COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

DIODORE DE SICILE

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE

TOME X

LIVRE XV

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT
DE
CLAUDE VIAL
Maître-assistant à l'Université de Lyon II

Deuxième tirage



PARIS
LES BELLES LETTRES
2002

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. François Chamoux d'en faire la révision et d'en surveiller la correction, en collaboration avec Mlle Claude Vial.

95 boulevard Raspail, 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

Première édition 1977

ISBN : 2-251-00099-2
ISSN : 0184-7155

NOTICE

I

L'ŒUVRE

Le livre XV de Diodore traite des vingt-cinq années qui suivirent la paix du Roi, de 386/385 à 361/360 : Diodore a jugé bon de continuer son récit au-delà de la bataille de Mantinée qui clôt, cependant, une période de l'histoire des cités grecques (362). Ce faisant, il sacrifiait l'unité chronologique du livre XV à celle du livre XVI qu'il a consacré à la geste de Philippe II de Macédoine (360/59-336/5).

Depuis C. A. Volquardsen (*Untersuchungen über die Quellen der griechischen und sicilischen Geschichten bei Diodor, Buch XV-XVI*, Kiel, 1868), on admet que la source principale de Diodore est Éphore, pour le livre XV comme pour les livres précédents. L'importance excessive accordée à un incident mineur entre Clazomènes et Cymé, patrie d'Éphore [1], suffit à prouver que Diodore a utilisé cet historien, mais ne permet pas de conclure qu'il l'a suivi constamment [2].

1. 18, 2-4. Éphore, très fier de sa cité, a rapporté tout ce qui la concernait (cf. XIII, 73).

2. Les rapprochements directs que l'on peut faire entre les fragments d'Éphore connus (*F. gr. Hist.* IIA 70) et des passages de notre livre sont rares et insignifiants : les deux auteurs

Il est même certain que, pour les affaires de Grèce, il a consulté au moins deux sources distinctes : les faits allégués dans l'éloge de Pélopidas (XV, 81) ont été soit ignorés dans les chapitres antérieurs, soit rapportés d'une manière différente. Pour les affaires de Sicile, toute certitude est impossible : le double récit d'une mésaventure de Denys (XIV, 109 ; XV, 7, 2) semble indiquer que Diodore a changé de source entre le livre XIV et le livre XV, mais l'absence de tout parallèle, la diversité et la rareté des exposés sur la Sicile ne permettent pas d'identifier les auteurs dont il s'inspire [1]. Les recherches sur l'origine du texte de Diodore doivent céder le pas à l'étude de ce texte, considéré lui-même comme une source pour l'historien d'aujourd'hui.

On y trouve un cadre chronologique très précieux. Il faut consulter les listes de Diodore comme celles

savent qu'il y avait cinq *cômai* à Mantinée (5, 4 = fg. 79), qu'une *mora* comptait 500 hommes (32, 1 = fg. 240) et que Paros était la métropole de Pharos (13, 4 = fg. 89), et ils expriment une fois une idée semblable, fort banale du reste (88, 4 = fg. 119 ; cf. n. 1, p. 111). Les autres fragments d'Éphore prouvent seulement qu'il a parlé d'événements que racontera Diodore : batailles de Naxos (fg. 80), de Leuctres (fg. 213) et de Mantinée (fg. 211), comète et destruction d'Héliké et Boura (fg. 212), prise de la flotte envoyée par Denys au secours de Sparte (fg. 85). Sur le préambule, voir la n. 2, p. 3.

1. E. Schwartz, *RE* (V), 685-6, s.v. *Diodoros*, soutenait, à tort, qu'Éphore était la source unique du livre XV. N. G. Hammond, « The sources of Diodorus Sicilius XVI », *Classical Quarterly*, 32 (1938), p. 144, considère Théopompe comme la source des parties siciliennes de notre livre, mais ne donne pas de preuves convaincantes. L'étude la plus récente et la plus complète sur les chapitres siciliens est celle de K. Meister, *Die sizilische Geschichte bei Diodor von den Anfängen bis zum Tod des Agathocles. Quellenuntersuchungen zu Büchern IV-XXI*, Dissertation, Munich, 1967 : d'après ce savant, Diodore a utilisé dans la plupart de ses livres la même source fondamentale, l'*Histoire de la Sicile* de Timée, qu'il complétait avec des éléments pris à Éphore, mais le livre XV fait exception : Diodore y a adopté la méthode inverse, en suivant Éphore et en complétant avec Timée.

de Tite-Live pour connaître les noms des magistrats romains de cette époque [1]. La limite chronologique supérieure du livre XV est fixée avec une grande précision : Diodore rappelle dans le préambule (1, 6) le synchronisme fondamental [2] qu'il a constaté dans les derniers chapitres du livre XIV : en 387/6 ont eu lieu la prise de Rome et le siège de Rhégion, ainsi que la Paix d'Antalcidas mentionnée en XIV, 110. Mais la chronologie romaine de Diodore est fautive : il répète, au début du livre XV, les cinq derniers collèges du livre XIV ; il ne compte, au chapitre 75, qu'une année de *solitudo magistratuum*, à la différence de Tite-Live selon lequel les Romains ont été privés de magistrats pendant cinq ans (VI, 35, 10) ; en 82, 1, Diodore omet un collège et passe au suivant [3]. Surtout, il ne parvient pas toujours à répartir correctement par années les événements qui lui sont connus par des récits suivis. Il lui arrive de concentrer en une seule année des faits assez éloignés dans le temps : il date de 383/2 tous les événements de la guerre entre Denys et Carthage qui a duré

1. Nous n'avons jamais corrigé les noms de Diodore d'après Tite-Live, sauf pour Servilius que les manuscrits confondent souvent avec Servius. Le texte que nous avons suivi est celui de PX : M omet un très grand nombre de noms et nous ignorons l'origine des additions particulières à F.

2. Polybe en fait le point de départ absolu de sa chronologie. Ce triple synchronisme provient certainement de la tradition grecque : le premier écrivain qui ait parlé de la prise de Rome est Théopompe (cf. Pline, *Histoire Naturelle*, III, 57) et les historiens siciliens ont vraisemblablement remarqué que la prise de Rome était contemporaine du siège de Rhégion. Sur la datation de la prise de Rome, cf. R. Werner, *Der Beginn der römischen Republik. Historisch-chronologische Untersuchungen über die Anfangzeit der libera respublica*, Munich, 1963, p. 183-186.

3. Son avance sur la tradition varronienne, qui était de 4 ans à la fin du livre XIV, passe à 9 ans en XV, 20, 1, se réduit à 5 ans en 76, 1, et revient à 4 ans en 82, 1 (le dernier collège cité dans le livre, en 95, 1, date selon Varron de 364 et non de 361/360). Voir R. Werner, *op. cit.*, p. 173-177.

environ huit ans, de 377/6 les différentes phases de la formation de la seconde ligue athénienne, de 375/4 les diverses crises internes qui ont secoué des cités péloponnésiennes avant et après Leuctres, de 369/8 toutes les entreprises de Jason de Phères. Il lui arrive de mentionner à deux reprises, sous des dates différentes, un seul et même événement : mésaventure de Denys à Olympie (XIV, 109 = XV, 7, 2), peste de Carthage (24, 2 = 73, 1). D'une façon plus générale, ses dates ne sont pas d'une exactitude parfaite : on constate souvent de légers décalages portant sur quelques mois, un an, parfois deux ou trois. Aussi les nombreuses dates que Diodore est seul à nous fournir doivent-elles être tenues pour approximatives.

Sa relation des événements a été durement critiquée. De fait, Diodore commet bien des inexactitudes dans le livre XV : erreurs topographiques [1], affirmations fausses ou imaginaires [2], contradictions avec lui-même [3]. La source de l'erreur est souvent une confusion : à deux reprises, il raconte des luttes pour un trône en confondant les prétendants [4] ; il intervertit les positions des adversaires dans une querelle difficile [5] ; il confond deux régions de noms voisins [6] ; il mêle de façon inquiétante des actions révolutionnaires antidémocratiques et antiaristocra-

1. En particulier sur le cours de l'Ophis (12, 1).
2. Ainsi le projet de Denys contre Delphes (13, 1), l'assassinat d'Évagoras par son fils (47, 8), la défection de Phlionte, l'alliée de Sparte (69, 1) ; sur 63, 4 - 64, 6, cf. n. comp. p. 149-150.
3. Diodore fait mourir Chabrias en 376/5 (36, 1), ce qui est faux, puis il le montre en action (68 ; 69 ; 92, 2).
4. Confusion entre Polyphron et Polydoros de Phères (60, 5 ; 61, 2) ; confusion entre Tachôs et Nectanébôs et entre Nectanébôs et l'usurpateur, dans le récit des événements d'Égypte (93).
5. Événements d'Arcadie (82, 1-2).
6. Il passe sans s'en apercevoir d'Histiaia d'Eubée à l'Hestiaiotide de Thessalie (30, 5) : cf. n. 1, p. 38.

tiques [1]. Les omissions ne sont pas rares, et toutes ne portent pas sur des faits secondaires : l'expansion de la ligue chalcidienne, la destruction du temple de Delphes, le congrès de Suse, celui de Thèbes [2], la création de la clérouquie de Samos. Néanmoins, ces omissions sont beaucoup moins nombreuses et moins graves que celles que l'on peut relever dans la partie correspondante des *Helléniques* de Xénophon : Diodore nous fait connaître bien des événements que Xénophon a passés sous silence.

Il nous apporte des compléments utiles même dans l'histoire militaire où Xénophon excelle : il évoque la bataille de Naxos (34, 3 -35, 2) que Xénophon ne raconte pas, il mentionne les expéditions d'Aristocratès à Zacynthe (45, 4) et d'Alcidas à Corcyre (46, 2) que Xénophon ignore et, surtout, il fait une bonne description de l'ordre de bataille d'Épaminondas à Leuctres (55, 1-2) qui n'intéresse pas Xénophon, mais qui est, pourtant, une révolution dans la tactique : Diodore a dégagé le plan du stratège thébain et en a signalé l'originalité. Il nous fait connaître et comprendre des événements importants. Les études modernes sur la paix commune reposent, pour une bonne part, sur l'analyse de ses notices : le livre XV mentionne des paix communes que les *Helléniques* passent sous silence, et surtout il précise toujours la puissance qui garantit et patronne la paix, pour parler comme Xénophon [3], ou, pour parler comme notre auteur, sous l'hégémonie de laquelle se fait la paix. Aucun historien ancien, sauf Diodore, ne nous a relaté la formation de la seconde ligue athé-

1. ch. 40 : cf. n. comp. p. 138-139.

2. Les chapitres 75 et 76 qui relatent les années 367/6 et 366/5 ne sont qu'une suite de notices rapides et décousues : des faits aussi importants que les deux congrès sont oubliés et des faits complexes résumés en deux mots.

3. προστάται (V, 1, 36).

nienne, et A. P. Burnett[1] a montré que l'enchaînement des faits, tel qu'il le présente (28 ; 29, 5-8), est à la fois logique et conforme aux inscriptions. Diodore est le seul à nous renseigner sur la tentative de Denys l'Ancien pour créer un empire en Adriatique (13, 1-4 ; 14, 1-2) et il en a indiqué la cohérence et l'ambition. Aucun autre auteur ne décrit l'état d'esprit de Sparte et la réaction des autres cités au lendemain de la Paix du Roi (5, 1-2) : le lecteur d'Isocrate et de Xénophon, malgré leur silence sur les sentiments de Sparte en 386, a tendance à imaginer une cité triomphante et Diodore est le seul à signaler que Sparte n'était pas satisfaite d'une paix qui niait officiellement son hégémonie, qu'elle se sentait amoindrie et regrettait sa suprématie de 404.

Le grand intérêt de ces passages ne doit pas faire mépriser le reste du livre. Il donne, en effet, une bonne image d'ensemble de la période : telle qu'il la dépeint, elle est marquée par une compétition passionnée pour l'hégémonie[2], par l'éclosion incessante de nouvelles guerres, par les traités de paix commune et par la lente désagrégation de l'empire perse[3]. De plus, pour le détail des faits, la version de Diodore est très souvent différente de celle de Xénophon (voir le tableau comparatif, p. xv) : cela permet à l'historien de comparer et de discuter, à l'historiographe de

1. A. P. Burnett, « Thebes and the Expansion of the Second Athenian Confederacy », *Historia* 11 (1962), p. 1-17.

2. Les trois études de Diodore que nous avons évoquées p. xiii-xiv traitent toutes d'une tentative pour instaurer une hégémonie. Le livre XV signale souvent de telles prétentions de la part de Sparte et d'Athènes, mais aussi de Thèbes (37, 2 ; 39, 1 ; 78, 4 ; 79, 4) et de Jason de Phères (60, 1).

3. Diodore accorde, dans le livre XV, une place considérable aux affaires d'Orient : il a pris soin de signaler les multiples conjurations et révoltes des stratèges et des satrapes et il a fait apparaître les grandes difficultés du pouvoir central à maintenir l'unité de l'empire.

Tableau comparatif des *Helléniques* de Xénophon et des chapitres du livre XV de Diodore consacrés aux affaires de Grèce.

Textes sans équivalent chez Xénophon	Textes parallèles	Versions différentes	Versions contradictoires
5, 1-3 ; 28	21, 2 = V, 2, 39- 3, 2	5, 3-5 ; 12 ≠ V, 2, 1-7	20, 2 ≠ V, 2, 25-29
34, 4 -35, 2	23, 3 = V, 3, 27	19, 3 ≠ V, 2, 11-14	21, 1 ≠ V, 2, 38
37, 1-2 ; 40	29, 6 = V, 4, 30-33	29, 7 ≠ V, 4, 34	25-27 ≠ V, 4, 11-19
45, 1	33, 6 = V, 4, 43-45	34, 1-2 ≠ V, 4, 47-55	29, 5 ≠ V, 4, 20
45, 4 -46, 5	45, 2-3 = VI, 2, 2	34, 3 ≠ V, 4, 61	32, 2 -33, 4 ≠ V, 4, 35-45
48-49	46, 6 = VI, 3, 1	36, 5-6 ≠ V, 4, 63-66	54, 5-7 ≠ VI, 4, 5-6 ; 8-9
50, 1-3	47, 1 = VI, 2, 3-7	38 ≠ VI, 2, 1	60, 5 ; 61, 2 ≠ VI, 4, 33-34
50, 5 -51, 3	51, 4 ; 53, 1 = VI, 4, 3	47, 2-6 ≠ VI, 2, 10-24	63, 3- 64, 5 ≠ VI, 5, 25-27
52, 1-7	53, 4- 54, 4 = VI, 4, 7	47, 7 ≠ VI, 2, 27-36	65, 2-5 ≠ VI, 2, 28 ; 30-31
55, 1-2	60, 5 = VI, 4, 31-32	50, 4 ≠ VI, 3, 1-19	68 ≠ VII, 1, 15-17
56, 3 ; 57, 1	62, 1-2 = VI, 5, 11 ; VI, 5, 13-14	53, 2 ≠ VI, 4, 4	69 ≠ VII, 1, 18-19
57, 3 -58, 3	62, 4 = VI, 5, 23	53, 3 ≠ VI, 4, 6	70, 2 ≠ VII, 1, 27
60, 1-4	70, 1 = VII, 1, 20-21	55, 3 -56, 2 ≠ VI, 4, 13-14	76, 3 ≠ VII, 4, 6-11
61, 3-5	70, 3 = VII, 1, 44-46	56, 4 ≠ VI, 4, 15	78, 2-3 ≠ VII, 4, 28-33
62, 3 ; 65, 1	72, 3 = VII, 1, 28-32	59, 1-2 ≠ VI, 5, 6-9	82, 1-2 ≠ VII, 4, 33-34
66 ; 67, 2	77, 1-3 = VII, 4, 12-13	63, 1-2 ≠ VI, 5, 33-49	82, 5 -83, 5 ≠ VII, 5, 9-13
67, 3-4	82, 4 = VII, 5, 1-3	67, 1 ≠ VII, 1, 1-14	89, 1-2 ≠ VII, 5, 27
71-72, 2		75, 2 ≠ VII, 1, 41-43	
72, 4 ; 75, 1		75, 3 ≠ VII, 2, 1-23	
76, 1-2		77, 4 ≠ VII, 4, 14-16	
76, 4		84, 1-2 ≠ VII, 5, 14-17	
78, 4 -79, 6		84, 3 -87, 4 ≠ VII, 5, 19-26	
80-81			
87, 5 -88, 4			
94-95			

définir les tendances et les partis pris des diverses écoles. Quels sont ceux de Diodore ?

Il pense et il décrit la réalité historique en termes d'éthique et non de politique [1]. Les cités apparaissent essentiellement comme des figures morales. Diodore présente parfois une initiative comme la réalisation d'un projet politique ou d'un plan stratégique, mais, en général, il se contente d'invoquer le caractère de la cité : il explique le renversement des alliances en 369 non par la nécessité de rétablir un équilibre dangereusement menacé par la victoire thébaine, mais par le caractère « magnanime et généreux » du peuple athénien (63, 2) !

Au fil des pages se dessine le portrait psychologique de chaque cité importante. Les partis pris de l'auteur apparaissent nettement dès le préambule qui énonce le thème essentiel du livre XV : Sparte a commis des fautes impardonnables et en a été châtiée [2]. Ce thème est repris sous ses différents aspects dans la première partie du livre : Diodore reproche à Sparte, dès l'abord, sa politique « inconsidérée » [3], son « arrogance » [4], sa domination « pesante » [5], « l'injustice » [6] de sa conduite et ses actes de « violence » [7] ; il signale, par la suite, son mépris des traités [8], son goût pour la guerre [9] et son désir ardent de recouvrer

1. Il est impossible de croire que cette vision moralisante de l'histoire soit étrangère à notre auteur et qu'elle ne soit due qu'à ses sources. On sait, cependant, que c'est une des caractéristiques d'Éphore : cf. le jugement de F. Jacoby, *F. gr. Hist.* IIB 70, p. 23.

2. Le même thème est développé dans le *Sur la Paix* d'Isocrate.

3. ἀβουλία, répété (1, 3).

4. ὑπερήφανοι (1, 3).

5. χαλεπῶς 1, 3 ; βαρέως 28, 2 ; βαρύτης 31, 1.

6. ἄδικοι 1, 3 ; ἀδίκως 25, 1.

7. βιαίως 1, 3.

8. Cf. 5, 1 ; 19, 1 ; 19, 4 ; 45, 2.

9. πολεμικοί 5, 1 ; φιλοπόλεμος 19, 4 (Agésilas).

son hégémonie [1] ; il lui fait grief d'avoir « livré » aux Perses les Grecs d'Asie [2] et d'avoir « asservi » ceux de Grèce propre [3] ; il note souvent sa « mauvaise réputation » [4] en Grèce et il précise qu'elle « contraint » [5] ses adversaires à la combattre et à défendre leur « liberté » [6] et celle des autres. Dans le préambule, il présente les défaites de Sparte comme la conséquence directe de ses fautes (1, 3-4). Mais, dans le récit, il renonce à toute remarque hostile après Leuctres. Mieux, lors de l'invasion de la Laconie (64-65), il fait, sans souci de la vérité, un portrait très idéalisé des Spartiates : ils sont actifs, braves, généreux, et l'un d'eux va jusqu'à imiter le sacrifice de Léonidas [7]. Deux images opposées, l'une et l'autre sans nuances, se succèdent ainsi dans le livre XV. Diodore n'est ni un détracteur, ni un admirateur inconditionnel de Sparte en tant que telle ; il la déteste quand il voit en elle l'oppresseur, puis il se montre sensible à ses malheurs et à son courage. Dans les deux cas, la vérité est déformée par des préjugés moraux.

Le cas de Thèbes est plus complexe. Elle forme, d'une part, une sorte de couple avec Sparte : elle est sa victime et l'instrument de sa punition. Elle est d'abord, un objet de préoccupation pour Sparte, comme l'a été Mantinée : deux passages parallèles [8] montrent que Sparte a été pareillement sensible à la force numérique et à la vaillance de chacune des deux cités, qu'elle a montré à leur égard une même

1. Cf. 5, 1 ; 9, 5 ; 19, 1 ; 19, 4. Ce thème disparaît avec les premiers succès importants de Sparte.
2. ἔκδοτοι 9, 5 ; 10, 2 ; 19, 4.
3. καταδουλοῦσθαι 5, 3 ; 9, 5 ; 19, 4 (*bis*).
4. ἀδοξεῖν 9, 5 ; 19, 4 ; 20, 2. La mauvaise opinion que les Grecs ont de Sparte apparaît même comme de l'hostilité (ἀλλοτριότητες 28, 4).
5. ἀναγκάζειν 51, 1 ; συναναγκάζειν 33, 2 ; 39, 2.
6. ἐλευθερία 25, 2 ; 28, 2 ; 33, 2 ; ἐλευθεροῦν 26, 1.
7. Cf. n. complémentaires à 64.5 et 65.4.
8. 5, 3 et 20, 1 ; cf. n. comp. p. 9.

jalousie inquiète, un même soupçon. Soumis, puis révoltés, les Thébains sont décrits avec bienveillance [1] jusqu'à Leuctres : ils ont une bravoure [2] et une force physique [3] exceptionnelles, un passé prestigieux (20, 1 ; 50, 6), une fierté et une confiance en eux qui rendent possible le succès [4]. A la veille de la bataille, il est rappelé qu'ils sont contraints de combattre, qu'ils sont isolés et sans appui et que l'on s'émeut du sort qui les menace. Mais, après Leuctres, le jugement se fait sévère : « Thèbes n'était pas digne d'occuper le premier rang » tranche Diodore (60, 2). Son opinion sur Thèbes est déterminée par son opinion sur Sparte. A ses yeux, cependant, Thèbes n'est pas seulement l'adversaire de Sparte, elle est aussi la patrie de Pélopidas et d'Épaminondas. Dès l'origine, Diodore considérait que les prétentions de Thèbes à l'hégémonie se justifiaient principalement par la valeur de ses généraux (39, 1 ; 50, 6) ; vers la fin du livre, il affirme qu'ils sont la seule et unique cause de l'ascension de leur cité (79, 2 ; 81 ; 88, 4). A la différence d'Athènes et de Sparte, Thèbes n'existe guère comme figure morale ; elle apparaît seulement comme une force brute et l'objet du dévouement de chefs sans pareils.

L'image d'Athènes, bien qu'elle ne se modifie pas au cours du livre, est composite elle aussi. En signalant sa « bonté » [5], sa « magnanimité » et sa « générosité » [6] et en adoptant une version des faits qui magnifie

1. Cf. en particulier 50, 5 -51, 3.

2. ἀνδρεία 20, 1 ; 26, 1 ; 37, 2 ; 50, 5 ; cf. 57, 1 ; ἀλκαί 39, 1.

3. ῥώμη τῶν σωμάτων 39, 1 ; εὔρωστοι τοῖς σώμασιν 50, 5 ; cf. 69, 3.

4. Cette confiance est une victoire (34, 2) sur l'effroi que leur inspirait Sparte à l'origine (καταπεπληγμένοι 32, 2 ; οὐκ ἐτόλμων 34, 1). Elle est, dès lors, une des grandes forces de Thèbes : μετέωροι τοῖς φρονήμασιν 39, 1 ; φρονήματος ἦν πλήρης 50, 6 ; cf. 69, 3.

5. χρηστότης 46, 6.

6. μεγαλόψυχος et φιλάνθρωπος 63, 2.

son rôle dans la libération de la Cadmée [1], le livre XV se place dans une tradition idéalisante qui dépeint Athènes comme la cité généreuse entre toutes. Au contraire, quand il note sa « mauvaise réputation » (23, 4) en un temps où ses anciennes sujettes renouaient leur alliance avec elle et quand il présente la question des clérouquies comme une question d'actualité en 380/379 [2], c'est une tradition hostile, provoquée par l'impérialisme athénien du ve siècle, qui fait sentir son influence. Enfin toute intervention dans les affaires intérieures des autres cités provoque la désapprobation de Diodore, que les coupables soient les Athéniens ou les Spartiates (45, 2). Le portrait d'Athènes est complexe. Celui de ses généraux ne l'est pas. Diodore prête, du reste, à Iphicrate et Chabrias un rôle plus important qu'à leur cité dans les événements internationaux.

Son œuvre, en effet, est une histoire des grands hommes autant que des peuples. L'époque s'y prête : à plusieurs reprises, des généraux réputés partent, sur l'ordre de leur cité ou même de leur propre initiative, guerroyer avec des mercenaires pour le roi d'Égypte ou celui de Perse. Surtout, l'historien a tendance à considérer la bataille (l'événement le plus important qui soit, selon lui) comme un exploit du chef et un service qu'il rend à sa patrie. Il se plaît à souligner le rôle positif ou négatif joué par chaque stratège [3]. Diodore s'intéresse aux individus et porte sur eux un jugement moral. Le point de vue moralisant est constant.

1. 25, 4- 26, 4 ; cf. n. comp. à 26.1, p. 131.
2. Malgré la réorganisation des clérouquies de Lemnos, Skyros et Imbros, il s'agissait plus d'un souvenir désagréable que d'une menace présente.
3. Cf. par exemple le blâme de Charès (95, 3), les éloges d'Iphicrate (44), de Pélopidas (81), d'Épaminondas (39, 2-3 ; 88).

Il entraîne une certaine dramatisation de la réalité historique. Diodore aime rapporter des actions d'éclat et des événements pathétiques et ne se demande pas si les éléments les plus impressionnants sont des faits réels ou des embellissements tardifs : décision sublime d'Ischolas (64, 3-5), assaut contre Sparte (65, 4), exploit d'Épaminondas lors du passage de l'Isthme (68, 4-5) et de Chabrias lors de l'attaque de Corinthe (69) [1], résistance pathétique des vieillards et des enfants de Sparte face à l'armée thébaine (83, 2-5) [2], etc. Le premier souci de Diodore est de faire connaître des actes admirables, mais la bravoure d'une masse anonyme l'intéresse moins que la prouesse individuelle. Ses récits de bataille mettent en lumière le rôle du chef. Diodore distingue, d'ordinaire, deux phases dans le combat : dans la première, la bataille reste indécise [3] ou même tourne au désavantage des futurs vainqueurs [4] ; la situation se renverse brusquement, à la suite de la mort du chef de l'armée vaincue [5] ou de l'intervention personnelle de celui de l'armée victorieuse [6]. Comme le prouve l'utilisation répétée de ce schéma, Diodore se préoccupe peu de préciser les particularités de chaque bataille, il s'efforce de mettre en valeur l'intelligence et le courage d'un héros exemplaire : la rhétorique triomphe. Le récit de la bataille de Cynoscéphales, tout entier centré sur les faits et gestes de Pélopidas, est particulièrement conventionnel et emphatique [7]. Beaucoup de ces

1. Cf. n. comp. à 63.4, 64.5, 68.5 et 69.4.
2. Cf. n. comp. à 82.6, p. 160.
3. A Leuctres (55, 5) et à Mantinée (86, 4).
4. A Cronion (17, 2), à Corinthe (69, 1-2) et lors de la retraite de Thessalie (71, 5-6).
5. Leptinès à Cronion (17, 1-2) et Cléombrotos à Leuctres (55, 5-6).
6. Chabrias à Corinthe (69, 1-3), Épaminondas à Leuctres (56, 2), en Thessalie (71, 6) et à Mantinée (86,4) ; cf. n. comp. à 80.5.
7. 80, 4-5 ; cf. n. 2, p. 100-101.

combats ont eu, aux dires de Diodore, un résultat « contre toute attente »[1] : l'événement qui frappe l'imagination échappe à la continuité logique du déroulement historique et cette indépendance lui donne un plus grand relief dramatique. Diodore écrit une histoire des surprises. Il écrit, en même temps, une histoire des renversements : il aime construire un récit autour de retournements de situation[2] et se plaît à souligner comment la Fortune (*Tyché*)[3] intervertit les rôles quand, dans une grande bataille, les vainqueurs attendus sont écrasés par des adversaires qu'ils ont battus peu de temps auparavant ou qui sont restés « soumis depuis des générations » (1, 5). Diodore utilise ces renversements comme prétexte à moraliser[4], mais surtout comme élément dramatique, parfois pathétique. Il cherche l'effet.

Trop souvent, il n'obtient que des clichés. Toutes les propositions de paix sont « accueillies avec joie »[5]. La mort glorieuse sur le champ de bataille est un thème traditionnel, toujours décrit avec les mêmes expressions stéréotypées[6] : la convention supprime l'effet.

1. παραδόξως ou ἀνελπίστως. Ces deux mots sont utilisés avec justesse pour Leuctres (1, 2 ; 1, 5 ; 39, 3 ; 50, 2 ; 56, 3), mais Diodore les emploie dans beaucoup d'autres circonstances (1, 2 ; 9, 2 ; 19, 2 ; 67, 1 ; 73, 4 ; 93, 3).

2. Le meilleur exemple est le récit de la lutte d'Abdère contre les Triballes (36, 1-4), bâti sur une série de renversements brusques.

3. Sur *Tyché* conçue comme pouvoir d'équilibre, voir n. 1, p. 22. Diodore parle parfois, plus simplement, de son caractère capricieux (τὸ παράλογον τῆς τύχης 33, 2).

4. Cf. par exemple 33, 3. Diodore admet qu'en règle générale les fautes d'*hybris* ou d'injustice commises à la suite d'un succès valent au vainqueur d'être vaincu, à son tour, par sa victime : Sparte, despotique et orgueilleuse (1, 1-5 ; 33, 3), est battue par Thèbes, Denys, qui a agi avec « insolence » (16, 1) par les Carthaginois. Voir aussi, d'une manière un peu différente, les rapports de Sparte et d'Athènes (63, 1-2) et la destinée de Thèbes (88, 4).

5. ἀσμένως προσδεξαμένων (ou -μένου) 17, 5 ; 38, 2 ; 50, 4.

6. Les morts de Magon (16, 3), Leptinès (17, 1), Téleutias (21, 2), Phoibidas (33, 6), Cléombrotos (55, 6), Ischolas (64, 5),

De même, quand Diodore crédite tous les bons généraux de « courage » et d' « intelligence dans le commandement »[1], ils deviennent interchangeables et l'on voit agir non pas Chabrias ou Ischolas, mais le bon chef de guerre : qu'il s'agisse d'hommes ou de cités, Diodore manie plus volontiers les archétypes que les réalités. De plus, à être ainsi répétés, les mots perdent leur sens ; l'éloge n'est plus qu'expression toute faite. Diodore s'est créé un formulaire. Les mêmes expressions reviennent dans tous les appels à la paix commune (38, 1 ; 50, 4 ; 76, 3). Les récits de bataille abondent en locutions convenues[2]. L'œuvre frappe par sa monotonie.

Le livre XV est pour l'historien d'aujourd'hui une source à la fois importante et dangereuse : les confusions, les partis pris nés de préjugés moralisants, les déformations que crée l'emploi de thèmes et de formules conventionnels obligent à la plus grande prudence, mais le récit de Diodore complète notre information sur de nombreux points, éclaire plusieurs questions difficiles et amène souvent à discuter la version donnée par Xénophon. L'historiographe, une fois reconnu le rôle d'Éphore, ne peut guère progres-

Pélopidas (80, 5) sont évoquées avec les mêmes formules : λαμπρῶς ἀγωνισάμενος (16, 3 ; 21, 2 ; 33, 6) ou ἡρωικῶς μαχόμενος (17, 1 ; 55, 6) ; πολλοὺς ἀνελὼν τῶν πολεμίων (17, 1 ; 64, 5) ou πολλοῖς τραύμασι περιπεσών (33, 6 ; 55, 6 ; 80, 5). La mort d'Épaminondas donne lieu à des embellissements supplémentaires.

1. ἀνδρεία καὶ (στρατηγικὴ) σύνεσις : Diodore attribue ces deux qualités à Agésilas (31, 3 ; 92, 2), Ischolas (64, 3), Chabrias (69, 4), Épaminondas (39, 2), Pélopidas (80, 1), Pélopidas et Épaminondas ensemble (62, 4). Cf. ἀνδρεία καὶ στρατηγία attribuées à Timothée (36, 6).

2. Le début de la bataille ou de sa phase la plus active est indiqué, en général, par les expressions γενομένης μάχης ἰσχυρᾶς (21, 2 ; 34, 2 ; 36, 4 ; 42, 5) et ἐγένετο μάχη (ναυμαχία) καρτερὰ καθ' ἣν... (3, 6 ; 13, 3 ; 62, 2 ; 80, 4) ou des variantes de cette dernière formule (37, 1 ; 78, 3). D'autres expressions sont répétées fréquemment, comme γενομένης φιλοτιμίας (34, 4 ; 68, 5 ; 69, 2).

ser dans la critique des sources, mais notre livre reflète diverses traditions sur les grandes cités et montre ce qu'est une œuvre historique dominée par l'éthique et obéissant aux conventions de la rhétorique [1].

II

LE TEXTE

Tous les manuscrits qui contiennent le livre XV de la *Bibliothèque historique* se répartissent en deux familles ; la première a pour ancêtre le *Patmiacus* 50 (P), la seconde le *Marcianus gr.* 375 (M) ; ces deux manuscrits datent du XI[e] siècle. Leurs descendants les plus importants sont le *Marcianus gr.* 376 (X) pour P et le *Laurentianus* 70, 12 (F) pour M ; X et F datent du XV[e] siècle [2]. Notre édition repose sur une collation personnelle et complète de ces quatre manuscrits.

1. 1° La période racontée par Diodore dans le livre XV nous est connue par trois autres récits :

Xénophon, *Helléniques*, V-VII. Sauf mention contraire, toutes nos références à Xénophon se rapportent aux *Helléniques* (abrégé : Xén.).
Plutarque, *Vie d'Agésilas* (abrégé : Plut. *Ag.*).
Plutarque, *Vie de Pélopidas* (abrégé : Plut. *Pel.*).

2° Les fragments des historiens grecs ont été consultés dans F. Jacoby, *Die Fragmente der griechischen Historiker* (abrégé : *F. gr. Hist.*), Leyde, réimpr., 1950-1958.

3° Publications épigraphiques (abréviations) :

IG : *Inscriptiones graecae.*
Syll.^{3} : W. Dittenberger, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 3[e] édition.
Tod II : M. N. Tod, *A Selection of Greek Historical Inscriptions*, Vol. II (*from 403 to 323 B.C.*), Oxford, 1948.

2. La filiation M-F est incontestable. Mais F présente, parfois, des variantes notables par rapport à M. Les unes, en particulier celles des magistrats romains, sont dues à l'utilisation d'une autre source ; les autres peuvent être des corrections personnelles du copiste.

Nous avons conservé, chaque fois que nous le pouvions, le texte fourni par les deux manuscrits de base ou, en cas de divergence, par l'un d'eux : bien qu'au départ nous ayons, par principe, considéré M et P comme de valeur égale, il nous est plus souvent arrivé de retenir la leçon de M que celle de P. Notre collation des deux apographes, qui devait nous permettre de contrôler la lecture des deux manuscrits de base, nous a fourni un certain nombre de variantes. En raison de l'importance accordée à F par les éditions précédentes, notre apparat critique est exhaustif, non seulement pour M et P, mais aussi pour F et par conséquent pour X ; mais il aurait été contraire à notre méthode de tenir compte de ces variantes pour établir le texte : les rares leçons de F et X que nous ayons retenues sont dues soit à l'impossibilité absolue de conserver le texte de P et M, soit au désir de respecter l'homogénéité de l'orthographe des noms propres quand P et M ne la respectaient pas [1].

Nous avons collationné, à titre de sondages, quelques pages de chacun des autres manuscrits où figure le livre XV. Ces sondages suggèrent le classement suivant :

1) Deux manuscrits appartiennent à la famille de PX : le *Parisinus gr.* 1664 et le *Parisinus gr.* 1666. Ils présentent les leçons où P et X s'opposent à M et F, ainsi διενεγκεῖν (10, 4), Λίσον (13, 4), προχειρισάμενοι πλῆθος (15, 2), καταλύεσθαι (91, 3), πλῆθος (91, 7). Lorsque P et X divergent, ils adoptent, en général, les leçons de X, comme κακὸν οὐθέν (12, 2), Ἀλκέσταν (13, 3), κατελέλειπτο (90 4), ἐπί (92, 4).

2) Dix-sept manuscrits appartiennent à la famille de M : ils présentent les leçons où M et F s'opposent

1. Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à M. P. Bertrac qui m'a donné, à maintes reprises, avis et conseils précieux pour l'établissement du texte.

à P et X, comme χρῆσθαι (1, 1), ἀξίους αὐτούς (1, 3), ἀπάγειν (6, 3), τοῦτον (91, 7).

— Un premier sous-groupe comprend huit manuscrits qui descendent de M, mais non de F. Ce sont le *Berolinensis gr.* 228, le *Florentinus Riccardianus gr.* 33, le *Parisinus gr.* 1662, le *Parisinus gr.* 1663, le *Parisinus Coislin.* 149, le *Vaticanus gr.* 131, le *Vaticanus Regin. gr.* 85 et le *Genavensis* 40. Tous ont les leçons qui distinguent M de F, comme τριήρεις ἔχων (3, 4), Κήτειον (4, 1), ἡγεμονίας (92, 3) ou l'addition de οὖν (95, 4).

— Le second sous-groupe est formé de neuf manuscrits, qui descendent de M par l'intermédiaire de F. Ce sont le *Berolinensis gr.* 226, le *Berolinensis gr.* 229, le *Vesontinus* 835, le *Scorialensis* Y. I. 2, le *Genavensis* 39b, le *Monacensis gr.* 7, le *Parisinus gr.* 1661, le *Vaticanus gr.* 994 et le *Marcianus app. gr.* VII, 8. Ils suivent F, quand ce manuscrit s'écarte de M et présentent des leçons comme εἰκότως (1, 1), τριήρεις ἔχειν (3, 4), εἰς (4, 2), ἠθροικώς · ἦν γὰρ ἔχων δισμυρίους πεζοὺς μισθοφόρους αὐτῷ συστρατεύοντας · πολλοὺς δὲ ἱππεῖς (91, 2), δυνάμεως (92, 3).

3) Un manuscrit a une origine composite : le *Parisinus gr.* 1660. Pour le début du livre XV, il appartient à la famille de PX et est très proche de X, avec des leçons comme χρήσασθαι (1, 1), συμβουλίαν (1, 3), παρέσχον (3, 3), τοὺς βαρβάρους (3, 6), ἐκ τούτου (4, 11). Pour la fin, il descend de F dont il présente les variantes mentionnées plus haut. La coupure est très nette : à partir de la page 213 r° (début de XV, 42, 2), le copiste utilise une source différente : en 42, 1, on trouve les leçons de PX (Νεκτανέβης ; omission de τῆς ; τό), à partir de 42, 2 celles de MF (τοῦ ῥείθρου ; διά ; ἀπό).

La tradition indirecte est représentée par les *Excerpta historica* réunis sur l'ordre de Constantin

Porphyrogénète. On trouve des passages du livre XV dans le tome II, 1 *De Virtutibus et Vitiis*, édité en 1906 par Th. Büttner-Wobst et Roos, et dans le tome IV *De Sententiis*, édité en 1906 par Ph. Boissevain. Nous donnons la référence de tous les extraits. Le texte que nous éditons retient deux leçons fournies par les *Excerpta*, δεῖν (52, 4) [1] et ἐν ἂν (88, 3). Nous indiquons dans l'apparat la leçon des *Excerpta*, chaque fois qu'il n'y a pas accord des quatre manuscrits fondamentaux ; hormis quelques rares exceptions, les *Excerpta* ont le même texte que M, lorsque ce manuscrit s'oppose à un ou plusieurs autres, et ils appartiennent donc au même groupe que lui [2].

Principales éditions :

H. Estienne (Stephanus), texte grec, in-fol., Genève, 1559.

L. Rhodoman (Rhodomanus), texte grec et traduction latine, in-fol., Hanovre, 1604.

P. Wesseling, texte grec, traduction latine de L. Rhodoman et annotations de divers auteurs, 2 vol. in-fol., Amsterdam, 1746.

P. Wesseling, texte grec, traduction latine de L. Rhodoman et notes critiques de divers auteurs (en particulier H. Estienne, L. Rhodoman, J. Le

1. Les quatre manuscrits écrivent δεῖ ; Wesseling avait vu la faute.

2. Les exceptions sont, les unes, des variantes orthographiques (θύσῃ 18, 3 ; θεῶν 33, 2) ou grammaticales (ἀπεκατεστάθησαν 7, 5 ; νικήσαντας ἡγεμόνας 1, 5) de type banal. Les autres sont beaucoup plus intéressantes : nous éditons Ἀγησίλαος (33, 1), et non ὁ Ἀγησίλαος, leçon de MF, parce que les *Excerpta* s'accordent avec PX sur l'absence de l'article ; les *Excerpta* confirment deux leçons de X, en désaccord avec P et avec MF : πάλιν (6, 3) et ἐπῆλθε (31, 3).

Paulmier et P. Wesseling), 11 vol. in-8°, Deux-Ponts, 1793-1807 (le livre XV est dans le t. VI).

L. Dindorf, texte grec avec des remarques critiques de divers auteurs, 4 vol. in-8°, Leipzig, 1828 (le livre XV est dans le t. II).

L. Dindorf, texte grec, 2 vol. in-8°, Paris, Didot, 1842-1844.

L. Dindorf, texte grec, 5 vol. in-8°, Leipzig, Teubner, 1866-1868 (le livre XV est dans le t. III).

F. Vogel - C. Fischer, texte grec, 5 vol. in-8°, Leipzig, Teubner (le livre XV est dans le t. III, publié par F. Vogel ; paru en 1893, il a été réimprimé en 1964).

Commentaires :

Outre les *annotations* réunies dans l'édition de P. Wesseling de 1799 et dans celle de L. Dindorf de 1828, nous avons consulté :

J. Reiske, *Animadversionum ad graecos auctores volumen I (Quo Diodorus Siculus et ambo Diones, Chrysostomus et Cassius pertractantur)*, Leipzig, 1757.

G. H. Schäfer *Meletematum criticorum specimen primum Dionysii Halicarnassensis artem rhetoricam tractans* (pars I), Leipzig, 1806.

I. N. Madvig, *Adversaria critica ad scriptores graecos et latinos. T. I. : De arte conjecturali ; emendationes graecae*, 1871.

C. Cobet, « Diodorus Siculus », *Mnemosyne* 6 (1878), p. 356.

Je n'ai pas pu consulter les travaux de F. K. HERTLEIN, publiés de 1864 à 1873 dans les *Programmata* du Gymnasium de Wertheim.

*
* *

Nous ne voulons pas terminer cette préface sans remercier vivement MM. Chamoux, Irigoin et Casevitz, dont la bienveillante attention nous a évité maintes imperfections.

INDEX SIGLORVM

P = *Patmiacus* 50, saec. XI.
X = *Marcianus gr.* 376, saec. XV.
M = *Marcianus gr.* 375, saec. XI.
F = *Laurentianus* 70, 12, saec. XV.
codd. = consensus codicum PX et MF.
Exc. Const. = Excerpta historica iussu imperatoris Constantini Porphyrogeniti confecta.

Palm. = Palmerius (J. Le Paulmier).
Rhod. = Rhodomanus (L. Rhodoman).
Steph. = Stephanus (H. Estienne).
Wess. = Wesselingius (P. Wesseling).

LIVRE XV

Sommaire du livre XV de Diodore

La guerre des Perses contre Évagoras à Chypre.

Les Mantinéens chassés de leur patrie par les Lacédémoniens contrairement à la paix commune.

Les poèmes du tyran Denys.

L'arrestation de Tiribaze et son acquittement.

La mort de Glôs et la condamnation d'Orontès.

La guerre d'Amyntas et des Lacédémoniens contre Olynthe.

La prise de la Cadmée par les Lacédémoniens.

Les cités grecques réduites par eux en esclavage contrairement au traité.

La fondation de Pharos dans une île de l'Adriatique.

L'expédition de Denys contre la Tyrrhénie et le pillage du sanctuaire.

L'expédition de Denys contre les Carthaginois, sa victoire et sa défaite.

La reprise de la Cadmée par les Thébains.

Τάδ' ἔνεστιν ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τῶν Διοδώρου βίβλων.

Ὡς Πέρσαι Εὐαγόραν ἐν τῇ Κύπρῳ διεπολέμησαν.

Ὡς Λακεδαιμόνιοι παρὰ τὰς κοινὰς ὁμολογίας Μαντινεῖς μετῴκισαν ἐκ τῆς πατρίδος.

Περὶ τῶν Διονυσίου τοῦ τυράννου ποιημάτων.

Περὶ τῆς Τιριβάζου συλλήψεως καὶ τῆς ἀπολύσεως αὐτοῦ.

Περὶ τοῦ Γλῶ θανάτου καὶ τῆς Ὀρόντου καταγνώσεως.

Ὡς Ἀμύντας καὶ Λακεδαιμόνιοι πρὸς Ὀλυνθίους ἐπολέμησαν.

Ὡς Λακεδαιμόνιοι τὴν Καδμείαν κατελάβοντο.

Ὡς τὰς Ἑλληνίδας πόλεις παρὰ τὰς συνθήκας κατεδουλώσαντο.

Κτίσις Φάρου νήσου κατὰ τὸν Ἀδρίαν.

Διονυσίου στρατεία εἰς τὴν Τυρρηνίαν καὶ σύλησις τοῦ ἱεροῦ.

Στρατεία Διονυσίου ἐπὶ Καρχηδονίους καὶ νίκη καὶ ἧττα.

Ὡς Θηβαῖοι τὴν Καδμείαν ἀνεκτήσαντο.

Tit. : post Διοδώρου add. ἱστορικῶν X τοῦ Σικελιώτου F || 5 Τιριβάζου Vogel : Τηριβάζου PX F Τειριβάζου M || 5 alt. τῆς om. F || 7 Γλῶ Wess. : Γαῶ codd. || 7 τῆς Ὀρόντου MF : τοῦ Σορόντου P τοῦ Σωρόντου X || 8 Ὀλυνθίους Wess. : Ἀθηναίους codd. || 10 Καδμείαν MF : Καδμίαν PX || 18 ἀνεκτήσαντο Wess. : ἀπεκτήσαντο codd.

Les dangers courus par les Carthaginois du fait d'une épidémie.

La guerre de Béotie et son déroulement.

L'expédition des Triballes contre Abdère.

L'expédition perse contre l'Égypte.

La victoire des Thébains sur les Lacédémoniens lors de la célèbre bataille de Leuctres et leurs prétentions à l'hégémonie.

Les actions des Thébains durant les invasions du Péloponnèse.

Iphicrate chef d'armée et ses découvertes dans l'art militaire.

L'expédition lacédémonienne contre Corcyre.

Le tremblement de terre et le raz de marée du Péloponnèse et la torche apparue dans le ciel.

Un grand massacre à Argos, surnommé « la bastonnade »

Jason tyran de Phères et ses successeurs.

Le repeuplement de Messène par les Thébains.

L'expédition thébaine contre la Thessalie.

Ὡς Καρχηδόνιοι λοιμικῇ νόσῳ περιπεσόντες ἐκινδύνευσαν.

Περὶ τοῦ Βοιωτικοῦ πολέμου καὶ τῶν πραχθέντων ἐν αὐτῷ.

Τριβαλλῶν στρατεία ἐπὶ Ἄβδηρα.

Στρατεία Περσῶν ἐπ' Αἴγυπτον.

Ὡς Θηβαῖοι Λακεδαιμονίους ἐπιφανεστάτῃ μάχῃ νικήσαντες ἐν Λεύκτροις ἀντεποιήσαντο τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας.

Τὰ πραχθέντα Θηβαίοις κατὰ τὰς εἰς Πελοπόννησον εἰσβολάς.

Περὶ τῆς Ἰφικράτους ἀγωγῆς καὶ τῶν εὑρημένων ὑπ' αὐτοῦ κατὰ τὰς στρατείας.

Στρατεία Λακεδαιμονίων ἐπὶ Κέρκυραν.

Περὶ τοῦ γενομένου σεισμοῦ καὶ κατακλυσμοῦ περὶ τὴν Πελοπόννησον. καὶ τῆς φανείσης ἐν οὐρανῷ λαμπάδος.

Ὡς παρὰ τοῖς Ἀργείοις ἐγένετο πολὺς φόνος ὁ κληθεὶς σκυταλισμός.

Περὶ Ἰάσονος τοῦ Φερῶν τυράννου καὶ τῶν διαδόχων αὐτοῦ.

Μεσσήνης συνοικισμὸς ὑπὸ Θηβαίων.

Στρατεία Βοιωτῶν εἰς Θετταλίαν.

3 Βοιωτικοῦ PX F : Βοιωτιακοῦ M || 8 Λεύκτροις MF X : Λέκτροις P || 19 Ἰάσονος F : Ἰάσωνος PX M.

LIVRE XV

I. 1 Au cours de cet ouvrage, nous n'avons jamais cessé de parler librement selon la coutume des historiens, de décerner aux gens de bien l'éloge qui récompense leurs belles actions et d'infliger aux méchants pour chacune de leurs fautes le blâme qu'ils méritent ; de cette manière, nous pensons inciter, par l'espoir d'une gloire immortelle, les âmes naturellement nobles à tenter les plus belles entreprises et détourner, par la crainte de justes reproches, les êtres mauvais de courir au mal [1]. 2 Aussi puisque notre récit est parvenu à l'époque où le désastre inattendu de Leuctres apporta aux Lacédémoniens les plus grands malheurs et où une seconde défaite à Mantinée leur fit perdre contre toute attente l'hégémonie sur la Grèce, croyons-nous devoir nous conformer aux principes de cet ouvrage et infliger aux Lacédémoniens le blâme [2] qu'ils méritent. 3 Qui, en effet, ne condamnerait ces gens qui, héritant de leurs ancêtres une hégémonie assise sur les bases les plus

1. Ce préambule reprend le thème du rôle moral de l'histoire que traitait la grande introduction du livre I, et il le fait en des termes souvent identiques. Cf. I, 1, 5 : τούς... ἡγεμόνας τῷ διὰ τῆς δόξης ἀθανατισμῷ προτρέπεται τοῖς καλλίστοις τῶν ἔργων ἐπιχειρεῖν, τοὺς δὲ πονήρους ...ταῖς αἰωνίοις βλασφημίαις ἀποτρέπει τῆς ἐπὶ κακίαν ὁρμῆς : « la connaissance de l'histoire, par l'espoir d'une gloire immortelle, incite les chefs à tenter les plus beaux exploits et, par la crainte de reproches éternels, détourne les méchants de courir au mal ».

2. Le thème des crimes de Sparte et de sa punition revient fréquemment dans la première partie du livre et lui donne

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΚΗΣ
ΒΙΒΛΟΣ ΙΕ′

I. 1 Παρ' ὅλην τὴν πραγματείαν εἰωθότες χρῆσθαι τῇ συνήθει τῆς ἱστορίας παρρησίᾳ καὶ τοῖς μὲν ἀγαθοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῶν καλῶν ἔργων τὸν δίκαιον ἐπιλέγειν ἔπαινον, τοὺς δὲ φαύλους ὅταν ἐξαμαρτάνωσιν ἀξιοῦν δικαίας ἐπιτιμήσεως, διὰ τοῦ τοιούτου τρόπου νομίζομεν τοὺς μὲν εὖ πεφυκότας πρὸς ἀρετὴν τῷ διὰ τῆς δόξης ἀθανατισμῷ προτρέψεσθαι ταῖς καλλίσταις ἐγχειρεῖν πράξεσιν, τοὺς δὲ τὴν ἐναντίαν ἔχοντας διάθεσιν ταῖς ἁρμοττούσαις βλασφημίαις ἀποτρέψειν τῆς ἐπὶ τὴν κακίαν ὁρμῆς. 2 Διὸ καὶ τῇ γραφῇ παρόντες ἐπ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν οἷς Λακεδαιμόνιοι περὶ Λεῦκτρα παραδόξως ἡττηθέντες μεγάλῃ περιέπεσον συμφορᾷ καὶ πάλιν περὶ Μαντίνειαν πταίσαντες ἀνελπίστως ἀπέβαλον τὴν τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίαν, ἡγούμεθα δεῖν τὴν ὑπόστασιν τῆς γραφῆς διαφυλάττειν καὶ τὴν ἁρμόττουσαν ἐπιτίμησιν τοῖς Λακεδαιμονίοις ποιήσασθαι. 3 Τίς γὰρ ἂν οὐχ ἡγήσαιτο κατηγορίας ἀξίους αὐτοὺς ὑπάρχειν, οἵτινες παρὰ τῶν προγόνων παραλαβόντες ἡγεμονίαν

I, 1-3 : (ll. 1 - 16) = Exc. Const. IV, 153.
I, 3-5 : (l. 16 — p. 4, l. 21) = Exc. Const. II, 126.

1 χρῆσθαι MF Exc. : χρήσασθαι PX || 5 post ἐπιτιμήσεως add. εἰκότως F || 7 προτρέψεσθαι Steph. : προτρέψασθαι codd. || 9 ἀποτρέψειν F : ἀποστρέψειν PX M Exc. || 16 τίς MF X Exc. : τί P || 17 ἀξίους αὐτοὺς MF : αὐτοὺς ἀξίως P αὐτοὺς ἀξίους X Exc. || 18 παραλαβόντες PX M Exc. : λαβόντες F.

solides et conservée, grâce au mérite de ces mêmes ancêtres, pendant plus de cinq cents ans, l'ont vue détruite parce qu'ils ont agi inconsidérément ? Cela s'explique : les générations précédentes avaient acquis une gloire sans pareille par d'innombrables et périlleux combats et en traitant les peuples soumis avec modération et humanité ; leurs descendants, au contraire, avec leurs actes de violence, leur hauteur à l'égard de leurs alliés, avec leurs guerres injustes, arrogantes contre les Grecs, ont mené une politique inconsidérée qui explique la perte de leur empire. **4** En effet, leurs revers fournirent à la haine de leurs victimes l'occasion de se venger de leur oppression et ce peuple, invaincu depuis les temps les plus reculés, fut accablé du profond mépris qu'inspire quiconque détruit l'œuvre glorieuse de ses ancêtres. **5** C'est ainsi que les Thébains, qui avaient été soumis pendant des générations à leur puissance, battirent alors les Lacédémoniens contre toute attente et obtinrent l'hégémonie en Grèce ; les Lacédémoniens, lorsqu'ils eurent été dépouillés de leur hégémonie, ne purent jamais recouvrer la gloire de leurs ancêtres. **6** Mais ces critiques suffisent et nous allons reprendre le fil de notre récit, après avoir fixé * les limites chronologiques de cette section. Le livre précédent [1], le quatorzième de notre histoire, s'est terminé avec l'asservissement de Rhégion par Denys et la prise de Rome par les Gaulois [2], qui ont eu lieu dans l'année qui précéda l'expédition perse à Chypre contre le roi

une certaine unité : cf. introduction, p. XVI-XVII. Il apparaît ici sous la forme d'un blâme, ce qui ne surprend pas dans un préambule inspiré d'Éphore : cf. R. Laqueur, « Ephoros », *Hermes* 46 (1911), p. 199.

Pour le vocabulaire politique et moralisant, voir notre introduction.

1. Le sommaire, très bref, ressemble à celui du livre XI pour la structure et pour l'expression.

2. Sur le synchronisme, cf. introduction, p. XI.

κάλλιστα τεθεμελιωμένην, καὶ ταύτην διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν προγόνων διαφυλαχθεῖσαν ἔτη πλείω τῶν πεντακοσίων [οἱ τότε Λακεδαιμόνιοι] διὰ τὴν ἑαυτῶν ἀβουλίαν καταλυθεῖσαν ἐπεῖδον, οὐκ ἀλόγως. Οἱ μὲν γὰρ πρὸ αὐτῶν βεβιωκότες πολλοῖς πόνοις καὶ μεγάλοις κινδύνοις τὴν τηλικαύτην κατεκτήσαντο δόξαν ἐπιεικῶς καὶ φιλανθρώπως προσφερόμενοι τοῖς ὑποτεταγμένοις· οἱ δὲ μεταγενέστεροι βιαίως καὶ χαλεπῶς χρώμενοι τοῖς συμμάχοις, ἔτι δὲ πολέμους ἀδίκους καὶ ὑπερηφάνους ἐνιστάμενοι πρὸς τοὺς Ἕλληνας οὐκ ἀλόγως ἀπέβαλον τὴν ἀρχὴν διὰ τὰς ἰδίας ἀβουλίας. 4 Ἐν γὰρ ταῖς συμφοραῖς αὐτῶν τὸ μῖσος τῶν ἀδικουμένων ἔλαβε καιρὸν ἀμύνασθαι τοὺς προηδικηκότας καὶ τοῖς ἐκ προγόνων ἀνικήτοις γεγονόσι τοσαύτη καταφρόνησις ἐπηκολούθησεν ὅσην εἰκός ἐστι γενέσθαι κατὰ τῶν ἀναιρούντων τὰς τῶν προγόνων ἀρετάς. 5 Τοιγαροῦν Θηβαῖοι μὲν οἱ πρότερον ἐπὶ πολλὰς γενεὰς τοῖς κρείττοσιν ὑποτεταγμένοι τότε τοὺς Λακεδαιμονίους ἀνελπίστως νικήσαντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῶν Ἑλλήνων, Λακεδαιμόνιοι δὲ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς ἡγεμονίας οὐδέποτ' ἐδυνήθησαν ἀναλαβεῖν τὸ τῶν προγόνων ἀξίωμα. 6 Ἡμεῖς δὲ τούτοις ἀρκούντως ἐπιτετιμηκότες ἐπὶ τὸ συνεχὲς τῆς ἱστορίας μεταβησόμεθα † πρὸς ⟨...⟩ τῇ γραφῇ χρόνους † Ἡ μὲν οὖν πρὸ ταύτης βίβλος, οὖσα τῆς ὅλης συντάξεως τεσσαρεσκαιδεκάτη, τὸ τέλος ἔσχε τῶν πράξεων εἰς τὸν Ῥηγίνων ἀνδραποδισμὸν ὑπὸ Διονυσίου καὶ τὴν ἅλωσιν τῆς Ῥώμης ὑπὸ Γαλατῶν ἥτις ἐγένετο κατὰ τὸν προηγούμενον ἐνιαυτὸν τῆς Περσῶν στρατείας εἰς Κύπρον ἐπ' Εὐαγόραν τὸν

3 οἱ — Λακεδαιμόνιοι scholium esse putat Wess. || ἀβουλίαν MF Exc. : συμβουλίαν PX || 5 πόνοις Dindorf : φόβοις PX φόνοις MF Exc. || 18 Λακεδαιμονίους M[2mg] F : om. PX M Exc. || νικήσαντες ἡγεμόνες MF : νικήσαντας ἡγεμόνας PX Exc. || 21 τούτοις MF X : τοῦτο P || ἀρκούντως MF X : ἀρκοῦντος P || 22 τὸ συνεχὲς Wess. : τοὺς συνεχεῖς codd. || 23 lac. susp. Wess. || 25 τὸν MF : τῶν PX.

Évagoras. Nous commencerons ce livre-ci en racontant cette guerre et nous le terminerons l'année qui précéda le début du règne de Philippe fils d'Amyntas.

a. 386-385 II. **1** Alors que Mystichidès était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, trois tribuns militaires, M. Furius et C. Aemilius [1]... Cette année-là *, le roi de Perse Artaxerxès marcha contre le roi de Chypre, Évagoras. Il travaillait depuis longtemps à préparer cette guerre et rassembla des forces terrestres et navales considérables. L'armée de terre comptait trois cent mille hommes, y compris la cavalerie ; il avait équipé plus de trois cents trières. **2** Il donna le commandement des forces terrestres à son gendre Orontès * et celui de la flotte à Tiribaze *, un homme qui jouissait en Perse d'une grande considération *. Tous deux prirent la direction de leurs troupes à Phocée et Cymé, arrivèrent en Cilicie et passèrent à Chypre où ils menèrent les opérations avec énergie. **3** Mais Évagoras s'allia au roi des Égyptiens Acoris, ennemi des Perses, obtint de lui des troupes importantes * et reçut d'Hécatomnos *, le souverain de la Carie, qui était en secrète intelligence avec lui, une grosse somme d'argent destinée à la solde des mercenaires. Il amena également les autres ennemis déclarés ou secrets des Perses à prendre part à la guerre. **4** Il était maître de presque toutes les cités de l'île de Chypre et en Phénicie il avait

1. Répétition du collège cité en XIV, 97, 1, pour 391/390 : cf. introduction, p. xi. Selon Tite-Live (V, 26, 1), il se composait de six tribuns militaires, et non de trois. Dans notre passage, les manuscrits donnent, en plus du nom de M. Furius (Camille), ceux de Caius et d'Aemilius : il s'agit, en fait, d'un seul personnage, C. Aemilius, comme l'a reconnu F. G. Unger, « Die Glaubwürdigkeit der capitolischen Consulntafeln », *Jahrbücher für classische Philologie*, 1891, p. 494. Ce savant a proposé de supprimer καί ; ce mot n'apparaissait pas dans les manuscrits en XIV, 97, 1. Il arrive fréquemment que Diodore cite moins de noms de tribuns militaires qu'il n'en a annoncé.

βασιλέα· ἐν ταύτῃ δὲ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τούτου τοῦ πολέμου ποιησάμενοι καταλήξομεν ἐπὶ τὸν προηγούμενον ἐνιαυτὸν τῆς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου βασιλείας.

II. 1 Ἐπ' ἄρχοντος γὰρ Ἀθήνησι Μυστιχίδου, Ῥωμαῖοι μὲν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους τρεῖς κατέστησαν, Μάρκον Φούριον, ἔτι δὲ Γάϊον [καὶ] Αἰμίλιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀρταξέρξης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς ἐστράτευσεν ἐπ' Εὐαγόραν τὸν Κύπρου βασιλέα. Πολὺν δὲ χρόνον ἀσχοληθεὶς περὶ τὰς εἰς τὸν πόλεμον παρασκευὰς συνεστήσατο δύναμιν ναυτικήν τε καὶ πεζικὴν μεγάλην· τὸ μὲν γὰρ πεζὸν στράτευμα μυριάδων ἦν τριάκοντα σὺν ἱππεῦσι, τριήρεις δὲ κατεσκεύασε πλείους τῶν τριακοσίων. 2 Στρατηγοὺς δ' ἀπέδειξε τῆς πεζῆς δυνάμεως Ὀρόντην κηδεστήν, τῆς δὲ ναυτικῆς Τιρίβαζον, ἄνδρα μεγάλης ἀποδοχῆς τυγχάνοντα παρὰ τοῖς Πέρσαις. Οὗτοι δὲ παραλαβόντες τὰς δυνάμεις ἐν Φωκαίᾳ καὶ Κύμῃ κατήντησαν εἰς Κιλικίαν καὶ περαιωθέντες εἰς Κύπρον ἐνεργῶς διῴκουν τὸν πόλεμον. 3 Ὁ δ' Εὐαγόρας πρὸς μὲν τὸν Ἄκοριν τὸν Αἰγυπτίων βασιλέα, πολέμιον ὄντα Περσῶν, συμμαχίαν ἐποιήσατο καὶ δύναμιν ἀξιόλογον παρ' αὐτοῦ προσελάβετο, παρ' Ἑκατόμνου δὲ τοῦ Καρίας δυνάστου, λάθρᾳ συμπράττοντος αὐτῷ, χρημάτων ἔλαβε πλῆθος εἰς διατροφὴν ξενικῶν δυνάμεων· ὁμοίως δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους τοὺς ἀλλοτρίως ἔχοντας πρὸς Πέρσας, τοὺς μὲν λαθραίως, τοὺς δὲ καὶ φανερῶς ἐπεσπάσατο κοινωνήσοντας τοῦ Περσικοῦ πολέμου. 4 Ἐκυρίευε δὲ κατὰ μὲν τὴν Κύπρον τῶν πόλεων σχεδόν τι πασῶν, κατὰ δὲ τὴν Φοινίκην Τύρου καί τινων ἑτέρων.

6 Φούριον F : Φρούριον PX Φ/ούριον [ρ eras.] M ‖ καὶ del. Unger ‖ Αἰμίλιον Steph. : Αἱμίλιον codd. iam non notatum. ‖ 11 πεζὸν MF : πεζῶν PX ‖ 13 -ξε τῆς πε- om. F ‖ 14 Ὀρόντην F : Ὀρόνταν P M Ὀρωνταν X ‖ Τιρίβαζον M : Τειρίβαζον P Τηρίβαζον X F non iam notatum ‖ 16 Φωκαίᾳ F : Φωχέα PX M ‖ 27 κατὰ μὲν MF : καὶ μετὰ PX ‖ 28 πασῶν Dindorf : πλέον PX M τὸ πλέον F.

Tyr et quelques autres villes. Il disposait de quatre-vingt dix trières, vingt fournies par Tyr et soixante-dix par Chypre, de six mille soldats recrutés chez lui et de troupes alliées beaucoup plus nombreuses *. En plus, il avait engagé de nombreux mercenaires car il avait de l'argent en abondance. Enfin, le roi des Arabes [1] et quelques autres qui se défiaient du roi de Perse lui envoyèrent un grand nombre de soldats.

III. 1 Évagoras se lança dans la guerre avec toute la confiance que lui donnaient de pareilles ressources. D'abord, avec ses nombreux navires de course, il tendit des embuscades aux transports de vivres de l'ennemi : il coula les uns, bloqua les autres, et en captura quelques-uns. Aussi les marchands n'osaient-ils plus transporter de blé à Chypre, alors que tant de soldats étaient rassemblés dans l'île : bientôt l'armée perse souffrit de la disette. 2 Le manque de nourriture provoqua une révolte : les mercenaires se jetèrent sur leurs chefs, en tuèrent quelques-uns et ce fut dans tout le camp le désordre et la sédition. 3 Les généraux perses et Glôs *, le commandant de la flotte, eurent de grandes difficultés à mettre fin à la révolte : ils partirent avec toute l'escadre et rapportèrent de Cilicie une grande quantité de vivres, ce qui ramena l'abondance dans le camp. Quant à Évagoras, le roi Acoris lui avait expédié d'Égypte du blé en suffisance et lui avait envoyé de l'argent et toutes les autres fournitures nécessaires. 4 Cependant, Évagoras voyait bien que ses forces navales étaient très inférieures à celles de l'ennemi : pour les augmenter, il arma soixante

1. Rhodoman a corrigé avec bonheur « le roi des Barbares » (βαρβάρων) en « roi des Arabes » (Ἀράβων). Un roi des Arabes a conclu un accord avec Cambyse à la fin du VIe siècle (Hérodote, III, 5). Selon Diodore lui-même (XIII, 46, 4), le roi des Arabes et celui d'Égypte faisaient peut-être des projets communs en 410.

Εἶχε δὲ τριήρεις μὲν ἐνενήκοντα καὶ τούτων ὑπῆρχον Τύριαι μὲν εἴκοσι, Κύπριαι δ' ἑβδομήκοντα, στρατιώτας δ' ἰδίους μὲν ἑξακισχιλίους, παρὰ δὲ τῶν συμμάχων πολλῷ τούτων πλείους · πρὸς δὲ τούτοις μισθοφόρους πολλοὺς ἐξενολόγει, ἔχων χρημάτων δαψίλειαν. Ἔπεμψε δ' αὐτῷ καὶ ὁ τῶν Ἀράβων βασιλεὺς στρατιώτας οὐκ ὀλίγους καὶ ἄλλοι τινὲς οἱ ἐν ὑποψίαις ὄντες τῷ τῶν Περσῶν βασιλεῖ.

III. 1 Οὗτος μὲν οὖν τοσαύτας ἀφορμὰς ἔχων τεθαρρηκότως συγκατέβαινεν εἰς τὸν πόλεμον. Καὶ πρῶτον μὲν ληστρικὰς ἔχων ναῦς οὐκ ὀλίγας ἐφήδρευσε ταῖς κομιζομέναις τῶν πολεμίων ἀγοραῖς καὶ τὰς μὲν αὐτῶν διέφθειρεν ἐν θαλάττῃ, τὰς δὲ διεκώλυσεν, ἐνίας δὲ ἀφείλετο. Διὸ καὶ τῶν ἐμπόρων μὴ τολμώντων εἰς τὴν Κύπρον παρακομίζειν σῖτον, μεγάλων δὲ δυνάμεων ἠθροισμένων εἰς τὴν νῆσον, ταχὺ σιτοδεία κατέσχε τὸ τῶν Περσῶν στρατόπεδον. 2 Τῆς δ' ἀπορίας γενομένης εἰς στάσιν, οἱ μισθοφόροι τῶν Περσῶν ἐπὶ τοὺς ἡγεμόνας ὁρμήσαντες καί τινας ἀνελόντες ταραχῆς καὶ στάσεως ἐνέπλησαν τὸ στρατόπεδον. Μόγις δ' οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσῶν καὶ ὁ τῆς ναυτικῆς δυνάμεως ἡγούμενος, ὀνομαζόμενος δὲ Γλῶ, κατέπαυσαν τὴν στάσιν. 3 Πλεύσαντες δὲ τῷ παντὶ στόλῳ καὶ σίτου πλῆθος ἐκ τῆς Κιλικίας παρακομίσαντες πολλὴν παρεῖχον τῆς τροφῆς δαψίλειαν. Τῷ δ' Εὐαγόρᾳ σίτου πλῆθος ἱκανὸν ὁ βασιλεὺς Ἄκορις ἐκ τῆς Αἰγύπτου παρεκόμισε καὶ χρήματα καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν ἱκανὴν ἐξέπεμψεν. 4 Ὁ δ' Εὐαγόρας ὁρῶν ἑαυτὸν πολὺ λειπόμενον τῇ ναυτικῇ δυνάμει ἑξήκοντα μὲν ναῦς ἄλλας προσεπλήρωσε, πεντήκοντα δὲ παρὰ Ἀκόριδος ἐξ Αἰγύπτου μετεπέμψατο ὥστε τὰς πάσας

2 alt. δ' om. PX || 6 Ἀράβων Rhod. : βαρβάρων codd. || 12-13 ἀφείλετο MF X : ἀφείλατο P ut semper || 21 Γλῶ Vogel : Γαῶ P M Γαὼ X F Γλῶς coni. Wess. || 23 παρεῖχον MF : παρέχων P παρέσχον X || 24 σίτου πλῆθος P MF : πλῆθος σίτου X || 29 Ἀκόριδος MF : Ἀκώριδος PX.

nouveaux bateaux et en demanda cinquante autres à Acoris qui les lui envoya d'Égypte : ainsi deux cents trières au total étaient à sa disposition. Il les dota d'un armement terrifiant, les mit à l'épreuve grâce à des manœuvres continuelles de façon à être prêt à combattre. Quand la flotte royale partit pour Kition [1] en longeant la côte, il l'attaqua à l'improviste avec une escadre bien rangée et eut de loin l'avantage sur les Perses. **5** Il était tombé avec une escadre en formation de bataille sur des navires mal groupés et avait opposé des hommes avertis à un adversaire pris au dépourvu si bien que, dès le premier engagement, il remporta un avantage qui lui promettait la victoire ; fondant avec ses trières en rangs serrés sur des bateaux dispersés et en désordre, il en coula quelques-uns et en prit plusieurs autres. **6** Pourtant le navarque Glôs et les autres généraux perses avaient résisté vaillamment, et un combat naval acharné s'engagea où Évagoras eut d'abord le dessus, mais quand Glôs se porta contre lui avec toute la puissance de sa flotte et mena vaillamment la lutte, Évagoras dut prendre la fuite après avoir perdu un grand nombre de trières.

IV. **1** Après leur victoire sur mer, les Perses rassemblèrent dans la cité de Kition leurs forces terrestres et navales. De là, ils allèrent mettre le siège devant Salamine : ils cernaient la ville à la fois par terre et par mer. **2** Tiribaze, après le combat naval, était passé en Cilicie, puis s'était rendu auprès du roi : il lui apprit la victoire et revint avec deux mille talents

1. La bataille de Kition (qu'on place ordinairement en 381) est le plus grand événement de la guerre. C'est le seul fait que retiennent les deux autres sources que nous ayons sur cette guerre : Isocrate (*Panégyrique*, 141) et Théopompe (*F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 6). Si Diodore a suivi Éphore pour les affaires d'Asie, ce récit repose sur une source de grande valeur, puisque, selon Polybe (XII, 25f), Éphore avait très bien décrit cette bataille.

τριήρεις ἔχειν διακοσίας. Ταύτας δὲ κοσμήσας πρὸς ναυμαχίαν καταπληκτικῶς καὶ συνεχεῖς διαπείρας καὶ γυμνασίας ποιούμενος ἡτοιμάζετο πρὸς ναυμαχίαν. Διὸ καί, τοῦ βασιλικοῦ στόλου παραπλέοντος εἰς Κίτιον, ἀπροσδοκήτως ἐπιπλεύσας ταῖς ναυσὶ συντεταγμέναις πολλὰ τῶν Περσῶν ἐπλεονέκτει. 5 Ἐπέβαλε γὰρ συντεταγμέναις ναυσὶν ἐπὶ ἀσυντάκτους καὶ προβεβουλευμένοις ἀνδράσι πρὸς ἀπροσδοκήτους ἀγωνιζόμενος εὐθὺς ἐν τῇ πρώτῃ συστάσει τὴν νίκην προκατεσκεύασεν · ἀθρόαις γὰρ ταῖς τριήρεσιν ἐπιπλεύσας ἐπὶ διεσπαρμένας καὶ τεταραγμένας ἃς μὲν διέφθειρεν, ἃς δ' ἐχειροῦτο. 6 Ὅμως δὲ τοῦ τε ναυάρχου τῶν Περσῶν Γλῶ καὶ τῶν ἄλλων ἡγεμόνων γενναίως ὑποστάντων, ἐγένετο ναυμαχία καρτερὰ καθ' ἣν ὁ Εὐαγόρας τὸ μὲν πρῶτον ὑπερεῖχεν, ὕστερον δὲ τοῦ Γλῶ μετὰ τοῦ βάρους ἐπενεχθέντος καὶ γενναίως ἀγωνισαμένου, συνέβη φυγεῖν τοὺς περὶ τὸν Εὐαγόραν καὶ πολλὰς τῶν τριήρων ἀποβαλεῖν.

IV. 1 Οἱ δὲ Πέρσαι τῇ ναυμαχίᾳ νικήσαντες εἰς Κίτιον πόλιν ἀμφοτέρας τὰς δυνάμεις ἤθροισαν. Ἐκ ταύτης δ' ὁρμώμενοι πολιορκίαν συνεστήσαντο πρὸς τῇ Σαλαμῖνι καὶ τὴν πόλιν ἐπόρθουν κατὰ γῆν ἅμα καὶ κατὰ θάλατταν. 2 Καὶ Τιρίβαζος μὲν μετὰ τὴν ναυμαχίαν διαβὰς εἰς Κιλικίαν κἀκεῖθεν πορευθεὶς πρὸς τὸν βασιλέα τήν τε νίκην ἀπήγγειλε καὶ δισχίλια τάλαντα πρὸς τὸν πόλεμον

1 τριήρεις ἔχειν F : ἔχων τριήρεις PX τριήρεις ἔχων M || ταύτας MF X : ταῦτα P || 3 post ναυμαχίαν add. καταπληκτικῶς — ποιούμενος (ll. 2-3) [καὶ συνεχεῖς-ποιούμενος expunxit P[1]] P add. καταπληκτικῶς M || 4 Κίτιον PX : Κήτειον M Κύτιον F || 8 ἀπροσδοκήτους P[1]X MF : ἀπροσδοκήτως P || 12 Γλῶ Vogel : Γαῶ P MF Γαὼ X || 14 ὁ om. F || 15 τοῦ βάρους MF : τοὺς βαρβάρους PX || 16 ἀγωνισαμένου MF X : ἀγωνισάμενον P || 17 Εὐαγόραν MF X : Εὐαγῶρα P || ἀποβαλεῖν MF X : ὑποβαλεῖν P || 18 Κίτιον P F : Σκίτιον X Κήτειον M || 19 πόλιν PX : πάλιν MF || ταύτης P MF : τούτου X || 20 πολιορκίαν MF : πολιορκίας PX || 21 ἅμα om. PX || 22 μετὰ X F[sl] : κατὰ P MF || 23 πρὸς τὸν PX M : εἰς F.

pour continuer la guerre. Avant le combat naval, Évagoras, qui avait remporté, près de la côte, une victoire sur terre contre une partie de l'infanterie ennemie, avait eu confiance en l'avenir mais, quand il se vit battu sur mer et enfermé dans une ville assiégée, il perdit courage. 3 Décidé, pourtant, à poursuivre la guerre, il laissa à son fils Pnytagoras * le commandement de toutes les forces de Chypre et réussit à quitter Salamine avec dix trières en échappant de nuit à la surveillance de l'ennemi. Il se rendit en Égypte où il eut une entrevue avec le roi : il le pressa de continuer la guerre avec énergie et de ne pas oublier que la lutte contre les Perses les concernait tous deux.

V. 1 Pendant ces événements, les Lacédémoniens décidèrent de marcher contre Mantinée, sans se préoccuper des traités en vigueur. Voici les causes de cette expédition. On jouissait alors en Grèce de la paix commune dite d'Antalcidas qui avait libéré toutes les cités des garnisons et leur avait rendu l'autonomie * par un accord général ; les Lacédémoniens, avec leur amour naturel du commandement et leur goût pour la guerre, voyaient en cette paix un fardeau pénible, insupportable : ils regrettaient le pouvoir absolu * qu'ils exerçaient autrefois sur les Grecs et désiraient avec impatience un changement. 2 Immédiatement après le traité, ils travaillaient à agiter les cités et y provoquaient des désordres grâce à leurs partisans ; quelques-unes d'entre elles leur donnèrent des prétextes plausibles pour le faire. Elles demandaient des comptes, en effet, lorsqu'elles recouvraient l'autonomie, à ceux qui avaient été au pouvoir du temps de l'hégémonie lacédémonienne * ; devant les réquisitoires sévères où s'exprimait la soif de vengeance du parti populaire et les nombreuses condamnations à l'exil *, les Lacédé-

ἀπεκόμισεν · Εὐαγόρας δὲ πρὸ μὲν τῆς ναυμαχίας παρὰ θάλατταν πεζῇ συμβαλὼν μέρει τῆς πεζικῆς δυνάμεως προετέρησε καὶ πρὸς τὸ μέλλον εὐθαρσὴς καθειστήκει · τῇ δὲ ναυμαχίᾳ πταίσας καὶ συγκλεισθεὶς εἰς πολιορκίαν ἀθύμως εἶχεν. 3 Ὅμως δὲ κρίνας ἔχεσθαι τοῦ πολέμου, Πνυταγόραν μὲν τὸν υἱὸν ἀπέλιπεν ἡγεμόνα τῶν ὅλων ποιήσας ἐν τῇ Κύπρῳ, αὐτὸς δ' ἀναλαβὼν δέκα τριήρεις νυκτὸς ἔλαθε τοὺς πολεμίους ἐκπλεύσας ἐκ τῆς Σαλαμῖνος. Κομισθεὶς δ' εἰς τὴν Αἴγυπτον καὶ συντυχὼν τῷ βασιλεῖ, παρεκάλεσεν αὐτὸν ἐρρωμένως ἀντέχεσθαι τοῦ πολέμου καὶ κοινὸν ἡγεῖσθαι τὸν πρὸς τοὺς Πέρσας πόλεμον.

V. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Λακεδαιμόνιοι μὲν ἔγνωσαν στρατεύειν ἐπὶ τὴν Μαντίνειαν οὐδὲν φροντίσαντες τῶν γεγενημένων σπονδῶν, διὰ τοιαύτας αἰτίας. Προϋπαρχούσης τοῖς Ἕλλησι κοινῆς εἰρήνης τῆς ἐπὶ Ἀνταλκίδου καθ' ἣν αἱ πόλεις ἅπασαι τὰς μὲν φρουρὰς ἀπετρίψαντο, τὴν δ' αὐτονομίαν καθ' ὁμολογίαν παρέλαβον, Λακεδαιμόνιοι φύσει φιλαρχοῦντες καὶ πολεμικοὶ ταῖς αἱρέσεσιν ὄντες τὴν εἰρήνην ὥσπερ βαρὺ φορτίον οὐχ ὑπέμενον, τὴν δὲ προγεγενημένην τῆς Ἑλλάδος δυναστείαν ἐπιποθοῦντες μετέωροι ταῖς ὁρμαῖς ὑπῆρχον πρὸς καινοτομίαν. 2 Εὐθὺς οὖν τὰς μὲν πόλεις συνετάραττον καὶ διὰ τῶν ἰδίων φίλων στάσεις ἐγκατεσκεύαζον ἐν αὐταῖς ὧν ἔνιαι πιθανὰς ἀφορμὰς αὐτοῖς παρέσχοντο τῆς ταραχῆς. Ἀπολαβοῦσαι γὰρ τὰς αὐτονομίας λόγον ἀπῄτουν παρὰ τῶν ἐπεστατηκότων ἐπὶ τῆς Λακεδαιμονίων ἡγεμονίας · πικρῶν δὲ τῶν ἐλέγχων γινομένων διὰ τὸ μνησικακεῖν τοὺς δήμους καὶ πολλῶν φυγαδευομένων, ἀπέδειξαν ἑαυτοὺς βοηθοὺς τοῖς καταστασιαζομένοις.

6 Πνυταγόραν Wess. : Πυθαγόραν codd. ‖ ἀπέλιπεν PX F : ἀπέλειπεν M ‖ 16 τοῖς Ἕλλησι Dindorf : τοῖς Ἑλληνικοῖς P MF τῆς Ἑλληνικῆς X F[1] ‖ 22 ἐπιποθοῦντες PX M : ἐπιθυμοῦντες F ‖ 27 ἐπεστατηκότων Steph. : ἐπιστατηκότων P MF ἐπιστατούντων X ‖ 27 Λακεδαιμονίων MF X : Λακεδαιμονίαν P.

moniens prirent le parti de la faction vaincue ; 3 en accueillant les bannis et en les ramenant chez eux par la force des armes [1], ils asservissaient d'abord les cités les plus faibles ; ensuite, par la guerre, ils obligeaient les cités plus importantes à devenir elles aussi leurs sujettes ; ils n'avaient même pas respecté deux ans le traité de paix commune. Voyant * que la population de Mantinée, une cité voisine de la leur, était nombreuse et très vaillante, ils trouvèrent qu'elle se développait grâce à la paix d'une manière inquiétante * et se hâtèrent d'humilier ce peuple trop fier. 4 Ils envoyèrent d'abord une ambassade à Mantinée pour lui enjoindre * de raser ses remparts et de transporter tous ses habitants dans les cinq * anciens villages qu'ils avaient quittés depuis longtemps pour vivre ensemble dans la ville de Mantinée. Personne ne tint compte de cet ordre et les Lacédémoniens vinrent avec une armée assiéger la ville. 5 Mantinée envoya une ambassade à Athènes pour demander de l'aide ; Athènes se refusa à violer les accords de paix commune ; Mantinée, néanmoins, soutint le siège avec ses propres forces et se défendit vigoureusement contre l'ennemi. C'est ainsi que commencèrent en Grèce de nouvelles guerres.

VI. 1 En Sicile, Denys, le tyran de Syracuse, libéré du souci de la guerre contre Carthage, jouissait des loisirs de la paix. C'est pourquoi la passion d'écrire des vers le prit * ; il faisait venir auprès de lui les poètes les plus réputés, les comblait sans cesse de faveurs et trouvait en eux des maîtres et des critiques. Enivré par les jugements flatteurs de ses protégés, il était beaucoup plus fier de ses poèmes que de ses

1. Diodore est le seul à affirmer que Sparte a méthodiquement utilisé les dissensions intérieures des cités. C'est tout à fait vraisemblable. On ne connaît aujourd'hui que deux cités, victimes de Sparte, où les factions pro-spartiates aient joué un rôle décisif : Phlionte (Xén. V, 2, 8 ; V, 3, 10-13 ; V, 3, 17 ; V, 3, 25) et Thèbes (V, 2, 25-31).

3 Ὑποδεχόμενοι δὲ τούτους καὶ μετὰ δυνάμεως ἐκπέμποντες ἐπὶ τὰς καθόδους κατεδουλοῦντο τὸ μὲν πρῶτον τὰς ἀσθενεστέρας πόλεις, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ τὰς ἀξιολογωτέρας καταπολεμοῦντες ὑπηκόους ἐποίουν, οὐδὲ δύο ἔτη φυλάξαντες τὰς κοινὰς σπονδάς. Πλησιόχωρον δ' ⟨ὁρῶντες⟩ οὖσαν τὴν τῶν Μαντινέων πόλιν καὶ πλήθουσαν ἀνδρῶν ἀλκίμων, ὑπώπτευσαν αὐτῆς τὴν αὔξησιν τὴν γινομένην ἐκ τῆς εἰρήνης καὶ τὰ φρονήματα τῶν ἀνδρῶν ἔσπευδον ταπεινῶσαι. 4 Διὸ καὶ τὸ μὲν πρῶτον πρέσβεις ἀποστείλαντες πρὸς τὴν Μαντίνειαν προσέταττον τὰ μὲν τείχη καθελεῖν, αὐτοὺς δὲ μετοικῆσαι πάντας εἰς τὰς ἀρχαίας πέντε κώμας ἐξ ὧν εἰς τὴν Μαντίνειαν τὸ παλαιὸν συνῴκησαν· οὐδενὸς δὲ αὐτοῖς προσέχοντος, δύναμιν ἐκπέμψαντες ἐπολιόρκουν τὴν πόλιν. 5 Οἱ δὲ Μαντινεῖς εἰς τὰς Ἀθήνας πρέσβεις ἀποστείλαντες ἠξίουν ἑαυτοῖς βοηθῆσαι. Οὐ προαιρουμένων δὲ τῶν Ἀθηναίων παραβαίνειν τὰς κοινὰς συνθήκας, ὅμως καθ' αὑτοὺς ὑποστάντες τὴν πολιορκίαν εὐρώστως ἠμύνοντο τοὺς πολεμίους. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν Ἑλλάδα τοῦτον τὸν τρόπον καινῶν πολέμων ἀρχὴν ἐλάμβανεν.

VI. 1 Κατὰ δὲ τὴν Σικελίαν Διονύσιος ὁ τῶν Συρακοσίων τύραννος ἀπολελυμένος τῶν πρὸς Καρχηδονίους πολέμων πολλὴν εἰρήνην καὶ σχολὴν εἶχεν. Διὸ καὶ ποιήματα γράφειν ὑπεστήσατο μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ τοὺς ἐν τούτοις δόξαν ἔχοντας μετεπέμπετο καὶ προτιμῶν αὐτοὺς συνδιέτριβε καὶ τῶν ποιημάτων ἐπιστάτας καὶ διορθωτὰς εἶχεν. Ὑπὸ δὲ τούτων διὰ τὰς εὐεργεσίας τοῖς πρὸς χάριν λόγοις μετεωριζόμενος ἐκαυχᾶτο πολὺ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ποιήμασιν ἢ τοῖς ἐν πολέμῳ κατωρ-

VI, 1-5 : (l. 24 - p. 11 l. 6) = Exc. Const. 154.

5-6 ὁρῶντες add. Wurm || 6 πλήθουσαν F : πλῆθος PX πλήθους M || 7 post ἀλκίμων add. ἔχουσαν X || 13 δὲ om. F || 21-22 Συρακοσίων P M : Συρακουσίων X Συρρακουσίων F non iam notatum.

succès militaires. 2 Parmi les poètes qui l'entouraient se trouvait Philoxénos [1], un auteur de dithyrambes très estimé pour ses créations poétiques. Un jour qu'on avait lu, après dîner, des poèmes exécrables du tyran, on lui demanda ce qu'il en pensait ; sa réponse fut trop franche ; le tyran, blessé, l'accabla de reproches en disant que c'était par jalousie qu'il dénigrait ses poèmes et ordonna à ses serviteurs de l'emmener immédiatement aux Latomies [2]. 3 Le lendemain, les amis de Philoxénos demandèrent sa grâce ; Denys se réconcilia avec lui et invita de nouveau à dîner les mêmes convives. On buvait depuis un certain temps ; Denys, de nouveau, vantait ses poèmes, récita quelques vers qu'il jugeait particulièrement réussis, et demanda à Philoxénos : « Que penses-tu de ces vers ? » Philoxénos, sans répondre à la question, appela les serviteurs de Denys et leur dit de le ramener aux Latomies [3]. 4 Cette fois-là, Denys qu'avait fait sourire cette répartie spirituelle toléra la franchise de Philoxénos, car la plaisanterie avait rendu la critique moins dure. Peu après, comme ses familiers et Denys lui demandaient de renoncer à sa franchise intempestive, Philoxénos fit une promesse extraordinaire : il dit que dans ses réponses il respecterait la vérité tout en satisfaisant Denys, et il tint parole. 5 Un jour que le tyran avait récité des vers sur un sujet pathétique et lui avait demandé « Comment trouves-tu ce poème ? », il dit « Pitoyable ». Il avait grâce à cette réponse ambiguë tenu sa pro-

1. Philoxénos de Cythère était un des plus grands auteurs de dithyrambes de son temps : cf. D. Page, *Poetae melici Graeci*, Oxford, 1962, n° 814-835 ; A. W. Pickard-Cambridge, *Dythiramb, Tragedy and Comedy*, Oxford, 1962, p. 45-48.

2. Cf. Lucien, *Contre un ignorant*, 15. Selon Athénée (I, 7a), le poète a été condamné pour avoir séduit Galatée (*Galatée* est, en fait, le titre de l'un de ses dithyrambes).

3. Le bon mot est ignoré de Lucien et n'a pas sa place dans la version d'Athénée, mais il est connu de Cicéron (*Att.* 4, 6, 2) et est passé en proverbe (*Souda*, s.v. Ἄπαγε με).

θωμένοις. 2 Τῶν δὲ συνόντων αὐτῷ ποιητῶν Φιλόξενος ὁ διθυραμβοποιός, μέγιστον ἔχων ἀξίωμα κατὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ ἰδίου ποιήματος, κατὰ τὸ συμπόσιον ἀναγνωσθέντων τῶν τοῦ τυράννου ποιημάτων μοχθηρῶν ὄντων, ἐπηρωτήθη περὶ τῶν ποιημάτων τίνα κρίσιν ἔχοι. Ἀποκριναμένου δ' αὐτοῦ παρρησιωδέστερον, ὁ μὲν τύραννος προσκόψας τοῖς ῥηθεῖσι καὶ καταμεμψάμενος ὅτι διὰ φθόνον ἐβλασφήμησε προσέταξε τοῖς ὑπηρέταις παραχρῆμα ἀπάγειν εἰς τὰς λατομίας. 3 Τῇ δ' ὑστεραίᾳ τῶν φίλων παρακαλούντων συγγνώμην δοῦναι τῷ Φιλοξένῳ, διαλλαγεὶς αὐτῷ πάλιν τοὺς αὐτοὺς παρέλαβεν ἐπὶ τὸ συμπόσιον. Προβαίνοντος δὲ τοῦ πότου καὶ πάλιν τοῦ Διονυσίου χαυνουμένου περὶ τῶν ἰδίων ποιημάτων καί τινας στίχους τῶν δοκούντων ἐπιτετεῦχθαι προενεγκαμένου καὶ ἐπερωτῶντος · « Ποῖά τινά σοι φαίνεται τὰ ποιήματα ὑπάρχειν ; » ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπε, τοὺς δ' ὑπηρέτας τοῦ Διονυσίου προσκαλεσάμενος ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀπαγαγεῖν εἰς τὰς λατομίας. 4 Τότε μὲν οὖν διὰ τὴν εὐτραπελίαν τῶν λόγων μειδιάσας ὁ Διονύσιος ἤνεγκε τὴν παρρησίαν, τοῦ γέλωτος τὴν μέμψιν ἀμβλύνοντος · μετ' ὀλίγον δὲ τῶν γνωρίμων ἅμα καὶ τοῦ Διονυσίου παραιτουμένων τὴν ἄκαιρον παρρησίαν, ὁ Φιλόξενος ἐπηγγείλατο παράδοξόν τινα ἐπαγγελίαν. Ἔφη γὰρ διὰ τῆς ἀποκρίσεως τηρήσειν ἅμα καὶ τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εὐδόκησιν τοῦ Διονυσίου καὶ οὐ διεψεύσθη. 5 Τοῦ γὰρ τυράννου προενεγκαμένου τινὰς στίχους ἔχοντας ἐλεεινὰ πάθη καὶ ἐρωτήσαντος · « Ποῖά τινα φαίνεται τὰ ποιήματα ; » εἶπεν · « Οἰκτρά », διὰ τῆς ἀμφιβολίας ἀμφότερα

2 κατὰ MF : καὶ PX || 5 ἔχοι PX M Exc. : ἔχει F || 12 πάλιν X Exc. : πάλαι P MF || 13 χαυνουμένου X : χαυνομένου P χαυνωμένου MF Exc. || 13-14 προενεγκαμένου PX M Exc. : προσενεγκαμένου F || 18 ἀπαγαγεῖν PX : ἀπάγειν MF Exc. || 20 post παρρησίαν add. τὴν P || τοῦ γέλωτος post μέμψιν transp. F || 21 ὀλίγον PX : ὀλίγων MF || τῶν om. MF. || 24 καὶ τὴν ἀλήθειαν PX^mg MF : καὶ τῆς ἀληθείας Exc. om. X || 26 προενεγκαμένου Steph. : προσενεγκαμένου codd.

messe : Denys, en effet, crut que « pitoyable » signifiait « émouvant et plein de compassion » et qu'il s'agissait donc d'une réussite poétique, si bien qu'il prit cette réponse pour un éloge ; les autres interprétèrent correctement le mot et comprirent que « pitoyable » ne concernait que la nature de cette production manquée.

VII. 1 Une aventure presque identique arriva au philosophe Platon. Denys le fit venir et, au début, montra pour lui la plus grande considération, bien qu'il le vît parler avec la liberté qu'on attend d'un philosophe ; mais, quelque temps après, blessé par certaines de ses réflexions, il changea complètement d'attitude à son égard, le fit mener au marché et vendre comme esclave * pour vingt mines. Les philosophes unirent leurs efforts pour le racheter et le renvoyèrent en Grèce, après lui avoir rappelé amicalement que le sage doit fréquenter les tyrans le moins possible ou en leur faisant la cour le plus possible. 2 Denys, cependant, était toujours passionné de poésie : il envoya aux fêtes d'Olympie des artistes à la voix très mélodieuse pour chanter ses poèmes devant la foule. Ces acteurs impressionnèrent d'abord le public par la beauté de leurs voix, puis, quand il les écouta avec attention, il les tourna en ridicule et ils ne récoltèrent que des éclats de rire [1]. 3 Lorsque Denys apprit qu'on avait méprisé ses vers, il éprouva un chagrin extrême. Sa tristesse croissait de jour en jour et enfin la folie s'empara

1. Diodore a déjà rapporté cette mésaventure en la datant des jeux de 388. Son premier récit (XIV, 109), plus complet, mentionnait le discours de Lysias, la participation de Denys aux courses de chars et le naufrage de sa délégation. Cette répétition erronée a intéressé tous les savants qui recherchaient les sources de Diodore. La plupart y voient, à la suite de C. A. Volquardsen, la preuve que Diodore a abandonné Timée qu'il suivait dans le livre XIV pour les affaires siciliennes : cf. introduction, p. IX-X. Diodore s'inspire, dans les chapitres 6 et 7, d'un auteur hostile au tyran, qui aime l'anecdote et qui considère les faits d'un point de vue sicilien.

τηρήσας. Ὁ μὲν γὰρ Διονύσιος ἐδέξατο τὰ οἰκτρὰ εἶναι ἐλεεινὰ καὶ συμπαθείας πλήρη, τὰ δὲ τοιαῦτ' εἶναι ποιητῶν ἀγαθῶν ἐπιτεύγματα, ὅθεν ὡς ἐπηνεκότα αὐτὸν ἀπεδέχετο · οἱ δ' ἄλλοι τὴν ἀληθινὴν διάνοιαν ἐκδεξάμενοι πᾶν τὸ οἰκτρὸν ἀποτεύγματος φύσιν εἰρῆσθαι διελάμβανον.

VII. 1 Παραπλήσιον δὲ συνέβη καὶ περὶ Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον γενέσθαι. Μεταπεμψάμενος γὰρ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸ μὲν πρῶτον ἀποδοχῆς ἠξίου τῆς μεγίστης, ὁρῶν αὐτὸν παρρησίαν ἔχοντα ἀξίαν τῆς φιλοσοφίας · ὕστερον δ' ἔκ τινων λόγων προσκόψας αὐτῷ παντελῶς ἀπηλλοτριώθη καὶ προαγαγὼν εἰς τὸ πρατήριον ὡς ἀνδράποδον ἀπέδοτο μνῶν εἴκοσι. Ἀλλὰ τοῦτον μὲν οἱ φιλόσοφοι συνελθόντες ἐξηγόρασαν καὶ ἐξαπέστειλαν εἰς τὴν Ἑλλάδα, φιλικὴν νουθεσίαν ἐπιφθεγξάμενοι διότι δεῖ τὸν σοφὸν τοῖς τυράννοις ἢ ὡς ἥκιστα ἢ ὡς ἥδιστα ὁμιλεῖν. 2 Ὁ δὲ Διονύσιος τῆς εἰς τὰ ποιήματα σπουδῆς οὐκ ἀφιστάμενος εἰς μὲν τὴν Ὀλυμπιακὴν πανήγυριν ἐξαπέστειλε τοὺς εὐφωνοτάτους τῶν ὑποκριτῶν διαθησομένους ἐν τοῖς ὄχλοις μετ' ᾠδῆς τὰ ποιήματα. Οὗτοι δὲ τὸ μὲν πρῶτον διὰ τὴν εὐφωνίαν ἐξέπληττον τοὺς ἀκούοντας, μετὰ δὲ ταῦτα ἀναθεωρήσεως γενομένης κατεφρονήθησαν καὶ πολὺν ἀπηνέγκαντο γέλωτα. 3 Ὁ δὲ Διονύσιος ἀκούσας τὴν τῶν ποιημάτων καταφρόνησιν ἐνέπεσεν εἰς ὑπερβολὴν λύπης · αἰεὶ δὲ μᾶλλον τοῦ πάθους ἐπίτασιν λαμβάνοντος, μανιώδης διάθεσις κατέσχε τὴν ψυχὴν

VII, 1 : (ll. 13-17) = Exc. Const. IV, 155.
VII, 3-4 : (l. 23 - p. 12, l. 12) = Const. Exc. II, 127.

3 ἐπηνεκότα MF X Exc. : ἐπηνεγκότα P ‖ 5 ἀποτεύγματος MF X Exc. : ἀποτέγματος P ‖ 9 ἀποδοχῆς MF X : ὑποδοχῆς P ‖ 14 φιλόσοφοι PX MF : φίλοι coni. Reiske ‖ 16 σοφὸν P M Exc. : φιλόσοφον X F ‖ pr. ἢ om. MF Exc. ‖ 22-23 κατεφρονήθησαν Steph. : κατεφρόνησαν codd. ‖ 23 ἀπηνέγκαντο MF : ἀπήνεγκαν τὸν P ἐπήνεγκαν τὸν X ‖ 26 διάθεσις MF X Exc. : διάθεσιν P.

de son esprit : il disait que tous ses amis étaient jaloux de lui et les soupçonnait de comploter. Enfin, il en arriva à un tel degré de chagrin et de démence qu'il fit mettre à mort beaucoup de ses amis sur des accusations inexactes et en bannit un grand nombre d'autres. Parmi ces derniers se trouvait Philistos et son propre frère Leptinès, deux hommes d'un courage exceptionnel et qui lui avaient rendu de grands services dans les opérations militaires. 4 Ils se réfugièrent à Thourioi en Italie et furent accueillis avec considération par les Grecs d'Italie ; plus tard, sur la demande de Denys, ils se réconcilièrent avec lui, rentrèrent à Syracuse [1] et retrouvèrent la faveur dont ils jouissaient auparavant ; Leptinès épousa même la fille de Denys. Voilà ce qui se passa cette année-là.

a. 385-384 VIII. 1 Alors que Dexithéos était archonte à Athènes, les Romains nommèrent consuls L. Lucrétius et Servius Sulpicius [2]. Cette année-là, le roi de Salamine Évagoras quitta l'Égypte pour Chypre : il rapportait de l'argent fourni par le roi Acoris [3], mais la somme ne répondait pas à ses espoirs. Il trouva Salamine assiégée avec énergie, il était abandonné de ses alliés : il fut donc obligé de parlementer. 2 Tiribaze, le commandant en chef des armées perses, déclara qu'il accepterait la réconciliation aux conditions suivantes : Évagoras se retirerait de toutes les cités de Chypre sauf de Salamine dont il resterait roi, paierait chaque année au roi de Perse le tribut

1. Selon Plutarque (*Dion*, 11, 6) Philistos n'est rentré à Syracuse qu'après la mort de Denys.

2. Répétition du collège cité en XIV, 99, 1 pour 391/390. Cf. Tite-Live, V, 29, 2. Il s'agit de consuls suffects.

3. Selon Théopompe (*F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 10), le roi était Necténibios, ce qui est impossible : Nectanébôs Ier n'est devenu roi qu'en 379/378. Sur les dates de ces rois, voir E. Bickermann, « La chronologie de la XXXe dynastie », *Mélanges Maspéro* (*I : Orient Ancien*), Le Caire, 1934.

αὐτοῦ καὶ φθονεῖν αὐτῷ φάσκων ἅπαντας τοὺς φίλους ὑπώπτευεν ὡς ἐπιβουλεύοντας. Καὶ πέρας ἐπὶ τοσοῦτο προῆλθε λύπης καὶ παρακοπῆς ὥστε τῶν φίλων πολλοὺς μὲν ἐπὶ ψευδέσιν αἰτίαις ἀνελεῖν, οὐκ ὀλίγους δὲ καὶ ἐφυγάδευσεν · ἐν οἷς ἦν Φίλιστος καὶ Λεπτίνης ὁ ἀδελφός, ἄνδρες διαφέροντες ἀνδρείᾳ καὶ πολλὰς καὶ μεγάλας χρείας ἐν τοῖς πολέμοις αὐτῷ παρεσχημένοι. 4 Οὗτοι μὲν οὖν φυγόντες εἰς Θουρίους τῆς Ἰταλίας καὶ παρὰ τοῖς Ἰταλιώταις μεγάλης ἀποδοχῆς τυγχάνοντες, ὕστερον δεηθέντος τοῦ Διονυσίου, διηλλάγησαν καὶ κατελθόντες εἰς τὰς Συρακούσας εἰς τὴν προϋπάρξασαν εὔνοιαν ἀποκατεστάθησαν · ὁ δὲ Λεπτίνης ἔγημε τὴν Διονυσίου θυγατέρα. Ταῦτα μὲν οὖν ἐπράχθη κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν.

VIII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Δεξιθέου, Ῥωμαῖοι κατέστησαν ὑπάτους Λεύκιον Λοκρήτιον καὶ Σερούιον Σουλπίκιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Εὐαγόρας μὲν ὁ τῶν Σαλαμινίων βασιλεὺς ἧκεν εἰς Κύπρον ἐξ Αἰγύπτου, κομίζων χρήματα παρὰ Ἀκόριδος τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου ἐλάττονα τῶν προσδοκηθέντων. Καταλαβὼν δὲ τὴν Σαλαμῖνα πολιορκουμένην ἐνεργῶς καὶ ὑπὸ τῶν συμμάχων καταλειπόμενος ἠναγκάσθη πρεσβεῦσαι περὶ συλλύσεως. 2 Ὁ δὲ Τιρίβαζος τῶν ὅλων ἔχων τὴν ἡγεμονίαν ἔφησε συγχωρῆσαι τὴν σύλλυσιν, ἐὰν Εὐαγόρας ἐκχωρήσῃ πασῶν τῶν κατὰ τὴν Κύπρον πόλεων, αὐτῆς δὲ μόνης τῆς Σαλαμῖνος βασιλεύων τελῇ τῷ Περσῶν βασιλεῖ κατ'

3 καὶ παρακοπῆς om. F || 4 καὶ om. F || 9 μεγάλης P[1]X MF Exc. : μεγάλαις P || 10 δεηθέντος P MF Exc. : δεηθέντες X || 11 Συρακούσας M Exc. : Συρακούσσας PX Συρρακούσας F non iam notatum || 12 ἀποκατεστάθησαν MF : ἀπεκατεστάθησαν PX Exc. || 16 Λοκρήτιον nos : Λουκρήτιον PX M Λουκρίτιον F || Σερούιον P M : Σερουίλιον X F || 17 Σουλπίκιον MF : Σελπίκιον PX || 19-20 ἐλάττονα τῶν MF X : ἔλαττον αὐτῶν P || 25 αὐτῆς Dindorf : αὐτὸς codd. || μόνης F : μόνος PX M || 26 τελῇ X : τελεῖ P MF || τῷ MF : τῶν PX.

fixé et lui obéirait comme un esclave à un maître. 3 Malgré leur dureté, Évagoras acceptait ces conditions, sauf la dernière : il refusait d'obéir comme un esclave à un maître et disait qu'il devait être subordonné comme un roi à un roi. Tiribaze n'y consentait pas ; l'autre général, Orontès, jaloux de la renommée de Tiribaze, envoya à Artaxerxès une lettre secrète qui le mettait en cause [1] : 4 elle l'accusait d'abord de n'avoir pas pris Salamine alors qu'il pouvait le faire, d'avoir reçu des ambassades de l'ennemi et de s'être concerté avec lui, d'avoir également conclu une alliance pour son propre compte avec les Lacédémoniens et d'être leur ami, d'avoir aussi envoyé des gens à Pythô consulter le dieu sur ses projets de soulèvement, enfin — ce qui était le plus grave — de chercher par ses bienfaits à gagner à sa cause les commandants des troupes et d'utiliser les honneurs, les cadeaux et les promesses pour se les concilier. 5 A la lecture de cette lettre, le roi, qui ajouta foi aux calomnies d'Orontès, lui écrivit d'arrêter Tiribaze et de le lui envoyer. Cet ordre fut exécuté [2] ; Tiribaze, amené devant le roi, demanda à être jugé ; il fut, pour le moment, mis en prison et plus tard le roi, occupé par une guerre contre les Cadousiens [3], remit le procès. Aussi l'affaire traîna-t-elle en longueur.

IX. 1 Le commandement en chef des troupes de Chypre revint à Orontès. Quand il vit Évagoras,

1. Théopompe interprète différemment les faits : hostilité personnelle de Tiribaze à l'égard d'Évagoras, entente de celui-ci avec Orontès, etc.

2. Cf. Polyen, VII, 14, 1, et Plutarque, *Moralia*, 168e.

3. Sur ce peuple guerrier de la côte occidentale de la mer Caspienne, cf. Strabon, XI, 7, 1. Estienne a rétabli le nom des Cadousiens, corrompu dans les manuscrits à la suite d'une faute d'onciale. Plutarque (*Artaxerxès*, 24-25) raconte cette guerre en donnant un rôle de premier plan à Tiribaze, qui était en prison selon Diodore.

ἐνιαυτὸν φόρον ὡρισμένον καὶ ποιῇ τὸ προσταττόμενον ὡς δοῦλος δεσπότῃ. 3 Ὁ δ' Εὐαγόρας, καίπερ βαρείας οὔσης τῆς αἱρέσεως, τὰ μὲν ἄλλα πάντα συνεχώρει, τὸ δ' ὡς δοῦλον δεσπότῃ ποιεῖν τὸ προσταττόμενον ἀντέλεγεν, ἔφη δὲ δεῖν αὐτὸν ὡς βασιλέα βασιλεῖ [δεῖν] ὑποτέταχθαι. Οὐ συγχωροῦντος δὲ τοῦ Τιριβάζου, Ὀρόντης ὁ ἕτερος στρατηγός, φθονῶν τῇ δόξῃ τοῦ Τιριβάζου, γράμματα λάθρᾳ πρὸς τὸν Ἀρταξέρξην ἔπεμψε κατὰ τοῦ Τιριβάζου. 4 Κατηγόρει δ' αὐτοῦ πρῶτον μὲν ὅτι δυνάμενος ἑλεῖν τὴν Σαλαμῖνα τοῦτο μὲν οὐ συντελεῖ, πρεσβείας δὲ προσδέχεται παρ' αὐτοῦ καὶ συλλαλεῖ περὶ κοινοπραγίας, ὁμοίως δὲ καὶ πρὸς Λακεδαιμονίους συντίθεται συμμαχίαν ἰδίᾳ, φίλος ὢν αὐτῶν· ὡς καὶ Πυθώδε τινὰς ἔπεμψεν ἐρησομένους τὸν θεὸν περὶ τῆς ἐπαναστάσεως, τὸ δὲ μέγιστον ὅτι τοὺς ἡγεμόνας τῶν δυνάμεων ἰδίους εὐνοίαις κατασκευάζεται, τιμαῖς καὶ δωρεαῖς, ἔτι δ' ἐπαγγελίαις προσαγόμενος. 5 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν καὶ πιστεύσας ταῖς διαβολαῖς ἔγραψε τῷ Ὀρόντῃ συλλαβεῖν τὸν Τιρίβαζον καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀποστεῖλαι. Οὗ πράξαντος τὸ προσταχθέν, ὁ μὲν Τιρίβαζος ἀναχθεὶς ὡς τὸν βασιλέα καὶ κρίσεως τυχεῖν ἀξιώσας κατὰ μὲν τὸ παρὸν παρεδόθη εἰς φυλακήν, μετὰ δὲ ταῦτα, τοῦ βασιλέως ἔχοντος πόλεμον πρὸς Καδουσίους καὶ τὴν κρίσιν ἀναβαλλομένου, διείλκετο τὰ περὶ τοῦ δικαστηρίου.

IX. 1 Ὁ δ' Ὀρόντης διαδεξάμενος τὴν ἡγεμονίαν τῶν ἐν τῇ Κύπρῳ δυνάμεων καὶ τὸν Εὐαγόραν πάλιν τεθαρ-

1 ποιῇ M X : ποιεῖ P F || 4 δοῦλον P MF : δοῦλος X || 5 δεῖν del. Steph. || 6-7 Ὀρόντης X F : Οροντις P Ὁρωντης M || 10 συντελεῖ PX : συνετέλει MF || 11 συλλαλεῖ PX : συνελάλει MF || 13 ἰδίᾳ Cobet : ἰδίαν codd. || 14 Πυθώδε MF : ἐν ποθῶ δὲ P ἐν πυθῶ δὲ X || ἐρησομένους X F : εἰρησομένους P M || 16 κατασκευάζεται PX M : κατασκευάζει F || 19 Ὀρόντῃ MF X : Ὁρότῃ P || 24 Καδουσίους Steph. : Καλουσίους codd. || διείλκετο PX M : διείλεκτο F || 26 Ὀρόντης MF : Ὁροντας P Ὄροντας X.

de nouveau plein de confiance, continuer à résister dans sa ville cernée, alors que ses propres troupes, mécontentes de l'arrestation de Tiribaze, devenaient indisciplinées et négligeaient le siège, il craignit un brusque changement de situation ; il envoya des émissaires à Évagoras pour discuter de la fin des hostilités et l'engager à conclure la paix aux conditions qu'il avait précédemment proposées à Tiribaze. 2 Ainsi Évagoras, contre toute attente, put éviter * à sa ville d'être prise et conclut la paix que voici : il serait roi de Salamine, paierait chaque année le tribut fixé et obéirait en roi au grand roi. C'est de cette manière que se termina la guerre de Chypre : elle avait duré presque dix ans *, mais comme la plus grande partie de ce temps avait été occupée par des préparatifs, il n'y avait eu en tout que deux ans de guerre active. 3 Cependant, le navarque Glôs, qui avait épousé la fille de Tiribaze, eut peur d'être tenu pour complice du projet de rébellion et d'être châtié par le roi ; il décida de pourvoir à sa sûreté en créant une situation nouvelle. Il avait en abondance argent et soldats et ses bienfaits lui avaient acquis les triérarques : il décida de se révolter contre le roi. 4 D'abord, il envoya une ambassade au roi d'Égypte Acoris et conclut avec lui une alliance contre le grand roi. Il écrivit aussi aux Lacédémoniens[1], les excita contre le roi, leur offrit de grosses sommes d'argent

1. Cette alliance est, en fait, postérieure à 380. T. T. B. Ryder « Spartan relations with Persia after the king's peace : a strange story in Diodorus XV, 9 », *Classical Quarterly* 13 (1963), p. 105-109, critique la thèse de K. J. Beloch selon laquelle Sparte intervient de nouveau en Asie parce qu'elle se sent suffisamment forte en Grèce après 380. T. T. B. Ryder essaie, au contraire, de justifier l'affirmation de Diodore selon laquelle Sparte s'est alliée à Glôs pour redresser sa situation en Grèce : ce savant montre toutes les raisons qu'avait Sparte d'être inquiète après 379 et insiste sur l'indignation générale en Grèce après la prise de la Cadmée. Mais, quels qu'aient été

ρηκότως ὁρῶν ὑπομένοντα τὴν πολιορκίαν, πρὸς δὲ τούτοις τῶν στρατιωτῶν χαλεπῶς ὑπομενόντων τὴν σύλληψιν τοῦ Τιριβάζου καὶ διὰ τοῦτο ἀπειθούντων καὶ τὴν πολιορκίαν ἐγκαταλειπόντων, δείσας Ὀρόντης τὸ τῆς περιστάσεως παράλογον ἐξέπεμψε πρὸς τὸν Εὐαγόραν τοὺς διαλεξομένους περὶ τῆς συλλύσεως καὶ κελεύσοντας συντίθεσθαι τὴν εἰρήνην ἐφ' οἷς ἐκεῖνος ἠξίου συντίθεσθαι πρὸς Τιρίβαζον. 2 Ὁ μὲν οὖν Εὐαγόρας παραδόξως ἐξοσιοῦται τὴν ἅλωσιν καὶ συνέθετο τὴν εἰρήνην ὥστε βασιλεύειν τῆς Σαλαμῖνος καὶ τὸν ὡρισμένον διδόναι φόρον κατ' ἐνιαυτὸν καὶ ὑπακούειν ὡς βασιλεὺς βασιλεῖ προστάττοντι. Ὁ μὲν οὖν Κυπριακὸς πόλεμος δεκαετὴς σχεδὸν γεγενημένος καὶ τὸ πλέον τοῦ χρόνου περὶ παρασκευὰς ἀσχοληθείς, διετῆ χρόνον τὸν ἐπὶ πᾶσι συνεχῶς πολεμηθεὶς τοῦτον τὸν τρόπον κατελύθη. 3 Ὁ δὲ τοῦ στόλου τὴν ναυαρχίαν ἔχων Γλῶς, γεγαμηκὼς τοῦ Τιριβάζου τὴν θυγατέρα, περίφοβος ὢν μήποτε συνεργεῖν δόξας τῷ Τιριβάζῳ περὶ τῆς ὑποθέσεως τύχῃ τιμωρίας ὑπὸ τοῦ βασιλέως, ἔγνω καινῇ πραγμάτων ἐπιβολῇ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλίζεσθαι. Εὐπορῶν δὲ χρημάτων καὶ στρατιωτῶν, ἔτι δὲ τοὺς τριηράρχους ταῖς εὐνοίαις ἰδίους πεποιημένος, διέγνω τοῦ βασιλέως ἀφίστασθαι. 4 Εὐθὺς οὖν πρὸς μὲν Ἄκοριν τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων διαπρεσβευσάμενος συμμαχίαν συνέθετο κατὰ τοῦ βασιλέως, πρὸς δὲ τοὺς Λακεδαιμονίους γράφων ἐπῆρε κατὰ τοῦ βασιλέως καὶ χρημάτων πλῆθος ἐπηγγέλλετο δώσειν καὶ τὰς ἄλλας ἐπαγγελίας μεγάλας ἐποιεῖτο, ὑπισχ-

2 τοῦ iter. X ‖ 4 ἐγκαταλειπόντων P MF : ἐγκαταλιπόντων X ‖ ante Ὀρόντης add. ὁ X ‖ 9 ἐξοσιοῦται P MF : ἐξωθεῖται X ‖ 11 φόρον MF X : χρόνον P ‖ 12 δεκαετὴς MF : δέκα ἔτη PX ‖ 14 διετῆ MF : διετι P ἔτι δὲ X. ‖ 16 Γλῶς Wess. : Γαῶς P M Γαὼς X F ‖ 17 ὢν Schäfer : ἦν codd. ‖ 18 τύχῃ MF X : τύχει P ‖ 21 ἔτι δὲ Dindorf : ἐπὶ P MF ἐπεὶ X ‖ 23 μὲν om. X ‖ 25-26 πρὸς — βασιλέως om. PX M post συγκατασκευάσειν (p. 15, l. 2) transp. F[ac] ‖ 26 καὶ P MF : τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις X ‖ ἐπηγγέλλετο MF X : ἐπαγγέλλετο P.

et leur fit de grandes promesses : il se faisait fort, en particulier, de coopérer avec eux en Grèce pour rétablir leur hégémonie ancestrale. **5** Les Spartiates, justement, étaient décidés depuis longtemps à recouvrer leur hégémonie : ils travaillaient à agiter les cités et il était évident pour tous qu'ils essayaient de les asservir. En plus, leur mauvaise réputation, depuis qu'on les croyait coupables d'avoir, dans le pacte qu'ils avaient conclu avec le roi, livré les Grecs d'Asie, leur faisait regretter ce qu'ils avaient fait, et ils cherchaient un prétexte plausible pour entrer en guerre contre Artaxerxès. Ce fut donc avec joie qu'ils s'allièrent à Glôs.

X. **1** Lorsqu'il eut terminé la guerre contre les Cadousiens, Artaxerxès fit juger Tiribaze et désigna trois des juges * les plus estimés en Perse. A cette même époque d'autres juges qui passaient pour avoir prononcé des sentences injustes furent écorchés vifs * et avec leurs peaux on recouvrit les sièges du tribunal où les juges prenaient place : ainsi, en rendant leur verdict, ils avaient sous les yeux l'exemple du châtiment réservé aux mauvais juges. **2** Les accusateurs lurent la lettre d'Orontès et déclarèrent qu'elle constituait une charge suffisante. Tiribaze, pour justifier sa conduite à l'égard d'Évagoras, donna lecture du ⟨traité conclu par Orontès⟩ * et fit remarquer qu'Évagoras obéirait en roi au grand roi, alors que lui-même n'avait consenti à la paix qu'à la condition qu'Évagoras obéît au roi comme un esclave à un maître. En ce qui concernait les oracles il dit

les mobiles réels de Sparte (et la thèse de K. J. Beloch paraît vraisemblable), on ne peut utiliser le texte de Diodore pour les définir. L'historien, en effet, est cohérent avec lui-même : il date l'alliance de 385/384 et l'explique par la situation de Sparte au lendemain de la Paix du Roi (cf. 5, 1 et introduction, p. XIV).

νούμενος συμπράξειν αὐτοῖς τὰ κατὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὴν ἡγεμονίαν αὐτοῖς τὴν πάτριον συγκατασκευάσειν. 5 Οἱ δὲ Σπαρτιᾶται καὶ πάλαι μὲν διεγνώκεισαν ἀνακτᾶσθαι τὴν ἡγεμονίαν, τότε δὲ συνετάραττον ἤδη τὰς πόλεις καὶ πᾶσιν ὑπῆρχον φανεροὶ τὰς πόλεις καταδουλούμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις ἀδοξοῦντες ἐπὶ τῷ δοκεῖν ἐν τῇ πρὸς τὸν βασιλέα συνθέσει τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν Ἕλληνας ἐκδότους πεποιηκέναι, μετεμέλοντο τοῖς πεπραγμένοις καὶ πρόφασιν εὔλογον ἐζήτουν τοῦ πρὸς τὸν Ἀρταξέρξην πολέμου. Διόπερ ἄσμενοι συνέθεντο πρὸς τὸν Γλῶ τὴν συμμαχίαν.

X. 1 Ἀρταξέρξης δὲ καταλύσας τὸν πρὸς Καδουσίους πόλεμον προέθηκε κρίσιν Τιριβάζῳ καὶ δικαστὰς τρεῖς ἀπέδωκε τῶν μάλιστα εὐδοκουμένων παρὰ τοῖς Πέρσαις. Κατὰ τούτους δὲ τοὺς χρόνους ἕτεροι δικασταὶ δόξαντες κακῶς κρίνειν ζῶντες ἐξεδάρησαν καί, ὑπὲρ τῶν δικαστικῶν δίφρων περιτεθέντων τῶν δερμάτων, ἐπὶ τούτων ἐδίκαζον οἱ δικασταί, παρ' ὀφθαλμοὺς ἔχοντες παράδειγμα τῆς ἐν τῷ κακῶς κρίνειν τιμωρίας. 2 Οἱ μὲν οὖν κατηγοροῦντες, τὴν ἐπιστολὴν ἀναγνόντες τὴν πεμφθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Ὀρόντου, ταύτην ἱκανὴν ἔφασαν ἔχειν πρὸς κατηγορίαν. Ὁ δὲ Τιρίβαζος πρὸς μὲν τὴν κατὰ τὸν Εὐαγόραν διαβολὴν ἀνεγίνωσκε τὴν ὑπ' Ὀρόντου γεγενημένην ⟨συνθήκην καὶ τὸν Εὐαγόραν⟩ ὑπακούσειν ὡς βασιλέα βασιλεῖ προήνεγκεν · ἑαυτὸν δὲ τὴν εἰρήνην συντίθεσθαι ὥστε ὑπακούειν Εὐαγόραν τῷ βασιλεῖ ὡς δοῦλον δεσπότῃ. Περὶ δὲ τῶν χρησμῶν ἔφησε μὴ χρηματίζειν τὸν θεὸν καθόλου περὶ θανάτου καὶ τούτου μάρτυρας παρείχετο πάν-

8 μετεμέλοντο X : μετεμελῶντο P MF ‖ 9 τοῦ MF : καὶ PX ‖ 11 τὸν MF : τὴν PX ‖ Γλῶ Wess. : Γαω P Γαὼ X MF ‖ τὴν om. X ‖ 12 Καδουσίους Steph. : Καλουσίους codd. ‖ 15 τούτους δὲ P MF : δὲ τούτους X ‖ 21 ἔφασαν om. X post ἔχειν transp. X[sl] ‖ 23 ἀνεγίνωσκε expunxit X ‖ συνθήκην add. Rhod. ‖ 24 καὶ addidi ‖ τὸν Εὐαγόραν add. Rhod. ‖ ὑπακούσειν PX : ὑπάκουσιν MF ‖ 25 προήνεγκεν Rhod. : προσήνεγκεν codd.

que le dieu ne répondait jamais aux questions sur la mort de quelqu'un et il invoqua le témoignage de tous les Grecs présents. Il justifiait son amitié avec les Lacédémoniens en disant qu'il l'avait recherchée dans l'intérêt du roi et non dans le sien, et il montrait que cette amitié avait eu pour effet de soustraire les Grecs d'Asie à l'autorité des Lacédémoniens et de les livrer au pouvoir du grand roi [1]. Il termina son plaidoyer en rappelant aux juges les services qu'il avait rendus au roi dans le passé. **3** Il en signala beaucoup, dit-on, et il mit l'accent sur le plus important de tous, celui qui lui avait valu l'admiration et l'amitié intime du roi : lors d'une chasse, deux lions s'étaient précipités sur le roi qui était monté sur un char ; ils avaient mis en pièces deux chevaux du quadrige et allaient se jeter sur la personne même du roi quand Tiribaze était arrivé, avait tué les lions et sauvé ainsi le roi d'un grand danger. Cet homme, à ce que l'on dit, montrait un courage exceptionnel lors des guerres et ses conseils étaient si judicieux que le roi s'était toujours trouvé bien de les suivre. A la suite de ce plaidoyer, les juges acquittèrent Tiribaze à l'unanimité.

XI. **1** Le roi fit venir les juges un à un et demanda à chacun les raisons pour lesquelles il avait acquitté l'accusé. Le premier déclara que les accusations lui avaient paru douteuses et les services rendus incontestables. Le second répondit que, même si les accusations étaient fondées, les services rendus l'emportaient sur les fautes commises. Le troisième dit qu'il ne tenait pas compte des services rendus parce que Tiribaze avait été récompensé par des faveurs et des hon-

1. Tiribaze a joué un rôle important lors de la Paix du Roi (Xén. V, 1, 25 ; V, 1, 30).

τας τοὺς παρόντας Ἕλληνας. Περὶ δὲ τῆς φιλίας τῆς πρὸς Λακεδαιμονίους ἀπελογεῖτο λέγων οὐκ ἐπὶ τῷ ἰδίῳ συμφέροντι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τοῦ βασιλέως λυσιτελεῖ πεποιῆσθαι τὴν φιλίαν · καὶ διὰ ταύτης παρεδείκνυε τῶν μὲν Λακεδαιμονίων παρῃρῆσθαι τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν Ἕλληνας, τῷ δὲ βασιλεῖ παραδεδόσθαι ἐκδότους. Ἐπὶ τελευτῆς δὲ τῆς ἀπολογίας ὑπέμνησε τοὺς δικαστὰς ὧν τὸν βασιλέα πρότερον ἦν εὐεργετηκώς. 3 Λέγεται δὲ πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας χρείας ἐνδεδεῖχθαι τῷ βασιλεῖ, μίαν δὲ μεγίστην ἐξ ἧς αὐτὸν θαυμασθῆναι συνέβη καὶ μέγιστον γενέσθαι φίλον. Κατὰ γάρ τινα κυνηγίαν ἐφ' ἅρματος ὀχουμένου τοῦ βασιλέως, δύο λέοντας ἐπ' αὐτὸν ὁρμῆσαι καὶ τῶν μὲν ἵππων τῶν ἐν τῷ τεθρίππῳ δύο διασπάσαι, τὴν δ' ὁρμήν ἐπ' αὐτὸν ποιεῖσθαι τὸν βασιλέα · καθ' ὃν δὴ καιρὸν ἐπιφανέντα τὸν Τιρίβαζον τοὺς μὲν λέοντας ἀποκτεῖναι, τὸν δὲ βασιλέα ἐκ τῶν κινδύνων ἐξελέσθαι. 4 Ἔν τε τοῖς πολεμίοις ἀνδρείᾳ διενέγκαι φασὶν αὐτὸν καὶ κατὰ συμβουλὰς οὕτως εὐστοχεῖν ὥστε τὸν βασιλέα χρώμενον ταῖς ἐκείνου παραγγελίαις μηδέποτε διαμαρτεῖν. Τοιαύτῃ δ' ἀπολογίᾳ χρησάμενος ὁ Τιρίβαζος ἀπελύθη τῶν ἐγκλημάτων ὡμολογημένως ὑπὸ πάντων τῶν δικαστῶν.

XI. 1 Ὁ δὲ βασιλεὺς καθ' ἕνα τῶν δικαστῶν προσκαλούμενος ἐπηρώτησε τίσι δικαίοις προσσχὼν ἕκαστος ἀπέλυσε τὸν κατηγορούμενον. Ὁ μὲν οὖν πρῶτος ἔφησε, θεωρῶν τὰ μὲν ἐγκλήματα ἀμφισβητούμενα, τὰς δ' εὐεργεσίας ὁμολογουμένας οὔσας · ὁ δὲ δεύτερος ἔφησε, καὶ τιθεμένων ἀληθινῶν τῶν ἐγκλημάτων, ὅμως τὰς εὐεργεσίας μείζους εἶναι τῆς ἁμαρτίας · ὁ δὲ τρίτος εἶπεν ὅτι τὰς μὲν εὐεργεσίας οὐ τίθεται πρὸς λόγον διὰ τὸ τὰς περὶ αὐτῶν χάριτας καὶ τιμὰς πολλαπλασίας ἀπειληφέναι

5 παρῃρῆσθαι MF X : παρειρῆσθαι P ‖ 8-9 πολλὰς — ἄλλας P : πολλὰς καὶ ἄλλας X καὶ ἄλλας μὲν πολλὰς MF ‖ 17 διενέγκαι MF : διενεγκεῖν PX ‖ 23 προσσχὼν Vogel : προσχὼν codd. ‖ 29 διὰ MF : καὶ PX ‖ 30 αὐτῶν Wess. : αὐτὸν codd.

neurs bien plus considérables, mais que si l'on considérait les accusations en elles-mêmes l'accusé ne semblait pas coupable. 2 Le roi loua les juges de leur équité ; il accorda à Tiribaze les plus grands honneurs en usage en Perse ; quant à Orontès, convaincu d'avoir imaginé de fausses accusations, il l'exclut du nombre de ses amis et le couvrit d'infamie. Telle était alors la situation en Asie.

XII. 1 En Grèce, les Lacédémoniens continuaient à assiéger Mantinée. Pendant tout l'été, les Mantinéens avaient résisté vaillamment à l'ennemi ; on les tenait pour les plus vaillants des Arcadiens et c'est pourquoi dans le passé les Lacédémoniens les avaient toujours fait combattre à leur côté et avaient trouvé en eux les alliés les plus fidèles [1]. Mais quand arriva la mauvaise saison les pluies firent grossir considérablement la rivière qui coule près de Mantinée ; les Lacédémoniens en détournèrent le cours par de grandes digues et le dévièrent en direction de la ville *, ce qui inonda tous les alentours. 2 Aussi les Mantinéens, effrayés de voir leurs maisons s'effondrer, furent-ils obligés de livrer leur ville aux Lacédémoniens. Ces derniers, une fois la ville entre leurs mains, ne firent aucun mal aux Mantinéens et se contentèrent de leur ordonner d'aller vivre dans les anciens villages. Ce fut ainsi que les Mantinéens furent contraints de raser eux-mêmes leur patrie et d'aller habiter dans les villages.

XIII. 1 Pendant ces événements, en Sicile, Denys, le tyran de Syracuse, décida de fonder des cités sur les bords de l'Adriatique. Il se proposait, en agissant ainsi, de contrôler la navigation en mer Ionienne

1. Affirmation exagérée, si on pense à leur attitude en 421-418 et en 390 (Xén. IV, 6, 18). Diodore insiste sur la loyauté de Mantinée pour montrer que tous les torts sont du côté de Sparte.

παρὰ τοῦ βασιλέως τὸν Τιρίβαζον, αὐτῶν δὲ τῶν ἐγκλημάτων κατ' ἰδίαν θεωρουμένων μὴ φαίνεσθαι τούτοις ἔνοχον εἶναι τὸν κατηγορούμενον. 2 Ὁ δὲ βασιλεὺς τοὺς μὲν δικαστὰς ἐπῄνεσεν ὡς δικαίως κεκρικότας, τὸν δὲ Τιρίβαζον ταῖς νομιζομέναις μεγίσταις τιμαῖς ἐκόσμησεν· τοῦ δὲ Ὀρόντου καταγνοὺς ὡς ψευδῆ κατηγορίαν πεπλακότος ἔκ τε τῶν φίλων ἐξέκρινε καὶ ταῖς ἐσχάταις ἀτιμίαις περιέβαλεν. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν Ἀσίαν ἐν τούτοις ἦν.

XII. 1 Κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα, Λακεδαιμονίων πορθούντων Μαντίνειαν, τὸ μὲν θέρος διετέλεσαν οἱ Μαντινεῖς γενναίως ἀγωνιζόμενοι πρὸς τοὺς πολεμίους· ἐδόκουν γὰρ ἀνδρείᾳ διαφέρειν τῶν Ἀρκάδων καὶ διὰ τοῦθ' οἱ Λακεδαιμόνιοι πρότερον εἰώθεισαν ἐν ταῖς μάχαις τούτους παραστάτας ἔχειν καὶ πιστοτάτους τῶν συμμάχων. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐνστάντος καὶ τοῦ παρὰ τὴν Μαντίνειαν ποταμοῦ μεγάλην αὔξησιν ἐκ τῶν ὄμβρων λαβόντος, οἱ Λακεδαιμόνιοι τὸ ῥεῦμα τοῦ ποταμοῦ διαλαβόντες μεγάλοις χώμασιν ἀπέστρεψαν τὸν ποταμὸν εἰς τὴν πόλιν καὶ πάντα τὸν σύνεγγυς τόπον ἐποίησαν λιμνάζειν. 2 Διὸ καὶ τῶν οἰκιῶν πιπτουσῶν καταπλαγέντες οἱ Μαντινεῖς ἠναγκάσθησαν τὴν πόλιν παραδοῦναι τοῖς Λακεδαιμονίοις. Οἱ δὲ παραλαβόντες ἄλλο μὲν οὐθὲν κακὸν εἰργάσαντο τοὺς Μαντινεῖς, προσέταξαν δὲ εἰς τὰς ἀρχαίας κώμας μετοικισθῆναι. Διόπερ ἠναγκάσθησαν τὴν μὲν ἰδίαν πατρίδα κατασκάπτειν, εἰς δὲ τὰς κώμας μετοικῆσαι.

XIII. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, κατὰ τὴν Σικελίαν Διονύσιος ὁ τῶν Συρακοσίων τύραννος ἔγνω κατὰ τὸν Ἀδρίαν πόλεις οἰκίζειν. Τοῦτο δὲ ἔπραττε διανοούμενος τὸν Ἰόνιον καλούμενον πόρον ἰδιοποιεῖσθαι

2 κατ' ἰδίαν PX M : κατιδία F || 6 καταγνοὺς Steph. : καταγνόντος codd. || 7 τε MF : δὲ P om. X || 23 οὐθὲν κακὸν P MF : κακὸν οὐθὲν X || 24-25 μετοικισθῆναι PX M : μετοικησθῆναι F || 29 τὸν om. X.

pour rendre sûre la route de l'Épire et de disposer [1] en propre de cités capables de fournir un mouillage à ses vaisseaux. Il projetait de débarquer à l'improviste en Épire avec une armée importante et de piller * le sanctuaire de Delphes * qui regorgeait de richesses. **2** C'est pourquoi il conclut une alliance avec les Illyriens par l'intermédiaire du Molosse Alcétas qui était alors en exil et vivait à Syracuse. Comme les Illyriens étaient en guerre, il leur envoya une armée de secours forte de deux mille hommes et cinq cents armures grecques complètes. Les Illyriens distribuèrent les armures à leurs meilleurs guerriers et amalgamèrent les soldats de Denys avec leurs propres hommes. **3** Après avoir rassemblé une nombreuse armée, ils entrèrent en Épire et rétablirent * Alcétas sur le trône des Molosses. L'absence de résistance leur permit, au début, de ravager le pays. Quelque temps après, les Molosses marchèrent codtre eux et un combat acharné s'engagea où les Illyriens furent vainqueurs et massacrèrent plus de quinze mille Molosses. A la nouvelle du désastre qui avait frappé les Épirotes, les Lacédémoniens envoyèrent aux Molosses une armée de secours qui arrêta l'audace extrême des Barbares. **4** Pendant ces événements, les Pariens, obéissant à un oracle, firent partir des colons en Adriatique et y fondèrent une cité sur l'île de Pharos *, avec la coopération du tyran Denys. Ce dernier avait, peu d'années auparavant, envoyé

1. La leçon des manuscrits secondaires X et F ἔχῃ a été généralement admise par les éditeurs ; elle n'est, en fait, qu'une correction de la leçon des manuscrits principaux P M ἔχει. Cette forme, inadmissible ici, peut être corrigée aussi facilement en ἔχειν qu'en ἔχῃ. Comme l'a vu K. F. Stroheker (*Dionysos I*, Wiesbaden, 1958, p. 120-121 et p. 224 n. 78), ἔχειν donne un sens meilleur. Si l'on adopte cette leçon, le texte, notre seule source sur cette question, définit les deux aspects de la politique adriatique de Denys, tout en annonçant le plan de l'exposé : Denys, d'une part, travaille à la sécurité des relations entre Syracuse et l'Épire, en fait entre Syracuse

ἵνα τὸν ἐπὶ τὴν Ἤπειρον πλοῦν ἀσφαλῆ κατασκευάσῃ, καὶ πόλεις ἔχειν ἰδίας εἰς τὸ δύνασθαι ναυσὶ καθορμισθῆναι. Ἔσπευδε γὰρ ἄφνω μεγάλαις δυνάμεσιν ἐπιπλεῦσαι τοῖς κατὰ τὴν Ἤπειρον τόποις καὶ συλήσειν τὸ ἐν Δελφοῖς τέμενος, γέμον πολλῶν χρημάτων. 2 Διὸ καὶ πρὸς Ἰλλυριοὺς ἐποιήσατο συμμαχίαν δι' Ἀλκέτου τοῦ Μολοττοῦ ὃς ἐτύγχανε φυγὰς ὢν καὶ διατρίβων ἐν ταῖς Συρακούσαις. Τῶν δ' Ἰλλυριῶν ἐχόντων πόλεμον, ἐξαπέστειλεν αὐτοῖς συμμάχους στρατιώτας δισχιλίους καὶ πανοπλίας Ἑλληνικὰς πεντακοσίας. Οἱ δ' Ἰλλυριοὶ τὰς μὲν πανοπλίας ἀνέδωκαν τοῖς ἀρίστοις τῶν στρατιωτῶν, τοὺς δὲ στρατιώτας κατέμιξαν τοῖς ἰδίοις στρατιώταις. 3 Πολλὴν δὲ δύναμιν ἀθροίσαντες ἐνέβαλον εἰς τὴν Ἤπειρον καὶ κατήγαγον τὸν Ἀλκέταν ἐπὶ τὴν τῶν Μολοττῶν βασιλείαν. Οὐδενὸς δ' αὐτοῖς προσέχοντος, τὸ μὲν πρῶτον ἐπόρθησαν τὴν χώραν, μετὰ δὲ ταῦτα, τῶν Μολοττῶν ἀντιταττομένων, ἐγένετο μάχη καρτερὰ καθ' ἣν νικήσαντες οἱ Ἰλλυριοὶ κατέκοψαν τῶν Μολοττῶν πλείους τῶν μυρίων πεντακισχιλίων. Τοιαύτῃ δὲ συμφορᾷ τῶν Ἠπειρωτῶν περιπεσόντων, Λακεδαιμόνιοι πυθόμενοι τὰ συμβεβηκότα συμμαχίαν ἐξέπεμψαν τοῖς Μολοττοῖς δι' ἧς τοῦ πολλοῦ θράσους ἔπαυσαν τοὺς βαρβάρους. 4 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, Πάριοι κατά τινα χρησμὸν ἀποικίαν ἐκπέμψαντες εἰς τὸν Ἀδρίαν ἔκτισαν ἐν αὐτῷ νῆσον τὴν ὀνομαζομένην Φάρον, συμπράξαντος αὐτοῖς Διονυσίου τοῦ τυράννου. Οὗτος γὰρ ἀποικίαν ἀπεσταλκὼς εἰς τὸν Ἀδρίαν οὐ πολλοῖς πρότερον ἔτεσιν ἐκτικὼς ἦν τὴν

2 ἔχειν Ströheker : ἔχει P M ἔχῃ X F ‖ 4 τοῖς MF X : τοὺς P ‖ συλήσειν PX M : συλλήσειν F ‖ 5 γέμον MF X : γέμων F ‖ 6 ante συμμαχίαν add. τὴν PX ‖ 7 ταῖς om. F ‖ 8 Ἰλλυριῶν MF X : Ἰλυριῶν P ‖ 14 κατήγαγον PX MF : κατῆγον coni. Dindorf ‖ Ἀλκέταν P MF : Ἀλκέσταν X ‖ 18 Ἰλλυριοὶ P[1] MF : Ἰλλυρικοὶ PX ‖ post μυρίων add. καὶ F ‖ 19 τοιαύτῃ δὲ συμφορᾷ MF X : τοιαύτης δὲ συμφορᾶς P ‖ 24 ἐν αὐτῷ PX M : μὲν αὐτῶν F ‖ 27 πρότερον ἔτεσιν PX M : ἔτεσιν πρότερον F ‖ ἦν om. MF.

des colons en Adriatique et fondé la cité de Lissos *. 5 De cette base, il alla... Denys * profita du loisir de la paix pour construire des loges pour deux cents trières et entoura la ville de remparts si grands qu'elle eut la plus longue enceinte de toutes les villes grecques. Il construisit aussi de grands gymnases sur les bords de l'Anapos, des temples en l'honneur des dieux et tous les monuments qui pouvaient contribuer à accroître la gloire de Syracuse.

a. 384-383 XIV. 1 L'année écoulée, Diotréphès * devint archonte à Athènes et L. Valérius et A. Manlius furent nommés * consuls à Rome ; les Éléens célébrèrent les quatre-vingt-dix neuvièmes jeux olympiques, au cours desquels Dicon de Syracuse remporta la course du stade. Cette année-là, les Pariens qui avaient colonisé Pharos laissèrent en toute tranquilité les anciens habitants de l'île, des Barbares, occuper une place extrêmement forte ; quant à eux, ils établirent leur ville au bord de la mer et l'entourèrent d'une enceinte. 2 Plus tard, les Barbares qui habitaient l'île avant l'arrivée des Grecs trouvèrent leur présence intolérable et firent appel aux Illyriens qui vivaient sur la côte en face : sur une multitude de petits bateaux, plus de dix mille hommes passèrent dans l'île de Pharos, s'y livrèrent au pillage et tuèrent de nombreux Grecs. Mais le gouverneur que Denys avait installé à Issa * attaqua avec de nombreuses trières les petites embarcations illyriennes : il coula les unes, captura les autres, tua plus de cinq mille Barbares et fit environ deux mille prisonniers. 3 Denys, qui manquait d'argent,

et la Grèce, ce qui sera développé dans les paragraphes 2 et 3 ; il veut, d'autre part, créer des cités qui feront de toute la mer Adriatique un domaine syracusain, ce qui sera développé dans le paragraphe 4. G. Woodhead a repris récemment la question de la politique adriatique de Denys : « The " adriatic empire " of Dionysius I of Syracuse », *Klio* 52 (1970), p. 503-512. Il s'appuie sur les travaux les plus récents et pense que les projets de Denys ont été moins vastes et moins réussis qu'on ne le croit généralement.

πόλιν τὴν ὀνομαζομένην Λισσόν. 5 Ἐκ ταύτης οὖν ὁρμώμενος ⟨...⟩ Διονύσιος σχολὴν ἄγων κατεσκεύασε νεώρια διακοσίαις τριήρεσι καὶ τεῖχος περιέβαλε τῇ πόλει τηλικοῦτο τὸ μέγεθος ὥστε τῇ πόλει γενέσθαι τὸν περίβολον μέγιστον τῶν Ἑλληνίδων πόλεων. Κατεσκεύασε δὲ καὶ γυμνάσια μεγάλα παρὰ τὸν Ἄναπον ποταμόν, θεῶν τε ναοὺς κατεσκεύασε καὶ τἆλλα τὰ συντείνοντα πρὸς αὔξησιν πόλεως καὶ δόξαν.

XIV. 1 Τοῦ δ' ἐνιαυσίου χρόνου διεληλυθότος, Ἀθήνησι μὲν ἦρχε Διοτρέφης, ἐν Ῥώμῃ δ' ὕπατοι κατεστάθησαν Λεύκιος Οὐαλερίος καὶ Αὖλος Μάλλιος, παρὰ δ' Ἠλείοις ὀλυμπιὰς ἤχθη ἐνενηκοστὴ ἐνάτη καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Δίκων Συρακόσιος. Ἐπὶ δὲ τούτων Πάριοι μὲν τὴν Φάρον οἰκίσαντες τούς τε προενοικοῦντας βαρβάρους ἔν τινι χωρίῳ καθ'ὑπερβολὴν ὀχυρῷ ὄντι εἴασαν κατοικεῖν ἀσινεῖς, αὐτοὶ δὲ παρὰ θάλατταν κτίσαντες πόλιν ἐτείχισαν. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα, τῶν προοικούντων ἐν τῇ νήσῳ βαρβάρων δυσχεραινόντων ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τῶν Ἑλλήνων καὶ μεταπεμπομένων τοὺς πέραν κατοικοῦντας Ἰλλυριούς, μικροῖς πλοίοις πολλοῖς διέβησαν εἰς τὴν Φάρον, ὄντες ὑπὲρ τοὺς μυρίους, καὶ τοὺς Ἕλληνας πορθοῦντες πολλοὺς ἀνῄρουν. Ὁ δ' ἐν τῇ Ἴσσῃ καθεσταμένος ἔπαρχος ὑπὸ Διονυσίου τριήρεις πλείους ἔχων ἐπέπλευσε τοῖς τῶν Ἰλλυριῶν πλοιαρίοις καὶ τὰ μὲν βυθίσας, τὰ δὲ χειρωσάμενος ἀπέκτεινε τῶν βαρβάρων πλείους τῶν πεντακισχιλίων, ἐζώγρησε δὲ περὶ δισχιλίους. 3 Διονύσιος δὲ

XIV, 3-4 : (l. 26 - p. 20 l. 9) = Exc. Const. II, 128.

1 Λισσόν MF : Λίσον PX || 2 lac. susp. Wilhelm || 4 τηλικοῦτο P M : τηλικοῦτον X F || 9 ἐνιαυσίου P MF : ἐνιαυσιαίου X || 11 Μάλλιος PX M : Μάλιος F || 14 οἰκίσαντες MF : οἰκήσαντες PX || 15 εἴασαν om. M post ἀσινεῖς (l. 16) transp. F || 17 προοικούντων P MF : παροικούντων X || 19 κατοικοῦντας MF X : κατακοῦντας P || 22 Ἴσσῃ nos : Λίσῃ PX Λισσῇ M Λισσῷ F || καθεσταμένος MF : καθεστάμενος P καθιστάμενος X || 24 καὶ τὰ MF X : κάτα P.

fit avec soixante trières une expédition contre la Tyrrhénie, sous prétexte de mettre fin à la piraterie : en réalité, il voulait piller un sanctuaire rempli d'offrandes, qui se trouvait dans le port de la cité tyrrhénienne d'Agylla [1] : ce port s'appelait Pyrgoi. 4 Denys aborda de nuit, fit débarquer ses troupes, attaqua au lever du jour et mena à bien son entreprise. La place, en effet, était gardée par un très petit nombre d'hommes : Denys s'en débarrassa par la force, pilla le sanctuaire et ramassa au moins mille talents. Les secours qui arrivèrent d'Agylla furent vaincus par Denys qui fit de nombreux prisonniers et ravagea la campagne avant de s'en retourner à Syracuse ; la vente de ce butin lui rapporta au moins cinq cents talents. Ainsi enrichi, il engageait un grand nombre de mercenaires de toute origine, et, quand il eut réuni une armée considérable, il se prépara ouvertement à la guerre contre Carthage. Voilà ce qui ce passa cette année-là.

a. 383-382 XV. 1 Alors que Phanostratos était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires L. Lucrétius, Sentius Sulpicius, L. Aemilius et L. Furius *. Cette année-là *, Denys, le tyran de Syracuse, qui avait achevé ses préparatifs contre les Carthaginois cherchait un prétexte plausible pour entrer en guerre. Aussi, quand il vit les cités soumises à Carthage disposées à la révolte, accueillait-il favorablement les propositions de toutes celles qui voulaient se révolter : il concluait avec elles des alliances et les traitait de façon convenable. 2

1 « Agylla était l'ancien nom de l'actuelle Caere : on raconte que c'était une fondation des Pélasges venus de Thessalie » (Strabon, V, 2, 3). Le sanctuaire est celui de Leucothéa (Pseudo-Aristote, *Économique*, II, 1359b ; Polyen, V, 2, 2 ; *contra*, Strabon, V, 2, 8). Selon Diodore, Denys ne pense qu'à piller un riche sanctuaire, mais les savants modernes voient dans cette incursion un épisode de la lutte entre les cités grecques de la Sicile et le monde étrusque.

χρημάτων ἀπορούμενος ἐστράτευσεν ἐπὶ Τυρρηνίαν ἔχων τριήρεις ἑξήκοντα, πρόφασιν μὲν φέρων τὴν τῶν λῃστῶν κατάλυσιν, τῇ δ' ἀληθείᾳ συλήσων ἱερὸν ἅγιον γέμον μὲν ἀναθημάτων πολλῶν, καθιδρυμένον δ' ἐν ἐπινείῳ πόλεως Ἀγύλλης Τυρρηνίδος · τὸ δ' ἐπίνειον ὠνομάζετο Πύργοι. 4 Καταπλεύσας δὲ νυκτὸς καὶ τὴν δύναμιν ἐκβιβάσας, ἅμ' ἡμέρᾳ προσπεσὼν ἐκράτησε τῆς ἐπιβολῆς · ὀλίγων γὰρ ὄντων ἐν τῷ χωρίῳ φυλάκων, βιασάμενος αὐτοὺς ἐσύλησε τὸ ἱερὸν καὶ συνήθροισεν οὐκ ἔλαττον ταλάντων χιλίων. Τῶν δὲ Ἀγυλλαίων ἐκβοηθησάντων, μάχῃ τε ἐκράτησεν αὐτῶν καὶ πολλοὺς αἰχμαλώτους λαβὼν καὶ τὴν χώραν πορθήσας ἐπανῆλθεν εἰς τὰς Συρακούσας. Ἀποδόμενος δὲ τὰ λάφυρα συνήγαγεν οὐκ ἐλάττω ταλάντων πεντακοσίων. Εὐπορήσας δὲ χρημάτων, ἐμισθοῦτο στρατιωτῶν παντοδαπῶν πλῆθος καὶ δύναμιν ἀξιόλογον συστησάμενος φανερὸς ἦν πολεμήσων Καρχηδονίοις. Ταῦτα μὲν οὖν ἐπράχθη κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν.

XV. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Φανοστράτου, Ῥωμαῖοι κατέστησαν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους τέτταρας, Λεύκιον Λοκρήτιον, Σέντιον Σουλπίκιον, Λεύκιον Αἰμίλιον, Λεύκιον Φούριον. Ἐπὶ ⟨δὲ⟩ τούτων Διονύσιος ὁ τῶν Συρακοσίων τύραννος παρασκευασάμενος πολεμεῖν Καρχηδονίοις ἐζήτει λαβεῖν πρόφασιν εὔλογον τοῦ πολέμου. Ὁρῶν οὖν τὰς ὑπὸ Καρχηδονίους τεταγμένας πόλεις οἰκείως ἐχούσας πρὸς ἀπόστασιν, προσεδέχετο τὰς βουλομένας ἀφίστασθαι καὶ συμμαχίαν πρὸς αὐτὰς συντιθέμενος ἐπιεικῶς προσεφέρετο ταύταις. 2 Οἱ δὲ

1 Τυρρηνίαν MF Exc. : Τυρηνίαν PX || 3 συλήσων PX M Exc. : συλλήσων F || 4 καθιδρυμένον MF X Exc. : καθιδρυμένης P || 5 Ἀγύλλης Steph. : Ἀγύλης codd. || 9 ἐσύλησε PX M Exc. : ἐσύλλησε F || 10 Ἀγυλλαίων M : Ἀγυλαίων PX F || 20 Λοκρήτιον PX M : Λουκρίτιον F non iam notatum || Σουλπίκιον F : Σολπίκιον P M Σαλπίκιον X || 20-21 alt. Λεύκιον — Φούριον om. M || 21 Φούριον F : Φρούριον PX || δὲ add. Steph.

Carthage commença par envoyer au dynaste des députés pour lui demander de rendre ces cités ; il ignora cet avertissement : telle fut l'origine de la guerre. Les Carthaginois conclurent un traité d'alliance avec les peuples grecs d'Italie [1] qui étaient de leur parti et menèrent en commun avec eux la guerre contre le tyran. Ils prévoyaient, ce qui était sage, une très longue guerre ; c'est pourquoi ils enrôlaient les citoyens en état de porter les armes et se servaient des grosses sommes d'argent qu'ils avaient mises en réserve pour engager de nombreux mercenaires. Ils donnèrent le commandement au roi Magon et firent passer plusieurs dizaines de milliers d'hommes en Italie et en Sicile car ils voulaient mener la guerre dans les deux pays à la fois. **3** Denys, lui aussi, divisa ses troupes pour lutter avec le premier corps d'armée contre les Grecs d'Italie et avec le second contre les Puniques. Il y eut alors beaucoup de combats auxquels ne participait qu'une partie des troupes en présence, de petits engagements incessants qui n'eurent aucune conséquence sérieuse. Mais il y eut aussi deux grandes batailles rangées, très célèbres. Lors du premier combat, où il fit des merveilles, Denys fut vainqueur dans un lieu nommé Cabala * ; il tua plus de dix mille Barbares, fit au moins cinq mille prisonniers et contraignit les rescapés à se réfugier sur une colline, une position forte, mais totalement dépourvue d'eau ; le roi Magon lui-même était tombé après un combat valeureux. **4** Les Carthaginois, abattus par l'immensité du désastre, envoyèrent immédiatement des députés demander la paix. Denys déclara qu'ils ne l'obtiendraient qu'à la condition d'évacuer les cités siciliennes et de lui rembourser les frais de la guerre.

XVI. **1** Les Carthaginois qui sentaient la dureté

1. La faute (παρόντας/'Ιταλιώτας) décelée par Wesseling est probable.

Καρχηδόνιοι τὸ μὲν πρῶτον πρέσβεις ἀποστέλλοντες πρὸς τὸν δυνάστην ἀπῄτουν τὰς πόλεις · μὴ προσέχοντος δὲ αὐτοῦ, συνέβη ταύτην ἀρχὴν γενέσθαι τοῦ πολέμου. Καρχηδόνιοι μὲν πρὸς τοὺς Ἰταλιώτας συμμαχίαν ποιησάμενοι κοινῇ τὸν πόλεμον ἐπανείλοντο πρὸς τὸν τύραννον · προορώμενοι δ' ἐμφρόνως τὸ μέγεθος τοῦ πολέμου, τῶν τε πολιτῶν τοὺς εὐθέτους κατέλεγον στρατιώτας καὶ χρημάτων πλῆθος προχειρισάμενοι ξενικὰς δυνάμεις μεγάλας ἐμισθοῦντο. Καταστήσαντες δὲ στρατηγὸν Μάγωνα τὸν βασιλέα, πολλὰς μυριάδας στρατιωτῶν ἐπεραίωσαν εἰς τὴν Σικελίαν καὶ τὴν Ἰταλίαν, διαπολεμεῖν ἀμφοτέρας βουλόμενοι. 3 Ὁ δὲ Διονύσιος καὶ αὐτὸς τὰς δυνάμεις διελόμενος τῷ μὲν ἑνὶ μέρει πρὸς τοὺς Ἰταλιώτας διηγωνίζετο, τῷ δὲ ἑτέρῳ πρὸς τοὺς Φοίνικας. Πολλαὶ μὲν οὖν κατὰ μέρος ἐγίνοντο μάχαι τοῖς στρατοπέδοις καὶ συμπλοκαὶ μικραὶ καὶ συνεχεῖς ἐν αἷς οὐδὲν ἀξιόλογον ἔργον συνετελέσθη, δύο δὲ παρατάξεις ἐγένοντο μεγάλαι καὶ περιβόητοι. Καὶ τῇ μὲν πρώτῃ Διονύσιος θαυμαστῶς ἀγωνισάμενος περὶ τὰ καλούμενα Κάβαλα προετέρησε καὶ πλείους μὲν τῶν μυρίων ἀνεῖλε τῶν βαρβάρων, οὐκ ἐλάττους δὲ τῶν πεντακισχιλίων ἐζώγρησε · τὸ δ' ἄλλο πλῆθος ἠνάγκασε καταφυγεῖν ἐπί τινα λόφον ἐρυμνὸν καὶ ἄνυδρον παντελῶς · ἔπεσε δὲ καὶ Μάγων ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἀγωνισάμενος λαμπρῶς. 4 Οἱ δὲ Φοίνικες καταπλαγέντες τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς εὐθὺς διεπρεσβεύσαντο περὶ διαλύσεων. Ὁ δὲ Διονύσιος ἀπεφήνατο [τῷ] μίαν αὐτοῖς εἶναι σύλλυσιν ἐὰν ἐκχωρήσωσι τῶν κατὰ τὴν Σικελίαν πόλεων καὶ τὰ δαπανηθέντα χρήματα κατὰ τὸν πόλεμον ἐκτίσωσιν.

XVI. 1 Βαρείας δὲ καὶ ὑπερηφάνου τῆς ἀποκρίσεως

1-2 τὸ — δυνάστην om. PX || 2 ἀπῄτουν MF : om. P ἐζήτουν X || 4 Ἰταλιώτας Wess. : παρόντας codd. || 6 ἐμφρόνως MF : εὐφρόνως PX || 8 πλῆθος post προχειρισάμενοι transp. PX || 12 ἀμφοτέρας — αὐτὸς PX M[2mg] F : om. M || 17 ἐγένοντο MF X : ἐγίνοντο P || 27 τῷ [τὸ X] del. Steph. || 28 τὴν om. F.

et l'insolence * de cette réponse firent appel à leur ruse coutumière pour combattre Denys. Ils feignirent de trouver l'arrangement satisfaisant, mais ajoutèrent qu'ils n'avaient pas autorité pour livrer les cités et demandèrent à Denys quelques jours de trêve pour discuter de ce point avec les autorités de leur pays. 2 Le souverain les leur accorda et ce fut l'armistice : Denys était au comble de la joie à l'idée qu'il serait bientôt maître de la Sicile tout entière. Les Carthaginois firent au roi Magon de magnifiques funérailles et nommèrent son fils général à sa place : c'était un tout jeune homme, mais son cœur était noble * et son courage exceptionnel. Il fit passer à l'armée toute la durée de la trêve en revues et en exercices. Grâce à un entraînement actif, à des paroles encourageantes et à des exercices en armes, il fit d'elle une armée disciplinée et capable de vaincre. 3 A l'expiration de l'accord, les deux partis déployèrent leurs troupes et se jetèrent avec ardeur dans le combat. Il y eut une violente bataille rangée près de l'endroit appelé Cronion *, où la divinité [1], favorisant les adversaires tour à tour, donna aux Carthaginois une victoire qui corrigea leur défaite précédente. Les premiers vainqueurs, rendus trop présomptueux par le succès passé, subirent un échec imprévu ; leurs ennemis, découragés par la défaite, remportèrent une victoire aussi grande qu'inattendue.

XVII. 1 Le commandant de l'aile gauche, Leptinès, un homme d'un courage exceptionnel, avait tué

1. Τὸ δαιμόνιον désigne une puissance divine, impersonnelle, qui a ici toutes les caractéristiques de Tyché. Diodore définit, en effet, Tyché comme un pouvoir d'équilibre, une force qui se manifeste lorsqu'un camp désespère et que l'autre est confiant (XX, 33, 2-3 ; XX, 70, 2) ; il voit en elle, en même temps, une divinité qui frappe les coupables (XX, 70, 3), surtout les arrogants qui n'agissent pas ἀνθρωπίνως (XIII, 21, 1 ; XIII, 24, 6). Cf. introduction, p. xxi.

δοκούσης ὑπάρχειν, οἱ Καρχηδόνιοι τῇ συνήθει πανουργίᾳ κατεστρατήγησαν τὸν Διονύσιον. Προσποιηθέντες οὖν εὐδοκεῖσθαι ταῖς ὁμολογίαις, ἔφησαν αὐτοὺς μὲν μὴ ὑπάρχειν κυρίους τῆς τῶν πόλεων παραδόσεως, ἵνα δὲ τοῖς ἄρχουσι διαλεχθῶσι περὶ τούτων ἠξίωσαν τὸν Διονύσιον ὀλίγας ἡμέρας ἀνοχὰς ποιήσασθαι. 2 Συγχωρήσαντος δὲ τοῦ δυνάστου καὶ τῶν ἀνοχῶν γενομένων, ὁ μὲν Διονύσιος περιχαρὴς ἦν ὡς αὐτίκα μάλα τὴν Σικελίαν πᾶσαν παραληψόμενος, οἱ δὲ Καρχηδόνιοι Μάγωνα μὲν τὸν βασιλέα μεγαλοπρεπῶς ἔθαψαν, ἀντὶ δ' ἐκείνου στρατηγὸν κατέστησαν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, νέον μὲν παντελῶς ὄντα, φρονήματος δ' εὐγενοῦς γέμοντα καὶ διάφορον ἀνδρείᾳ. Οὗτος δὲ πάντα τὸν τῶν ἀνοχῶν χρόνον διετέλεσε διατάσσων καὶ γυμνάζων τὴν δύναμιν, διὰ δὲ τῆς τῶν ἔργων ἀθλήσεως καὶ τῆς τῶν λόγων παρακλήσεως καὶ γυμνασίας ἐν τοῖς ὅπλοις εὐπειθῆ καὶ δυνατὴν ἐποίησε τὴν στρατιάν. 3 Ὡς δ' ὁ τῆς ὁμολογίας διῆλθε χρόνος, ἀμφότεροι τὰς δυνάμεις ἐκτάξαντες συγκατέβησαν προθύμως ἐπὶ τὴν μάχην. Γενομένης δὲ παρατάξεως ἰσχυρᾶς περὶ τὸ καλούμενον Κρόνιον, τὸ δαιμόνιον ἐναλλὰξ τῇ νίκῃ τὴν ἧτταν τῶν Καρχηδονίων διωρθώσατο · οἱ μὲν γὰρ προνενικηκότες διὰ τὴν προγεγενημένην εὐημερίαν μεγαλαυχοῦντες παραδόξως ἐσφάλησαν · οἱ δὲ διὰ τὴν ἧτταν πεπτωκότες ταῖς ἐλπίσιν, ἀπροσδόκητον καὶ μεγάλην εὐημερίαν ἀπηνέγκαντο.

XVII. 1 Λεπτίνης μὲν γὰρ ἐπὶ θατέρου κέρως τεταγμένος καὶ διαφέρων ἀνδρείᾳ, μαχόμενος ἡρωικῶς καὶ πολλοὺς ἀνελὼν τῶν Καρχηδονίων ἐπιφανῶς κατέστρεψε

2 κατεστρατήγησαν MF X : κατεστρατήγη P || οὖν PX M[2sl]F : om. M || 4 κυρίους MF : καιρίους PX || 6 ποιήσασθαι MF : ποιῆσθαι P ποιῆσαι X || 8 μάλα MF : μᾶλλον PX || 12 γέμοντα Hertlein : ὄντα codd. || 13 ἀνδρείᾳ MF X : ἀνδρείαν P || 17 στρατιάν PX MF : στρατεῖαν P[1] || 21 διωρθώσατο MF X : διορθώσαντο P || 24 post ταῖς add. δ' MF.

de nombreux Carthaginois avant de trouver une mort glorieuse en combattant héroïquement [1]. Sa disparition donna confiance aux Puniques : ils pressèrent durement les troupes adverses et les mirent en fuite. 2 Au début, Denys, avec ses soldats d'élite, avait eu le dessus sur les troupes qui lui faisaient face mais, une fois qu'on eut appris la mort de Leptinès et que l'aile gauche eut été mise en déroute, la terreur s'empara de ses hommes et ils prirent la fuite. 3 La déroute était devenue générale ; les Carthaginois menèrent la poursuite avec ardeur en se recommandant mutuellement de ne point faire de prisonniers : aussi massacrèrent-ils tous ceux qu'ils purent envelopper et toute la région environnante fut couverte de morts. 4 Les Puniques, animés par la rancune, firent un tel carnage que les Grecs de Sicile eurent plus de quatorze mille tués. Les survivants trouvèrent refuge dans leur camp ; ils devaient leur salut à l'arrivée de la nuit. Les Carthaginois, après avoir remporté cette grande bataille rangée, retournèrent à Panormos. 5 Après leur succès, ils se comportèrent comme doivent le faire des hommes ; ils envoyèrent des ambassadeurs qui offrirent à Denys la possibilité de mettre fin à la guerre. Le tyran accueillit avec joie leurs propositions et la paix fut conclue aux conditions que voici : chacun garderait ses possessions précédentes, — sauf le territoire et la ville de Sélinonte et la partie du territoire d'Acragas située au-delà du fleuve Halykos qui revinrent aux Carthaginois * ; Denys, d'autre part, versa mille talents à Carthage. Telle était alors la situation en Sicile.

XVIII. 1 En Asie, Glôs, qui avait été navarque de la flotte perse pendant la guerre de Chypre, était

1. La source de Diodore ignore ou écarte toutes les légendes malveillantes sur la mort de Leptinès : Denys l'aurait livré à l'ennemi par jalousie (Plutarque, *Moralia*, 338b) ou l'aurait laissé périr dans une bataille navale (Élien, *Var. hist.* XIII, 45). Sur le cliché, cf. introduction, p. xxi.

τὸν βίον · τούτου δὲ πεσόντος, οἱ Φοίνικες θαρρήσαντες καὶ βιασάμενοι τοὺς ἀντιτεταγμένους ἐτρέψαντο. 2 Διονύσιος δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἔχων ἐπιλέκτους τοὺς συντεταγμένους προετέρει τῶν ἀντιτεταγμένων · ὡς δ' ὁ τοῦ Λεπτίνου θάνατος ἐγνώσθη καὶ τὸ ἕτερον κέρας συνετέτραπτο, κατεπλάγησαν οἱ τοῦ Διονυσίου καὶ πρὸς φυγὴν ὥρμησαν. 3 Τροπῆς δὲ παντελοῦς γενομένης, οἱ μὲν Καρχηδόνιοι φιλοτιμότερον καταδιώξαντες παρήγγελλον ἀλλήλοις μηδένα ζωγρεῖν · διὸ καὶ πάντων τῶν περικαταλαμβανομένων ἀναιρουμένων, πᾶς ὁ πλησίον τόπος νεκρῶν ἐπληρώθη. 4 Τοσοῦτος δ' ἐγένετο φόνος, μνησικακούντων τῶν Φοινίκων, ὥστε τοὺς ἀναιρεθέντας εὑρεθῆναι τῶν Σικελιωτῶν πλείους τῶν μυρίων καὶ τετρακισχιλίων. Οἱ δὲ περιλειφθέντες καταφυγόντες εἰς τὴν παρεμβολήν, τῆς νυκτὸς ἐπιγενομένης, διεσώθησαν. Οἱ δὲ Καρχηδόνιοι μεγάλῃ παρατάξει νικήσαντες ἀνεχώρησαν εἰς Πάνορμον. 5 Ἀνθρωπίνως δὲ τὴν εὐημερίαν ἐνεγκόντες ἀπέστειλαν πρεσβευτάς, δόντες ἐξουσίαν τῷ Διονυσίῳ καταλύσασθαι τὸν πόλεμον. Ἀσμένως δὲ τοῦ τυράννου προσδεξαμένου τοὺς λόγους, ἐγένοντο διαλύσεις ὥστ' ἔχειν ἀμφοτέρους ὧν πρότερον ὑπῆρχον κύριοι · ἐξαίρετον δ' ἔλαβον οἱ Καρχηδόνιοι τὴν τῶν Σελινουντίων πόλιν τε καὶ χώραν καὶ τῆς Ἀκραγαντίνης μέχρι τοῦ Ἁλύκου καλουμένου ποταμοῦ. Ἔτισε δὲ Διονύσιος τοῖς Καρχηδονίοις τάλαντα χίλια. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Σικελίαν ἐν τούτοις ἦν.

XVIII. 1 Κατὰ δὲ τὴν Ἀσίαν Γλῶς ὁ ναυαρχήσας τῶν Περσῶν ἐν τῷ Κυπριακῷ πολέμῳ, ἀποστάτης ὢν

4 προετέρει MF X : προσετέρει P ‖ 5 συνετέτραπτο MF : συνετέτρεπτο PX συνετέτριπτο coni. Reiske ‖ 7 παντελοῦς MF : παντελῶς PX ‖ 9 τῶν om. P ‖ 9-10 περικαταλαμβανομένων P MF : καταλαμβανομένων X ‖ 12 ἀναιρεθέντας εὑρεθῆναι Wess. : εὑρεθέντας ἀναιρεθῆναι codd. ‖ 24 ἔτισε XF : ἔκτισε P ἔ/τισε [κ eras.] M ‖ 25 χίλια om. P X ‖ post κατὰ add. τὴν X F ‖ 26 κατὰ — Ἀσίαν om. F ‖ Γλῶς Wess. : Γαῶς P Γαὼς MF X ‖ post Γλῶς add. δὲ F.

entré en révolte contre le roi et avait incité les Lacédémoniens et le roi d'Égypte à faire la guerre aux Perses quand il fut assassiné sans avoir pu mener à bien son entreprise. Après sa mort, Tachôs, qui avait repris ses projets, réunit une armée autour de lui et fonda près de la mer, sur une hauteur abrupte, une cité du nom de Leuké : il y avait là un sanctuaire consacré à Apollon. **2** Tachôs mourut peu après et Clazomènes et Cymé [1] se disputèrent cette ville. Au début, les deux cités pensèrent trancher le litige par la guerre, puis quelqu'un proposa de demander au dieu quelle cité, selon son arrêt, devait être la maîtresse de Leuké. L'arrêt rendu par la Pythie fut que c'était la cité qui offrirait la première un sacrifice dans la ville de Leuké. Chacun partirait de sa ville, au lever du soleil, un jour fixé en commun par les deux partis. **3** La date fut arrêtée. Les gens de Cymé pensaient l'emporter parce que leur ville était la plus proche de Leuké, mais ceux de Clazomènes, plus éloignés, s'assurent la victoire par le stratagème suivant : des colons furent désignés parmi eux par tirage au sort pour fonder une ville près de Leuké ; ils en partirent au lever du soleil et accomplirent le sacrifice avant les gens de Cymé. **4** Lorsqu'ils furent, grâce à ce stratagème, devenus maîtres de Leuké, ils décidèrent d'instituer une fête qui en porterait le nom : ils l'appelèrent la *Prophthaseia* [2]. Après ces événements, les révoltes en Asie s'éteignirent d'elles-mêmes.

1. Cf. introduction, p. IX.
2. La Fête du « Devancement ». Cette fête, sans doute consacrée à Apollon, n'est connue que par ce texte. Malgré Reiske qui préférait, conformément à l'usage, un neutre pluriel (τὰ) Προφθάσια, nous avons conservé le nom de la fête donné par nos manuscrits, soit un substantif féminin singulier : cette exception à l'usage vient probablement de ce que la fête tire son nom d'un événement très particulier.

τοῦ βασιλέως καὶ τούς τε Λακεδαιμονίους καὶ τὸν Αἰγυπτίων βασιλέα παρακεκληκὼς εἰς τὸν πρὸς Πέρσας πόλεμον, δολοφονηθεὶς ὑπό τινων οὐ συνετέλεσε τὴν προαίρεσιν. Μετὰ δὲ τὴν τούτου τελευτὴν Ταχὼς διαδεξάμενος τὰς τούτου πράξεις συνεστήσατο περὶ αὑτὸν δύναμιν καὶ πόλιν ἔκτισε πλήσιον τῆς θαλάσσης ἐπί τινος κρημνοῦ τὴν ὀνομαζομένην Λεύκην, ἔχουσαν ἱερὸν ἅγιον Ἀπόλλωνος. 2 Μετ' ὀλίγον δὲ χρόνον, αὐτοῦ τελευτήσαντος, ἠμφισβήτησαν τῆς πόλεως ταύτης Κλαζομένιοι καὶ Κυμαῖοι. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐπεχείρησαν αἱ πόλεις πολέμῳ διακρίνεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα εἰπόντος τινὸς ἐρωτῆσαι τὸν θεὸν ποτέραν τῶν πόλεων κρίνει κυρίαν εἶναι δεῖν τῆς Λεύκης, ἔκρινεν ἡ Πυθία ταύτην ὑπάρχειν ἥτις ἂν πρώτη θύσῃ ἐν τῇ Λεύκῃ · ὁρμηθῆναι δὲ ἐκ τῆς ἰδίας πόλεως ἅμ' ἡλίῳ ἀνιόντι κατὰ τὴν ἡμέραν ἣν ἀμφότεροι συμφώνως ὑποστήσονται. 3 Ταχθείσης δὲ τῆς ἡμέρας, οἱ μὲν Κυμαῖοι ὑπελάμβανον ἑαυτοὺς πλεονεκτεῖν διὰ τὸ τὴν αὐτῶν πόλιν ἐγγυτέρω κεῖσθαι, οἱ δὲ Κλαζομένιοι, διάστημα πλέον ἀπέχοντες, τεχνάζονταί τι τοιοῦτο πρὸς τὴν νίκην · κληρώσαντες ἐξ ἑαυτῶν ἀποίκους ἔκτισαν πλησίον τῆς Λεύκης πόλιν ἐξ ἧς ὁρμηθέντες ἅμ' ἡλίῳ ἀνατέλλοντι ἔφθασαν τοὺς Κυμαίους τὴν θυσίαν ἐπιτελέσαντες. 4 Τούτῳ δὲ τῷ φιλοτεχνήματι γενόμενοι κύριοι τῆς Λεύκης, ἐπώνυμον ἑορτὴν ἄγειν κατ' ἐνιαυτὸν ἐνεστήσαντο, τὴν πανήγυριν ὀνομάσαντες Προφθασείαν. Τούτων πραχθέντων, αἱ μὲν κατὰ τὴν Ἀσίαν ἐπαναστάσεις αὐτομάτως κατελύθησαν.

XVIII, 2-3 : l. (9-23) = Exc. Const. IV, 156.

1 τὸν MF : τῶν PX ‖ 4 Ταχὼς MF X : ταχέως P ‖ 6 ἔκτισε MF X : ἔκτισαν P ‖ 7 Λεύκην PX : Λευκην M Λευκὴν F ‖ 9 ἠμφισβήτησαν MF X Exc. : ἠμφεσβήτησαν P ‖ 13 Λεύκης PX : Λευκης M Λευκῆς F ut semper ‖ 14 θύσῃ ἐν PX Exc. : θύσει εν M θύσειε F ‖ 17 post μὲν add. οὖν MF ‖ 17-18 πλεονεκτεῖν Vogel : πολεμεῖν PX M προλέγειν F ‖ 18 κεῖσθαι om. MF ‖ 20 τοιοῦτο P M : τοιοῦτον X F ‖ 25 ἐνεστήσαντο Reiske : ἐπεστήσαντο codd. ‖ Προφθασείαν PX : Προφθασίαν MF.

XIX. 1 Les Lacédémoniens renoncèrent, après la mort de Glôs et de Tachôs, à toute entreprise en Asie, après avoir réglé à leur convenance la situation en Grèce ; en gagnant par la persuasion certaines cités et en utilisant le retour des bannis pour soumettre les autres par la force, ils travaillent ouvertement désormais à établir leur hégémonie[1] en Grèce, malgré les accords de paix commune, appelée paix d'Antalcidas, auxquels le roi de Perse a donné son concours. 2 En Macédoine, le roi Amyntas *, vaincu par les Illyriens, avait fini par renoncer au pouvoir et, en plus, avait fait don au peuple olynthien d'une grande partie de la région limitrophe en renonçant à sa souveraineté sur elle. Le peuple olynthien avait d'abord joui des revenus du territoire qui lui avait été donné, puis le roi, qui s'était ressaisi et avait recouvré, contre toute attente, la totalité de son pouvoir, leur demanda de lui restituer cette région. Mais les Olynthiens ne montrèrent aucune intention de la lui rendre. 3 Le roi Amyntas recruta donc une armée parmi ses sujets et persuada les Lacédémoniens * avec qui il s'était allié de lui expédier un général et des troupes importantes pour combattre Olynthe. Les Lacédémoniens, décidés à étendre leur puissance dans la région de la Thrace, levèrent, parmi les citoyens et les alliés, une armée forte, au total, de plus de dix mille hommes *. Ils en donnèrent le commandement au Spartiate Phoibidas, avec ordre de prêter assistance à Amyntas et de lutter contre Olynthe de concert avec lui. Ils envoyèrent une seconde armée, contre Phlionte : elle remporta une victoire et contraignit Phlionte à se soumettre à l'autorité des Lacédémoniens. 4 Les rois * de Sparte étaient,

1. Cf. 5, 1 et introduction, p. XVII.

XIX. 1 Λακεδαιμόνιοι δὲ μετὰ τὸν τοῦ Γλῶ καὶ τοῦ Ταχῶ θάνατον τὰς μὲν κατὰ τὴν Ἀσίαν πράξεις ἀπέγνωσαν, τὰ δὲ κατὰ τὴν Ἑλλάδα σκευασάμενοι καὶ τῶν πόλεων ἃς μὲν πειθοῖ προσαγόμενοι, ἃς δὲ διὰ τῆς τῶν φυγάδων καθόδου βίᾳ χειρούμενοι, φανερῶς ἤδη τὴν ἡγεμονίαν τῆς Ἑλλάδος εἰς ἑαυτοὺς μεθιστᾶσι παρὰ τὰς κοινὰς συνθήκας τὰς ἐπ' Ἀνταλκίδου γενομένας συνεπιλαβομένου τοῦ Περσῶν βασιλέως. 2 Κατὰ δὲ τὴν Μακεδονίαν Ἀμύντου τοῦ βασιλέως ἡττηθέντος ὑπὸ Ἰλλυριῶν καὶ τὰ κατὰ τὴν ἀρχὴν ἀπογνόντος, πρὸς δὲ τούτοις τῷ δήμῳ τῶν Ὀλυνθίων δωρησαμένου πολλὴν τῆς ὁμόρου χώρας διὰ τὴν ἀπόγνωσιν τῆς ἑαυτοῦ δυναστείας, τὸ μὲν πρῶτον ὁ δῆμος ὁ τῶν Ὀλυνθίων τὰς προσόδους ἐλάμβανε τὰς ἐκ τῆς δοθείσης χώρας, μετὰ δὲ ταῦτα ἀνελπίστως τοῦ βασιλέως ἀναλαβόντος ἑαυτὸν καὶ τὴν ὅλην ἀρχὴν ἀνακτησαμένου, οἱ μὲν Ὀλύνθιοι τὴν χώραν ἀπαιτηθέντες οὐχ οἷοι ἦσαν ἀποδιδόναι. 3 Διόπερ Ἀμύντας ἰδίαν τε δύναμιν συνεστήσατο καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ποιησάμενος συμμάχους ἔπεισεν ἐξαποστεῖλαι στρατηγὸν καὶ δύναμιν ἀξιόλογον ἐπὶ τοὺς Ὀλυνθίους. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι κρίναντες ἀντέχεσθαι τῶν ἐπὶ Θρᾴκης τόπων, κατέλεξαν στρατιώτας ἔκ τε τῶν πολιτῶν καὶ παρὰ τῶν συμμάχων τοὺς ἅπαντας ὑπὲρ μυρίους· παραδόντες δὲ τὴν δύναμιν Φοιβίδᾳ τῷ Σπαρτιάτῃ προσέταξαν συμμαχεῖν τῷ Ἀμύντᾳ καὶ μετ' ἐκείνου πολεμῆσαι τοὺς Ὀλυνθίους. Ἑτέραν δὲ δύναμιν ἐπὶ Φλιουντίους ἐκπέμψαντες καὶ μάχῃ νικήσαντες ἠνάγκασαν ὑποταγῆναι τοὺς Φλιουντίους τοῖς Λακεδαιμονίοις. 4 Κατὰ δὲ

1 Γλῶ Wess. : Γαῶ PX F Γάω M || 4 τῆς om. F || 10 δὲ Steph. : δὴ codd. || 11-12 τῆς... χώρας MF X : τὴν... χώραν P || 13 alt. ὁ om. X || 16 ἀνακτησαμένου MF X : ἀνακτισαμένου P || 26 Φλιουντίους Palm. : Φαιουντίους MF X Φεουντίους P || 28 Φλιουντίους Palm. : Φαιουντίους codd.

à cette époque-là, en désaccord sur la politique à suivre[1]. Agésipolis, un homme pacifique, soucieux du droit et, de plus, remarquablement intelligent, soutenait que l'on devait tenir son serment et ne pas violer les accords de paix commune en asservissant les Grecs. Sparte avait mauvaise réputation, selon lui, parce qu'elle avait livré aux Perses les Grecs d'Asie et parce qu'elle plaçait sous son contrôle les cités de Grèce propre, alors qu'elle avait juré, lors des accords de paix commune, de ne pas les asservir et de respecter leur autonomie. Au contraire, Agésilas, qui était par nature un homme d'action, aimait la guerre et aspirait à exercer sur les Grecs un pouvoir absolu *.

a. 382-381 XX. 1 Alors qu'Euandros était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, six tribuns militaires Q. Sulpicius, C. Fabius, Q. Servilius, P. Cornélius *. Cette année-là, les Lacédémoniens prirent la Cadmée de Thèbes. Voici les causes de cet événement. En voyant que la Béotie comportait un très grand nombre de cités et que sa population était d'une vaillance exceptionnelle, que Thèbes jouissait d'une gloire très ancienne et était, en somme, l'acropole * de la Béotie, ils voulurent se prémunir contre le risque de la voir leur disputer l'hégémonie si l'occasion s'offrait à elle[2]. 2 Aussi les Spartiates donnaient-ils secrètement instruction à leurs généraux de s'emparer de la Cadmée s'ils en trouvaient l'occasion. Conformément à ces instructions *, le Spartiate Phoibidas, qui avait été affecté à un poste

1. Xénophon qui décrit leur amitié personnelle (V, 3, 20) admet qu'Agésilas et Agésipolis étaient des adversaires politiques (cf. V, 4, 25 sur Agésilas et Cléombrotos). Voir sur ce point R. E. Smith, « The opposition to Agesilaus' foreign policy (394-371 B.C.) », *Historia* 2 (1953-1954), p. 276 et 279 ; T. T. B. Ryder, *Koine Eirene. General peace and local independance in ancient Greece*, Oxford, 1965, p. 45-46.

2. Même affirmation en 50, 5 ; cf. 5, 3.

τοῦτον τὸν χρόνον οἱ βασιλεῖς τῶν Λακεδαιμονίων διεφέροντο πρὸς ἀλλήλους ταῖς αἱρέσεσιν. Ἀγησίπολις μὲν γὰρ εἰρηνικὸς ὢν καὶ δίκαιος, ἔτι δὲ καὶ συνέσει διαφέρων, ἔφη δεῖν ἐμμένειν τοῖς ὅρκοις καὶ παρὰ τὰς κοινὰς συνθήκας μὴ καταδουλοῦσθαι τοὺς Ἕλληνας · ἀδοξεῖν γὰρ ἀπεφήνατο τὴν Σπάρτην τοῖς μὲν Πέρσαις ἐκδότους πεποιημένην τοὺς κατὰ τὴν Ἀσίαν Ἕλληνας, αὐτὴν δὲ συσκευαζομένην τὰς κατὰ τὴν Ἑλλάδα πόλεις, ἐν ταῖς κοιναῖς συνθήκαις μὴ καταδουλοῦσθαι ὁμόσασαν, ⟨ἀλλὰ⟩ τηρήσειν αὐτονόμους. Ὁ δ' Ἀγησίλαος, ὢν φύσει δραστικός, φιλοπόλεμος ἦν καὶ τῆς τῶν Ἑλλήνων δυναστείας ἀντείχετο.

XX. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησιν Εὐάνδρου, Ῥωμαῖοι κατέστησαν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους ἕξ, Κόιντον Σουλπίκιον, Γάιον Φάβιον, Κόιντον Σερουίλιον, Πόπλιον Κορνήλιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Λακεδαιμόνιοι κατελάβοντο τὴν Καδμείαν ἐν ταῖς Θήβαις διά τινας τοιαύτας αἰτίας. Ὁρῶντες τὴν Βοιωτίαν ἔχουσαν πόλεών τε πλῆθος καὶ τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν ἄνδρας ὑπάρχοντας ἀνδρείᾳ διαφόρους, ἔτι δὲ τὰς Θήβας ἐχούσας παλαιὸν ἀξίωμα καὶ τὸ σύνολον ὥσπερ ἀκρόπολίν τινα τῆς Βοιωτίας οὖσαν, εὐλαβοῦντο μήποτε καιροῦ παραφανέντος οἰκείου τῆς ἡγεμονίας ἀντιποιήσηται. 2 Διόπερ τοῖς ἡγεμόσιν οἱ Σπαρτιᾶται παρήγγελλον ἐν ἀπορρήτοις ἵν' ἐάν ποτε καιρὸν λάβωσι καταλάβωνται τὴν Καδμείαν. Τοιαύτης δὲ γενομένης παραγγελίας, Φοιβίδας ὁ Σπαρτιάτης, τεταγμένος ἐπί τινος ἡγεμονίας καὶ δύναμιν ἄγων ἐπὶ

1 τοῦτον τὸν PX M : τὸν αὐτὸν F ‖ 9 ὁμόσασαν Scaliger : ὤμοσαν codd. ‖ ἀλλὰ add. Rhod. ‖ 11 δυναστείας Reiske : δυνάμεως codd. ‖ 13 Εὐάνδρου Meursius : μὲν Εὐάνδρου PX Μενάνδρου MF ‖ 15 Σουλπίκιον F : Σολπίκιον PX M ‖ Κόιντον om. MF ‖ Πόπλιον om. MF ‖ 16 post Κορνήλιον add. Πόπλιον Οὔγωνα, Σέξτιον Ἄνιον καὶ Γάιον Μάρκον F ‖ 17 Θήβαις Steph. : στήλαις codd. ‖ 25 καταλάβωνται MF : καταλάβονται PX ‖ Καδμείαν MF : Καδμίαν PX ut plerumque.

de commandement et partait avec une armée combattre Olynthe, s'empara de la Cadmée. Les Thébains, indignés, prirent les armes et se rassemblèrent ; Phoibidas engagea le combat et fut vainqueur *. Il bannit les trois cents Thébains les plus distingués, frappa les autres de terreur et installa une forte garnison avant de partir remplir sa mission. Les Lacédémoniens, que les Grecs jugeaient fort mal[1] depuis ces agissements, infligèrent une amende à Phoibidas mais ne retirèrent pas leur garnison de Thèbes. **3** C'est ainsi que Thèbes perdit son autonomie et fut contrainte de se soumettre à l'autorité des Lacédémoniens. Cependant, les Olynthiens poursuivaient la guerre contre le roi de Macédoine Amyntas : les Lacédémoniens relevèrent Phoibidas de son commandement et désignèrent comme général son frère Eudamidas. Ils lui donnèrent trois mille hoplites et l'envoyèrent mener la guerre contre Olynthe.

XXI. **1** Il pénétra dans le territoire des Olynthiens et poursuivit la guerre contre Olynthe de concert avec Amyntas *. A la suite de cela, les Olynthiens, qui avaient rassemblé des troupes très importantes, eurent sans cesse le dessus dans les combats en raison de leur supériorité numérique sur l'adversaire. Les Lacédémoniens, alors, mirent sur pied une armée considérable et désignèrent Téleutias pour la commander. C'était le frère du roi Agésilas et ses concitoyens admiraient sa valeur. **2** Il quitta le Péloponnèse avec son armée, parvint près d'Olynthe et fit sa jonction avec les hommes d'Eudamidas. Il était désormais en état de s'opposer à l'ennemi ; il commença par ravager le territoire des Olynthiens où il fit un énorme

1. Diodore insiste sur la mauvaise réputation de Sparte après cet acte : cf. introduction p. XVII n. 4. Xénophon n'en parle pas ; il omet de plus l'amende infligée à Phoibidas.

Ὀλυνθίους, κατελάβετο τὴν Καδμείαν. Ἀγανακτούντων δὲ τῶν Θηβαίων καὶ μεθ' ὅπλων συνδραμόντων, συνάψας μάχην αὐτοῖς καὶ νικήσας τριακοσίους μὲν τοὺς ἐπιφανεστάτους τῶν Θηβαίων ἐφυγάδευσε, τοὺς δὲ λοιποὺς καταπληξάμενος καὶ φρουρὰν ἰσχυρὰν ἐγκαταστησάμενος ἐπὶ τὰς ἰδίας πράξεις ἀπηλλάγη. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι διὰ τὴν πρᾶξιν ταύτην ἀδοξοῦντες παρὰ τοῖς Ἕλλησι τὸν μὲν Φοιβίδαν ἐζημίωσαν χρήμασι, τὴν δὲ φρουρὰν οὐκ ἐξῆγον ἐκ τῶν Θηβῶν. 3 Οἱ μὲν οὖν Θηβαῖοι τοῦτον τὸν τρόπον τὴν αὐτονομίαν ἀποβαλόντες ἠναγκάσθησαν ὑποταγῆναι τοῖς Λακεδαιμονίοις · τῶν δ' Ὀλυνθίων διαπολεμούντων πρὸς Ἀμύνταν τὸν τῶν Μακεδόνων βασιλέα, Λακεδαιμόνιοι τὸν μὲν Φοιβίδαν ἀπέστησαν τῆς ἡγεμονίας, Εὐδαμίδαν δὲ τὸν ἀδελφὸν τοῦ Φοιβίδα κατέστησαν στρατηγόν. Δόντες δ' αὐτῷ τρισχιλίους ὁπλίτας ἐξαπέστειλαν διαπολεμήσοντα ⟨τὸν πρὸς⟩ τοὺς Ὀλυνθίους πόλεμον.

XXI. 1 Οὗτος δ' ἐμβαλὼν εἰς τὴν χώραν τῶν Ὀλυνθίων κοινῇ μετ' Ἀμύντου διεπολέμει πρὸς Ὀλυνθίους. Εἶθ' οἱ μὲν Ὀλύνθιοι δύναμιν ἀξιόλογον ἠθροικότες ἐπλεονέκτουν ἐν ταῖς μάχαις, στρατιώτας πλείους ἔχοντες τῶν πολεμίων · οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι δύναμιν ἀξιόλογον προχειρισάμενοι κατέστησαν στρατηγὸν ἐπ' αὐτῆς Τελευτίαν. Οὗτος δ' ἦν ἀδελφὸς μὲν Ἀγησιλάου τοῦ βασιλέως, θαυμαζόμενος δ' ἐπ' ἀρετῇ παρὰ τοῖς πολίταις. 2 Ἀναζεύξας οὖν μετὰ δυνάμεως ἐκ τῆς Πελοποννήσου καὶ καταντήσας πλησίον τῆς Ὀλυνθίων παρέλαβε τοὺς μετὰ Εὐδαμίδου στρατιώτας. Γενόμενος δὲ ἀξιόμαχος τὸ μὲν πρῶτον τὴν τῶν Ὀλυνθίων χώραν ἐδῄωσε καὶ συναγαγὼν πλῆθος λείας ἐμέρισε τοῖς στρατιώταις. Τῶν δὲ

2 συνδραμόντων PX M : συμπαρόντων F || 16 τὸν πρὸς add. Steph. || 17 πόλεμον PX : πολέμους MF || 27 καταντήσας MF X : καταστήσας P || 27-28 τούς... στρατιώτας PX F : τοῖς... στρατιώταις M || 28 Εὐδαμίδου F : Φοιβίδου PX M || 29-30 τὴν — λείας om. PX.

butin qu'il distribua aux soldats * ; puis, quand les Olynthiens, qui avaient procédé à une levée en masse et s'étaient renforcés de leurs alliés, se furent rangés en ordre de bataille, il engagea le combat. Au début, la lutte fut égale et on se sépara ; mais il y eut ensuite une violente bataille [1] où Téleutias lui-même périt après un combat valeureux ; les Lacédémoniens, eurent plus de douze cents tués. **3** Après le beau succès remporté par Olynthe, les Lacédémoniens, voulant réparer leur défaite, se préparèrent à envoyer des forces plus importantes. Les Olynthiens pensaient que les Spartiates reviendraient avec des troupes plus nombreuses et que la guerre durerait longtemps : aussi faisaient-ils d'importantes réserves alimentaires et levaient-ils des soldats supplémentaires chez leurs alliés.

a. 381-380 XXII. **1** Alors que Démophilos était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, des tribuns militaires, P. Cornélius, L. Verginius, L. Papirius, M. Furius, Valérius, A. Manlius, L. Postumius [2]. **2** Cette année-là, les Lacédémoniens donnèrent le commandement au roi Agésipolis, lui fournirent des forces considérables et votèrent la guerre contre Olynthe. Le roi parvint dans le territoire d'Olynthe, fit sa jonction avec les hommes qui s'y trouvaient déjà, établis dans un camp, et continua la guerre contre les gens du pays. Les Olynthiens ne livrèrent aucune bataille importante cette année-là ; ils se contentèrent toujours d'escarmouches et de brefs engagements, tant ils redoutaient l'armée du roi.

1. Sur la bataille où périt Téleutias, cf. Xén. V, 2, 3-6. Sur les formules stéréotypées, voir introduction, p. xxi n. 6 et p. xxii n. 2.
2. Tite-Live (VI, 1, 8) permet de restituer exactement le dernier nom, L. Postumius. Diodore indique deux noms qui ne sont pas cités ailleurs, M. Furius et L. Papirius.

Ὀλυνθίων μετὰ τῶν συμμάχων πανδημεὶ παραταξαμένων, συνῆψε μάχην. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἰσορρόπου τοῦ κινδύνου γενομένου διεχωρίσθησαν· μετὰ δὲ ταῦτα γενομένης μάχης ἰσχυρᾶς, αὐτός τε ὁ Τελευτίας ἔπεσε λαμπρῶς ἀγωνισάμενος καὶ τῶν Λακεδαιμονίων ἀνῃρέθησαν πλείους τῶν χιλίων καὶ διακοσίων. 3 Τηλικαύτης δ' εὐημερίας γενομένης τοῖς Ὀλυνθίοις, οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι βουλόμενοι διορθώσασθαι τὸ γεγονὸς ἐλάττωμα δυνάμεις ἁδροτέρας ἐκπέμπειν παρεσκευάζοντο, οἱ δὲ Ὀλύνθιοι, νομίζοντες μείζοσι δυνάμεσιν ἥξειν τοὺς Σπαρτιάτας καὶ τὸν πόλεμον ἔσεσθαι πολυχρόνιον, σίτου τε παρασκευὰς ἀξιολόγους ἐποιοῦντο καὶ παρὰ τῶν συμμάχων στρατιώτας προσελαμβάνοντο.

XXII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Δημοφίλου, Ῥωμαῖοι ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους κατέστησαν Πόπλιον Κορνήλιον, Λεύκιον Οὐεργίνιον, Λεύκιον Παπίριον, Μάρκον Φούριον, Οὐαλέριον, Αὖλον Μάλλιον, Λεύκιον [καὶ] Ποστόμιον. 2 Ἐπὶ δὲ τούτων Λακεδαιμόνιοι μὲν στρατηγὸν προχειρισάμενοι Ἀγησίπολιν τὸν βασιλέα καὶ δύναμιν ἱκανὴν παραδόντες ἐψηφίσαντο πρὸς Ὀλυνθίους πόλεμον. Οὗτος δὲ καταντήσας εἰς τὴν τῶν Ὀλυνθίων χώραν καὶ παραλαβὼν τοὺς προϋπάρχοντας ἐν τῇ παρεμβολῇ στρατιώτας διεπολέμει πρὸς τοὺς ἐγχωρίους. Οἱ δ' Ὀλύνθιοι μεγάλην μὲν μάχην οὐδεμίαν κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν συνεστήσαντο, ἀκροβολισμοὺς δὲ καὶ βραχείας συμπλοκὰς ποιούμενοι διετέλεσαν καταπεπληγμένοι τὴν μετὰ τοῦ βασιλέως δύναμιν.

2 post πρῶτον add. τὴν — στρατιώταις (anter. pag. l. 29-30) PX expunxit P[1] || post ἰσορρόπου add. δὲ X || 7 οἱ MF X : ὁ P || 11 πολυχρόνιον Wess. : πολὺν χρόνον codd. || 16 Οὐεργίνιον PX F : Οὐεργήνιον M || alt. Λεύκιον om. M || Παπίριον PX M : Παπύριον F non iam notatum || 16-17 Μάρκον — Οὐαλέριον om. M || 17 Φούριον F : Φρούριον PX || Οὐαλέριον F : Οὐαλλέριον PX Μάλλιον PX M : Μάλιον F || 17-18 Λεύκιον — Ποστόμιον om. M || καὶ del. Rhod. || 18 Ποστόμιον PX : Ποστούμιον F || post Ποστόμιον add. Κόιντον F || 23 τοὺς om. MF || 26 συμπλοκὰς P[1]X MF : συμφορὰς P.

a. 380-379 XXIII. 1 L'année écoulée, Pythéas obtint l'archontat à Athènes et on nomma à Rome, au lieu de consuls, six tribuns militaires, T. Quinctius, L. Servilius, L. Julius, Aquilius, L. Lucrétius, Ser. Sulpicius * ; les Éléens célébrèrent les centièmes jeux olympiques, au cours desquels le Tarentin Dionysodoros remporta la course du stade. 2 Cette année-là, le roi de Sparte Agésipolis mourut de maladie ; il avait régné quatorze ans ; son frère Cléombrotos lui succéda et régna neuf ans. Les Lacédémoniens désignèrent Polybiadas comme général et l'envoyèrent combattre Olynthe. 3 Il reçut le commandement de l'armée, mena les opérations avec énergie et habileté à la fois et obtint de nombreux succès. Avec une réussite de plus en plus grande, il remporta plusieurs victoires avant d'enfermer les Olynthiens dans leur ville qu'il assiégea. Il parvint enfin à contraindre l'ennemi, effrayé, à se soumettre à l'autorité des Lacédémoniens. Lorsqu'Olynthe fut inscrite parmi les alliés de Sparte, beaucoup d'autres s'empressèrent de se ranger parmi les cités qui acceptaient l'hégémonie lacédémonienne. Ce fut donc le temps [1] où les Lacédémoniens furent à l'apogée de leur puissance et eurent en Grèce l'hégémonie sur terre comme sur mer. 4 En effet, une garnison surveillait Thèbes ; Corinthe et Argos ne s'étaient pas relevées des dernières guerres ; Athènes avait mauvaise réputation en Grèce, parce qu'elle avait installé des clérouquies chez les peuples qu'elle traitait en ennemis. Les Lacédémoniens, au contraire, avaient toujours pris grand soin d'avoir une population nombreuse [2] et bien entraînée à la guerre ; tous

1. Diodore et Xénophon (V, 3, 27) font le point au même moment, en 379, après la soumission d'Olynthe : ils signalent tous deux que la puissance spartiate est alors à son apogée. Les deux textes sont absolument parallèles : ils passent en revue les différentes cités et portent souvent le même jugement sur elles. Sur Athènes, voir introduction p. XIX.

2. Affirmation surprenante.

XXIII. 1 Τοῦ δ' ἐνιαυσίου χρόνου διεληλυθότος, Ἀθήνησι μὲν ἦν ἄρχων Πυθέας, ἐν Ῥώμῃ δ' ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλίαρχοι ἓξ κατεστάθησαν, Τίτος Κοίνκτιος, Λεύκιος Σερουίλιος, Λεύκιος Ἰούλιος, Ἀκύλλιος, Λεύκιος Λοκρήτιος, Σερούιος Σουλπίκιος, παρὰ δὲ Ἠλείοις ὀλυμπιὰς ἤχθη ἑκατοστὴ καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Διονυσόδωρος Ταραντῖνος. 2 Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀγησίπολις ὁ τῶν Λακεδαιμονίων βασιλεὺς ἐτελεύτησε νόσῳ, βασιλεύσας ἔτη δεκατέσσαρα · τὴν δὲ ἀρχὴν διαδεξάμενος Κλεόμβροτος ὁ ἀδελφὸς ἐβασίλευσεν ἔτη ἐννέα. Λακεδαιμόνιοι δὲ Πολυβιάδαν στρατηγὸν καταστήσαντες ἐξαπέστειλαν εἰς τὸν πρὸς Ὀλυνθίους πόλεμον. 3 Οὗτος δὲ παραλαβὼν τὰς δυνάμεις καὶ τὸν πόλεμον ἐνεργῶς ἅμα καὶ στρατηγικῶς διοικῶν ἐποίει πολλὰ προτερήματα. Αἰεὶ δὲ μᾶλλον εὐημερῶν καὶ πλείοσι μάχαις νικήσας συνέκλεισε τοὺς Ὀλυνθίους εἰς πολιορκίαν · τέλος δὲ καταπληξάμενος τοὺς πολεμίους προσέταξεν ὑποταγῆναι Λακεδαιμονίοις. Ἐγγραφέντων δὲ τῶν Ὀλυνθίων εἰς τὴν τῶν Σπαρτιατῶν συμμαχίαν, πολλαὶ καὶ τῶν ἄλλων πόλεων ἔσπευσαν εἰς τὴν τῶν Λακεδαιμονίων ἡγεμονίαν καταλεχθῆναι. Διὸ καὶ κατὰ τούτους τοὺς καίρους πλεῖστον ἴσχυσαν Λακεδαιμόνιοι καὶ τῆς Ἑλλάδος ἔσχον τὴν ἡγεμονίαν κατὰ γῆν ἅμα καὶ κατὰ θάλατταν. 4 Θηβαῖοι μὲν γὰρ ὑπῆρχον ἔμφρουροι, Κορίνθιοι δὲ καὶ Ἀργεῖοι διὰ τοὺς προγεγονότας πολέμους ὑπῆρχον τεταπεινωμένοι, Ἀθηναῖοι δὲ διὰ τὰς τῶν πολεμουμένων κληρουχίας ἠδόξουν ἐν τοῖς Ἕλλησιν · οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι τῆς τε πολυανθρωπίας καὶ τῆς ἐν τοῖς ὅπλοις μελέτης πολλὴν πρόνοιαν ἐπεποίηντο καὶ φοβεροὶ πᾶσιν ὑπῆρχον διὰ

2 ἦν ἄρχων PX M : ἦρχε F || 3 Κοίνκτιος PX : Κόιντος MF || 4 pr. Λεύκιος om. M || Ἰούλιος om. M || Ἀκύλλιος PX : Ἀκύλιος F om. M|| Λεύκιος PX M : Δέκιος F || 5 post Λοκρήτιος add. Ἄγγος καὶ F || Σερούιος Rhod. : Σερουίλιος PX F om. M || 6-7 Διονυσόδωρος Reiske : Διονυσιόδωρος codd. || 11 Πολυβιάδαν Wess. : Πολυβίδαν codd. || 26 τὰς Wess. : τῆς codd

redoutaient la puissance de son hégémonie. **5** Aussi les plus grands souverains de l'époque (je veux parler du roi de Perse et de Denys le dynaste de Sicile *) avaient-ils du respect pour l'hégémonie de Sparte et sollicitaient-ils son alliance.

a. 378-378 XXIV. **1** Alors que Nicon était archonte à Athènes, les Romains * nommèrent, au lieu de consuls, six tribuns militaires, L. Papirius, C. Servilius, L. Quinctius, L. Cornélius, L. Valérius, A. Manlius. Cette année-là, les Carthaginois firent une expédition en Italie : ils rétablirent dans leur cité les habitants d'Hipponion qui avaient été chassés de leur pays, rassemblèrent tous les bannis et montrèrent le plus grand souci de leurs intérêts. **2** Après cela, les habitants de Carthage furent victimes d'une épidémie de peste [1] ; elle fut si violente que beaucoup de Carthaginois moururent et qu'ils coururent le danger de perdre leur hégémonie. En effet, les Libyens, qui n'avaient plus que mépris pour eux, se révoltèrent et furent imités par les habitants de la Sardaigne qui voyaient là une occasion d'agir contre Carthage ; les deux peuples firent cause commune contre l'ennemi carthaginois. **3** Au même moment, un malheur envoyé par la divinité s'abattit sur Carthage. Il y avait sans cesse dans la cité des agitations, des épouvantes, des paniques, qui étaient inexplicables : on voyait nombre de gens se précipiter en armes hors de chez eux en s'imaginant que des ennemis avaient fondu sur la ville ; ils se battaient entre eux en croyant se battre contre l'ennemi, ils se tuaient et se bles-

1. Diodore parle de nouveau d'une épidémie à Carthage en XV, 73, 1 sous la date de 368/367. Il a pu y avoir deux épidémies successives, mais le doublet est plus probable : la chronologie de Diodore est très mauvaise pour cette période de l'histoire de la Méditerranée occidentale (cf. 15, 2 et n. comp. p. 127) et il n'a pas su relier cet événement à la guerre en cours. K. J. Beloch (*G. G.* III 2, p. 375) préfère la date récente, K. F. Stroheker (*Dionysios I*, p. 236 n. 5) la date ancienne (voir aussi notre note comp. à 27.4, p. 131).

τὴν δύναμιν τῆς ἡγεμονίας. 5 Διόπερ οἱ μέγιστοι τῶν τότε δυναστῶν, λέγω δὲ τὸν Περσῶν βασιλέα καὶ τὸν Σικελίας δυνάστην Διονύσιον, ἐθεράπευον τὴν Σπαρτιατῶν ἡγεμονίαν καὶ συμμαχίαν ἔσπευδον συντίθεσθαι πρὸς αὐτούς.

XXIV. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Νίκωνος, Ῥωμαῖοι χιλιάρχους ἓξ ἀντὶ τῶν ὑπάτων κατέστησαν, Λεύκιον Παπίριον, Γάιον Σερουίλιον, Λεύκιον Κοίνκτιον, Λεύκιον Κορνήλιον, Λεύκιον Οὐαλέριον, Αὖλον Μάλλιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Καρχηδόνιοι στρατεύσαντες εἰς τὴν Ἰταλίαν τοῖς μὲν Ἱππωνιάταις ἐκπεπτωκόσιν ἐκ τῆς πατρίδος ἀποκατέστησαν τὴν πόλιν καὶ πάντας τοὺς πεφευγότας συναγαγόντες πολλὴν ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐποιήσαντο. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα λοιμικῆς νόσου τοῖς κατοικοῦσι τὴν Καρχηδόνα γενομένης καὶ τῆς νόσου πολλὴν ἐπίτασιν ἐχούσης, πολλοὶ τῶν Καρχηδονίων διεφθάρησαν καὶ τὴν ἡγεμονίαν ἐκινδύνευσαν ἀποβαλεῖν · οἵ τε γὰρ Λίβυες καταφρονήσαντες αὐτῶν ἀπέστησαν, οἵ τε τὴν Σαρδόνα κατοικοῦντες, νομίσαντες ἔχειν καιρὸν κατὰ τῶν Καρχηδονίων, ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῶν καὶ συμφρονήσαντες ἐπέθεντο τοῖς Καρχηδονίοις. 3 Ἐγένετο δὲ περὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν θεόπεμπτός τις ἀτυχία κατὰ τὴν Καρχηδόνα. Ταραχαὶ γὰρ καὶ φόβοι καὶ πανικοὶ θόρυβοι συνεχεῖς ἐγίνοντο κατὰ τὴν πόλιν παράδοξοι καὶ πολλοὶ μὲν μετὰ τῶν ὅπλων ἐξεπήδων ἐκ τῶν οἰκιῶν, ὡς πολεμίων εἰσπεπτωκότων εἰς τὴν πόλιν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὡς πολε-

4 συντίθεσθαι P M : συντιθέναι X τίθεσθαι F || 8 Σερουίλιον — Κοίνκτιον om. MF || pr. Λεύκιον PX : Γάιον M om. F || 9 Οὐαλέριον, Αὖλον om. MF || Μάλλιον PX M : Μάλιον F || post Μάλλιον add. Γάιον Σερουίλιον Οὐαλέριον Αὖλον καὶ Κοίνκτιον Φάβιον F || 11 Ἱππωνιάταις MF X : Ἱππονιάταις P || 11-12 ἀποκατέστησαν MF : ἀπεκατέστησεν P ἀπεκατέστησαν P[1]X || 16 διεφθάρησαν PX M : ἐφθάρησαν P || 18 post ἀπέστησαν transp. ἀπ' αὐτῶν ex 20 PX || Σαρδόνα MF : Σάρδον P Σαρδῶ X.

saient [1]. A la fin, ils apaisèrent la divinité par des sacrifices expiatoires : après s'être, à grand peine, libérés de ces fléaux, ils menèrent contre les Libyens une guerre victorieuse et reconquirent la Sardaigne.

a. 378-377 XXV. 1 Alors que Nausinicos était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires *, M. Cornélius, Q. Servilius, M. Furius et L. Quinctius. Cette année-là, une guerre, qu'on appelle guerre de Béotie, éclata entre les Lacédémoniens et les Béotiens. En voici l'origine. Les Lacédémoniens maintenaient, contrairement au droit, leur garnison sur la Cadmée et laissaient en exil beaucoup d'hommes considérables : les bannis se concertèrent et, avec l'aide d'Athènes, revinrent de nuit dans leur pays. 2 Ils commencèrent par tuer * dans leurs maisons les partisans des Lacédémoniens qu'ils surprirent dans leur sommeil ; ensuite, ils appelèrent leurs concitoyens à rétablir la liberté et ils obtinrent le concours de tous les Thébains *. Rapidement, la foule accourut en armes ; au point du jour, ils entreprirent le siège de la Cadmée. 3 La garnison lacédémonienne qui occupait la citadelle comptait au moins quinze cents hommes, y compris les alliés ; ils dépêchèrent à Sparte des messagers chargés d'annoncer le soulèvement de Thèbes et de demander l'envoi de renforts le plus rapide possible ; en attendant, de leur position dominante, ils se défendaient et faisaient beaucoup de tués et de blessés parmi les assiégeants. 4 Les Thébains, qui s'attendaient à voir arriver de Grèce une grande armée qui renforcerait les Lacédémoniens, envoyèrent à Athènes des ambassadeurs. Ils rappelèrent au peuple athé-

1. Pausanias décrit avec plus de précision un phénomène analogue : la panique des Galates à Delphes (X, 23, 7-8). Comme les Carthaginois, ils croient être attaqués par des ennemis et se divisent en deux groupes qui s'entre-tuent.

μίους διαπολεμοῦντες οὓς μὲν ἀνῄρουν, οὓς δὲ κατετραυμάτιζον. Τέλος δὲ θυσίαις τὸ θεῖον ἐξιλασάμενοι καὶ μόγις τῶν κακῶν ἀπαλλαγέντες ταχὺ καὶ τοὺς Λίβυας κατεπολέμησαν καὶ τὴν νῆσον ἀνεκτήσαντο.

XXV. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Ναυσινίκου, Ῥωμαῖοι χιλιάρχους τέσσαρας ἀντὶ τῶν ὑπάτων κατέστησαν Μάρκον Κορνήλιον καὶ Κόιντον Σερουίλιον, Μάρκον Φούριον καὶ Λεύκιον Κοίνκτιον. Ἐπὶ δὲ τούτων ὁ κληθεὶς Βοιωτικὸς πόλεμος ἐνέστη Λακεδαιμονίοις πρὸς Βοιωτοὺς διὰ τοιαύτας αἰτίας. Τὴν Καδμείαν φρουρούντων Λακεδαιμονίων ἀδίκως καὶ πολλοὺς τῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν πεφυγαδευκότων, συνεστράφησαν οἱ φυγάδες καί, συνεπιλαβομένων Ἀθηναίων, κατῆλθον εἰς τὴν πατρίδα νυκτός. 2 Καὶ πρῶτον μὲν τοὺς τὰ Λακεδαιμονίων φρονοῦντας ἐν ταῖς ἰδίαις οἰκίαις ἐφόνευσαν ἔτι κοιμωμένους καταλαβόντες· ἔπειτα τοὺς πολίτας ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν παρακαλέσαντες συνεργοὺς ἔσχον ἅπαντας τοὺς Θηβαίους. Ταχὺ δὲ τοῦ πλήθους συνδραμόντος μετὰ τῶν ὅπλων, ἅμ' ἡμέρᾳ τὴν Καδμείαν πολιορκεῖν ἐπεχείρησαν. 3 Οἱ δὲ φρουροῦντες τὴν ἄκραν Λακεδαιμόνιοι, μετὰ τῶν συμμάχων ὄντες οὐκ ἐλάττους τῶν χιλίων καὶ πεντακοσίων, εἰς μὲν τὴν Σπάρτην ἐξέπεμψαν τοὺς δηλώσοντας τὴν τῶν Θηβαίων ἐπανάστασιν καὶ βοηθεῖν τὴν ταχίστην παρακαλέσοντας, αὐτοὶ δ' ἐκ τόπων ὑπερδεξίων ἀμυνόμενοι τοὺς πολιορκοῦντας πολλοὺς μὲν ἀνῄρουν, οὐκ ὀλίγους δὲ κατετραυμάτιζον. 4 Οἱ δὲ Θηβαῖοι, μεγάλην δύναμιν προσδοκῶντες ἥξειν ἐκ τῆς Ἑλλάδος Λακεδαιμονίοις, ἐξέπεμψαν πρεσβευτὰς εἰς τὰς Ἀθήνας ὑπομιμνή-

1-2 κατετραυμάτιζον P MF : ἐτραυμάτιζον X || 3 μόγις τῶν Dindorf : μεγίστων codd. || 7 καὶ Κόιντον om. MF || post Σερουίλιον add. Κοίνκτιον F || 7-8 Μάρκον — Λεύκιον om. M || 8 Φούριον F : Φρούριον PX || Κοίνκτιον Vogel : Κόικτιον PX M Κόικτον F || 9 Βοιωτικὸς PX F : Βοιωτιακὸς M || 10 Καδμείαν F : Καδμίαν PX Καδμειάδα M || 23 τῶν om. F.

nien que les Thébains eux aussi l'avaient aidé à rétablir la démocratie lorsqu'il était asservi par les trente tyrans et lui demandèrent d'aller à leur secours avec toutes ses forces et de les aider à prendre la Cadmée avant l'arrivée des Lacédémoniens.

XXVI. 1 Le peuple athénien *, lorsqu'il eut entendu les ambassadeurs, décréta pour libérer Thèbes, l'envoi immédiat de la plus forte armée possible : il avait le souci d'acquitter une dette de reconnaissance en même temps que le désir de faire entrer les Béotiens dans son camp et de trouver en eux des alliés puissants pour lutter contre la suprématie lacédémonienne, car aucun autre peuple en Grèce, à ce que l'on estimait, n'avait une population plus nombreuse et plus vaillante à la guerre. 2 A la fin, on désigna Démophon pour commander l'expédition : il leva immédiatement cinq mille hoplites et cinq cents cavaliers, quitta Athènes avec son armée dès le lendemain, au point du jour, et, marchant en toute hâte, s'efforça d'arriver avant les Lacédémoniens. Cela n'empêchait pas le peuple athénien de se préparer à intervenir en Béotie avec toutes ses forces, s'il en était besoin. 3 Démophon prit des raccourcis et apparut soudain aux Thébains qui ne l'attendaient pas ; beaucoup de soldats étaient accourus aussi des autres cités de Béotie, et les Thébains eurent ainsi rapidement à leur disposition une armée fort nombreuse. 4 En effet, il y avait, rassemblés là, au moins douze mille hoplites et plus de deux mille cavaliers. Tous désiraient ardemment travailler au siège ; on partagea cette masse humaine en plusieurs corps qui donnaient l'assaut tour à tour ; on menait une lutte opiniâtre, ininterrompue, de nuit comme de jour.

σκοντες μὲν ὅτι καὶ αὐτοὶ συγκατήγαγον τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων καθ' ὃν καιρὸν ὑπὸ τῶν τριάκοντα τυράννων κατεδουλώθησαν, ἀξιοῦντες δὲ πανδημεὶ βοηθῆσαι καὶ πρὸ τῆς τῶν Λακεδαιμονίων παρουσίας συνεκπολεμῆσαι τὴν Καδμείαν.

XXVI. 1 Ὁ δὲ δῆμος τῶν Ἀθηναίων διακούσας τῶν πρέσβεων ἐψηφίσατο παραχρῆμα δύναμιν ὡς πλείστην ἀποστεῖλαι τὴν ἐλευθερώσουσαν τὰς Θήβας, ἅμα μὲν τῆς εὐεργεσίας ἀποδιδοὺς τὰς χάριτας, ἅμα δὲ βουλόμενος τοὺς Βοιωτοὺς ἐξιδιώσασθαι καὶ συναγωνιστὰς ἰσχυροὺς ἔχειν κατὰ τῆς Λακεδαιμονίων ὑπεροχῆς · τὸ μὲν γὰρ ἔθνος τοῦτο καὶ πλήθει τῶν ἀνδρῶν καὶ ἀνδρείᾳ κατὰ πόλεμον οὐδενὸς τῶν Ἑλλήνων ἐδόκει λείπεσθαι. 2 Τέλος δὲ Δημοφῶν, κατασταθεὶς στρατηγὸς καὶ παραχρῆμα πεντακισχιλίους ὁπλίτας καὶ πεντακοσίους ἱππεῖς καταλέξας, τῇ ὑστεραίᾳ τὴν δύναμιν ἅμ' ἡμέρᾳ προήγαγεν ἐκ τῆς πόλεως καὶ δρομαῖος ἠπείγετο φθάσαι σπεύδων τοὺς Λακεδαιμονίους · οὐδὲν δ' ἧττον ὁ δῆμος παρεσκευάζετο πανδημεὶ στρατεύειν εἰς τὴν Βοιωτίαν, ἐὰν ᾖ χρεία. 3 Ὁ δὲ Δημοφῶν συντόμοις ταῖς ὁδοῖς χρησάμενος παραδόξως ἐπεφάνη τοῖς Θηβαίοις. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἄλλων πόλεων τῶν κατὰ τὴν Βοιωτίαν πολλῶν στρατιωτῶν συνδραμόντων, ταχὺ μεγάλη δύναμις ἠθροίσθη τοῖς Θηβαίοις. 4 Ὁπλῖται μὲν γὰρ συνῆλθον οὐκ ἐλάττους τῶν μυρίων καὶ δισχιλίων, ἱππεῖς δὲ πλείους τῶν δισχιλίων. Πάντων δὲ προθύμως ἐπὶ τὴν πολιορκίαν ὁρμησάντων, διελόμενοι τὰ πλήθη τὰς προβολὰς ἐκ διαδοχῆς ἐποιοῦντο προσκαρτεροῦντες τοῖς κινδύνοις συνεχῶς καὶ καθ' ἡμέραν καὶ νυκτός.

13 κατὰ MF : καὶ PX ‖ πόλεμον P MF : πολέμῳ X ‖ λείπεσθαι MF X : λιπέσθαι P ‖ 16 τὴν δύναμιν post ἡμέρᾳ transp. F ‖ 17 δρομαῖος PX : δρομέως MF ‖ 20 συντόμοις Dindorf : συντόμως codd. ‖ 23 συνδραμόντων MF : δραμόντων PX ‖ 29 pr. καὶ om. F.

XXVII. 1 Les troupes installées sur la Cadmée, animées par les encouragements de leurs chefs, résistaient vigoureusement à l'ennemi ; elles espéraient voir bientôt arriver les Lacédémoniens avec une forte armée. Tant qu'elles eurent assez de vivres, elles affrontèrent le danger avec fermeté, tuant et blessant de nombreux assiégeants ; la force de l'acropole facilitait leur défense. Mais, comme la disette s'aggravait et que les préparatifs des Lacédémoniens traînaient en longueur, une dissension apparut. 2 Les Lacédémoniens pensaient qu'il fallait tenir bon jusqu'à la mort, mais les soldats fournis par les cités alliées, beaucoup plus nombreux qu'eux, furent d'avis de livrer la Cadmée ; le contingent venu de la cité même de Sparte fut contraint, du fait de sa faiblesse numérique, d'évacuer l'acropole avec les autres. Ils capitulèrent donc, en obtenant de s'en aller librement, et retournèrent dans le Péloponnèse. 3 Les Lacédémoniens, cependant, marchaient vers Thèbes avec des forces considérables ; ils arrivèrent trop tard, peu après la décision, et repartirent sans avoir obtenu de résultat. Ils mirent en jugement les trois [1] commandants de la garnison ; deux furent condamnés à mort et le troisième se vit infliger une amende si forte que sa fortune ne suffisait pas à la payer. 4 Après cela, les Athéniens rentrèrent chez eux et les Thébains allèrent mettre le siège devant Thespies mais n'obtinrent aucun résultat.

Pendant ces événements, les Romains envoyèrent cinq cents colons, qu'ils exemptèrent de toute taxe, fonder une colonie en Sardaigne *.

a. 377-376 XXVIII. 1 Alors que Callias était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls,

1. Un selon Xénophon (V, 4, 13), mais Plutarque confirme l'indication de Diodore (*Pel.* 13 ; *Gen. Soc.* 34). Cf. H. W. Parke, « Herippidas Harmost at Thebes », *Classical Quarterly* 21 (1927), p. 159-165.

XXVII. 1 Οἱ δ' ἐν τῇ Καδμείᾳ οἰκοῦντες παρακληθέντες ὑπὸ τῶν ἡγεμόνων εὐρώστως ἠμύνοντο τοὺς πολεμίους ἐλπίζοντες συντόμως ἥξειν τοὺς Λακεδαιμονίους μετὰ μεγάλης δυνάμεως. Ἕως μὲν οὖν εἶχον τροφὰς ἱκανάς, ἐνεκαρτέρουν τοῖς δεινοῖς καὶ πολλοὺς τῶν πολιορκούντων ἀπέκτεινον καὶ κατετραυμάτιζον, συνεργὸν ἔχοντες τὴν τῆς ἀκροπόλεως ὀχυρότητα · ὡς δ' ἡ μὲν τῶν ἀναγκαίων σπάνις ἐπέτεινεν, οἱ Λακεδαιμόνιοι δὲ περὶ τὰς παρασκευὰς ὄντες ἐχρόνιζον, ἐστασίαζον πρὸς ἀλλήλους. 2 Οἱ μὲν γὰρ Λακεδαιμόνιοι μέχρι θανάτου καρτερεῖν ᾤοντο δεῖν, οἱ δὲ ἀπὸ τῶν συμμαχίδων πόλεων συστρατεύσαντες, ὄντες πολλαπλάσιοι, παραδιδόναι τὴν Καδμείαν ἀπεφήναντο · συνηναγκάσθησαν δὲ καὶ οἱ ἐξ αὐτῆς τῆς Σπάρτης, ὄντες ὀλίγοι, παραχωρῆσαι τῆς ἀκροπόλεως. Διόπερ οὗτοι μὲν ὑπόσπονδοι καθ' ὁμολογίαν ἀφεθέντες εἰς τὴν Πελοπόννησον ἀπηλλάγησαν. 3 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι δυνάμεσιν ἀξιολόγοις προσιόντες ἐπὶ τὰς Θήβας καὶ βραχὺ τῶν καιρῶν ὑστερήσαντες ἄπρακτον ἔσχον τὴν ἐπιβολήν. Τοὺς δὲ ἡγεμόνας τῆς φρουρᾶς τρεῖς ὄντας μετέστησαν εἰς κρίσιν καὶ τοὺς μὲν δύο κατεδίκασαν θανάτῳ, τὸν μέντοι τρίτον τοσούτῳ πλήθει χρημάτων ὥστε μὴ δύνασθαι τὴν οὐσίαν αὐτοῦ τοσαῦτα χρήματα ἐκτῖσαι. 4 Μετὰ δὲ ταῦτ' Ἀθηναῖοι μὲν ἐπανῆλθον εἰς τὴν πατρίδα, Θηβαῖοι δὲ Θεσπιὰς πολιορκήσαντες ἄπρακτον ἔσχον τὴν ἐπιβολήν.

Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Ῥωμαῖοι μὲν ἐπὶ ἀτελείᾳ πεντακοσίους ἀποίκους εἰς Σαρδονίαν ἀπέστειλαν.

XXVIII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Καλλίου, Ῥωμαῖοι χιλιάρχους ἀντὶ τῶν ὑπάτων κατέστησαν τέτ-

2 ἠμύνοντο MF X : ἠμύνον P || 4 οὖν om. PX M || 5 ἐνεκαρτέρουν PX M : ἐκαρτέρουν F || 6 ἀπέκτεινον Steph. : ἀπέκτενον PX M ἀπέκταινον F || 13 δὲ om. MF || 23 Ἀθηναῖοι PX M : Θηβαῖοι F || 24 Θεσπιὰς Steph. : Θεσπειὰς MF Θεσπιεῖς PX || 27 Σαρδονίαν P MF : Σαρδωνίαν X || 29 χιλιάρχους post ὑπάτων transp. F.

quatre tribuns militaires, L. Papirius, M. Publius, T. Cornélius, Q. Lucius *. Cette année-là, les Béotiens, à qui l'échec des Lacédémoniens devant Thèbes avait rendu confiance, se concertèrent, conclurent une alliance commune et rassemblèrent des forces considérables, car ils s'attendaient à voir les Lacédémoniens arriver en Béotie avec une nombreuse armée. **2** Les Athéniens *, de leur côté, envoyèrent des ambassades composées des citoyens les plus éminents dans toutes les cités sujettes des Lacédémoniens, pour les inviter à soutenir la cause de la liberté commune. Les Lacédémoniens, en effet, avaient une puissance trop grande pour ne pas imposer aux peuples soumis une domination orgueilleuse et pesante : aussi leurs sujets étaient-ils nombreux à se tourner vers Athènes. **3** Les premiers qui répondirent à cet appel * à la révolte furent Chios et Byzance ; Rhodes, Mitylène [1] et plusieurs autres insulaires les suivirent. Ce mouvement se développait de plus en plus chez les Grecs et de nombreuses cités se rangèrent du côté d'Athènes. Le peuple, encouragé par les dispositions favorables de ses alliés, institua un conseil fédéral de tous les alliés * et y établit des représentants pour chacune des cités. **4** On décida d'un commun accord que le conseil siégerait à Athènes, que les cités, grandes et petites, disposeraient toutes également d'une voix, qu'elles conserveraient toutes leur autonomie et que l'hégémonie reviendrait à Athènes *. Les Lacédémoniens * voyaient bien qu'il était impossible de contenir ce mouvement de révolte générale ; ils s'efforçaient néanmoins de lutter contre l'hostilité unanime en envoyant des ambassades et en prodiguant des paroles aimables et des promesses avantageuses. **5** En même temps, ils s'occupaient active-

1. Ces quatre cités auront les premières leur nom inscrit sur la Charte (*IG*, II², 43 = *Syll.*³ 147 = Tod II, nº 123).

ταρας, Λεύκιον Παπίριον, Μάρκον Πόπλιον, Τίτον Κορνήλιον, Κόιντον Λεύκιον. Ἐπὶ δὲ τούτων, Λακεδαιμονίων ἐπταικότων περὶ τὰς Θήβας, οἱ μὲν Βοιωτοὶ θαρρήσαντες συνεστράφησαν καὶ κοινὴν συμμαχίαν ποιησάμενοι δύναμιν ἀξιόλογον συνεστήσαντο, προσδοκῶντες ἥξειν τοὺς Λακεδαιμονίους μεγάλαις δυνάμεσιν εἰς τὴν Βοιωτίαν. 2 Ἀθηναῖοι δὲ πρέσβεις τοὺς ἀξιολογωτάτους τῶν παρ᾽ αὐτοῖς ἐξέπεμψαν ἐπὶ τὰς ὑπὸ τοὺς Λακεδαιμονίους τεταγμένας πόλεις παρακαλοῦντες ἀντέχεσθαι τῆς κοινῆς ἐλευθερίας. Οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι διὰ τὸ μέγεθος τῆς περὶ αὐτοὺς δυνάμεως ὑπεροπτικῶς καὶ βαρέως ἦρχον τῶν ὑποτεταγμένων · διόπερ πολλοὶ τῶν ὑπ᾽ αὐτοὺς τεταγμένων ἀπέκλινον πρὸς τοὺς Ἀθηναίους. 3 Πρῶτοι δὲ πρὸς τὴν ἀπόστασιν ὑπήκουσαν Χῖοι καὶ Βυζάντιοι, μετὰ τούτους Ῥόδιοι καὶ Μιτυληναῖοι καὶ τῶν ἄλλων τινὲς νησιωτῶν · αἰεὶ δὲ μᾶλλον αὐξομένης τῆς τῶν Ἑλλήνων ὁρμῆς πολλαὶ πόλεις προσέθεντο τοῖς Ἀθηναίοις. Ὁ δὲ δῆμος μετεωρισθεὶς ἐπὶ τῇ τῶν συμμάχων εὐνοίᾳ κοινὸν συνέδριον ἁπάντων τῶν συμμάχων συνεστήσαντο καὶ συνέδρους ἀπέδειξαν ἑκάστης πόλεως. 4 Ἐτάχθη δ᾽ ἀπὸ τῆς κοινῆς γνώμης τὸ μὲν συνέδριον ἐν ταῖς Ἀθήναις συνεδρεύειν, πόλιν δὲ ἐπ᾽ ἴσης καὶ μεγάλην καὶ μικρὰν μιᾶς ψήφου κυρίαν εἶναι, πάσας δ᾽ ὑπάρχειν αὐτονόμους, ἡγεμόσι χρωμένας Ἀθηναίοις. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, τὴν ὁρμὴν τῶν πολλῶν ὁρῶντες ἀκατάσχετον οὖσαν πρὸς τὴν ἀπόστασιν, ὅμως πρεσβείαις καὶ λόγοις φιλανθρώποις, ἔτι δ᾽ ἐπαγγελίαις εὐεργετικαῖς ἐφιλοτιμοῦντο διορθοῦσθαι τὰς ἀλλοτριότητας τῶν ἀνθρώπων. 5 Ὁμοίως

1 Μάρκον om. M || 1-2 post Κορνήλιον add. καὶ F || 2 Κόιντον X F : Κύντον P om. M || Λεύκιον om. M || 8 τοὺς om. PX || 9 παρακαλοῦντες PX M : παρακαλοῦντας F || 19 συνεστήσαντο PX MF[1] : κατεστήσαντο F || 20 ἀπέδειξαν X : ἀπέδειξεν P MF || 22 ἐπ᾽ ἴσης MF X : ἐφίσης P || pr. καὶ om. F.

ment des préparatifs de guerre : ils s'attendaient à mener en Béotie une guerre longue et dure, puisque Thèbes avait à ses côtés Athènes et tous les Grecs membres du conseil fédéral.

XXIX. 1 Pendant ces événements[1], le roi d'Égypte Acoris, qui était hostile au roi de Perse, rassembla une armée considérable composée de mercenaires ; grâce aux soldes élevées qu'il allouait aux engagés et aux générosités dont beaucoup bénéficiaient, il eut bientôt à son service, pour l'expédition qu'il projetait, un grand nombre de Grecs. 2 Comme il n'avait pas de bon général, il fit venir l'Athénien Chabrias : son jugement et son intelligence faisaient de lui un stratège remarquable et sa valeur l'avait couvert de gloire. Chabrias ne demanda pas l'accord du peuple avant d'accepter ce commandement : il prenait en mains l'armée égyptienne et se préparait avec ardeur à la guerre contre la Perse[2]. 3 De son côté Pharnabaze, que le grand roi avait nommé commandant en chef de l'armée perse, fit de grands préparatifs de guerre. Il envoya, de plus, à Athènes une ambassade qui accusait Chabrias d'avoir, par son commandement en Égypte, fait perdre au peuple la faveur royale ; elle demandait aussi l'envoi d'Iphicrate en Perse comme général. 4 Les Athéniens désiraient obtenir les faveurs du roi de Perse et se concilier Pharnabaze : ils rappelèrent aussitôt Chabrias d'Égypte et envoyèrent

1. En fait, cela se passe au plus tard en 380 : la chronologie égyptienne l'exige (cf. n. 3 p. 12) et Chabrias, élu stratège en 379, devait être rentré à Athènes à cette date.

2. Il a protégé les bouches du Nil par des ouvrages comme le Χαβρίου Χάραξ entre Guerrha et Péluse (Strabon, XVI, 2, 33) et la Χαβρίου Κώμη près du lac Maréotis (Strabon, XVII, 1, 22).

δὲ καὶ περὶ τῆς εἰς τὸν πόλεμον παρασκευῆς ἐποιοῦντο πολλὴν φροντίδα, προσδοκῶντες μέγαν καὶ πολυχρόνιον αὐτοῖς ἔσεσθαι τὸν Βοιωτικὸν πόλεμον, συμμαχούντων τοῖς Θηβαίοις τῶν Ἀθηναίων καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τῶν κοινωνούντων τοῦ συνεδρίου.

XXIX. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Ἄκορις ὁ τῶν Αἰγυπτίων βασιλεύς, ἀλλοτρίως διακείμενος πρὸς τὸν Περσῶν βασιλέα, δυνάμεις ξενικὰς ἀξιολόγους ἤθροισε· μεγάλους γὰρ μισθοὺς τοῖς ὑπακούουσι προστιθείς, συχνοὺς ⟨δ'⟩ εὐεργετῶν, ταχὺ πολλοὺς ἔσχε τῶν Ἑλλήνων ὑπακούοντας πρὸς τὴν στρατείαν. 2 Οὐκ ἔχων δὲ στρατηγὸν ἀξιόχρεων, μετεπέμψατο Χαβρίαν τὸν Ἀθηναῖον, ἄνδρα καὶ φρονήσει καὶ συνέσει στρατηγικῇ διάφορον καὶ δόξαν ἐπ' ἀρετῇ μεγάλην περιπεποιημένον. Οὗτος μὲν οὖν ἄνευ τῆς τοῦ δήμου γνώμης προσδεξάμενος τὴν στρατηγίαν ἀφηγεῖτο τῶν κατ' Αἴγυπτον δυνάμεων καὶ μετὰ πολλῆς σπουδῆς παρεσκευάζετο πολεμεῖν πρὸς τοὺς Πέρσας. 3 Φαρνάβαζος δ' ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀναδεδειγμένος στρατηγὸς τῆς Περσικῆς δυνάμεως παρασκευὰς μεγάλας ἐποιήσατο τῶν πρὸς τὸν πόλεμον χρησίμων· ἐξέπεμψε δὲ καὶ πρὸς Ἀθηναίους πρέσβεις κατηγορῶν μὲν Χαβρίου ὅτι τῶν Αἰγυπτίων ἡγούμενος ἀπαλλοτριοῖ τὴν τοῦ βασιλέως εὔνοιαν ἀπὸ τοῦ δήμου, παρακαλῶν δὲ στρατηγὸν Ἰφικράτην αὐτῷ δοῦναι. 4 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, σπεύδοντες τὸν βασιλέα τῶν Περσῶν εἰς εὔνοιαν προσαγαγέσθαι καὶ τὸν Φαρνάβαζον ἰδιοποιήσασθαι, ταχέως τόν τε Χαβρίαν ἐξ Αἰγύπτου μετεπέμψαντο

1 περὶ om. PX ‖ τῆς ... παρασκευῆς MF : τὰς... παρασκευὰς PX ‖ 3 τὸν Βοιωτικὸν MF X : τῶν Βοιωτικῶν P ‖ 8 ἤθροισε P¹X MF : ἤθροισαν P ‖ 10 δ' add. Dindorf ‖ 11 στρατείαν X Fmg : στρατιὰν P MF ‖ ἔχων PX : ἐχόντων MF ‖ 12 μετεπέμψατο PX M : μετεπέμψαντο F ‖ Ἀθηναῖον MF X : Ἀθηναίων P ‖ 13 καὶ φρονήσει om. MF ‖ 14 περιπεποιημένον PX : πεποιημένον MF ‖ 19 post στρατηγὸς add. ἀπὸ P MF ‖ 19-20 παρασκευὰς μεγάλας PX M μεγάλας παρασκευὰς F ‖ 20-21 τῶν — χρησίμων om. F.

Iphicrate lutter aux côtés des Perses en tant que général.

5. Conformément au traité conclu précédemment, la paix subsistait encore, à ce moment-là [1], entre les Athéniens et les Lacédémoniens. Mais, par la suite, le Spartiate Sphodriadès [2], qui avait reçu un poste de commandant et qui avait un caractère hautain et emporté, se laissa persuader par le roi de Sparte Cléombrotos * qui lui suggérait de s'emparer du Pirée ; les éphores ne furent pas consultés. Sphodriadès essaya, avec plus de dix mille soldats, de s'emparer du Pirée, pendant la nuit, mais les Athéniens le virent, ce qui fit échouer sa tentative, et il se retira sans avoir obtenu de résultat. 6 Il fut traduit devant le Conseil des Spartiates : les rois le défendirent et il fut acquitté * contre toute justice. 7 Alors, les Athéniens, très mécontents de ce qui s'était passé, décrétèrent que les Lacédémoniens avaient rompu le traité de paix ; ils décidèrent d'entrer en guerre contre eux, et nommèrent stratèges trois des citoyens les plus distingués, Timothée, Chabrias et Callistratos. Ils votèrent la levée de vingt mille hoplites et de cinq cents cavaliers, et l'équipement de deux cents navires. Ils firent, de plus, entrer les Thébains dans le conseil fédéral * sur un pied d'égalité absolu avec les autres membres. 8 Ils prirent également un décret [3] qui restituait aux anciens propriétaires les terres qu'ils avaient transformées en clérouquies * et ils firent une loi qui interdisait à tout Athénien de cultiver le sol hors de l'Attique. Cet acte généreux leur rendit la sympathie des Grecs et affermit leur hégémonie.

1. Au printemps 378.
2. Xénophon (V, 4, 15 etc.) et Plutarque (*Pel.* 14, 2 ; *Ag.* 24) l'appellent toujours Sphodrias.
3. La ligue est définitivement constituée avec la Charte (*IG* II², 43 = *Syll.*³ 147 ; Tod II, n° 123) qui date de février 377.

καὶ τὸν Ἰφικράτην στρατηγὸν ἐξαπέστειλαν συμμαχήσοντα τοῖς Πέρσαις.

5 Τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις καὶ τοῖς Ἀθηναίοις σπονδὰς πεποιημένοις ἐν τοῖς ἐπάνω χρόνοις συνέβαινε μένειν τὴν εἰρήνην μέχρι τῶνδε τῶν καιρῶν. Μετὰ δὲ ταῦτα Σφοδριάδου τοῦ Σπαρτιάτου τεταγμένου μὲν ἐφ' ἡγεμονίας, φύσει δ' ὄντος μετεώρου καὶ προπετοῦς, ἔπεισεν αὐτὸν Κλεόμβροτος ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων ἄνευ τῆς γνώμης τῶν ἐφόρων καταλαβέσθαι τὸν Πειραιέα. 6 Ὁ δὲ Σφοδριάδης ἔχων στρατιώτας πλείους τῶν μυρίων ἐπεβάλετο μὲν τῆς νυκτὸς καταλαβέσθαι τὸν Πειραιέα· καταφανὴς δὲ γενόμενος Ἀθηναίοις καὶ διαμαρτὼν τῆς ἐπιβολῆς ἄπρακτος ἐπανῆλθεν. Κατηγορηθεὶς δ' ἐν τῷ συνεδρίῳ τῶν Σπαρτιατῶν καὶ συναγωνιστὰς ἔχων τοὺς βασιλεῖς ἀδίκως ἀπελύθη. 7 Διόπερ οἱ Ἀθηναῖοι χαλεπῶς φέροντες ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν ἐψηφίσαντο λελύσθαι τὰς σπονδὰς ὑπὸ Λακεδαιμονίων. Κρίναντες δὲ πολεμεῖν αὐτοῖς στρατηγοὺς τρεῖς εἵλοντο τοὺς ἐπιφανεστάτους τῶν πολιτῶν, Τιμόθεον καὶ Χαβρίαν καὶ Καλλίστρατον. Ἐψηφίσαντο δὲ στρατιώτας μὲν ὁπλίτας καταλέξαι δισμυρίους, ἱππεῖς δὲ πεντακοσίους, ναῦς δὲ πληρῶσαι διακοσίας. Προσελάβοντο δὲ καὶ τοὺς Θηβαίους ἐπὶ τὸ κοινὸν συνέδριον ἐπὶ τοῖς ἴσοις πᾶσιν. 8 Ἐψηφίσαντο δὲ καὶ τὰς γενομένας κληρουχίας ἀποκαταστῆσαι τοῖς πρότερον κυρίοις γεγονόσι καὶ νόμον ἔθεντο μηδένα τῶν Ἀθηναίων γεωργεῖν ἐκτὸς τῆς Ἀττικῆς. Διὰ δὲ ταύτης τῆς φιλανθρωπίας ἀνακτησάμενοι τὴν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν εὔνοιαν, ἰσχυροτέραν ἐποίησαν τὴν ἰδίαν ἡγεμονίαν.

6 post τοῦ add. βασι P || 8 βασιλεὺς post Λακεδαιμονίων transp. F || 9 Πειραιέα MF X : Πειρέα P || 9-10 Σφοδριάδης PX M : Σφοδριάδας F || 11 Πειραιέα MF X : Πειρέα P || 17 αὐτοῖς PX : αὐτοὺς MF || 19 pr. καὶ om. MF || Χαβρίαν MF X : Χαβραχίαν P || 21 διακοσίας F X : διακοσίους P σ' M || 23 γενομένας MF : γινομένας PX || 25 ἐκτὸς F : ἐκ PX M || 28 ἐποίησαν PX M : ἐποιήσαντο F.

XXX. 1 Beaucoup de cités avaient donc été amenées, pour les raisons que nous avons dites, à se ranger du côté d'Athènes ; les premières et les plus empressées à entrer dans la ligue furent les cités situées en Eubée [1], à l'exception d'Histiaia *. Cette dernière, par suite des grands services que lui avaient rendus les Lacédémoniens et de la guerre sans merci [2] que lui avaient faite les Athéniens, avait les meilleures raisons de vouer à Athènes une haine implacable et de garder à Sparte une fidélité inaltérable. 2 Soixante-dix cités [3], néanmoins, adhérèrent à la ligue athénienne et chacune devint membre du conseil fédéral avec des droits égaux. C'est pourquoi, la puissance des Athéniens ne cessant de croître et celle des Lacédémoniens de s'affaiblir, il arriva un moment où les deux cités se trouvèrent à égalité. Les Athéniens, qui voyaient leurs affaires évoluer selon leurs souhaits, envoyèrent une armée en Eubée pour protéger leurs alliés et combattre leurs adversaires. 3 Quelque temps auparavant, en Eubée, un certain Néogènès, qui avait rassemblé une armée avec l'aide de Jason de Phères, s'était emparé de l'acropole d'Histiaia et s'était proclamé tyran de ce pays et de la cité d'Oropé *. Les Lacédémoniens, voyant que son pouvoir reposait sur la force et qu'il l'exerçait avec arrogance, avaient envoyé contre lui Thériridès *. 4 Ce dernier s'était efforcé, au début, d'amener par la persuasion le tyran

1. Chalcis s'allie à Athènes en 378/377 (*IG*, II², 44 = *Syll.*³ 148). Sur la liste de la Charte, Érétrie, Carystos, Icos et Aréthuse sont inscrites de la même main que Chalcis.

2. Allusion à la guerre de 446.

3. Le chiffre est celui des cités qui ont adhéré après le décret d'Aristotélès. Il est correct : la ligue comptait au total soixante-quinze membres, selon Eschine (*Ambassade*, 70) et les puissances fondatrices étaient au nombre de six. Cf. S. Accame, *Lega*, p. 70-106.

XXX. 1 Πολλαὶ μὲν οὖν καὶ τῶν ἄλλων πόλεων διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν προεκλήθησαν πρὸς τοὺς Ἀθηναίους ἀποκλῖναι, πρῶται δὲ καὶ προθυμότατα συνεμάχησαν αἱ κατὰ τὴν Εὔβοιαν οἰκοῦσαι χωρὶς Ἑστιαίας· αὕτη γὰρ εὐηργετημένη ὑπὸ Λακεδαιμονίων μεγάλα, πεπολεμημένη δὲ δεινῶς ὑπὸ Ἀθηναίων, εὐλόγως πρὸς μὲν Ἀθηναίους ἀδιάλυτον ἐφύλαττε τὴν ἔχθραν, πρὸς δὲ τοὺς Σπαρτιάτας βεβαιοτάτην πίστιν διεφύλαττεν. 2 Οὐ μὴν ἀλλὰ τοῖς Ἀθηναίοις εἰς συμμαχίαν συνέβησαν ἑβδομήκοντα πόλεις καὶ μετέσχον ἐπ' ἴσης τοῦ κοινοῦ συνεδρίου· διὸ καὶ τοῖς Ἀθηναίοις αἰεὶ μᾶλλον τῆς δυνάμεως αὐξομένης, τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις ταπεινουμένης, ἐφάμιλλον τὴν ἰσχὺν τῶν πόλεων συνέβαινε γίνεσθαι. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, τῶν πραγμάτων αὐτοῖς κατὰ νοῦν προχωρούντων, δύναμιν ἐξέπεμψαν εἰς τὴν Εὔβοιαν τὴν παραφυλάξουσαν μὲν τοὺς συμμάχους, καταπολεμήσουσαν δὲ τοὺς ἐναντίους. 3 Κατὰ δὲ τὴν Εὔβοιαν βραχὺ μὲν πρὸ τούτων τῶν χρόνων Νεογένης τις ὄνομα μετ' Ἰάσονος τοῦ Φεραίου συλλέξας στρατιώτας κατελάβετο τήν τε ἀκρόπολιν τῶν Ἑστιαιέων καὶ τύραννον ἑαυτὸν ἀπέδειξε ταύτης τῆς χώρας καὶ τῆς τῶν Ὠρωπίων πόλεως. Ἄρχοντος δ' αὐτοῦ βιαίως καὶ ὑπερηφάνως, Λακεδαιμόνιοι Θηριπίδην ἀπέστειλαν ἐπ' αὐτόν. 4 Ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἐπεχείρει λόγοις τὸν τύραννον ἐκχωρεῖν ἐκ τῆς

1 διὰ MF : καὶ P κατὰ X || 2 πρὸς PX M : εἰς F || 4 Εὔβοιαν MX : Εὔοιαν P F || οἰκοῦσαι P[1]X MF : ἀκοῦσαι P || Ἑστιαίας Palm. : Ἑστίας PX αἰτίας M F || 5 εὐεργετημένη P MF : εὐεργετουμένη X || 6 πεπολεμημένη P MF : πεπολεμωμένη X || δὲ om. F || 7 τὴν ἔχθραν om. M || 7-8 πρὸς — διεφύλαττεν om. MF || 10 ἐπ' ἴσης MF X : ἐφίσης P || 11 τοῖς Ἀθηναίοις MF X : τοὺς Ἀθηναίους P || 12-13 ταπεινουμένης M : ταπεινομένης P ταπεινουμένοις X F || 15 προχωρούντων P[1]X MF : προχωροῦντες P || Εὔβοιαν MF X : Εὔοιαν P || 16-17 καταπολεμήσουσαν MF : καὶ πολεμήσουσαν PX || 17 ἐναντίους P[mg] X MF : Ἀθηναίους P || Εὔβοιαν MF X : Εὔοιαν P || 18 μὲν om. X || 20 Ἑστιαίεων Wess. : Ἀκτιαίων codd. || 21 alt. τῆς MF X : τὴν P || Ὠρωπίων P MF : Ὀρωπίων X || 23 Θηριπίδην PX M : Θηριππίδην F.

à évacuer l'acropole ; comme il n'obtenait pas de réponse, il avait appelé les habitants à lutter pour la liberté, avait investi la place et rendu la liberté aux citoyens d'Oropé. Voilà pourquoi les habitants de la région d'Histiaia étaient attachés à Sparte et lui gardaient une amitié inébranlable. 5 Chabrias, qui commandait le corps expéditionnaire athénien, ravagea l'Hestiaiotide[1] et fortifia une place du nom de Métropolis qui était située sur une hauteur bien fortifiée par la nature ; il y laissa une garnison avant de partir pour les Cyclades où il gagna à la cause athénienne Péparéthos, Sciathos[2] et plusieurs autres îles sujettes des Lacédémoniens.

XXXI. 1 Les Lacédémoniens voyaient bien qu'il était impossible de contenir le mouvement de révolte qui les privait de leurs alliés ; ils renoncèrent alors à leur dureté passée et s'efforcèrent de traiter les cités avec douceur. Leur attitude et leurs actes pleins de générosité accrurent la sympathie de tous leurs alliés. Ils constataient aussi que la guerre s'aggravait et qu'elle exigeait tous leurs soins : ils s'y préparaient avec ardeur et ils améliorèrent, en particulier, l'organisation de l'armée et la répartition des contingents et des charges. 2 Ils divisèrent en dix sections les cités et les contingents à fournir pour la guerre. La première section comprenait les Lacédémoniens, la deuxième et la troisième les Arcadiens, la quatrième les Éléens, la cinquième les Achéens ; la sixième était formée par Corinthe et Mégare, la septième par Sicyone, Phlionte et les habitants de l'Acté *,

1. L'Hestiaiotide n'est pas ici la région d'Histiaia d'Eubée, mais un district de la Thessalie de l'ouest, comme le prouve la référence à Métropolis : cette cité, dont le site est très bien décrit, se trouve dans le sud de l'Hestiaiotide de Thessalie. La similitude des noms explique la confusion.

2. Leurs noms sont sur la liste de la Charte. Avec Stéphane de Byzance, Diodore est le seul à les appeler Cyclades (cf. 95, 1).

ἀκροπόλεως · ὡς δ' οὐ προσεῖχε, παρακαλέσας τοὺς ἐγχωρίους πρὸς τὴν ἐλευθερίαν ἐπολιόρκησε τὸ χωρίον καὶ τοῖς Ὠρωπίοις τὴν ἐλευθερίαν ἀποκατέστησεν, δι' ἣν αἰτίαν οἱ τὴν Ἑστιαιέων καλουμένην χώραν οἰκοῦντες οἰκείως διετέθησαν πρὸς τοὺς Σπαρτιάτας καὶ βεβαίως ἐτήρουν τὴν φιλίαν. 5 Τῆς δ' ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεμφθείσης δυνάμεως ἡγούμενος Χαβρίας ἐπόρθησε τὴν Ἑστιαιῶτιν χώραν, καὶ τὴν καλουμένην μὲν Μητρόπολιν, κειμένην δ' ἐπί τινος ἐρυμνοῦ λόφου τειχίσας, ἀπέλιπεν ἐν αὐτῇ φρουράν, αὐτὸς δὲ ταῖς Κυκλάσι νήσοις ἐπιπλέων προσηγάγετο Πεπάρηθον καὶ Σκίαθον καί τινας ἄλλας τεταγμένας ὑπὸ Λακεδαιμονίοις.

XXXI. 1 Οἱ δὲ ὁρῶντες τὴν τῶν συμμάχων ὁρμὴν πρὸς τὴν ἀπόστασιν ἀκατάσχετον οὖσαν ἐπαύσαντο τῆς προϋπαρχούσης βαρύτητος καὶ ταῖς πόλεσι φιλανθρώπως προσεφέροντο. Τοιαύταις δ' ὁμιλίαις καὶ εὐεργεσίαις χρησάμενοι εὐνουστέρους ἅπαντας τοὺς συμμάχους κατεσκεύασαν. Ὁρῶντες δὲ τὸν πόλεμον αὐξόμενον καὶ πολλῆς ἐπιμελείας ἐπιδεόμενον τάς τε ἄλλας παρασκευὰς ἐποιοῦντο φιλοτίμως καὶ τὴν διάταξιν καὶ τὴν διαίρεσιν τῶν στρατιωτῶν καὶ λειτουργιῶν περιττότερον ἐξειργάσαντο. 2 Τάς τε γὰρ πόλεις καὶ τοὺς καταλεγομένους στρατιώτας εἰς τὸν πόλεμον διεῖλον εἰς δέκα μέρη · τούτων δὲ πρώτην ἐπεῖχον μερίδα Λακεδαιμόνιοι, δευτέραν δὲ καὶ τρίτην Ἀρκάδες, τετάρτην δ' Ἠλεῖοι, πέμπτην δ' Ἀχαιοί · καὶ τὴν μὲν ἕκτην ἐπλήρουν Κορίνθιοι καὶ Μεγαρεῖς, τὴν δ'

3 Ὠρωπίοις P MF : Ὀρωπίοις X || ἀποκατέστησεν MF : ἀπεκατέστησεν PX || 4 Ἑστιαιέων Steph. : Ἐστίων P Ἑστίων X Αἰστίων M Αἰστιεαίων F || 8 Ἑστιαιῶτιν Steph. : Ἐστιώτην P Ἑστιῶτιν X Αἰστιῶτιν MF || 9 λόφου PX M : τόπου F || ἀπέλιπεν MF X : ἀπέλειπεν P || 10 ἐν αὐτῇ post φρουρὰν transp. F || 14 πρὸς — ἀπόστασιν om. F || 17 χρησάμενοι om. M || 18 ὁρῶντες MF : ὁρώντων PX || 19 ἐπιδεόμενον PX M : δεόμενον F || 20 alt. τὴν om. F || 21 λειτουργιῶν P MF : λειτουργίαν X || 22 πόλεις MF X : πόλις P || 24 δὲ MF : τε PX || 25 Ἠλεῖοι MF X : Ἡλίοι P.

la huitième par les Acarnaniens, la neuvième par les Phocidiens et les Locriens, la dernière par les Olynthiens [1] et les alliés de Thrace. On comptait dans ces contingents un hoplite pour deux soldats armés à la légère, et un cavalier valait quatre hoplites [2]. 3 Telle était la composition de l'armée ; le roi Agésilas était à sa tête. Il était célèbre pour son courage et son intelligence dans le commandement, et il n'avait presque jamais été vaincu jusqu'alors. Il avait suscité l'admiration dans toutes les guerres qu'il avait menées et surtout lors de la lutte des Lacédémoniens contre les Perses : il avait vaincu, en bataille rangée [3], une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne, parcouru la plus grande partie de l'Asie, s'était rendu maître du plat pays et, à la fin, si les Spartiates ne l'avaient pas rappelé pour des raisons politiques, il aurait mis en grand danger, ou peu s'en faut, l'empire perse tout entier. 4 C'était un homme d'action, à la fois réfléchi et audacieux, capable des actions les plus hardies. Aussi les Spartiates, constatant qu'il fallait, pour cette guerre si importante, un général de valeur, lui donnèrent-ils à ce moment-là le commandement en chef et la responsabilité de toutes les opérations.

XXXII. 1 Agésilas conduisit son armée jusqu'en Béotie *, où il pénétra. Il avait, au total, plus de dix-huit mille hommes, y compris les cinq bataillons de Lacédémoniens : un bataillon (*mora*) compte cinq cents hommes [4]. Ce qu'on appelle chez les Spartiates le corps des Scirites * n'est jamais confondu avec

1. La référence aux Olynthiens interdit de placer la réforme avant 379 : elle ne peut donc être confondue avec la réforme de 382, décrite par Xénophon (V, 2, 21).

2. Dans la réforme de 382 déjà, un hoplite valait trois oboles éginétiques, et un cavalier quatre fois plus.

3. Allusion à la bataille de Sardes en 395 (XIV, 80).

4. « Éphore dit que la *mora* comporte 500 hommes, Callisthénès 700, d'autres, dont Polybe, 900. » (Plut. *Pel.* 17, 2). D'après les indications de Xénophon (VI, 4, 12), elle se composait de 576 hommes.

ἑβδόμην Σικυώνιοι καὶ Φλιάσιοι καὶ οἱ τὴν Ἀκτὴν καλουμένην οἰκοῦντες, τὴν δ' ὀγδόην Ἀκαρνᾶνες, ἐνάτην δὲ Φωκεῖς καὶ Λοκροί, τὴν δ' ἐπὶ πᾶσιν Ὀλύνθιοι καὶ οἱ ἐπὶ Θρᾴκης κατοικοῦντες σύμμαχοι· Ἦν δ' αὐτοῖς ὁ μὲν ὁπλίτης πρὸς δύο ψιλοὺς τεταγμένος, ὁ δ' ἱππεὺς πρὸς τέτταρας ὁπλίτας ἰσαζόμενος. 3 Τοιαύτης δὲ τῆς συντάξεως οὔσης, ἡγεῖτο τῆς στρατιᾶς Ἀγησίλαος ὁ βασιλεύς· περιβόητος δ' ἦν ἐν ἀνδρείᾳ καὶ στρατηγικῇ συνέσει καὶ σχεδὸν ἀνίκητος γεγονὼς ἐν τοῖς ἐπάνω χρόνοις. Ἔν τε γὰρ τοῖς λοιποῖς πολέμοις ἐθαυμάσθη, καὶ καθ' ὃν καιρὸν Λακεδαιμόνιοι ἐπολέμουν τοῖς Πέρσαις, παραταξάμενος καὶ πολλαπλασίονα δύναμιν νικήσας, πολλὴν τῆς Ἀσίας ἐπῆλθε κρατῶν τῶν ὑπαίθρων καὶ πέρας, εἰ μὴ μετεπέμψαντο αὐτὸν οἱ Σπαρτιᾶται διά τινας πολιτικὰς χρείας, σχεδὸν ἂν καὶ τὴν ὅλην τῶν Περσῶν βασιλείαν εἰς τοὺς ἐσχάτους κινδύνους κατέστησεν. 4 Ἦν γὰρ ὁ ἀνὴρ οὗτος δραστικὸς καὶ μετὰ συνέσεως πολλῆς θρασὺς καὶ παραβόλοις πράξεσι χρώμενος. Διὸ καὶ τότε θεωροῦντες οἱ Σπαρτιᾶται τὸ μέγεθος τοῦ πολέμου προσδεόμενον ἡγεμόνος ἀξιολόγου, τοῦτον τοῦ πολέμου παντὸς ἡγεμόνα κατέστησαν.

XXXII. 1 Ὁ δ' Ἀγησίλαος προσαγαγὼν τὴν δύναμιν ἧκεν εἰς τὴν Βοιωτίαν, ἔχων τοὺς σύμπαντας στρατιώτας πλείους τῶν μυρίων ὀκτακισχιλίων ὧν ἦσαν αἱ Λακεδαιμονίων πέντε μόραι· τὴν δὲ μόραν ἀναπληροῦσιν ἄνδρες πεντακόσιοι. Ὁ δὲ Σκιρίτης καλούμενος λόχος παρὰ τοῖς Σπαρτιάταις οὐ συντάττεται μετὰ τῶν ἄλλων ἀλλ' ἰδίαν

XXXI, 3-4 : (ll. 7-21) = Exc. Const. II, 129.

1 Φλιάσιοι MF : Φιλίσιοι PX Φιλιάσιοι P[1] || 2 ἐνατὴν [ἐννα- F] MF X : ἐν αὐτῇ P || 3 Φωκεῖς MF X : Φοκεῖς P || δ' ἐπὶ πᾶσιν P MF : δὲ κάτην X || 6 δὲ τῆς iter. F || 8 alt. καὶ om. X || 11 ἐπολέμουν Steph. : πολεμοῦντες codd. || 12 τῆς Ἀσίας P[1]X MF : τὴν Ἀσίαν P || 13 ἐπῆλθε X Exc. : ὑπῆλθε P MF || τῶν PX M Exc. : τὴν F || 20 παντὸς MF Exc. : πάντως PX || 23 στρατιώτας om. PX || 24 αἱ Vogel : οἱ codd. || 24-25 Λακεδαιμονίων P MF : Λακεδαιμόνιοι X || 25 μόραι Vogel : μύραι P μοῖραι MF X || μόραν Vogel : μύραν P μοῖραν MF X.

les autres : il occupe une place à part, aux côtés du roi, et se porte, chaque fois qu'il le faut, au secours des éléments en difficulté ; formé d'hommes d'élite, il joue un rôle décisif dans les batailles rangées et détermine généralement la victoire. Agésilas disposait, d'autre part, de quinze cents cavaliers. **2** Il gagna la ville de Thespies [1] où était stationnée une garnison lacédémonienne ; il établit son camp tout près et donna à son armée quelques jours pour se reposer de ses fatigues. Les Athéniens apprirent la présence des troupes lacédémoniennes en Béotie : ils envoyèrent immédiatement à Thèbes une armée de secours de cinq mille fantassins et de deux cents cavaliers. **3** Lorsque ces troupes eurent fait leur concentration, les Thébains prirent position sur une hauteur de forme allongée située à vingt stades de la ville ; ils comptaient pour se défendre sur la difficulté du terrain et ils attendirent l'attaque de l'ennemi : la réputation d'Agésilas, en effet, leur faisait si peur qu'ils n'osaient pas se mesurer avec lui en rase campagne dans des conditions égales pour les deux camps. **4** Agésilas mena son armée, rangée en ordre de bataille, à la rencontre des Béotiens : quand il fut arrivé près de l'ennemi, il le tâta, d'abord, en lui envoyant ses troupes légères, car il voulait connaître par expérience le comportement au combat de ses adversaires. Les Thébains, grâce à leur position dominante, repoussèrent cette attaque sans difficulté ; Agésilas fit alors marcher contre eux l'ensemble de son armée, rangée de façon à les impressionner. **5.** L'Athénien Chabrias *, à la tête de ses mercenaires, commanda à ses troupes de recevoir l'attaque ennemie avec un air méprisant et en restant à leur poste ; ils devaient appuyer leur bouclier contre leurs genoux et rester immobiles, la lance bien droite. **6** Ils

1. Xénophon raconte cette campagne d'une façon très différente (V, 4, 35-41).

ἔχων σύστασιν μετὰ τοῦ βασιλέως ἵσταται καὶ παραβοηθεῖ τοῖς αἰεὶ θλιβομένοις μέρεσι· συνεστὼς δ' ἐξ ἐπιλέκτων ἀνθρώπων μεγάλας ποιεῖται ῥοπὰς ἐν ταῖς παρατάξεσι καὶ κατὰ τὸ πλεῖστον αἴτιος γίνεται τῆς νίκης. Ἱππεῖς δ' εἶχεν ὁ Ἀγησίλαος χιλίους καὶ πεντακοσίους. 2 Οὗτος μὲν οὖν, παραγενόμενος εἰς πόλιν Θεσπιὰς φρουρουμένην ὑπὸ Λακεδαιμονίων, πλησίον ταύτης κατεστρατοπέδευσε καὶ τοὺς στρατιώτας ἐφ' ἡμέρας τινὰς ἀνελάμβανεν ἐκ τῆς κακοπαθείας. Ἀθηναῖοι δὲ πυθόμενοι τὴν τῶν Λακεδαιμονίων παρουσίαν εἰς τὴν Βοιωτίαν εὐθὺς ἐβοήθουν εἰς τὰς Θήβας, ἔχοντες πεζοὺς μὲν πεντακισχιλίους, ἱππεῖς δὲ διακοσίους. 3 Τούτων δὲ τῶν δυνάμεων ἀθροισθεισῶν εἰς ἕνα τόπον, οἱ μὲν Θηβαῖοι λόφον τινὰ κατελάβοντο παραμήκη σταδίους ἀπέχοντα τῆς πόλεως εἴκοσι καὶ πρόβλημα ποιησάμενοι τὰς δυσχωρίας ἀνέμενον τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον· τὴν γὰρ Ἀγησιλάου δόξαν καταπεπληγμένοι τὸν ἐν τοῖς πεδίοις ἐξ ἴσου κίνδυνον ὑπομένειν εὐλαβοῦντο. 4 Ὁ δ' Ἀγησίλαος συντεταγμένῃ τῇ δυνάμει προάγων ἐπὶ τοὺς Βοιωτούς, ὡς ἤγγισε τοῖς πολεμίοις, τὸ μὲν πρῶτον τοὺς ψιλοὺς ἐπαφῆκε τοῖς ἐναντίοις, πειρώμενος πῶς ἔχουσι πρὸς τὴν μάχην. Ἀποκρουσαμένων δ' αὐτοὺς τῶν Θηβαίων ῥᾳδίως ἐκ τόπων ὑπερδεξίων, ἐπήγαγε πᾶσαν ἐπ' αὐτοὺς τὴν δύναμιν συντεταγμένην καταπληκτικῶς. 5 Χαβρίας δ' ὁ Ἀθηναῖος τῶν μισθοφόρων ἀφηγούμενος παρρήγγειλε τοῖς στρατιώταις δέχεσθαι τοὺς πολεμίους καταπεφρονηκότως ἅμα καὶ ⟨ἐν⟩ τῇ τάξει μένοντας καὶ τὰς ἀσπίδας πρὸς τὸ γόνυ κλίναντας σὺν ὀρθῷ τῷ δόρατι μένειν. 6 Ὧν ποιη-

2 τοῖς om. PX || 6-7 Θεσπιὰς Steph. : Θεσπίας PX M Θεσπειὰς F non iam notatum || 11-12 πεζοὺς μὲν πεντακισχιλίους P MF : πεντακισχιλίους μὲν πεζοὺς X || 23 πᾶσαν post ἐπ' αὐτοὺς transp. F || 27 ἐν add. Dindorf || 28 σὺν Hertlein : ἐν codd.

obéirent comme un seul homme : Agésilas, que le bon ordre et l'attitude méprisante de l'ennemi avaient rempli d'admiration, ne voulut pas forcer la position dominante de l'adversaire et l'obliger à montrer son courage dans un combat de près. L'expérience lui avait montré qu'ils oseraient, si on les y obligeait, combattre pour la victoire : il tenta de provoquer une bataille en rase campagne. Mais les Thébains ne descendirent pas ; Agésilas retira alors sa phalange d'infanterie et envoya sa cavalerie et ses compagnies légères ravager la campagne ; il n'en fut pas empêché et s'appropria un butin immense.

XXXIII. 1 Les conseillers spartiates qui accompagnaient Agésilas ainsi que ses officiers se demandaient avec surprise comment il se faisait qu'Agésilas, qu'on disait un homme d'action et qui avait une armée plus nombreuse et plus puissante que l'adversaire, eût refusé d'engager le combat. Agésilas leur fit cette réponse : pour l'instant, les Lacédémoniens se trouvaient vainqueurs sans avoir couru le moindre danger, puisque les Béotiens avaient laissé ravager leur territoire sans le défendre ; si, après avoir vu l'ennemi lui concéder lui-même la victoire, il l'avait contraint à courir le risque d'un combat, peut-être les Lacédémoniens auraient-ils été victimes d'un caprice de la fortune et auraient-ils subi un échec militaire. 2 On pensa à ce moment-là que cette réponse n'était qu'une conjecture raisonnable sur ce qui pouvait arriver ; mais plus tard, quand l'événement se fut réalisé, on jugea qu'il ne s'agissait pas d'une réflexion purement humaine, mais d'un oracle inspiré par les dieux. En effet, lorsque les Lacédémoniens envoyèrent une grande armée contre les Thébains et les contraigni-

σάντων τὸ προσταχθὲν ὥσπερ ἀφ' ἑνὸς παρακελεύματος, ὁ Ἀγησίλαος θαυμάσας τήν τε εὐταξίαν τῶν πολεμίων καὶ τὴν καταφρόνησιν τὸ μὲν βιάζεσθαι πρὸς ὑπερδεξίους τόπους καὶ συναναγκάζειν τοὺς ἐναντίους ἄνδρας ἀγαθοὺς γίνεσθαι πρὸς τὸν ἐκ χειρὸς κίνδυνον οὐκ ἔκρινε, πεῖραν δὲ λαβὼν ὅτι τολμήσουσιν ἀναγκαζόμενοι διαγωνίζεσθαι περὶ τῆς νίκης ἐν τῷ πεδίῳ προεκαλεῖτο. Οὐ συγκαταβαινόντων δὲ τῶν Θηβαίων, τὴν μὲν φάλαγγα τῶν πεζῶν ἀπήγαγε, τοὺς δ' ἱππεῖς καὶ τὰ ψιλικὰ τῶν ταγμάτων ἐξαποστείλας ἐπόρθησε τὴν χώραν ἀδεῶς καὶ πολλῶν λαφύρων ἐγκρατὴς ἐγένετο.

XXXIII. 1 Οἱ δὲ συνόντες τῷ Ἀγεσιλάῳ Σπαρτιᾶται σύμβουλοι καὶ οἱ τὰς ἡγεμονίας ἔχοντες ἐθαύμαζον πῶς δραστικός εἶναι δοκῶν Ἀγησίλαος καὶ μείζονα καὶ δυναμικωτέραν ἔχων τὴν δύναμιν οὐ διηγωνίσατο πρὸς τοὺς πολεμίους. Πρὸς οὓς ὁ Αγησίλαος ἀπεκρίθη νῦν μὲν ἀκινδύνως τοὺς Λακεδαιμονίους νενικηκέναι [ἂν] · πορθουμένῃ γὰρ τῇ χώρᾳ μὴ τετολμηκέναι τοὺς Βοιωτοὺς βοηθῆσαι · εἰ δ' αὐτῶν τῶν πολεμίων παρακεχωρηκότων τῆς νίκης ἐβιάσατο τοὺς πολεμίους ὑπομένειν τὸ δεινόν, ἴσως ἂν διὰ τὸ παράλογον τῆς τύχης δύναιντο καὶ πταῖσαι κατὰ τὸν κίνδυνον οἱ Λακεδαιμόνιοι. 2 Τότε μὲν οὖν διὰ τῆς ἀποκρίσεως ταύτης ἔδοξε μετρίως κατεστοχάσθαι τὸ δυνάμενον ἀποβῆναι, ὕστερον δὲ διὰ τῶν ἀποτελεσμάτων ἔδοξεν οὐκ ἀνθρωπίνην ἀπόφασιν, ἀλλὰ θεῶν τινα χρησμὸν εἰρηκέναι. Οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατεύσαντες ἐπὶ Θηβαίους καὶ συναναγκά-

XXXIII, 1-3 : (l. 12 — p. 42, l. 10) = Exc. Const. IV, 153.

1 παρακελεύματος P M : παρακελεύσματος X F || 4 ἄνδρας ἀγαθοὺς om. PX || 6-7 διαγωνίζεσθαι MF : διαγωνίσασθαι PX || 8 τῶν om. P MF || 14 ante Ἀγησίλαος add. ὁ MF || 17 ἂν del. Dindorf || 21 δύναιντο MF X Exc. : δύναιτο P || πταῖσαι Dindorf : φθᾶσαι codd. || 23 διὰ τῆς ἀποκρίσεως Wurm : ὑπὸ τῆς διακρίσεως codd. || 25 θεῶν PX F Exc. : θῶν M.

rent à combattre pour leur liberté, de grands malheurs les frappèrent. 3 D'abord, à Leuctres, la défaite leur enleva un grand nombre de citoyens et leur roi, Cléombrotos, était lui-même parmi les morts ; plus tard, lors de la bataille de Mantinée, ils subirent un échec complet qui leur fit perdre l'hégémonie de façon imprévisible. Car la Fortune est habile à infliger des échecs inattendus aux orgueilleux [1], pour leur enseigner à ne pas concevoir d'espérances excessives. Agésilas, en tout cas, eut la sagesse de se contenter de son premier succès, ce qui lui permit de préserver son armée de tout dommage. 4 Ensuite Agésilas s'en retourna dans le Péloponnèse avec son armée. Les Thébains, qui devaient leur salut à la tactique de Chabrias, admiraient la rapidité avec laquelle il avait conçu cette manœuvre astucieuse. Chabrias, qui avait pourtant accompli à la guerre bien des exploits, était particulièrement fier de ce stratagème et ce fut dans cette attitude * qu'il se fit représenter lorsque le peuple lui décerna des portraits. 5 Les Thébains, après le départ d'Agésilas, firent une expédition contre Thespies : ils anéantirent l'avant-poste où se trouvaient deux cents hommes *, puis ils donnèrent sans répit l'assaut à la ville, mais l'absence de résultats appréciables leur fit ramener leur armée à Thèbes. 6 Le Lacédémonien Phoibidas, qui avait dans Thespies une garnison considérable, sortit de la ville et attaqua fougueusement les Thébains sur le chemin du retour : il perdit plus de cinq cents hommes et, après un combat valeureux, il fut lui-même frappé par devant de blessures nombreuses et périt héroïquement *.

XXXIV. 1 Peu après, les Lacédémoniens firent avec la même armée une nouvelle expédition contre

1. Cf. n. 1, p. 22. La formule témoigne d'un certain effort stylistique, dont l'origine pourrait être des réminiscences poétiques ; on pense, par exemple, à Euripide, *Hippolyte*, v. 6.

σαντες αὐτοὺς ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας ἀγωνίσασθαι μεγάλῃ συμφορᾷ περιέπεσον. 3 Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἐν Λεύκτροις ἡττηθέντες πολλοὺς ἀπώλεσαν τῶν πολιτῶν ἐν οἷς καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν Κλεόμβροτος ἔπεσε · μετὰ δὲ ταῦτα περὶ Μαντίνειαν πολεμήσαντες τοῖς ὅλοις ἐσφάλησαν καὶ τὴν ἡγεμονίαν ἀνελπίστως ἀπέβαλον. Ἀγαθὴ γὰρ ἡ Τύχη τοὺς μέγα φρονοῦντας παραδόξως σφῆλαι καὶ διδάξαι μηδὲν ἄγαν κατελπίζειν. Ὁ γοῦν Ἀγησίλαος ἐχεφρόνως ἀρκεσθεὶς τῷ πρώτῳ προτερήματι τὴν δύναμιν ἀσινῆ διεφύλαξεν. 4 Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ μὲν Ἀγησίλαος μετὰ τῆς δυνάμεως ἐπανῆλθεν εἰς τὴν Πελοπόννησον, οἱ δὲ Θηβαῖοι διὰ τὴν Χαβρίου στρατηγίαν σωθέντες ἐθαύμασαν τἀνδρὸς τὴν ἐν τῷ στρατηγήματι ἀγχίνοιαν. Ὁ δὲ Χαβρίας, πολλῶν καὶ καλῶν αὐτῷ πεπραγμένων κατὰ πόλεμον, ἐπὶ τούτῳ μάλιστα ἐσεμνύνετο τῷ στρατηγήματι καὶ τὰς εἰκόνας τὰς ὑπὸ τοῦ δήμου δοθείσας αὐτῷ καθίστανεν ἐχούσας τοῦτο τὸ σχῆμα. 5 Οἱ δὲ Θηβαῖοι μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τὴν Ἀγησιλάου στρατεύσαντες ἐπὶ Θεσπιὰς τὴν μὲν προφυλακήν, οὖσαν ἀνδρῶν διακοσίων, ἀνεῖλον, τῇ δὲ πόλει προσβολὰς συνεχεῖς ποιούμενοι καὶ μηδὲν ἀξιόλογον πράξαντες ἀπῆγον τὴν δύναμιν εἰς τὰς Θήβας. 6 Φοιβίδας δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος, ἔχων ἀξιόλογον φρουρὰν ἐν ταῖς Θεσπιαῖς, ἐκχυθεὶς ἐκ τῆς πόλεως καὶ προπετῶς τοῖς ἀποχωροῦσι Θηβαίοις ἐπιθέμενος, τῶν μὲν στρατιωτῶν ἀπέβαλε πλείους τῶν πεντακοσίων, αὐτὸς δὲ λαμπρῶς ἀγωνισάμενος καὶ πολλοῖς ἐναντίοις τραύμασι περιπεσὼν ἡρωικῶς κατέστρεψε τὸν βίον.

XXXIV. 1 Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον χρόνῳ πάλιν τῶν Λακεδαιμονίων τῇ αὐτῇ δυνάμει στρατευσάντων ἐπὶ τὰς

5 πολεμήσαντες F : πλεύσαντες PX M Exc. || 7 σφῆλαι P MF Exc. : σφάλαι X || 19 προσβολὰς post συνεχεῖς transp. F || 22 ἔχων om. PX || ταῖς om. F || 28 πάλιν τῶν Dindorf : πάντων codd.

Thèbes *. Les Thébains occupèrent plusieurs positions d'accès difficile * qu'ils n'avaient pas utilisées la première fois ; ils empêchaient ainsi l'ennemi de piller la campagne, sans oser, cependant, affronter face à face l'ensemble de l'armée ennemie en lui livrant une bataille rangée en plaine. 2 Mais, voyant Agésilas les provoquer au combat, ils descendirent peu à peu à sa rencontre *. Il y eut une violente bataille qui dura longtemps : Agésilas eut au début l'avantage, mais lorsque les Thébains furent sortis en foule de la ville, Agésilas, à la vue de la masse qui affluait, fit sonner la trompette pour rappeler ses hommes du champ de bataille. C'était la première fois que les Thébains ne se sentaient pas inférieurs aux Lacédémoniens : ils élevèrent un trophée et, à partir de ce jour, ils ne redoutèrent plus l'armée spartiate.

3 Telle fut l'issue des opérations pour les armées de terre ; sur mer, il y eut à la même époque un important combat naval entre Naxos et Paros. En voici l'origine. Le navarque lacédémonien Pollis apprit qu'on transportait, à bord de bateaux de commerce, une grande quantité de blé à destination d'Athènes ; il se mit en embuscade et surveillait le passage du convoi de vivres avec l'intention d'attaquer les vaisseaux de commerce. Le peuple athénien l'apprit ; il envoya une flotte avec mission de protéger le transport de blé et, de fait, elle réussit à amener le convoi jusqu'au Pirée. 4 Plus tard, le navarque athénien Chabrias partit avec toute son escadre pour Naxos et investit la place. Il amena contre les remparts des machines de siège et s'en servit pour les ébranler ; il faisait tout son possible pour prendre la ville d'assaut. Pendant ces événements, Pollis, le navarque lacédémonien, débarqua à Naxos pour lui porter secours. Les deux chefs, poussés par l'ému-

Θήβας, οἱ μὲν Θηβαῖοι δυσχωρίας τινὰς ἑτέρας καταλαμβανόμενοι διεκώλυον μὲν τοὺς πολεμίους λεηλατεῖν τὴν χώραν, κατὰ στόμα δὲ πρὸς ἅπασαν τὴν δύναμιν ἐν τοῖς πεδίοις οὐκ ἐτόλμων παρατάξασθαι. 2 Τοῦ δ' Ἀγησιλάου προκαλουμένου, συγκατέβησαν ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον πρὸς τὸν ἀγῶνα. Γενομένης δὲ μάχης ἐπὶ πολὺν χρόνον ἰσχυρᾶς, τὸ μὲν πρῶτον οἱ περὶ τὸν Ἀγησίλαον προετέρουν, μετὰ δὲ ταῦτα τῶν ἐκ τῆς πόλεως Θηβαίων ἐκχυθέντων πανδημεί, θεωρῶν τὸ πλῆθος τῶν ἐπιρρεόντων ὁ Ἀγησίλαος ἀνεκαλέσατο τῇ σάλπιγγι τοὺς στρατιώτας ἀπὸ τῆς μάχης. Οἱ δὲ Θηβαῖοι, δόξαντες τότε πρώτως μὴ καταδεεστέρους ἑαυτοὺς εἶναι Λακεδαιμονίων, τρόπαιόν τε ἔστησαν καὶ τὸ λοιπὸν κατεθάρρησαν τῆς τῶν Σπαρτιατῶν δυνάμεως. 3 Τὰ μὲν οὖν περὶ τὰς πεζικὰς δυνάμεις τοιοῦτον ἔσχε τέλος · τῶν δὲ ναυτικῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς ἐγένετο μεγάλη ναυμαχία μεταξὺ Νάξου καὶ Πάρου διὰ τοιαύτας αἰτίας. Πόλλις ὁ τῶν Λακεδαιμονίων ναύαρχος, πυθόμενος σίτου πλῆθος ἐν ὁλκάσι παρακομίζεσθαι τοῖς Ἀθηναίοις, ἐφήδρευε καὶ παρετήρει τὸν κατάπλουν τῆς κομιζομένης ἀγορᾶς, διανοούμενος ἐπιθέσθαι ταῖς ὁλκάσιν. Ἃ δὴ πυθόμενος ὁ δῆμος τῶν Ἀθηναίων ἐξέπεμψε στόλον παραφυλάξοντα τὴν σιτοπομπίαν καὶ διέπεμψεν εἰς τὸν Πειραιέα τὴν κομιζομένην ἀγοράν. 4 Μετὰ δὲ ταῦτα Χαβρίας μὲν ὁ τῶν Ἀθηναίων ναύαρχος μετὰ τοῦ στόλου παντὸς πλεύσας ἐπὶ τὴν Νάξον συνεστήσατο πολιορκίαν. Προσαγαγὼν δὲ τοῖς τείχεσι μηχανὰς καὶ διὰ τούτων σαλεύσας τὰ τείχη σπουδὴν εἰσεφέρετο βίᾳ κρατῆσαι τῆς πόλεως. Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Πόλλις ὁ τῶν Λακεδαιμονίων ναύαρχος κατέπλευσε βοηθήσων τοῖς Ναξίοις. Γινομένης δὲ φιλοτιμίας,

5 προκαλουμένου Wurm : προμαχομένου codd. || 13-14 Σπαρτιατῶν MF X : πατριατῶν P || 15 ante τέλος add. τὸ F || κατὰ P¹X MF : καὶ P || 17 Πόλλις P M : Πόλης X Πόλις F non iam notatum || 23 κομιζομένην X F : νομιζομένην P M.

lation, livrèrent bataille [1]. Ils rangèrent leurs navires en ordre de combat et avancèrent à la rencontre l'un de l'autre. 5 Pollis avait soixante-cinq trières et Chabrias quatre-vingt-trois. Les escadres s'avançaient l'une contre l'autre ; Pollis, à la tête de son aile droite, attaqua le premier l'aile gauche de la flotte adverse, où commandait l'Athénien Cédon. Pollis, après un combat valeureux, tua Cédon lui-même et coula son navire ; il attaqua, en outre, les autres vaisseaux et les brisa à coups d'éperon : il coula les uns et obligea les autres à s'enfuir. Chabrias s'aperçut de ce qui se passait : il envoya une partie de ses navires au secours de l'aile en difficulté et rétablit la situation des siens. Il gardait, cependant, sous ses ordres la majeure partie de la flotte : en combattant vaillamment, il détruisit un grand nombre de vaisseaux et en captura beaucoup d'autres.

XXXV. 1 Il remporta ainsi la victoire et mit en fuite la totalité de l'escadre ennemie ; il s'abstint, cependant, de toute poursuite. Il se souvenait de la bataille des Arginuses où le peuple, après le grand service que lui avaient rendu les stratèges vainqueurs, les avait condamnés à mort en leur reprochant de n'avoir pas donné de sépulture à ceux qui avaient péri dans le combat *. Les circonstances étant les mêmes, il prit bien garde de ne pas s'exposer à un sort semblable. Aussi renonça-t-il à la poursuite pour recueillir ses concitoyens naufragés : il sauva ceux qui étaient encore en vie et donna une sépulture aux morts. S'il n'avait pas pris ce soin, il aurait pu facilement anéantir toute la flotte ennemie. 2 Au cours du combat, dix-huit trières athéniennes furent détruites,

1. Xénophon mentionne (V, 4, 61) la bataille, mais ne la décrit pas. La bataille de Naxos eut lieu en septembre 376, le 16 Boédromion (Plut. *Phocion*, VI, 3 ; Polyen, III, 11, 2).

ἀμφότεροι συγκατέβησαν εἰς ναυμαχίαν καὶ τὰς ναῦς διατάξαντες ἐπέπλεον ἀλλήλοις. 5 Εἶχε δὲ τριήρεις ὁ μὲν Πόλλις ἑξήκοντα καὶ πέντε, ὁ δὲ Χαβρίας ὀγδοήκοντα καὶ τρεῖς. Ἐπιπλεουσῶν δὲ τῶν νεῶν ἀλλήλαις, Πόλλις μὲν ἡγούμενος τοῦ δεξιοῦ κέρως πρῶτος ἐνέβαλε ταῖς ἀντιτεταγμέναις τριήρεσιν ἐπὶ τοῦ λαιοῦ κέρατος ὧν ἡγεῖτο Κήδων ὁ Ἀθηναῖος · ἀγωνισάμενος δὲ λαμπρῶς αὐτόν τε τὸν Κήδονα διέφθειρε καὶ τὴν ναῦν κατεβύθισεν · ὁμοίως δὲ καὶ ταῖς ἄλλαις συμβαλὼν καὶ τοῖς ἐμβόλοις ἀναρρήτων ἃς μὲν διέφθειρεν, ἃς δὲ φυγεῖν ἠνάγκασεν. Ἃ δὴ κατιδὼν ὁ Χαβρίας καὶ μέρος τῶν περὶ αὐτὸν νεῶν ἐκπέμψας ἐβοήθησε τοῖς πιεζομένοις καὶ τὴν ἧτταν τῶν ἰδίων διωρθώσατο, αὐτὸς δ' ἔχων τὸ κράτιστον τοῦ στόλου καὶ γενναίως ἀγωνισάμενος πολλὰς μὲν τριήρεις διέφθειρεν, οὐκ ὀλίγας δ' αἰχμαλώτους ἔλαβεν.

XXXV. 1 Γενόμενος δ' ἐπὶ τοῦ προτερήματος καὶ πάσας τὰς τῶν πολεμίων ναῦς φυγεῖν ἀναγκάσας, ἀπέσχετο παντελῶς τοῦ διωγμοῦ · ἀναμνησθεὶς τῆς ἐν Ἀργινούσαις ναυμαχίας ἐν ᾗ τοὺς νικήσαντας στρατηγοὺς ὁ δῆμος ἀντὶ μεγάλης εὐεργεσίας θανάτῳ περιέβαλεν αἰτιασάμενος ὅτι τοὺς τετελευτηκότας κατὰ τὴν ναυμαχίαν οὐκ ἔθαψαν, εὐλαβήθη μήποτε τῆς περιστάσεως ὁμοίας γενομένης κινδυνεύσῃ παθεῖν παραπλήσια. Διόπερ ἀποστὰς τοῦ διώκειν ἀνελέγετο τῶν πολιτῶν τοὺς διανηχομένους καὶ τοὺς μὲν ἔτι ζῶντας διέσωσε, τοὺς δὲ τετελευτηκότας ἔθαψεν. Εἰ δὲ μὴ περὶ ταύτην ἐγένετο τὴν ἐπιμέλειαν, ῥᾳδίως ἂν ἅπαντα τὸν τῶν πολεμίων στόλον διέφθειρε. 2 Κατὰ δὲ τὴν ναυμαχίαν τῶν μὲν Ἀθηναίων διεφθάρησαν τριήρεις ὀκτωκαίδεκα, τῶν δὲ Λακεδαιμο-

9 ταῖς ἄλλαις Reiske : τοῖς ἄλλοις codd. ‖ 15 ὀλίγας MF : ὀλίγους PX ‖ 17 τὰς om. M ‖ 18-19 Ἀργινούσαις MF X : Ἀργιννούσαις P ‖ 19 ναυμαχίας PX F : ναυμαχίαις M ‖ νικήσαντας MF X : νικήσοντας P ‖ 23 κινδυνεύσῃ MF X : κινδυνεύσει P ‖ 25 μὲν om. X ‖ 25-26 τετελευτηκότας MF X : τελευτηκότας P.

vingt-quatre trières lacédémoniennes subirent le même sort et huit autres furent prises avec tout leur équipage *. Chabrias, après cette éclatante victoire, regagna le Pirée avec un riche butin. Ses concitoyens l'accueillirent avec la plus grande considération : c'était la première bataille sur mer remportée par les Athéniens depuis la guerre du Péloponnèse, puisqu'à Cnide [1] ils n'avaient pas combattu sur leurs propres vaisseaux et que leur succès était dû à la flotte royale qu'ils avaient utilisée.

3 A la même époque, en Italie, à Rome, M. Manlius fut convaincu d'avoir aspiré à la tyrannie et fut exécuté *.

a. 376-375 XXXVI. **1** Alors que Charisandros était archonte à Athènes *, les Romains nommèrent au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, Ser. Cornélius, Sulpicius, L. Papirius et T. Quinctius ; les Éléens célébrèrent les cent unièmes jeux olympiques, au cours desquels Damon de Thourioi remporta la course du stade. Cette année-là, en Thrace, les Triballes [2], pressés par la disette *, envahirent avec toutes leurs forces la région limitrophe ; ils essayaient de se procurer des vivres en pays étranger. **2** Plus de trente mille hommes pénétrèrent dans la région de Thrace voisine de la leur ; ils pillèrent aussi, sans être inquiétés, le territoire d'Abdère ; après s'être emparés d'un énorme butin, bravant l'adversaire, ils prirent, dans le plus grand désordre, le chemin du retour. Les Abdéritains marchèrent alors contre eux avec toutes leurs forces ; ils les surprirent sur le chemin du retour, dispersés et en désordre, et leur tuèrent plus de deux mille hommes. **3** Les Barbares, irrités par ce qui

1. En 394, sous le commandement de Conon ; cf. XIV, 83, 4-7.

2. Ce peuple vivait sur un territoire limité au nord par le Danube, au sud par les Monts Balkans, à l'est par l'Iskar. Les Triballes sont arrivés à Abdère par la vallée du Nestos (la Mesta).

νίων διεφθάρησαν μὲν εἴκοσι καὶ τέτταρες, αὔτανδροι δ' ἐλήφθησαν ὀκτώ. Χαβρίας μὲν οὖν ἐπιφανεῖ ναυμαχίᾳ νικήσας κατέπλευσε μετὰ πολλῶν λαφύρων εἰς τὸν Πειραιέα καὶ μεγάλης ἀποδοχῆς ἔτυχε παρὰ τοῖς πολίταις. Μετὰ γὰρ τὸν Πελοποννησιακὸν πόλεμον Ἀθηναῖοι ταύτην πρώτην ναυμαχίαν ἐνίκησαν · τὴν γὰρ περὶ Κνίδον οὐκ ἰδίᾳ διηγωνίσαντο, τῷ δὲ βασιλικῷ στόλῳ χρησάμενοι προετέρησαν.

3 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐν τῇ Ῥώμῃ Μάρκος Μανίλιος ἐπιβαλόμενος τυραννίδι καὶ κρατηθεὶς ἀνῃρέθη.

XXXVI. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Χαρισάνδρου, Ῥωμαῖοι μὲν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους κατέστησαν τέτταρας, Σερούιον Κορνήλιον, Σουλπίκιον, Λεύκιον Παπίριον, Τίτον Κοίνκτιον, Ἠλεῖοι δ' ἤγαγον ὀλυμπιάδα πρώτην πρὸς ταῖς ἑκατόν, καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Δάμων Θούριος. Ἐπὶ δὲ τούτων ἐν τῇ Θρᾴκῃ Τριβαλλοὶ σιτοδείᾳ πιεζόμενοι πανδημεὶ στρατείαν ἐποιήσαντο πρὸς τὴν ὑπερόριον χώραν καὶ τὰς τροφὰς ἐκ τῆς ἀλλοτρίας γῆς ἐπορίζοντο. 2 Ὄντες δὲ πλείους τῶν τρισμυρίων ἐπῆλθον τήν τε ὅμορον Θρᾴκην καὶ τὴν τῶν Ἀβδηριτῶν χώραν ἐπόρθησαν ἀδεῶς · πολλῆς δὲ ὠφελείας κυριεύσαντες καταπεφρονηκότως καὶ ἀτάκτως τὴν ἐπάνοδον ἐποιοῦντο. Οἱ δ' Ἀβδηρῖται πανδημεὶ στρατεύσαντες ἐπ' αὐτοὺς καὶ σποράδην καὶ ἀτάκτως τὴν ἐπάνοδον ποιουμένους πλείους τῶν δισχιλίων ἀνεῖλον. 3 Οἱ δὲ βάρβαροι, παροξυνθέντες

2 ναυμαχίᾳ PX : ναυμαχίαν MF || 7 ἰδίᾳ PX M : ἰδίαν F || 10 ἐπιβαλόμενος MF : ἐπιβαλλόμενος PX || 12 post Ἀθήνησι add. μὲν PX || Χαρισάνδρου Dindorf : Χαριάνδρου codd. || 14 Κορνήλιον om. PX F || 15 post Τίτον add. καὶ Μάρκον F || Κοίνκτιον om. MF || 16 Δάμων MF : Δάμον PX || 17 Τριβαλλοὶ PX M Τριβαλοὶ F || 18 στρατείαν MF X : στρατίαν P || 20 ἐπῆλθον MF X : ἐπῆλθεν P || 21 Ἀβδηριτῶν MF X : Ἀδηριτῶν P || 23 ante καταπεφρονηκότως add. καὶ X || 24-25 οἱ — ποιουμένους om. PX || 25 ποιουμένους Steph. : ποιουμένοις MF.

était arrivé et désireux de se venger d'Abdère, envahirent son territoire une seconde fois. Les Abdéritains, vainqueurs la première fois, étaient excités par leur succès et avaient reçu du renfort des Thraces les plus proches ; ils se rangèrent en ordre de bataille et firent face aux Barbares. **4** Il y eut une violente bataille : les Thraces soudain changèrent de camp et les Abdéritains, abandonnés à eux-mêmes, furent encerclés par la masse des Barbares et presque tous ceux qui avaient pris part au combat furent massacrés [1]. Frappés par ce terrible désastre, les Abdéritains allaient subir un siège quand soudain [2] l'Athénien Chabrias apparut à la tête d'une armée, écarta d'Abdère tout danger et chassa les Barbares du pays * ; il laissa dans la ville une garnison nombreuse, mais il fut assassiné [3].

5 Timothée reçut alors le commandement de la flotte ; il fit voile vers Céphallénie, gagna à sa cause les cités de cette île * et persuada, de la même manière, les cités d'Acarnanie de se ranger du côté d'Athènes. Il se fit un ami du roi des Molosses Alcétas *, fit entrer dans le camp athénien, d'une façon générale, la plupart des cités de ces régions et battit sur mer les Lacédémoniens près de Leucade *. **6** Il fit tout cela en peu de temps et sans peine ; ses dons d'orateur lui permettaient de persuader les uns, son courage et ses talents de stratège de vaincre les autres. Aussi non seulement ses concitoyens, mais tous les Grecs avaient-ils pour lui une vive admiration. Voilà pour ce qui est de Timothée.

XXXVII. **1** Pendant ces événements, Thèbes fit

1. Sur les deux combats, cf. Énée le Tacticien, 15, 8-10. Il décrit, en particulier, les embuscades dressées par les Triballes lors de la seconde invasion.

2. Sur les renversements dans ce récit, cf. introduction, p. XXI.

3. Chabrias n'est pas mort à cette date ; cf. introduction, p. XII, n. 4.

ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι καὶ βουλόμενοι τοὺς Ἀβδηρίτας τιμωρήσασθαι, πάλιν ἐνέβαλον αὐτῶν εἰς τὴν χώραν. Οἱ δὲ προνενικηκότες ἐπαρθέντες τῷ προτερήματι, καὶ τῶν πλησιοχώρων Θρᾳκῶν συμμαχίαν ἀποστειλάντων αὐτοῖς, παρετάξαντο τοῖς βαρβάροις. 4 Γενομένης δὲ μάχης ἰσχυρᾶς καὶ τῶν Θρᾳκῶν μεταβαλομένων ἄφνω, μονωθέντες οἱ Ἀβδηρῖται καὶ κυκλωθέντες ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν βαρβάρων σχεδὸν ἅπαντες οἱ τῆς μάχης μετεσχηκότες κατεκόπησαν. Τηλικαύτῃ δὲ συμφορᾷ τῶν Ἀβδηριτῶν περιπεπτωκότων καὶ μελλόντων πολιορκεῖσθαι, Χαβρίας ὁ Ἀθηναῖος ἐπιφανεὶς μετὰ δυνάμεως ἐξείλετο τῶν κινδύνων τοὺς Ἀβδηρίτας καὶ τοὺς μὲν βαρβάρους ἐξήλασεν ἐκ τῆς χώρας, ἐν δὲ τῇ πόλει φρουρὰν ἀξιόλογον καταλιπὼν αὐτὸς ὑπό τινων ἐδολοφονήθη. 5 Τιμόθεος δὲ παραλαβὼν τὴν ναυαρχίαν καὶ πλεύσας εἰς τὴν Κεφαλληνίαν τάς τ' ἐν αὐτῇ πόλεις προσηγάγετο καὶ τὰς κατὰ τὴν Ἀκαρνανίαν ὁμοίως ἔπεισεν ἀποκλῖναι πρὸς Ἀθηναίους. Ἀλκέταν τε τὸν Μολοττῶν βασιλέα φίλον κατασκευάσας καὶ καθόλου τὰς πλείστας τῶν περὶ τοὺς τόπους ἐκείνους πόλεων ἐξιδιοποιησάμενος, ἐνίκησε ναυμαχίᾳ τοὺς Λακεδαιμονίους περὶ Λευκάδα. 6 Ταῦτα δὲ πάντα ταχέως καὶ ῥᾳδίως ἐπετέλεσε, πείθων μὲν διὰ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως, νικῶν δὲ δι' ἀνδρείαν καὶ στρατηγίαν. Διόπερ οὐ μόνον παρὰ τοῖς πολίταις, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις Ἕλλησι μεγάλης ἐτύγχανεν ἀποδοχῆς. Καὶ τὰ μὲν περὶ Τιμόθεον ἐν τούτοις ἦν.

XXXVII. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Θηβαῖοι μὲν

XXXVI, 6 : (ll. 21-25) = Exc. Const. II, 130

2 ἐνέβαλον MF X : ἀνέβαλον P || 6 μεταβαλομένων X F : μεταβαλλομένων P M || 15-16 Κεφαλληνίαν M : Κεφαληνίαν X F Κεφαηνίαν P || 16 τ' ἐν αὐτῇ πόλεις Reiske : τε ναῦς τῇ πόλει codd. || 19 πλείστας Dindorf : πόλεις τὰς P MF χώρας τὰς X || 20 ἐξιδιοποιησάμενος P¹X F : ἐξιδιοποιήσασθαι P M || 22 ἐπετέλεσε PX M¹ : ἐξετέλεσε M ἀπετέλεσε F ἐπετέλει Exc.

une expédition contre Orchomène ; les cinq cents hommes d'élite qu'elle envoya accomplirent un exploit qui mérite d'être rapporté. Les Lacédémoniens avaient à Orchomène une garnison très nombreuse qui affronta les Thébains ; il y eut une violente bataille * où les Thébains, deux fois moins nombreux, battirent les Lacédémoniens. Jamais un pareil événement ne s'était produit auparavant *, et on se serait déjà estimé heureux si une armée nombreuse avait vaincu une petite troupe lacédémonienne. 2 Aussi les Thébains furent-ils remplis de fierté ; leur réputation de vaillance se répandait, et il était désormais évident qu'ils prétendaient à l'hégémonie sur la Grèce.

3 Parmi les historiens, Hermias de Méthymna * mena son récit des affaires de Sicile jusqu'à cette année-là : son œuvre se divise en dix livres ou, selon d'autres, en douze.

a. 375-374 XXXVIII. 1 Alors qu'Hippodamas * était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, L. Valérius, L. Manlius, Ser. Sulpicius, et Lucrétius *. Cette année-là *, le roi de Perse[1] Artaxerxès s'apprêtait à faire la guerre à l'Égypte et désirait rassembler une forte armée de mercenaires*. Il prit donc la décision de mettre fin aux guerres qui déchiraient la Grèce ; il espérait fermement, en effet, que les Grecs, une fois libérés des guerres intérieures, entreraient volontiers à son service. Il envoya donc en Grèce des ambassadeurs pour inviter les cités à conclure une paix commune *. 2 Les Grecs accueillirent ce message avec joie *, car ils étaient las des guerres continuelles.

1. Le récit de la paix de 371 (50, 4 -51, 1) est un doublet de celui de la paix de 375 (38, 1-39, 2) : cf. S. Lauffer, « Die Diodordublette XV 38 = 50 über Friedenschlüsse zu Sparta », *Historia* 8 (1959), p. 315-348. Le doublet porte sur les événements qui ont précédé le traité (38, 1 = 50, 4), sur le traité lui-même (38, 2-4 = 50, 4-5) et sur la situation de Thèbes après le traité (39, 1-2 = 50, 5-51, 1).

ἐστράτευσαν ἐπ' Ὀρχομενὸν ἐπιλέκτοις ἀνδράσι πεντακοσίοις καὶ συνετέλεσαν πρᾶξιν ἀξίαν μνήμης· φρουρούντων γὰρ τὸν Ὀρχομενὸν Λακεδαιμονίων πολλοῖς στρατιώταις καὶ τοῖς Θηβαίοις ἀντιταξαμένων, ἐγενήθη μάχη καρτερὰ καθ' ἣν οἱ Θηβαῖοι πρὸς διπλασίους συμβαλόντες ἐνίκησαν τοὺς Λακεδαιμονίους. Οὐδέποτε γὰρ τοῦτο συνέβη γενέσθαι κατὰ τοὺς ἐπάνω χρόνους, ἀλλ' ἀγαπητὸν ὑπάρχειν ἐδόκει τὸ πολλοὺς ὀλίγους νικῆσαι. 2 Διὸ καὶ φρονήματος ἐπίμπλαντο Θηβαῖοι καὶ τὴν ἀνδρείαν εἶχον μᾶλλον περιβόητον καὶ φανεροὶ καθειστήκεισαν ἀμφισβητήσοντες τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας.

3 Τῶν δὲ συγγραφέων Ἑρμείας ὁ Μηθυμναῖος τὴν τῶν Σικελικῶν σύνταξιν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν κατέστροφε, γράψας βύβλους δέκα, ὡς δέ τινες διαιροῦσι δώδεκα.

XXXVIII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησιν Ἱπποδάμου, Ῥωμαῖοι χιλιάρχους ἀντὶ τῶν ὑπάτων κατέστησαν τέτταρας, Λεύκιον Οὐαλέριον, Λεύκιον Μάλλιον, Σερούιον Σουλπίκιον, Λοκρήτιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀρταξέρξης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς μέλλων πολεμεῖν πρὸς Αἰγυπτίους καὶ σπεύδων ξενικὴν δύναμιν ἀξιόλογον συστήσασθαι διέγνω συλλύσασθαι τοὺς κατὰ τὴν Ἑλλάδα πολέμους· οὕτω γὰρ μάλιστ' ἤλπιζε τοὺς Ἕλληνας ἀπολελυμένους τῶν οἰκείων πολέμων ἑτοιμοτέρους ἔσεσθαι πρὸς τὰς ξενολογίας. Διόπερ πρέσβεις ἐξέπεμψεν εἰς τὴν Ἑλλάδα τοὺς παρακαλέσοντας τὰς πόλεις κοινὴν εἰρήνην συνθέσθαι. 2 Τῶν δ' Ἑλλήνων ἀσμένως προσδεξαμένων τοὺς λόγους διὰ τὸ κάμνειν τῇ συνεχείᾳ τῶν πολέμων, συνέ-

2 συνετέλεσαν MF X : συνετέλεσεν P || 6 post ἐνίκησαν add. μάχῃ F || 7 γενέσθαι om. XF || 9 ἐπίμπλαντο M : ἐπίπλαντο P ἐμπίπλαντο XF || 12 Μηθυμναῖος Steph. : Μεθυμναῖος PX Μιθυμναῖος MF || 13 κατέστροφε PX M : κατέστρεφε F || 17 alt. Λεύκιον PX : Κρίσπον F om. M || Μάλλιον PX M : Μάλιον F || post Μάλλιον add. Φάβιον F || Σερούιον Rhod. : Σερουίλιον PX F om. M || post Σερούιον add. καὶ F || 18 Λοκρήτιον PX : Λουκρίτιον F om. M || 24 ἐξέπεμψεν MF : ἐξεπεμψαν PX || 25 — p. 48 l. 1 κοινὴν — πόλεις om. PX.

Tous conclurent la paix * : elle proclamait que toutes les cités seraient autonomes et exemptes de garnisons. Les Grecs désignèrent des commissaires qui visitèrent chaque cité et firent partir toutes les garnisons qui s'y trouvaient. 3 Seuls les Thébains n'acceptèrent pas que le traité fût juré cité par cité : ils réduisaient la Béotie tout entière à n'être qu'une ligue tributaire de Thèbes *. Les Athéniens s'y opposaient très vivement ; Callistratos, le chef du parti populaire, fut leur porte-parole ; Épaminondas * fut celui des Thébains, pour qui il prononça un discours admirable devant le conseil commun. Tous les Grecs s'accordèrent pour conclure le traité, à l'exception des Thébains que l'on déclara exclus de la paix. La valeur d'Épaminondas rendait ses concitoyens si confiants qu'ils osèrent résister seuls aux décisions de tous les Grecs. 4 Les Lacédémoniens et les Athéniens, qui avaient été constamment en lutte pour l'hégémonie, se faisaient des concessions mutuelles : les premiers se voyaient reconnaître le droit à l'empire sur terre, les seconds à l'empire sur mer *. Aussi voyaient-ils avec déplaisir une tierce puissance prétendre à l'hégémonie et cherchaient-ils à arracher les cités de Béotie à la ligue thébaine.

XXXIX. 1 Les Thébains, dont la force physique et les prouesses étaient exceptionnelles * et qui avaient déjà vaincu les Lacédémoniens dans de nombreuses batailles [1], étaient très fiers d'eux-mêmes et prétendaient à l'hégémonie sur terre. Leur espoir ne fut pas déçu, pour les raisons que nous venons de dire et aussi parce qu'ils avaient, en ce temps-là, un plus grand nombre de chefs et de généraux de valeur que tout autre peuple. 2. Les plus illustres étaient Pélopidas, Gorgias * et Épaminondas. Le courage * de ce dernier et son intelligence dans le commande-

1. En contradiction avec 37, 1.

θεντο πάντες τὴν εἰρήνην ὥστε πάσας τὰς πόλεις αὐτονόμους καὶ ἀφρουρήτους εἶναι. Καὶ κατέστησαν οἱ Ἕλληνες ἐξαγωγεῖς οἳ κατὰ πόλιν ἑκάστην ἐπελθόντες ἐξήγαγον ἁπάσας τὰς φρουράς. 3 Μόνων δὲ Θηβαίων οὐ προσδεξαμένων κατὰ πόλιν γίνεσθαι τὰς σπονδάς, ἀλλὰ τὴν Βοιωτίαν ἅπασαν ὑπὸ τὴν τῶν Θηβαίων συντέλειαν ταττόντων καὶ Ἀθηναίων μὲν ἀντειπόντων φιλοτιμότατα, Καλλιστράτου [δὲ] τοῦ δημαγωγοῦ τὸν λόγον διαθεμένου, ὑπὲρ δὲ τῶν Θηβαίων Ἐπαμεινώνδου διαθεμένου λόγον θαυμαστῶς ἐν τῷ κοινῷ συνεδρίῳ, τοῖς μὲν ἄλλοις Ἕλλησι πᾶσι συμφώνως αἱ σπονδαὶ συνετελέσθησαν, μόνοι δὲ Θηβαῖοι κριθέντες ἔκσπονδοι, καὶ τοῦ Ἐπαμεινώνδου διὰ τῆς ἰδίας ἀρετῆς ἐμποιοῦντος φρόνημα τοῖς πολίταις, ἐθάρρησαν τοῖς ἁπάντων δόγμασιν ἀντιβαίνειν. 4 Λακεδαιμόνιοι μὲν γὰρ καὶ Ἀθηναῖοι διὰ παντὸς περὶ τῆς ἡγεμονίας διαφιλοτιμούμενοι παρεχώρουν ἀλλήλοις, οἱ μὲν ⟨τῆς⟩ κατὰ γῆν, οἱ δὲ τῆς κατὰ θάλατταν ἀρχῆς ἄξιοι κρινόμενοι. Διόπερ τὴν ἐκ τρίτου προσώπου ἀναφερομένην ἡγεμονίαν χαλεπῶς ἔφερον καὶ τὰς κατὰ Βοιωτίαν πόλεις ἀπέσπων τῆς τῶν Θηβαίων συντελείας.

XXXIX. 1 Οἱ δὲ Θηβαῖοι, τῇ τε ῥώμῃ τῶν σωμάτων καὶ ταῖς ἀλκαῖς διαφέροντες καὶ πολλαῖς μάχαις προνενικηκότες τοὺς Λακεδαιμονίους, μετέωροι τοῖς φρονήμασιν ὑπῆρχον καὶ τῆς κατὰ γῆν ἡγεμονίας ἠμφισβήτουν. Οὐ διεψεύσθησαν δὲ τῆς ἐλπίδος διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας καὶ διὰ τὸ πλείονας ἔχειν ἀγαθοὺς ἡγεμόνας καὶ στρατηγοὺς κατὰ τοὺς ὑποκειμένους χρόνους. 2 Ἐπιφανέστατοι δ' ἦσαν Πελοπίδας καὶ Γοργίας καὶ Ἐπαμεινώνδας. Οὗτος γὰρ οὐ μόνον τῶν ὁμοεθνούντων, ἀλλὰ καὶ πάντων Ἑλ-

3 ἐξαγωγεῖς Steph. : ἐξαγωγῆς P MF[1] ἐξαγωγοὺς X ἐξαγωγὴν F || ἑκαστὴν ἐπελθόντες PX M : ἐλθόντες ἑκάστην F || 8 δὲ del. Reiske || 15 παντὸς MF : πάντων PX || 17 τῆς add. Reiske || 18 τὴν MF X : τὰ P || 22 ταῖς ἀλκαῖς MF : ταῖς ἄλλαις P τοῖς ἄλλοις X || 24 ἠμφισβήτουν MF X : ἠμφεσβήτουν P.

ment le rendaient sans pareil dans son pays et même dans la Grèce tout entière. Il avait reçu l'éducation la plus complète qui fût et il s'intéressait tout particulièrement à la philosophie pythagoricienne * ; il avait, de plus, de grands dons naturels et il est logique qu'il ait accompli les exploits les plus éclatants. Ainsi, lorsqu'il fut obligé de combattre avec une poignée de compatriotes contre toutes les armées des Lacédémoniens et de leurs alliés, sa supériorité sur ces soldats invaincus fut si forte qu'il tua le roi de Sparte Cléombrotos et anéantit presque totalement la masse de ses adversaires *. 3 S'il réalisa des exploits aussi extraordinaires, ce fut grâce à la vivacité de son intelligence et à l'excellence morale que lui avait donnée son éducation. Nous parlerons de tout cela un peu plus tard, en détail et avec plus de précision, pour l'instant, nous allons revenir au fil de notre récit.

XL. 1 Lorsque chaque peuple eut reçu l'autonomie, des désordres graves et des révolutions éclatèrent dans les cités. Les plus touchées étaient celles du Péloponnèse * qui avaient été jusqu'alors gouvernées par des oligarchies et qui, inconscientes de leur folie, faisaient maintenant régner chez elles cette extrême liberté qui caractérise la démocratie : elles bannissaient beaucoup d'hommes de bien et leur intentaient, pour les condamner, des procès fondés sur des calomnies. Lorsqu'éclataient des désordres internes, les arrêts d'exil et les confiscations de biens frappaient surtout ceux qui avaient été au pouvoir dans leur pays du temps de l'hégémonie lacédémonienne. 2 Ils avaient agi, en ce temps-là, de façon autoritaire à l'égard de leurs concitoyens et la rancune des masses populaires se manifestait dès qu'elles

λήνων πολὺ προέσχεν ἀνδρείᾳ τε καὶ στρατηγικῇ συνέσει. Μετέσχε γὰρ ἐπὶ πολὺ πάσης παιδείας καὶ μάλιστα τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας · πρὸς δὲ τούτοις φυσικοῖς προτερήμασι κεχορηγημένος, εἰκότως καὶ πράξεις ἐπιφανεστάτας συνετέλεσεν. Διὸ καὶ συναναγκασθεὶς ὀλίγοις πολιτικοῖς στρατιώταις πρὸς πάσας τὰς τῶν Λακεδαιμονίων καὶ τῶν συμμάχων δυνάμεις ἀγωνίσασθαι τοσοῦτον ὑπερέσχε τῶν ἀνικήτων στρατιωτῶν, ὥστε τὸν βασιλέα τῶν Σπαρτιατῶν Κλεόμβροτον ἀνελεῖν, τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀντιταχθέντων ἄρδην σχεδὸν κατακόψαι. 3 Καὶ τὰ τηλικαῦτα παραδόξως διεπράξατο διὰ τὴν ἀγχίνοιαν καὶ τὴν ἐκ παιδείας αὐτῷ περιγεγενημένην ἀρετήν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων μικρὸν ὕστερον ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐκτεθεῖσι σαφέστερον δηλώσομεν, νῦν δ' ἐπὶ τὸ συνεχὲς τῆς ἱστορίας τρεψόμεθα.

XL. 1 Μετὰ γὰρ τὴν συγχωρηθεῖσαν τοῖς δήμοις αὐτονομίαν αἱ πόλεις ἐνέπιπτον εἰς ταραχὰς μεγάλας καὶ στάσεις, μάλιστα δὲ αἱ κατὰ τὴν Πελοπόννησον. Ὀλιγαρχικαῖς γὰρ πολιτεύμασι κεχρημέναι καὶ ταῖς τῆς δημοκρατίας ἐξουσίαις ἀπειραγάθως χρώμεναι, πολλοὺς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐφυγάδευον καὶ κρίσεις ἐπιβάλλουσαι συκοφαντώδεις κατεδίκαζον. Διόπερ εἰς στάσεις ἐμπίπτουσαι φυγὰς καὶ δημεύσεις οὐσιῶν ἐποιοῦντο, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς ἐπὶ τῆς Λακεδαιμονίων ἡγεμονίας προεστηκότας τῶν πατρίδων. 2 Ἐν γὰρ τοῖς τότε χρόνοις ἐπιτακτικῶς ἐκείνων τοῖς πολίταις προσενηνεγμένων, ὕστερον ὁ δημοτικὸς ὄχλος ἀπολαβὼν τὴν ἐλευθερίαν ἐμνησικάκει.

3 Πυθαγορικῆς MF : Πυθαγωρικῆς PX ‖ 4 πράξεις P²X MF : πράξας P ‖ 9 Σπαρτιατῶν PX : Περσῶν M Λακεδαιμονίων M²F ‖ 10 ἄρδην MF : ἀρχὴν PX ‖ κατακόψαι MF : ἀποκόψαι PX ‖ 13 ἐν MF X : ἐκ P ‖ ἐκτεθεῖσι P MF : ἐκτεθησομένοις X ‖ 15 τρεψόμεθα P MF[s1] : τρεψώμεθα X F ‖ 18 στάσεις MF X : στάθεις P ‖ 24 τῆς PX M : τῶν F.

avaient recouvré la liberté. Ce furent d'abord les bannis de Phialeia * qui se groupèrent, s'emparèrent d'une place forte appelée Héraia * et l'utilisèrent comme base pour des incursions contre Phialeia ; un jour où l'on célébrait les Dionysies, ils tombèrent à l'improviste sur les spectateurs assis dans le théâtre, ils en égorgèrent un grand nombre et persuadèrent beaucoup d'autres de partager leur folie, avant de se retirer à Sparte. 3 Les bannis de Corinthe, qui étaient très nombreux à vivre à Argos, essayèrent de rentrer chez eux ; des parents et des amis les reçurent dans la ville, mais ils furent dénoncés et découverts ; on allait les arrêter quand ils se donnèrent mutuellement la mort par crainte des mauvais traitements qui pouvaient suivre leur capture. Les Corinthiens accusèrent un grand nombre de citoyens d'avoir été, dans cette entreprise, les complices des bannis ; ils les mirent à mort ou les exilèrent. 4 Chez les Mégariens, on essaya de renverser le régime mais le parti populaire eut l'avantage : de nombreuses personnes furent exécutées ou bannies. De la même façon, à Sicyone, une tentative de révolution fut réprimée et ses auteurs furent exécutés. 5 A Phlionte, les bannis, qui étaient nombreux, s'emparèrent d'une place forte située dans son territoire ; ils rassemblèrent de nombreux mercenaires et livrèrent bataille aux gens de la ville ; les bannis furent vainqueurs et mirent à mort plus de trois cents Phliasiens. Quelque temps après, les bannis furent trahis par les gardes et les Phliasiens prirent l'avantage ; ils tuèrent plus de six cents bannis et obligèrent les autres, qu'ils avaient chassés du pays, à se réfugier à Argos. Tels étaient donc les malheurs qui accablaient les cités du Péloponnèse.

a. 374-373 XLI. 1 Alors que Socratidès était archonte à

Πρῶτον δὲ τῶν Φιαλέων οἱ φυγάδες συστραφέντες κατελάβοντο τὴν καλουμένην Ἡραίαν, χωρίον ὀχυρόν. Ἐκ ταύτης δ' ὁρμηθέντες παρεισέπεσον εἰς τὴν Φιάλειαν καὶ Διονυσίων κατὰ τύχην ὄντων ἐπιπεσόντες ἀπροσδοκήτως τοῖς ἐν τῷ θεάτρῳ καθημένοις καὶ πολλοὺς ἀποσφάξαντες, οὐκ ὀλίγους δὲ καὶ συναπονοήσασθαι πείσαντες, ἀνεχώρησαν εἰς τὴν Σπάρτην. 3 Οἱ δὲ τῆς Κορίνθου φυγάδες, συχνοὶ διατρίβοντες παρὰ τοῖς Ἀργείοις, ἐπεχείρησαν κατιέναι· παραδεχθέντες δ' ἐπὶ τὴν πόλιν ὑπό τινων οἰκείων καὶ φίλων, διαβληθέντες τε ἐγένοντο περικατάληπτοι· μέλλοντες δὲ συναρπάζεσθαι καὶ φοβούμενοι τὴν ἐκ τῆς ἁλώσεως αἰκίαν ἀλλήλους ἀπέκτειναν. Οἱ δὲ Κορίνθιοι, πολλοὺς τῶν πολιτῶν αἰτιασάμενοι μετεσχηκέναι τοῖς φυγάσι τῆς ἐπιθέσεως, οὓς μὲν ἀπέκτειναν, οὓς δ' ἐφυγάδευσαν. 4 Ἐν δὲ τῇ πόλει τῶν Μεγαρέων ἐπιχειρήσαντές τινες μεταστῆσαι τὴν πολιτείαν καὶ κρατηθέντες ὑπὸ τοῦ δήμου, πολλοὶ μὲν ἀνῃρέθησαν, οὐκ ὀλίγοι δ' ἐξέπεσον. Ὁμοίως δὲ καὶ παρὰ τοῖς Σικυωνίοις τινὲς νεωτερίζειν ἐπιβαλόμενοι καὶ σταλέντες ἀνῃρέθησαν. 5 Παρὰ δὲ τοῖς Φλιασίοις, πόλλων φυγαδευομένων καὶ καταλαβομένων ἐπὶ τῆς χώρας φρούριον ὀχυρὸν καὶ πλῆθος μισθοφόρων ἀθροισάντων, ἐγένετο μάχη πρὸς τοὺς ἐκ τῆς πόλεως καί, νικησάντων τῶν φυγάδων, ἀνῃρέθησαν τῶν Φλιασίων ὑπὲρ τοὺς τριακοσίους. Ὕστερον δὲ προδόντων τῶν φυλάκων τοὺς φυγάδας, κρατήσαντες οἱ Φλιάσιοι τῶν φυγάδων ἀνεῖλον πλείους τῶν ἑξακοσίων, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐκβαλόντες ἐκ τῆς χώρας ἠνάγκασαν φυγεῖν εἰς Ἄργος. Αἱ μὲν οὖν κατὰ Πελοπόννησον πόλεις ἐν τοιαύταις συμφοραῖς ἦσαν.

XLI. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Σωκρατίδου, Ῥω-

3 Φιάλειαν MF : Φιάλιαν PX || 10 τε ἐγένοντο ego : ἐγένοντό τε codd. || 15 Μεγαρέων MF X : Μεγαραίων P || 19 ἐπιβαλόμενοι F : ἐπιβαλλόμενοι PX M || σταλέντες P M : στασιάσαντες X γνωσθέντες F || 20 Φλιασίοις MF X : Φλασίοις P || 26 τῶν φυγάδων om. F.

Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, Q. Servilius, Cornélius, et Sp. Papirius *. Cette année-là, le roi Artaxerxès marcha contre les Égyptiens qui s'étaient révoltés contre les Perses. Les chefs de l'expédition étaient Pharnabaze qui avait le commandement des troupes barbares et l'Athénien Iphicrate [1] qui avait celui des mercenaires, au nombre de vingt mille : le roi l'avait fait venir et lui avait confié ce commandement en raison de ses qualités de stratège. 2 Pharnabaze avait perdu plusieurs années en préparatifs ; Iphicrate, devant la véhémence de ses paroles et la mollesse de ses actions, lui dit avec franchise qu'il était surpris de le voir si vif pour parler et si lent pour agir. Pharnabaze lui répondit que ses paroles dépendaient de lui et ses actions du roi. 3 L'armée perse se concentra dans la ville d'Aké [2]. Les barbares que commandait Pharnabaze étaient deux cent mille ; Iphicrate avait sous ses ordres les mercenaires grecs, au nombre de vingt mille ; la flotte se composait de trois cents trières et de deux cents triacontores ; les vaisseaux qui transportaient les vivres et le reste de l'équipement étaient très nombreux. 4 Au début de la belle saison, les généraux du roi se mirent en branle à la tête de toutes leurs troupes et marchèrent sur l'Égypte avec l'appui de la flotte. Quand ils arrivèrent près du Nil, ils trouvèrent les Égyptiens manifestement prêts pour la guerre. 5 Pharnabaze, en partant avec un pareil retard, avait laissé beaucoup de temps à l'ennemi pour se préparer. C'est ce qui arrive d'ordinaire aux généraux perses : ils n'ont pas

1. Cf. 29, 4. Selon Népos (*Iphicrate*, 2, 4), les mercenaires auraient été douze mille et non vingt mille.
2. Aujourd'hui Saint Jean d'Acre. Sur le passage d'Iphicrate dans cette ville, cf. Polyen, III, 9, 56.

μαῖοι ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους κατέστησαν τέτταρας, Κόιντον Σερουίλιον, Κορνήλιον, ἔτι δὲ Σπόριον Παπίριον· Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀρταξέρξης ὁ βασιλεὺς ἐστράτευσεν ἐπ' Αἰγυπτίους ἀφεστηκότας ἀπὸ Περσῶν. Ἡγοῦντο δὲ τῶν δυνάμεων Φαρνάβαζος μὲν τῶν βαρβαρικῶν, Ἰφικράτης δ' ὁ Ἀθηναῖος τῶν μισθοφόρων, ὄντων δισμυρίων. Ὁ δ' ἀνὴρ οὗτος μετάπεμπτος ἐπὶ τὴν στρατηγίαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐτάχθη διὰ τὴν ἐν τῷ στρατηγεῖν ἀρετήν. 2 Ἔτη δὲ πλείω τοῦ Φαρναβάζου κατανηλωκότος περὶ τὰς παρασκευάς, ὁ μὲν Ἰφικράτης ὁρῶν αὐτὸν ἐν μὲν τῷ λέγειν ὄντα δεινόν, ἐν δὲ τοῖς πραττομένοις νωχελῆ, παρρησίᾳ πρὸς αὐτὸν ἐχρήσατο, φήσας θαυμάζειν πῶς ἐν μὲν τοῖς λόγοις ἐστὶν ὀξύς, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις βραδύς. Ὁ δὲ Φαρνάβαζος ἀπεκρίθη διότι τῶν μὲν λόγων αὐτὸς κύριός ἐστιν, τῶν δ' ἔργων ὁ βασιλεύς. 3 Τῆς δὲ τῶν Περσῶν δυνάμεως ἀθροισθείσης εἰς πόλιν Ἄκην, ἠριθμήθησαν τῶν μὲν βαρβάρων εἴκοσι μυριάδες ὧν ἦρχε Φαρνάβαζος · τῶν δὲ μισθοφόρων Ἑλλήνων Ἰφικράτης ἡγεῖτο δισμυρίων. Καὶ ναῦς ἠριθμήθησαν τριήρεις μὲν τριακόσιαι, τριακόντοροι δὲ διακόσιαι · τῶν δὲ τὴν ἀγορὰν καὶ τὴν ἄλλην παρασκευὴν κομιζουσῶν πολὺς ἦν ἀριθμός. 4 Ἀρχομένου δὲ τοῦ θέρους, ἀνέζευξαν οἱ τοῦ βασιλέως στρατηγοὶ μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως καὶ τοῦ στόλου συμπαρόντος προῆγον ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Ὡς δ' ἧκον πλησίον τοῦ Νείλου, κατέλαβον τοὺς Αἰγυπτίους φανερῶς παρεσκευασμένους τὰ πρὸς τὸν πόλεμον. 5 Ὁ γὰρ Φαρνάβαζος βραδεῖαν τὴν στρατείαν ἐποιεῖτο καὶ πολὺν χρόνον ἐδεδώκει τοῖς πολεμίοις εἰς τὴν παρασκευήν. Ὡς ἐπίπαν

XLI, 2 : (ll. 8-15) = Exc. Const. IV, 158.

2 ante Σερουίλιον add. Κράσον F || Σερουίλιον om. M || ἔτι δὲ om. F || post Παπίριον add. καὶ Φάβιον Ἄλβον F || 10 τῷ MF X Exc. : τὸ P || 13 post ἔργοις add. ἔστι PX || 14 κύριος post ἐστι transp. X || 14-15 τῶν δ' ἔργων MF X Exc. : τῷ δ' ἔργῳ P || 17 ἦρχε Φαρναβάζος Wess. : ἦρχεν Ἀρτάβαζος codd. || 20 pr. τὴν om. F.

l'entière responsabilité des opérations, ils en réfèrent au roi pour tout et attendent sa réponse sur chaque détail.

XLII. 1 Le roi d'Égypte Nectanébis connaissait l'importance de l'armée perse mais gardait confiance : son assurance reposait principalement sur les défenses naturelles de son pays (l'accès de l'Égypte est extrêmement difficile), et ensuite sur les ouvrages [1] qui coupaient complètement toutes les voies de pénétration, tant sur terre que sur mer. 2 Le Nil, en effet, se jette dans la mer d'Égypte par sept bouches [2] et sur chacune de ces bouches on avait construit une ville, avec de grandes tours qui s'élevaient sur chaque rive et un pont [3] de bois qui commandait le fleuve. La bouche Pélusiaque était la mieux défendue parce que c'était la première qu'on rencontrait en arrivant de Syrie, ce qui faisait croire que l'ennemi passerait de préférence par là. 3 Le roi y avait fait creuser des fossés et il avait coupé les voies navigables par des murs aux endroits les plus propices : il avait détruit les moyens d'accès en inondant les routes de terre et en obstruant les voies de navigation par des digues. Cela rendait très difficiles la pénétration des bateaux, l'approche de la cavalerie et la marche de l'infanterie. 4 Pharnabaze et ses officiers, devant les prodigieux moyens de défense dont disposait la bouche Pélusiaque et le nombre des soldats qui la gardaient, renoncèrent totalement à forcer le passage de ce côté-là et décidèrent d'utiliser une autre bouche pour leur débarquement. A la suite de quoi ils se dirigèrent vers le large pour échapper à la vue de l'ennemi et gagnèrent la bouche Men-

1. Cf. 29, 3.
2. Cf. I, 35, 5-7.
3. Cf. I, 33, 8.

γὰρ οἱ τῶν Περσῶν στρατηγοί, τῶν ὅλων οὐκ ὄντες αὐτοκράτορες, περὶ πάντων ἀναφέρουσι τῷ βασιλεῖ καὶ προσαναμένουσι τὰς περὶ ἕκαστον ἀποκρίσεις.

XLII. 1 Ὁ δὲ τῶν Αἰγυπτίων βασιλεὺς Νεκτάνεβις ἐπυνθάνετο μὲν τὸ μέγεθος τῶν Περσικῶν δυνάμεων, ἐθάρρει δὲ μάλιστα μὲν τῇ τῆς χώρας ὀχυρότητι, δυσπροσίτου παντελῶς οὔσης τῆς Αἰγύπτου, ἔπειτα καὶ τῷ πεφράχθαι καλῶς πάσας εἰσβολὰς τάς τε ἀπὸ γῆς καὶ τὰς ἀπὸ θαλάττης. 2 Ἑπτὰ γὰρ στόμασι τοῦ Νείλου τὰς εἰς τὸ Αἰγύπτιον πέλαγος ἐκβολὰς ποιουμένου, καθ' ἕκαστον τῶν στομάτων πόλις κατεσκεύαστο πύργους μεγάλους ἔχουσα καθ' ἑκάτερον τοῦ ῥείθρου καὶ ξυλίνην γέφυραν τοῦ εἴσπλου κυριεύουσαν. Μάλιστα δὲ τὸ Πηλουσιακὸν στόμα κατεσκεύασε διὰ τὸ κεῖσθαι μὲν αὐτὸ πρῶτον πρὸς τοὺς ἀπὸ Συρίας πορευομένους καὶ δοκεῖν διὰ τούτου μάλιστα ποιεῖσθαι τὴν ἔφοδον τοὺς πολεμίους. 3 Τοῦτο γὰρ ἀπετάφρευσε καὶ διετείχισε τοὺς εἴσπλους κατὰ τοὺς εὐκαιροτάτους τόπους καὶ τῶν προσόδων τὰς μὲν κατὰ γῆν πορείας ἐποίησε λιμνάζειν, τὰς δὲ πλωτὰς χώμασιν ἐνέφραττεν. Διόπερ οὐκ ἦν ῥᾳδίως οὔτε ταῖς ναυσὶν εἰσπλέειν οὔτε τοῖς ἱππεῦσι προσπελάσαι οὔτε τοῖς πεζοῖς προσελθεῖν. 4 Οἱ δὲ περὶ τὸν Φαρνάβαζον στρατηγοί, καταλαβόντες τὸ Πηλουσιακὸν στόμα θαυμαστῶς ὠχυρωμένον καὶ στρατιωτῶν πλήθει φυλαττόμενον, τὸ μὲν διὰ τούτου βιάζεσθαι παντελῶς ἀπεδοκίμασαν, δι' ἑτέρου δὲ στόματος ἔγνωσαν ποιεῖσθαι τὸν εἴσπλουν. Διὸ πλεύσαντες πελάγιοι πρὸς τὸ μὴ καθορᾶσθαι τὰς ναῦς ὑπὸ τῶν πολεμίων, κατέπλευσαν πρὸς τὸ στόμα τὸ

3 τὰς — ἀποκρίσεις om. X ‖ 4 Νεκτάνεβις M : Νεκτανέβης PX Νεκτέναβις F ‖ 7 τῆς om. PX M ‖ τῷ MF : τὸ PX ‖ 9 γὰρ στόμασι τοῦ Reiske : στόμασι · τοῦ γὰρ codd. ‖ 12 τοῦ om. PX ‖ ῥείθρου P MF : ῥεῖθρον X ‖ 13 δὲ om. PX M ‖ 14 κατεσκεύασε Wess. : κατεσκεύασαν codd. ‖ 15 διὰ MF : καὶ P ἐκ X ‖ 18 εὐκαιροτάτους P MF : ευχερωτατους X ‖ 20 ἐνέφραττεν P MF : ἐνέφραξε X ‖ 26 ἔγνωσαν PX F : ἔγνων M ‖ 28 ὑπὸ PX : ἀπὸ MF ‖ pr. τὸ om. MF.

désienne * qui avait une plage d'une étendue suffisante. Pharnabaze et Iphicrate y débarquèrent avec trois mille hommes et marchèrent sur la bourgade fortifiée qui se trouvait sur cette bouche du fleuve. 5 Les Égyptiens accoururent à son secours avec trois mille cavaliers et fantassins. Il y eut une violente bataille : de nombreux soldats avaient débarqué pour renforcer la troupe perse ; les Égyptiens furent encerclés et ils eurent beaucoup de morts et beaucoup de prisonniers ; les rescapés furent repoussés dans la ville. Iphicrate et ses hommes se précipitèrent à l'intérieur des remparts en même temps que la garnison égyptienne ; ils s'emparèrent de la forteresse, la rasèrent et réduisirent ses habitants en esclavage.

XLIII. 1 Après cela, une dispute éclata entre les généraux, ce qui fit échouer l'entreprise. Iphicrate avait appris par les prisonniers que Memphis, la ville la mieux située d'Égypte, était sans défenseurs. Il forma le projet de remonter le fleuve immédiatement jusqu'à Memphis, avant l'arrivée des forces égyptiennes. Pharnabaze, au contraire, jugeait préférable d'attendre la totalité de l'armée perse : l'expédition contre Memphis serait ainsi moins dangereuse. 2 Iphicrate demandait qu'on lui donne les mercenaires qui étaient là et se faisait fort avec eux de prendre la ville ; son audace et sa valeur excitèrent les soupçons de Pharnabaze qui se demandait s'il n'allait pas s'emparer de l'Égypte pour son propre compte. Pharnabaze refusa donc ; Iphicrate protesta vivement en disant que, si on laissait passer l'instant favorable, les buts principaux de l'expédition ne seraient pas atteints ; les officiers perses *, qui le jalousaient, répandaient des calomnies injustes [1] sur lui. 3 Les Égyptiens, qui avaient utilisé ce long

1. Le récit de l'expédition est constamment favorable à Iphicrate : cf. 41, 1 ; 41, 2 ; 42, 5 ; 43, 4.

καλούμενον Μενδήσιον, ἔχον ἠιόνα παρήκουσαν ἐφ' ἱκανὸν τόπον. Εἰς ταύτην ἀποβάντες μετὰ στρατιωτῶν τρισχιλίων ὅ τε Φαρνάβαζος καὶ ὁ Ἰφικράτης προῆγον ἐπὶ τὸ τετειχισμένον ἐπὶ τοῦ στόματος πολισμάτιον. 5 Ἐκβοηθησάντων δὲ τῶν Αἰγυπτίων ἱππεῦσί τε καὶ πεζοῖς τρισχιλίοις, γενομένης τε μάχης ἰσχυρᾶς καὶ τοῖς Πέρσαις πολλῶν ἐκ τῶν νεῶν προσγεγενημένων, κυκλωθέντες οἱ Αἰγύπτιοι πολλοὶ μὲν ἀπέθανον, οὐκ ὀλίγοι δ' ἐζωγρήθησαν · οἱ δὲ περιλειφθέντες εἰς τὴν πόλιν συνεδιώχθησαν · οἱ δὲ περὶ τὸν Ἰφικράτην συνεισπεσόντες τοῖς φρουροῦσιν ἐντὸς τῶν τειχῶν καὶ κρατήσαντες τοῦ φρουρίου, τοῦτο μὲν κατέσκαψαν, τοὺς δ' ἐνοικοῦντας ἐξηνδραποδίσαντο.

XLIII. 1 Μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς στρατηγοῖς ἐνέπεσε στάσις δι' ἣν τῆς ἐπιβολῆς ἐσφάλησαν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰφικράτης παρὰ τῶν αἰχμαλώτων πυθόμενος ἔρημον εἶναι τὴν Μέμφιν, ἐπικαιροτάτην οὖσαν πόλιν τῶν κατ' Αἴγυπτον, συνεβούλευεν ἐξαυτῆς ἀναπλεῖν ἐπὶ τὴν Μέμφιν πρὸ τοῦ παραγενέσθαι τὰς τῶν Αἰγυπτίων δυνάμεις · οἱ δὲ περὶ τὸν Φαρνάβαζον ᾤοντο δεῖν ἀναμένειν τὴν ὅλην δύναμιν τῶν Περσῶν · ἀσφαλεστέραν γὰρ ἔσεσθαι στρατείαν τὴν ἐπὶ τὴν Μέμφιν. 2 Τοῦ δ' Ἰφικράτους ἀξιοῦντος αὐτῷ δοθῆναι τοὺς παρόντας μισθοφόρους καὶ μετ' ἐκείνων ἐπαγγελλομένου κρατήσειν τῆς πόλεως, τό τε θράσος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀρετὴν ὑπώπτευσε μὴ κατ' ἰδίαν κατάσχῃ τὴν Αἴγυπτον. Διόπερ οὐ συγχωροῦντος τοῦ Φαρναβάζου, ὁ δ' Ἰφικράτης διεμαρτύρατο λέγων ὡς ἐὰν παρῶσι τὴν ὀξύτητα τῶν καιρῶν, ἄπρακτον ποιήσουσι τὴν πολλὴν στρατιάν ⟨...⟩ ἐφθόνουν αὐτῷ καὶ διαβολὰς ἀδίκους προσῆπτον. 3 Οἱ δ' Αἰγύπτιοι, πολλὴν ἀναστροφὴν

20 ᾤοντο MF X : ᾤντο P || 21 γὰρ ἔσεσθαι MF : γενέσθαι PX || 21-22 στρατεῖαν [στρατιὰν X] τὴν ἐπὶ τὴν Μέμφιν PX M[pc]F : τὴν ἐπὶ τὴν Μέμφιν στρατιὰν M[ac] || 26 ὑπώπτευσε P MF :ὑπωπτευσαν X || 30 lac. susp. Rhod.

répit pour envoyer à Memphis la garnison nécessaire, gagnèrent ensuite avec toutes leurs forces la bourgade qui avait été dévastée ; la force de leur position leur donnait une nette supériorité sur l'ennemi qu'ils harcelaient continuellement. Leur capacité offensive ne cessait de croître : ils tuèrent beaucoup de Perses et ils affrontaient l'ennemi sans crainte. 4 L'armée perse était encore attardée devant cette bourgade au moment des vents étésiens et de la crue [1] du Nil dont les eaux grossies inondaient toute la région ; l'Égypte en devenait de jour en jour plus inaccessible. Les chefs de l'expédition perse, voyant leur entreprise sans cesse contrariée, décidèrent d'évacuer l'Égypte. 5 Ils reprirent donc le chemin de l'Asie. Iphicrate, à la suite de son différend avec Pharnabaze, craignit d'être arrêté et châtié comme l'avait été l'Athénien Conon [2] ; il résolut donc de quitter secrètement l'armée perse. Il fit préparer un navire, partit à la faveur de la nuit et regagna Athènes. 6 Pharnabaze envoya une ambassade qui accusa Iphicrate d'avoir fait échouer par sa faute la tentative perse pour s'emparer de l'Égypte. Les Athéniens répondirent aux Perses qu'au cas où il apparaîtrait coupable ils le châtieraient comme il le méritait ; mais, peu de temps après, ils le nommèrent stratège et lui donnèrent le commandement de leur flotte.

XLIV. 1 Il est bon de rapporter ici ce que l'histoire a retenu des qualités d'Iphicrate. On a gardé le souvenir de l'intelligence très vive dont il faisait

1. Commencée en juillet, elle atteint son point maximum à la fin de septembre.

2. Cf. XIV, 85, 4 = Xén. IV, 8, 16. En 392, Conon avait été arrêté par Tiribaze.

λαβόντες εἰς μὲν τὴν Μέμφιν ἐξέπεμψαν τὴν ἱκανὴν φυλακήν, ἐπὶ δὲ τὸ πεπορθημένον πολισμάτιον πάσαις ταῖς δυνάμεσι παραγενόμενοι καὶ πολλὰ πλεονεκτοῦντες διὰ τὴν τῶν τόπων ὀχυρότητα, συμπλοκὰς ἐποιοῦντο τοῖς πολεμίοις συνεχεῖς. Αἰεὶ δὲ μᾶλλον ἐπισχύοντες πολλοὺς ἀνῄρουν τῶν Περσῶν καὶ κατεθάρρουν τῶν πολεμίων. 4 Χρονιζούσης δὲ τῆς περὶ τὸ πολισμάτιον τοῦτο στρατιᾶς καὶ τῶν ἐτησίων ἤδη γενομένων, ὁ Νεῖλος πληρούμενος καὶ πάντα τόπον ἐπέχων τῷ πλήθει τοῦ ῥεύματος αἰεὶ μᾶλλον ὠχύρου τὴν Αἴγυπτον. Οἱ δὲ τῶν Περσῶν ἡγεμόνες, ἀντιπραττούσης αὐτοῖς αἰεὶ τῆς περιστάσεως, ἔγνωσαν ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὴν ἀπαλλαγὴν ποιήσασθαι. 5 Διόπερ ἐπανιόντων αὐτῶν εἰς τὴν Ἀσίαν καὶ γενομένης διαφορᾶς τῷ Φαρναβάζῳ πρὸς τὸν Ἰφικράτην, ὑποπτεύσας ὁ Ἰφικράτης μὴ συλληφθῇ καὶ τιμωρίας τύχῃ, καθάπερ Κόνων ἔπαθεν ὁ Ἀθηναῖος, ἔκρινε λάθρᾳ φεύγειν ἐκ τοῦ στρατοπέδου· διὸ καὶ παρασκευασάμενος πλοῖον ἔλαθε νυκτὸς ἀπαλλαγεὶς καὶ καταπλεύσας εἰς τὰς Ἀθήνας. 6 Ὁ δὲ Φαρνάβαζος πρέσβεις ἐκπέμψας κατηγόρησε τοῦ Ἰφικράτους ὡς αἰτίου γεγονότος τοῦ μὴ ληφθῆναι τὴν Αἴγυπτον. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι τοῖς μὲν Πέρσαις ἀπόκρισιν ἔδωκαν ὅτι ἐὰν εὕρωσιν αὐτὸν ἠδικηκότα κολάσουσι κατὰ τὴν ἀξίαν, αὐτοὶ δὲ μετ' ὀλίγον χρόνον στρατηγὸν κατέστησαν τὸν Ἰφικράτην ἐπὶ τὸ ναυτικόν.

XLIV. 1 Οὐκ ἀνοίκειον δ' ἐστὶ τὰ περὶ τῆς Ἰφικράτους ἀρετῆς ἱστορουμένα παραθεῖναι. Οὗτος γὰρ παραδέδοται

XLIII, 5-6 : (ll. 13-23) = Exc. Const. IV, 159. — XLIV,1 : (l. 26 — p. 55, l. 2) = Exc. Const. II, 131.

1 λαβόντες PX M : λαμβάνοντες F || 2 post πολισμάτιον add. παραγενόμενοι F || 4 τόπων Dindorf : ὅπλων codd. || 7-8 στρατιᾶς P MF : στρατείας X || 8 γενομένων MF : γινομένων PX || 12 ἔγνωσαν Dindorf : ἔγνωκαν codd. || 15 τιμωρίας MF X Exc. : τιμωρία P || 18 καταπλεύσας MF : πλεύσας PX || 23 κολάσουσι F : κολάσωσι PX M Exc. || κατὰ P^2X MF Exc. : καὶ P || 24 κατέστησαν τὸν F : κατεστήσαντο PX M.

preuve dans les campagnes militaires et de son don exceptionnel pour toutes sortes d'inventions utiles. Son expérience prolongée des opérations durant la guerre de Perse lui servit pour faire progresser par ses inventions l'art militaire dans de nombreux domaines, surtout dans celui de l'armement auquel il portait un intérêt particulier. 2 Les Grecs avaient jusqu'alors des boucliers de grande taille, donc difficiles à manier ; il les supprima et équipa les soldats de peltes de taille moyenne ; cette réforme tendait à la fois à protéger efficacement le corps et à donner une grande mobilité aux troupes équipées de la pelte à cause de la légèreté de leur armement. 3 Sa commodité fit adopter la pelte après un essai ; les soldats qui s'appelaient auparavant hoplites à cause de leurs boucliers prirent alors, à cause de leur pelte, le nom de peltastes. La transformation de la lance et de l'épée se fit dans le sens opposé : Iphicrate augmenta de moitié la longueur de la lance et doubla presque celle de l'épée *. L'usage donna raison à cette réforme et, après la réussite de l'expérience, le stratège eut un renom de grand inventeur. 4 Il dota aussi ses soldats de chaussures légères et faciles à enlever : aujourd'hui encore, elles portent un nom qui a été tiré du sien, celui d'iphicratides. Il introduisit encore beaucoup d'autres nouveautés utiles à l'art militaire, mais il serait trop long de les décrire. L'expédition perse contre l'Égypte, qu'on avait pourtant si bien préparée, n'obtint donc pas le résultat escompté.

XLV. 1 En Grèce, le désordre régnait dans les cités qui avaient adopté un nouveau régime politique et l'anarchie générale favorisait les insurrections, qui se produisirent en de nombreux endroits : ceux qui essayaient d'établir l'oligarchie recevaient l'aide

στρατηγικήν τε ἀγχίνοιαν ἐσχηκέναι καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπίνοιαν ἀγαθὴν φύσει κεχρῆσθαι διαφόρῳ. Προσλαβόμενον οὖν αὐτὸν τὴν ἐν τῷ Περσικῷ πολέμῳ πολυχρόνιον ἐμπειρίαν τῶν στρατιωτικῶν ἔργων, ἐπινοήσασθαι πολλὰ τῶν εἰς τὸν πόλεμον χρησίμων καὶ μάλιστα τὰ περὶ τὸν καθοπλισμὸν φιλοτιμηθῆναι. 2 Τῶν γὰρ Ἑλλήνων μεγάλαις ἀσπίσι χρωμένων καὶ διὰ τοῦτο δυσκινήτων ὄντων, συνεῖλε τὰς ἀσπίδας καὶ κατεσκεύασε πέλτας συμμέτρους, [ἐξ] ἀμφοτέρων εὖ στοχασάμενος, τοῦ τε σκέπειν ἱκανῶς τὰ σώματα καὶ τοῦ δύνασθαι τοὺς χρωμένους ταῖς πέλταις διὰ τὴν κουφότητα παντελῶς εὐκινήτους ὑπάρχειν. 3 Διὰ δὲ τῆς πείρας τῆς εὐχρηστίας ἀποδοχῆς τυγχανούσης, οἱ μὲν πρότερον ἀπὸ τῶν ἀσπίδων ὁπλῖται καλούμενοι τότε δὲ ἀπὸ τῆς πέλτης πελτασταὶ μετωνομάσθησαν. Ἐπὶ δὲ τοῦ δόρατος καὶ τοῦ ξίφους εἰς τοὐναντίον τὴν μετάθεσιν ἐποιήσατο· ηὔξησε γὰρ τὰ μὲν δόρατα ἡμιολίῳ μεγέθει, τὰ δὲ ξίφη σχεδὸν διπλάσια κατεσκεύασεν. Τὴν δὲ δοκιμασίαν ἡ χρεία διαβεβαιοῦσα τὴν ἐπίνοιαν τοῦ στρατηγοῦ τῷ τῆς πείρας ἐπιτεύγματι δόξης ἠξίωσεν. 4 Τάς τε ὑποδέσεις τοῖς στρατιώταις εὐλύτους καὶ κούφας ἐποίησε, τὰς μέχρι τοῦ νῦν ἰφικρατίδας ἀπ' ἐκείνου καλουμένας. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τῶν χρησίμων εἰς τὰς στρατείας κατέδειξε περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν. Ἡ μὲν οὖν ἐπ' Αἴγυπτον στρατεία τῶν Περσῶν, μεγάλης τυχοῦσα παρασκευῆς, παρ' ἐλπίδας ἄπρακτον ἔσχε τὸ τέλος.

XLV. 1 Κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα ταραττομένων τῶν πόλεων διὰ τὴν ἀσυνήθη πολιτείαν καὶ πολλῶν ἐπανισταμένων διὰ τὴν κοινὴν ἀναρχίαν, τοῖς μὲν τὰς ὀλιγαρχίας κατασκευάζουσιν ἐβοήθουν οἱ Λακεδαιμόνιοι, τοῖς δὲ τῆς

2 διαφόρῳ MF Exc. : διαφοράν PX ‖ 6 τὰ Reiske : τῶν codd. ‖ 9 ἐξ del. Vogel ‖ 15 πέλτης MF X : πελοτῆς P ‖ πελτασταὶ MF X : πελτασθαὶ P ‖ 19 ἡ om. PX ‖ 23 στρατείας Dindorf : στρατιὰς codd. ‖ 24 ἂν om. F ‖ ἡ MF X : εἰ P ‖ 25 στρατεία X : στρατιὰ P MF.

de Sparte et les partisans de la démocratie avaient Athènes à leurs côtés. 2 Ces deux cités, en effet, ne respectèrent que peu de temps les accords jurés ; par la suite, le soutien qu'elles accordaient aux cités qui étaient sous leur influence les amena à reprendre la guerre sans plus se préoccuper de la paix commune qu'elles avaient conclue. Ainsi, à Zacynthe *, ceux qui avaient gouverné la cité du temps de la domination lacédémonienne furent en butte à l'hostilité et à la rancune des masses populaires qui les condamnèrent tous à l'exil... Ces derniers * se réfugièrent auprès de Timothée, qui commandait la flotte athénienne ; ils avaient rejoint son escadre et agissaient en alliés. 3 Ils s'assurèrent donc sa collaboration ; il les débarqua sur l'île où ils s'emparèrent d'une place forte, proche de la mer, qu'ils appelaient Arcadie *. Ils utilisèrent cette base pour faire, avec l'aide de Timothée, beaucoup de mal aux gens de la ville. 4 Les Zacynthiens demandèrent du secours aux Lacédémoniens. Ceux-ci commencèrent par envoyer à Athènes une ambassade qui dénonça les agissements de Timothée mais, lorsqu'ils virent que le peuple athénien était favorable aux exilés, ils équipèrent une flotte. Ils armèrent vingt-cinq trières qu'ils envoyèrent au secours des Zacynthiens : ils en confièrent le commandement à Aristocratès *.

XLVI. 1 Pendant ces événements, des partisans de Lacédémone se révoltèrent à Corcyre * contre le régime démocratique et demandèrent à Sparte de leur envoyer une escadre pour les soutenir : ils promettaient de lui livrer Corcyre. Les Lacédémoniens connaissaient l'importance de Corcyre pour quiconque prétend à l'empire sur mer [1] ; ils s'efforcèrent donc de s'emparer de cette cité. 2 Ils envoyèrent immédiatement à

1. Xénophon (VI, 2, 9) explique bien l'importance de l'île.

δημοκρατίας ἀντεχομένοις συνεμάχουν οἱ Ἀθηναῖοι. 2 Ἀμφότεραι γὰρ αἱ πόλεις αὗται χρόνον ὀλίγον διετήρησαν τὰς σπονδάς, μετὰ δὲ ταῦτα συμπράττουσαι ταῖς οἰκείαις πόλεσιν ἐπολέμουν, οὐδὲν ἔτι φροντίζοντες τῆς κοινῆς συντεθείσης εἰρήνης. Διόπερ ἐν Ζακύνθῳ τοῖς ἐπὶ τῆς Λακεδαιμονίων ἐπιστασίας κυρίοις γεγονόσι τοῦ πολιτεύματος ὁ δῆμος χαλεπῶς ἔχων καὶ μνησικακῶν ἐφυγάδευσε πάντας ⟨...⟩· οὗτοι δὲ πρὸς Τιμόθεον τὸν Ἀθηναίων ἡγούμενον τοῦ ναυτικοῦ καταφυγόντες συνέπλεον αὐτῷ καὶ συνεμάχουν. 3 Τοῦτον οὖν παραστησάμενοι συνεργὸν καὶ διαβιβασθέντες εἰς τὴν νῆσον ὑπ' αὐτοῦ, κατελάβοντο χωρίον ὀχυρὸν παρὰ θάλατταν ὃ προσηγόρευον Ἀρκαδίαν. Ἐκ τούτου δ' ὁρμώμενοι καὶ βοηθὸν ἔχοντες τὸν Τιμόθεον, ἐκακοποίουν τοὺς ἐν τῇ πόλει. 4 Τῶν δὲ Ζακυνθίων τοὺς Λακεδαιμονίους ἀξιούντων βοηθῆσαι, τὸ μὲν πρῶτον εἰς τὰς Ἀθήνας ἀποστείλαντες πρέσβεις κατηγόρουν τοῦ Τιμοθέου· ὡς δ' ἐθεώρουν τὸν δῆμον ἀποκλίνοντα πρὸς τοὺς φυγάδας, συνεστήσαντο ναυτικὸν καὶ πληρώσαντες τριήρεις εἴκοσι καὶ πέντε ἐξέπεμψαν τοῖς Ζακυνθίοις συμμαχίαν, δόντες τὴν ἡγεμονίαν Ἀριστοκράτει.

XLVI. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, τῶν ἐκ Κερκύρας τινὲς φίλοι Λακεδαιμονίων ἐπαναστάντες τῷ δήμῳ παρεκάλεσαν τοὺς Σπαρτιάτας ἀποστεῖλαι ναυτικὴν δύναμιν, ὑπισχνούμενοι παραδώσειν αὐτοῖς τὴν Κέρκυραν. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, τὴν Κέρκυραν εἰδότες μεγάλην ῥοπὴν ἔχουσαν τοῖς ἀντεχομένοις τῆς θαλάττης, ἔσπευσαν κύριοι γενέσθαι ταύτης τῆς πόλεως. 2 Εὐθὺς

4 οἰκείαις MF : ἰδίαις PX || 6 τῆς PX MF : τοῖς F[sl] || 8 lac. susp. Palm. || 9 Ἀθηναίων P M : Ἀθηναῖον XF || 10 συνεμάχουν F : συνεπλεομάχουν PX M || 13 καὶ om. F || 14 τὸν om. PX || 15 τοὺς Λακεδαιμονίους P MF : τοῖς Λακεδαιμονίοις X || 19 συνεστήσαντο MF : συνέστησαν τὸν P συνεστήσαντο τὸν X || 20 Ζακυνθίοις MF : Ζανθικοῖς PX || 21 Ἀριστοκράτει MF X : Ἀριστοκράτη P.

Corcyre vingt-deux trières dont le commandement fut confié à Alcidas. Ils prétendirent que cette flotte allait en Sicile, afin d'être reçus amicalement à Corcyre, ce qui leur permettrait ensuite de prendre la ville avec l'aide des bannis. **3** Mais les Corcyréens découvrirent le projet spartiate ; ils gardèrent leur cité avec soin et envoyèrent à Athènes une ambassade pour demander du secours. Le peuple athénien décida par décret d'aller secourir Corcyre et les bannis de Zacynthe ; ils envoyèrent Ctésiclès * prendre à Zacynthe le commandement des bannis et firent des préparatifs pour envoyer une escadre à Corcyre.

4 Pendant ces événements [1], en Béotie, les Platéens recherchèrent l'alliance d'Athènes et lui demandèrent de leur expédier des soldats : ils avaient pris la décision de lui livrer leur cité. La-dessus, les béotarques qui étaient en colère contre les Platéens et qui voulaient devancer les secours athéniens marchèrent immédiatement contre Platées avec des forces considérables. **5** Ils arrivèrent près de la ville de Platées où l'on avait si peu prévu cette attaque que la plupart des Platéens furent surpris dans la campagne par la cavalerie qui s'empara d'eux ; les autres se réfugièrent dans la ville, mais l'absence de tout allié les obligea à conclure un accord favorable à l'ennemi : il leur fallait quitter la ville en emportant leurs biens meubles et il leur était interdit à jamais de revenir en Béotie. **6** Ensuite, les Thébains rasèrent [2]

1. Pausanias (IX, 1, 8) donne des indications légèrement différentes : la prise de Platées a eu lieu sous l'archontat d'Asteios (373/372), deux ans avant Leuctres ; elle s'est donc produite pendant l'été 373.

2. Sur les malheurs de Platées, voir le *Plataïque* d'Isocrate.

οὖν ἔπεμψαν εἰς τὴν Κέρκυραν τριήρεις εἴκοσι καὶ δύο, τὴν ἡγεμονίαν Ἀλκίδᾳ παραδόντες. Τοῦτον δὲ τὸν στόλον προσεποιήθησαν εἰς Σικελίαν ἀποστεῖλαι ἵνα ὡς φίλοι προσδεχθέντες ὑπὸ τῶν Κερκυραίων κατάσχωσι τὴν πόλιν μετὰ τῶν φυγάδων. 3 Οἱ δὲ Κερκυραῖοι, γνόντες τῶν Σπαρτιατῶν τὴν ἐπίνοιαν, τὴν μὲν πόλιν ἐπιμελῶς ἐφύλαττον, εἰς δὲ τὰς Ἀθήνας πρέσβεις ἐξέπεμψαν περὶ βοηθείας. Οἱ δ' Ἀθηναῖοι, ψηφισάμενοι βοηθεῖν τοῖς Κερκυραίοις καὶ Ζακυνθίων τοῖς φυγάσιν, εἰς μὲν τὴν Ζάκυνθον ἐξέπεμψαν Κτησικλέα στρατηγὸν ἡγούμενον τῶν φυγάδων, εἰς δὲ τὴν Κέρκυραν παρεσκευάζοντο ναυτικὴν δύναμιν ἐκπέμπειν.

4 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, κατὰ τὴν Βοιωτίαν Πλαταιεῖς ἀντεχόμενοι τῆς Ἀθηναίων συμμαχίας μετεπέμποντο στρατιώτας, κεκρικότες τοῖς Ἀθηναίοις παραδοῦναι τὴν πόλιν. Ἐπὶ δὲ τούτοις οἱ βοιωτάρχαι, χαλεπῶς διατεθέντες πρὸς τοὺς Πλαταιεῖς καὶ σπεύδοντες φθάσαι τὴν παρὰ τῶν Ἀθηναίων συμμαχίαν, εὐθὺς ἐπ' αὐτοὺς δύναμιν ἀξιόλογον ἦγον. 5 Παραγενόμενοι δὲ πλησίον τῆς τῶν Πλαταιέων πόλεως, ἀπροσδοκήτου τῆς ἐπιθέσεως γενομένης, οἱ πλεῖστοι μὲν τῶν Πλαταιέων ἐπὶ τῆς χώρας καταληφθέντες ὑπὸ τῶν ἱππέων συνηρπάγησαν, οἱ δὲ λοιποὶ καταφυγόντες εἰς τὴν πόλιν καὶ συμμάχων ὄντες ἔρημοι συνηναγκάσθησαν ὁμολογίας συνθέσθαι τοῖς πολεμίοις εὐαρέστους· ἔδει γὰρ αὐτοὺς τὰ ἔπιπλα λαβόντας ἀπελθεῖν ἐκ τῆς πόλεως καὶ μηκέτι τῆς Βοιωτίας ἐπιβαίνειν. 6 Μετὰ δὲ ταῦτα οἱ μὲν Θηβαῖοι τὰς Πλα-

3 ἵνα MF : om. P καὶ X || 5 post γνόντες add. μετὰ M μὲν F || 9 Ζακυνθίων τοῖς φυγάσιν PX F : Λακεδαιμονίων τοῖς συμμάχοις M || 14 Πλαταιεῖς PX M : Πλαταῖοις F || 15 τοῖς om. X || 22 καταληφθέντες Steph. : καταλειφθέντες codd. || συνηρπάγησαν P MF : συνηρπάσθησαν X || 27 Θηβαῖοι F : Λακεδαιμόνιοι PX M || τὰς Πλαταιὰς Steph. : τὰς Πλαταίεας PX M τὴν Πλαταίαν F.

Platées ; ils mirent aussi à sac Thespies qui leur était hostile *. Les Platéens se réfugièrent à Athènes avec leurs femmes et leurs enfants ; le peuple athénien montra sa bonté en leur accordant l'isopolitie *. Telle était alors la situation en Béotie.

XLVII. 1 Les Lacédémoniens désignérent Mnasippos comme général et l'envoyèrent combattre Corcyre avec soixante-cinq trières et quinze cents soldats *. Il aborda dans l'île, recueillit les bannis et pénétra dans le port ; il s'empara de quatre navires, tandis que les trois restants trouvaient refuge sur la terre ferme où les Corcyréens les incendièrent pour leur éviter d'être pris par l'ennemi. Mnasippos remporta aussi une victoire sur terre contre des troupes qui avaient pris position sur une hauteur, et, d'une manière générale, il sema la terreur parmi les Corcyréens. 2 Les Athéniens, de leur côté, avaient depuis longtemps envoyé au secours de Corcyre Timothée [1], le fils de Conon, avec soixante navires, mais, avant de remplir cette mission de secours, il se rendit en Thrace où il amena de nombreuses cités à entrer dans la ligue et où il obtint trente trières supplémentaires. 3 Le retard qu'il mettait à secourir Corcyre lui fit perdre, à ce moment-là, sa charge de stratège, tant était vif le mécontentement du peuple, mais, ensuite, quand il débarqua à Athènes avec les nombreux ambassadeurs des cités qui entraient dans la ligue, les trente trières supplémentaires qu'il avait acquises et toute son escadre parfaitement prête pour le combat, le peuple se repentit et lui rendit sa charge.

1. Le *Contre Timothée* du Pseudo-Démosthène nous apprend le détail des aventures du stratège. Il nous fait douter du séjour en Thrace indiqué par Diodore : Timothée était à Calaurie quand il a été rappelé, et ses trières venaient, pour la plupart, de Béotie (*C. Tim.* 13-14). Diodore ignore le procès de Timothée de novembre 373 (*C. Tim.* 22) et il a tort de dire qu'il a retrouvé son poste (*C. Tim.* 10).

ταιὰς κατασκάψαντες καὶ Θεσπιὰς ἀλλοτρίως πρὸς αὐτοὺς διακειμένας ἐξεπόρθησαν, οἱ δὲ Πλαταιεῖς εἰς Ἀθήνας μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν φυγόντες τῆς ἰσοπολιτείας ἔτυχον διὰ τὴν χρηστότητα τοῦ δήμου. Καὶ τὰ μὲν κατὰ Βοιωτίαν ἐν τούτοις ἦν.

XLVII. 1 Λακεδαιμόνιοι δὲ στρατηγὸν καταστήσαντες Μνάσιππον ἐξαπέστειλαν ἐπὶ τὴν Κέρκυραν, ἔχοντα τριήρεις μὲν ἑξήκοντα καὶ πέντε, στρατιώτας δὲ χιλίους καὶ πεντακοσίους. Οὗτος δὲ καταπλεύσας εἰς τὴν νῆσον καὶ προσλαβόμενος τοὺς φυγάδας εἰσέπλευσεν εἰς τὸν λιμένα καὶ τεττάρων μὲν νεῶν ἐκυρίευσε, τῶν δὲ ὑπολοίπων τριῶν νεῶν φυγουσῶν πρὸς τὴν γῆν, αὗται μὲν ἐνεπρήσθησαν ὑπὸ τῶν Κερκυραίων ἵνα μὴ τοῖς πολεμίοις ὑποχείριοι γένωνται. Ἐνίκησε δὲ καὶ πεζῇ τοὺς ἐπὶ τῇ γῇ λόφον τινὰ κατειλημμένους καὶ καθόλου πολὺν φόβον τοῖς Κερκυραίοις ἐπέστησεν. 2 Ἀθηναῖοι δὲ καὶ πάλαι μὲν ἀπεστάλκεισαν Τιμόθεον τὸν Κόνωνος ἐπὶ βοήθειαν τοῖς Κερκυραίοις μετὰ νεῶν ἑξήκοντα · οὗτος δὲ πρὸ τῆς συμμαχίας ταύτης πλεύσας ἐπὶ Θρᾴκης καὶ πολλὰς πόλεις ἐπὶ συμμαχίαν προσκαλεσάμενος προσέθηκε τριάκοντα τριήρεις · 3 τότε δὲ καθυστερῶν τῆς τῶν Κερκυραίων συμμαχίας τὸ μὲν πρῶτον ἀπέβαλε τὴν στρατηγίαν, τοῦ δήμου χαλεπῶς πρὸς αὐτὸν διατεθέντος · ὡς δὲ παρέπλευσεν εἰς τὰς Ἀθήνας, ἄγων πρέσβεων πλῆθος τῶν τὴν συμμαχίαν συντιθεμένων καὶ τριάκοντα τριήρεις προστεθεικώς, πάντα δὲ τὸν στόλον εὖ κατεσκευακὼς πρὸς τὸν πόλεμον, μετενόησεν ὁ δῆμος καὶ πάλιν αὐτῷ τὴν στρα-

1 Θεσπιὰς [-ίας M] PX M : Θεσπειὰς F non iam notatum ‖ 3 τῆς om. F ‖ 5 post κατὰ add. τὴν X ‖ 7 Μνάσιππον PX M : Μνασίπον F ‖ 11 τεττάρων μὲν P M : τεττάρων X τέσσαρας μὲν τῶν F ‖ 11-12 ὑπολοίπων PX M : ὑπολοιπουσῶν F ‖ 14 πεζῇ om. F ‖ 15 πολὺν MF X : πολὺ P ‖ 22 ἀπέβαλε PX M : ἀπεβάλετο F ‖ 26 κατεσκευακὼς MF : κατασκευακὼς PX.

4 Les Athéniens avaient, auparavant, équipé quarante autres trières, ce qui portait à cent trente le nombre total de leurs vaisseaux ; ils amassaient également des quantités considérables de vivres, d'armes de trait, de tout ce qui était nécessaire à la guerre. Pour le présent, ils avaient choisi comme général Ctésiclès et l'avaient envoyé avec cinq cents hommes au secours de Corcyre. 5 Il réussit à aborder à Corcyre de nuit en trompant la surveillance des assiégeants * ; il trouva les habitants divisés en factions rivales et incapables de mener efficacement la guerre ; il mit fin aux divisions, veilla à la bonne marche des affaires publiques et ranima le courage des assiégés *. 6 Il porta, à l'improviste, une première attaque contre les assiégeants dont il tua environ deux cents hommes ; il y eut, ensuite, une grande bataille où il tua Mnasippos et un grand nombre des siens * ; à la fin, il parvint à cerner et assiéger les assiégeants, ce qui lui valut les plus grands éloges. 7 La guerre de Corcyre était presque terminée quand débarqua dans l'île la flotte athénienne, sous les ordres de Timothée * et d'Iphicrate. Ils arrivaient trop tard et ne firent rien qui mérite d'être signalé, si ce n'est qu'ils rencontrèrent des trières siciliennes envoyées par Denys au secours des Lacédémoniens avec Cissidès et Crinippos à leur tête, et qu'ils les capturèrent avec tout leure équipage * ; elles étaient au nombre de neuf. La vente des prisonniers leur rapporta plus de soixante talents, ce qui leur permit de payer la solde de leurs troupes.

8 Pendant ces événements, à Chypre, l'eunuque Nicoclès assassina le roi Évagoras et monta sur le trône de Salamine [1].

1. Cette notice comporte plusieurs erreurs. Le meurtrier était un eunuque, mais il s'appelait Thrasydaios (Théopompe, *F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 12 ; Aristote, *Politique*, 1311b). Nicoclès est le nom d'un fils d'Évagoras : il n'était pas eunuque, il n'a pas causé la mort de son père et il lui a régulièrement succédé (Isocrate, *Évagoras*, 1-2).

τηγίαν ἀποκατέστησεν. 4 Προκατεσκεύαζον δὲ καὶ τὰς ἄλλας τριήρεις τετταράκοντα ὥστε τὰς πάσας γίνεσθαι ἑκατὸν καὶ τριάκοντα · ἐποιοῦντο δὲ καὶ σίτου καὶ βελῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν εἰς πόλεμον χρησίμων ἀξιολόγους παρασκευάς. Κατὰ δὲ τὸ παρὸν στρατηγὸν ἑλόμενοι Κτησικλέα μετὰ στρατιωτῶν πεντακοσίων ἐξέπεμψαν βοηθήσοντα τοῖς Κερκυραίοις. 5 Οὗτος δὲ λάθρᾳ νυκτὸς ἔλαθε τοὺς πολιορκοῦντας εἰσπλεύσας εἰς Κέρκυραν · καὶ καταλαβὼν τοὺς ἐν τῇ πόλει πρὸς μὲν ἀλλήλους στασιάζοντας, τὰ δὲ κατὰ τὸν πόλεμον κακῶς διοικοῦντας, τὰς μὲν στάσεις διέλυσε, τῆς δὲ πόλεως πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιησάμενος εὐθαρσεῖς ἐποίησε τοὺς πολιορκουμένους. 6 Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀπροσδοκήτως τοῖς πολιορκοῦσιν ἐπιθέμενος ἀνεῖλεν αὐτῶν περὶ διακοσίους, ὕστερον δὲ μεγάλης μάχης γενομένης, τόν τε Μνάσιππον ἀνεῖλε καὶ τῶν ἄλλων οὐκ ὀλίγους · τέλος δὲ τοὺς πολιορκοῦντας εἰς πολιορκίαν συγκλείσας μεγάλων ἐπαίνων ἔτυχεν. 7 Τοῦ δὲ περὶ τὴν Κέρκυραν πολέμου σχεδὸν ἤδη τέλος ἔχοντος κατέπλευσεν ὁ στόλος τῶν Ἀθηναίων εἰς τὴν Κέρκυραν, ἔχων στρατηγοὺς Τιμόθεον καὶ Ἰφικράτην. Οὗτοι δὲ τῶν καιρῶν ὑστερηκότες ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔπραξαν μνήμης ἄξιον, τριήρεσι δὲ Σικελικαῖς περιτυχόντες ἃς Διονύσιος ἦν ἀπεσταλκὼς Λακεδαιμονίοις ἐπὶ συμμαχίαν, ὧν ἡγοῦντο Κισσίδης καὶ Κρίνιππος, αὐτάνδρους εἷλον, οὔσας ἐννέα · τοὺς δ' ἁλόντας λαφυροπωλήσαντες καὶ πλείω τῶν ἑξήκοντα ταλάντων ἀθροίσαντες, ἐμισθοδότησαν τὴν δύναμιν.

8 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, κατὰ μὲν τὴν Κύπρον Νικοκλῆς ὁ εὐνοῦχος ἐδολοφόνησεν Εὐαγόραν τὸν

1 ἀποκατέστησεν MF : ἀπεκατέστησεν PX || προκατεσκεύαζον nos : προκατασκευάζων codd. προσκατεσκεύαζον Dindorf || 2 ὥστε τὰς Reiske : ὡς καὶ τὰς ἄλλας codd. || 4 post εἰς add. τὸν X || 17 post πολιορκίαν add. μεγάλην F || 21 ἔπραξαν MF X : ἔπραξεν P || 29 Εὐαγόραν MF X : Ἐπαγόραν P.

En Italie, une bataille rangée mit aux prises Rome et Préneste[1]; les Romains furent vainqueurs et massacrèrent presque tous leurs adversaires.

a. 373-372 XLVIII. 1 Alors qu'Astéios était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, six tribuns militaires, M. Furius, et L. Furius ainsi qu' A. Postumius, L. Lucrétius, M. Fabius et L. Postumius[2]. Cette année-là, villes et campagnes, dans le Péloponnèse, furent ravagées par des tremblements de terre et des raz de marée d'une violence inouïe. Jamais dans le passé de pareils désastres ne s'étaient abattus sur des cités grecques, jamais on n'avait vu des villes anéanties avec tous leurs habitants, comme si une force divine s'était acharnée à tuer et à perdre les hommes. 2 Le moment où arriva la catastrophe accrut son ampleur. Le tremblement de terre ne se produisit pas de jour quand les victimes auraient pu se secourir elles-mêmes, il frappa de nuit. La violence des secousses ébranla les maisons qui s'écroulèrent et la population, surprise dans l'obscurité, à l'improviste, par une catastrophe sans précédent, ne put rien faire pour sauver sa vie. 3 La plupart des gens périrent ensevelis dans les décombres de leurs maisons; quelques-uns réussirent à sortir de leurs demeures au lever du jour et se croyaient hors de danger quand s'abattit sur eux un fléau encore plus terrible et plus inouï que le premier. La mer se souleva et il se forma une vague énorme qui engloutit tous les habitants en même temps que leur terre ancestrale. Ce furent deux cités d'Achaïe,

1. Cf. Tite-Live, VI, 27-29. Selon lui, cette guerre a eu lieu l'année où les tribuns militaires cités par Diodore en XV, 50, 1 exerçaient leur charge.

2. Cf. Tite-Live, VI, 22, 5.

βασιλέα καὶ τῆς τῶν Σαλαμινίων βασιλείας ἐκυρίευσε. Κατὰ δὲ τὴν Ἰταλίαν Ῥωμαῖοι πρὸς Πραινεστίνους παραταξάμενοι καὶ νικήσαντες τοὺς πλείστους τῶν ἀντιταξαμένων κατέκοψαν.

XLVIII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησιν Ἀστείου, Ῥωμαῖοι κατέστησαν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους ἕξ, Μάρκον Φούριον καὶ Λεύκιον Φούριον, ἔτι δὲ Αὖλον Ποστόμιον καὶ Λεύκιον Λοκρήτιον καὶ Μάρκον Φάβιον καὶ Λεύκιον Ποστόμιον. Ἐπὶ δὲ τούτων κατὰ τὴν Πελοπόννησον ἐγένοντο σεισμοὶ μεγάλοι καὶ κατακλυσμοὶ χώρας καὶ πόλεων ἄπιστοι· οὐδέποτε γὰρ ἐν τοῖς ἐπάνω χρόνοις ἐγένοντο πάθη τοιαῦτα περὶ πόλεις Ἑλληνίδας οὔτε τῶν πόλεων αὐτάνδρων ἀφανισμός, θείας τινὸς ἐνεργείας τὴν ἀπώλειαν καὶ φθορὰν τῶν ἀνθρώπων μηχανησαμένης. 2 Ἐπέτεινε δὲ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ὁ καιρός· οὐ γὰρ ἡμέρας συνέβη γενέσθαι τὸν σεισμόν, ἐν ᾗ δυνατὸν ἦν τοὺς κινδυνεύοντας βοηθεῖν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ νυκτὸς τοῦ πάθους συμβάντος αἱ μὲν οἰκίαι διὰ τὸ μέγεθος τοῦ σεισμοῦ καταρριπτούμεναι συνεχέοντο, οἱ δὲ ἄνθρωποι διά τε τὸ σκότος καὶ τὸ τῆς περιστάσεως ἀπροσδόκητον καὶ παράδοξον ἀδυνάτως εἶχον ἀντιλαμβάνεσθαι τῆς σωτηρίας. 3 Οἱ μὲν οὖν πλείους ἐναποληφθέντες τοῖς πτώμασι τῶν οἰκιῶν ἠφανίσθησαν· ἐπιλαβούσης δ' ἡμέρας τινὲς ἐξεπήδων ἐκ τῶν οἰκιῶν καὶ δόξαντες ἐκπεφευγέναι τὸν κίνδυνον μείζονι καὶ παραδοξοτέρᾳ συμφορᾷ περιέπεσον· τῆς γὰρ θαλάσσης μετεωρισθείσης ἐπὶ πολὺ καὶ κύματος ὑψηλοῦ ἐξαιρομένου, κατεκλύσθησαν ἅπαντες σὺν ταῖς πατρίσιν ἀφανισθέντες. Ἐγένετο δὲ τοῦτο τὸ

2 Πραινεστίνους PX M : Πραινεστηνοὺς F || 6 ἀντὶ τῶν PX MF[sl] : om. F || 7 pr. Φούριον F : Φρούριον PX M || καὶ om. M || alt. Φούριον F : Φρούριον PX om. M || 8 Ποστόμιον PX M : Ποστούμιον F || καὶ Λεύκιον om. M || 8-9 καὶ Μάρκον — Ποστόμιον om. M || 9 Ποστόμιον PX : Ποστούμιον F || 20 τε om. F || 22 ἐναποληφθέντες MF X : ἐναπολειφθέντες P || 27 ἐξαιρομένου MF X : ἐξαιρουμένου P.

Héliké et Boura *, qui furent frappées de cette manière : Héliké était une des cités d'Achaïe les plus réputées avant le tremblement de terre. 4 On s'est beaucoup interrogé sur ce phénomène. Les philosophes naturalistes essaient d'expliquer une catastrophe telle que celle-là non par la volonté divine, mais par des circonstances naturelles, produites par un enchaînement nécessaire ; au contraire, les personnes qui ont de la piété à l'égard de la divinité expliquent l'événement en soutenant avec des arguments plausibles que la colère des dieux contre les impies est à l'origine de ce malheur. Nous allons essayer, nous aussi, de traiter ce point avec exactitude, en lui consacrant un chapitre spécial de notre histoire.

XLIX. 1 En Ionie, neuf * cités avaient coutume de se réunir pour la fête des Panionia ; en commun, elles offraient à Poséidon de grands sacrifices d'origine ancienne dans un endroit désert situé près de Mycale *. Plus tard, des guerres dans cette région rendirent impossible la célébration des Panionia et l'on transporta cette réunion solennelle dans un lieu à l'abri de tout danger, près d'Éphèse. On envoya des théores à Pythô consulter le dieu ; les oracles qu'ils obtinrent leur prescrivaient de faire des copies * des autels anciens que leurs ancêtres avaient élevés à Héliké d'Ionie *, comme on l'appelait autrefois, à Héliké d'Achaïe, comme on dit à présent. 2 Les Ioniens, pour obéir à l'oracle, envoyèrent une délégation en Achaïe chercher les copies ; elle exposa sa mission devant la confédération achéenne et elle la persuada de lui donner ce qu'elle demandait. Mais les habitants d'Héliké conservaient une ancienne prédiction, selon laquelle ils seraient en danger quand les Ioniens sacrifieraient sur l'autel de Poséidon ; ils tinrent compte de cet oracle et refusèrent les copies aux Ioniens en disant qu'il ne s'agissait pas d'un sanctuaire commun

πάθος τῆς Ἀχαΐας περὶ δύο πόλεις, Ἑλίκην τε καὶ Βοῦραν, ὧν τὴν Ἑλίκην [τε] συνέβαινε μέγιστον τῶν κατὰ τὴν Ἀχαΐαν πόλεων ἔχειν ἀξίωμα πρὸ τοῦ σεισμοῦ. 4 Περὶ δὲ τῶν συμπτωμάτων μεγάλης οὔσης ζητήσεως, οἱ μὲν φυσικοὶ πειρῶνται τὰς αἰτίας τῶν τοιούτων παθῶν οὐκ εἰς τὸ θεῖον ἀναφέρειν ἀλλ' εἰς φυσικάς τινας καὶ κατηναγκασμένας περιστάσεις, οἱ δ' εὐσεβῶς διακείμενοι πρὸς τὸ θεῖον πιθανάς τινας αἰτίας ἀποδιδοῦσι τοῦ συμβάντος ὡς διὰ θεῶν μῆνιν γεγενημένης τῆς συμφορᾶς τοῖς εἰς τὸ θεῖον ἀσεβήσασι· περὶ ὧν καὶ ἡμεῖς ἀκριβῶς ἀναγράψαι πειρασόμεθα τῇ κατὰ μέρος ἱστορίᾳ.

XLIX. 1 Κατὰ τὴν Ἰωνίαν ἐννέα πόλεις εἰώθεισαν κοινὴν ποιεῖσθαι σύνοδον τὴν τῶν Πανιωνίων καὶ θυσίας συνθύειν ἀρχαίας καὶ μεγάλας Ποσειδῶνι περὶ τὴν ὀνομαζομένην Μυκάλην ἐν ἐρήμῳ τόπῳ. Ὕστερον δὲ πολέμων γενομένων περὶ τούτους τοὺς τόπους οὐ δυνάμενοι ποιεῖν τὰ Πανιώνια, μετέθεσαν τὴν πανήγυριν εἰς ἀσφαλῆ τόπον ὃς ἦν πλησίον τῆς Ἐφέσου. Πέμψαντες δὲ θεωροὺς Πυθώδε, χρησμοὺς ἔλαβον ἀφιδρύματα λαβεῖν ἀπὸ τῶν ἀρχαίων καὶ προγονικῶν αὐτοῖς βωμῶν ἐξ Ἑλίκης τῆς ἐν τῷ τότε μὲν Ἰωνίας, νῦν δὲ Ἀχαΐας καλουμένης. 2 Οἱ μὲν οὖν Ἴωνες κατὰ τὸν χρησμὸν ἔπεμψαν εἰς Ἀχαΐαν τοὺς ληψομένους τὰ ἀφιδρύματα· οὗτοι δὲ πρὸς τὸ κοινὸν τῶν Ἀχαιῶν διαλεχθέντες ἔπεισαν διδόναι τὰ ἀξιούμενα. Οἱ δὲ τὴν Ἑλίκην οἰκοῦντες, ἔχοντες παλαιὸν λόγιον ὅτι τότε κινδυνεύσουσιν ὅταν Ἴωνες ἐπὶ τοῦ βωμοῦ τοῦ Ποσειδῶνος θύσωσιν, ἀναλογιζόμενοι τὸν χρησμὸν ἀντέλεγον τοῖς Ἴωσι περὶ τῶν ἀφιδρυμάτων λέγοντες μὴ

1 Ἑλίκην Steph. : Ἐλικήν PX Ελικήν M Ἐλίκην F || Βοῦραν P : Βούραν X F Βουραν M || 2 Ἑλίκην Steph. : Ελικήν P Ἐλικήν M Ελίκην X Ἐλίκην F || τε del. Dindorf || 8 αἰτίας om. X || ἀποδιδοῦσι X F : ἀπόδωσι P ἀποδίδωσι M || 10 ἀσεβήσασι MF X : ἀσεβήμασιν P || ἀκριβῶς om. PX || 14 Ποσειδῶνι MF X : Ποσιδῶνι P non iam notatum || 18 Πυθώδε F : Πυθῶ δὲ P Πυθῶ X Πυθὼ δὲ M || 20 Ἑλίκης X : Ελίκης P M Ἐλίκης F || 25 Ἑλίκην X : Ἐλλικὴν P Ελίκην M Ἐλίκην F.

à tous les Achéens, mais d'un bien qui leur appartenait en propre. Les habitants de Boura les soutinrent. 3 Mais les Ioniens se fondèrent sur la permission que leur donnait la décision de la confédération achéenne pour sacrifier sur l'autel de Poséidon, comme le leur prescrivait l'oracle ; les habitants d'Héliké dispersèrent les affaires des Ioniens et s'emparèrent de leurs théores, commettant ainsi une impiété à l'égard de la divinité. Voilà ce qui suscita, dit-on, la colère de Poséidon qui frappa les cités impies par ce tremblement de terre et ce raz de marée. 4 Que ce soit Poséidon qui ait eu de la colère contre ces cités, tout le prouve clairement. C'est ce dieu qui possède, croit-on, le pouvoir sur les tremblements de terre et les raz de marée [1]; le Péloponnèse passe depuis les temps les plus reculés pour sa demeure et l'on estime que cette terre lui est, pour ainsi dire, consacrée ; d'une façon générale, il n'y a aucun immortel qui soit plus vénéré que ce dieu dans toutes les cités du Péloponnèse. 5 De plus, le Péloponnèse renferme dans ses profondeurs de vastes cavités et d'immenses nappes d'eau [2]. Il y a, en effet, deux rivières qui, de toute évidence, coulent sous terre : l'une qui disparut dans le temps passé en plongeant sous terre près de Phénéos * où des cavernes souterraines l'engloutirent, l'autre qui plonge dans un gouffre près de Stymphale * et coule cachée sous terre sur une longueur de deux cents stades avant de réapparaître près de la ville d'Argos. 6 Le dernier argument est que la catastrophe ne fit de victimes que parmi

1. Poséidon est, chez Homère, 'Ενοσίχθων et 'Εννοσίγαιος, l'Ébranleur du sol ; il est, de plus, le dieu des eaux douces et marines.

2. Allusion aux fameux katavothres du Péloponnèse : dans plusieurs bassins entourés de montagnes, l'eau s'engouffre dans les fissures plus ou moins importantes du sol calcaire, suit un cours souterrain et reparaît en sources de l'autre côté de la montagne.

κοινὸν τῶν Ἀχαιῶν, ἀλλ' ἴδιον αὐτῶν εἶναι τὸ τέμενος · συνέπραττον δὲ τούτοις καὶ οἱ τὴν Βοῦραν οἰκοῦντες. 3 Τῶν δὲ Ἀχαιῶν κοινῷ δόγματι συγχωρησάντων, οἱ μὲν Ἴωνες ἔθυσαν ἐπὶ τοῦ βωμοῦ τοῦ Ποσειδῶνος κατὰ τὸν χρησμόν, οἱ δ' Ἑλικεῖς τὰ χρήματα διαρρίψαντες τῶν Ἰώνων τούς τε θεωροὺς συνήρπασαν, ἠσέβησάν τε εἰς τὸ θεῖον. Ἀνθ' ὧν φασι μηνίσαντα τὸν Ποσειδῶνα διὰ τοῦ σεισμοῦ καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὰς ἀσεβούσας πόλεις λυμήνασθαι. 4 Τοῦ δ' ἐκ Ποσειδῶνος γεγονέναι τὴν μῆνιν ταῖς πόλεσί φασιν ἐμφανεῖς ἀποδείξεις ὑπάρχειν διὰ τὸ τῶν σεισμῶν καὶ τῶν κατακλυσμῶν τοῦτον τὸν θεὸν ἔχειν διειλῆφθαι τὴν ἐξουσίαν καὶ διὰ τὸ δοκεῖν τὸ παλαιὸν τὴν Πελοπόννησον οἰκητήριον γεγονέναι Ποσειδῶνος, καὶ τὴν χώραν ταύτην ὥσπερ ἱερὰν τοῦ Ποσειδῶνος νομίζεσθαι, καὶ τὸ σύνολον πάσας τὰς ἐν Πελοποννήσῳ πόλεις μάλιστα τῶν ἀθανάτων τὸν θεὸν τιμᾶν τοῦτον. 5 Πρὸς δὲ τούτοις τὴν Πελοπόννησον κατὰ βάθους ἔχειν μεγάλα κοιλώματα καὶ συστάσεις ὑδάτων ναματιαίων μεγάλας. Εἶναι γὰρ ἐν αὐτῇ δύο ποταμοὺς φανεροὺς ῥέοντας ὑπὸ γῆν · ὅ τε γὰρ περὶ Φένεον ποταμὸς εἰς τὴν γῆν καταδυόμενος ἐν τοῖς προτέροις χρόνοις ἠφανίζετο, τῶν κατὰ γῆς ἄντρων αὐτὸν ὑποδεχομένων, ὅ τε περὶ Στύμφαλον εἰς τὸ χάσμα καταδυόμενος ἐπὶ διακοσίους σταδίους φέρεται κεκρυμμένος κατὰ γῆς καὶ παρὰ τὴν τῶν Ἀργείων πόλιν ἐξίησιν. 6 Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις λέγουσιν ὅτι πλὴν τῶν ἀσεβησάντων οὐδεὶς ἄλλος περιέπεσε τῇ συμφορᾷ. Καὶ περὶ μὲν τῶν γενομένων

2 Βοῦραν P MF : Βούραν X ‖ 5 Ἑλικεῖς X : Ελικεῖς P M Ἐλικεῖς F ‖ 7 φασι Steph. : φησὶν PX M om. F ‖ 10 ἀποδείξεις MF X : ἀποδείξας P ‖ 11 καὶ — κατακλυσμῶν om. PX ‖ alt. τῶν om. F ‖ 17 τούτοις MF X : τούτους P ‖ 20 ὅ τε PX F : ὅτι M ‖ Φένεον PX : Φενεον M Φενεὸν F ‖ 21 εἰς — καταδυόμενος post χρόνοις transp. F ‖ 23 post περὶ add. τὸ P MF ‖ Στύμφαλον nos : Στύμφην PX M Στύμφιον F Στύμφηλον Vogel ‖ 24 καὶ om. F ‖ 26 πλὴν MF X : πλεῖν P.

les impies. En voilà assez sur les tremblements de terre et les raz de marée.

a. 372-371 L. 1 Alors qu'Alcisthénès était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, huit * tribuns militaires, L. et P. Valerius, C. Terentius, L. Menenius ainsi que C. Sulpicius, T. Papirius et L. Aemilius ; les Éléens célébrèrent les cent deuxièmes jeux olympiques au cours desquels Damon de Thourioi remporta la course du stade. 2 Cette année-là, un présage envoyé par la divinité avertit les Lacédémoniens, qui depuis près de cinq cents ans exerçaient l'hégémonie sur la Grèce, qu'ils allaient perdre leur empire. On vit brûler dans le ciel pendant de nombreuses nuits une grande torche qu'on appela, à cause de sa forme, la poutre de feu * et, peu de temps après, une grande bataille se termina par la défaite imprévue de Sparte qui perdit, contre toute attente, son hégémonie. 3 Quelques philosophes naturalistes soutenaient que la formation de cette torche était due à des causes naturelles. Voici leurs arguments : des phénomènes de cette espèce se produisent nécessairement à des époques déterminées ; les Chaldéens de Babylone et les autres astrologues réussissent à les prévoir avec précision ; ces sages ne sont pas surpris de voir se produire un fait de ce genre, alors qu'ils le seraient fort s'il ne se produisait pas à la date voulue par le cycle particulier de chacun de ces astres qui accomplissent éternellement leur révolution selon un cours déterminé. En tout cas, l'éclat de cette torche était si grand et sa luminosité si vive qu'elle faisait sur terre des ombres semblables à celles que fait la lune.

4 Ce fut à cette époque-là * que le roi de Perse Artaxerxès, qui voyait de nouveaux troubles déchirer la Grèce, envoya des ambassadeurs pour l'inviter à mettre fin aux guerres fratricides et à conclure

σεισμῶν καὶ κατακλυσμῶν ἀρκεσθησόμεθα τοῖς ῥηθεῖσιν.

L. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησιν Ἀλκισθένους, Ῥωμαῖοι μὲν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους κατέστησαν ὀκτώ, Λεύκιον Οὐαλέριον καὶ Πόπλιον, ἔτι δὲ Γάιον Τερέντιον καὶ Λεύκιον Μενήνιον, πρὸς δὲ τούτοις Γάιον Σουλπίκιον καὶ Τίτον Παπίριον καὶ Λεύκιον Αἰμίλιον, παρὰ δὲ Ἠλείοις ὀλυμπιὰς ἤχθη δευτέρα πρὸς ταῖς ἑκατὸν καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Δάμων Θούριος. 2 Ἐπὶ δὲ τούτων Λακεδαιμονίων ἔτη σχεδὸν πεντακόσια τῆς Ἑλλάδος ἐχόντων τὴν ἡγεμονίαν, τὸ θεῖον προεσήμαινεν αὐτοῖς τῆς ἀρχῆς τὴν ἀποβολήν· ὤφθη μὲν γὰρ κατὰ τὸν οὐρανὸν ἐπὶ πολλὰς νύκτας λαμπὰς μεγάλη καομένη, ἀπὸ τοῦ σχήματος ὀνομασθεῖσα πυρίνη δοκίς· μικρὸν δ' ὕστερον ἡττηθέντες οἱ Σπαρτιᾶται παραδόξως μεγάλῃ μάχῃ τὴν ἡγεμονίαν ἀπέβαλον ἀνελπίστως. 3 Ἔνιοι δὲ τῶν φυσικῶν τὴν γένεσιν τῆς λαμπάδος εἰς φυσικὰς αἰτίας ἀνέφερον, ἀποφαινόμενοι τὰ τοιαῦτα φαντάσματα κατηναγκασμένως γίνεσθαι χρόνοις ὡρισμένοις καὶ περὶ τῶν τοιούτων τούς τε ἐν Βαβυλῶνι Χαλδαίους καὶ τοὺς ἄλλους ἀστρολόγους ποιουμένους προρρήσεις ἐναργεῖς ἐπιτυγχάνειν· τοὺς δὲ μὴ θαυμάζειν ὅταν γένηταί τι τοιοῦτον, ἀλλ' ἐὰν μὴ γένηται, κατὰ τὰς ἰδίας ἑκάστων περιόδους αἰωνίοις κινήσεσι καὶ φοραῖς ὡρισμέναις [τῶν] συντελουμένων. Τὴν δ' οὖν λαμπάδα τοσαύτην ἐσχηκέναι λαμπρότητα καὶ δύναμιν τοῦ φωτὸς ὥστ' ἐπὶ τῆς γῆς σκιὰς ποιεῖν παραπλησίας τῇ σελήνῃ. 4 Κατὰ δὲ τούτους τοὺς χρόνους Ἀρταξέρξης ὁ βασιλεὺς ὁρῶν πάλιν ταραττομένην τὴν Ἑλλάδα πρέσβεις ἀπέστειλε, παρακαλῶν συλλύσασθαι τοὺς ἐμφυλίους πολέμους καὶ συνθέσθαι κοινὴν εἰρήνην κατὰ τὰς

2 δ' MF : γὰρ PX ‖ 4 post Πόπλιον add. Ἄγγον F ‖ Γάιον PX F : Γνάιον M ‖ Τερέντιον om. M ‖ 5 Λεύκιον om. M ‖ Μενήνιον PX M : Μενοίνιον F ‖ 6 καὶ Τίτον — Αἰμίλιον om. M ‖ post Αἰμίλιον add. καὶ Φλάβιον Μάρκον F ‖ Ἠλείοις MF X : Ἠλείους P ‖ 7 ἑκάτον MF X : ἐνενήκοντα P ‖ 13 δοκίς P MF : δοκός X. ‖ 23 τῶν del. Dindorf.

une paix commune[1] conforme aux conventions prises précédemment. Tous les Grecs accueillirent ce message avec joie et toutes les cités conclurent la paix commune, à l'exception de Thèbes. Seuls les Thébains *, qui maintenaient la Béotie unifiée en une ligue tributaire, furent laissés à l'écart par les Grecs qui désiraient tous voir les serments et l'adhésion au traité se faire cité par cité. Les Thébains furent donc, comme la première fois, exclus de la paix ; ils conservaient toujours la Béotie unifiée en une ligue qui leur payait tribut. **5** Cela exaspéra les Lacédémoniens ; ils décidèrent de marcher avec une grande armée contre Thèbes qu'ils tenaient pour l'ennemie commune des Grecs. Sa croissance, en effet, les inquiétait beaucoup et ils redoutaient de la voir utiliser sa domination sur la Béotie toute entière pour mettre fin à l'hégémonie spartiate dès qu'elle en aurait l'occasion *. Les Thébains *, à force de passer tout leur temps dans les gymnases, avaient une grande vigueur physique ; ils avaient un amour inné pour la guerre et leurs actes de bravoure n'étaient surpassés par ceux d'aucun autre peuple grec. **6** Ils avaient, de plus, nombre de chefs de guerre qui devaient leur célébrité à leurs hauts faits ; les trois plus grands étaient Épaminondas, Gorgias * et Pélopidas. La cité de Thèbes était très fière de la célébrité de ses ancêtres dans les temps héroïques et elle rêvait d'exploits. Ce fut donc cette année-là que les Lacédémoniens firent des préparatifs de guerre et levèrent des troupes chez les citoyens comme chez les alliés.

a. 371-370 LI. **1** Alors que Phrasicleidès était archonte à Athènes, les Romains nommèrent, au lieu de consuls, huit tribuns militaires, P. Manius, C. Erénucius, C. Ses-

1. Ce texte est un doublet de celui de la paix de 375 : cf. n. 1, p. 47. Il est plus court et plus précis que le premier : Diodore ne répète pas ses développements de 38, 2-3 sur les motifs des Grecs, les clauses du traité et les débats. Il s'est rendu

ὁμολογίας ἃς πρότερον ἦσαν πεποιημένοι. Τῶν Ἑλλήνων δὲ πάντων ἀσμένως προσδεξαμένων τοὺς λόγους, συνέθεντο κοινὴν εἰρήνην αἱ πόλεις πᾶσαι πλὴν Θηβαίων. Θηβαῖοι γὰρ μόνοι, τὴν Βοιωτίαν ὑπὸ μίαν ἄγοντες συντέλειαν, οὐ προσεδέχθησαν ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων διὰ τὸ πᾶσιν ἀρέσκειν κατὰ πόλιν γίνεσθαι τοὺς ὅρκους καὶ τὰς σπονδάς. Διόπερ ἔκσπονδοι γενηθέντες ὥσπερ καὶ πρότερον, συνεῖχον τὴν Βοιωτίαν ἐν τῇ καθ' αὑτοὺς μιᾷ συντελείᾳ. 5 Ἐπὶ δὲ τούτοις οἱ Λακεδαιμόνιοι παροξυνθέντες ἔγνωσαν μεγάλῃ δυνάμει στρατεύειν ἐπ' αὐτοὺς ὡς κοινοὺς πολεμίους · σφόδρα γὰρ ὑφεωρῶντο τὴν αὔξησιν αὐτῶν μήποτε τῆς ὅλης Βοιωτίας ἡγούμενοι τὴν ἡγεμονίαν τῆς Σπάρτης καταλύσωσιν, ἐπιλαβόμενοι καιροῦ. Ἔν τε γὰρ τοῖς γυμνασίοις συνεχῶς διατρίβοντες εὔρωστοι τοῖς σώμασιν ὑπῆρχον καὶ φύσει φιλοπόλεμοι καθεστῶτες οὐδενὸς ἔθνους Ἑλληνικοῦ ταῖς ἀνδρείαις ἐλείποντο. 6 Εἶχον δὲ καὶ ἡγεμόνας ἐπιφανεῖς ταῖς ἀρεταῖς πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους, μεγίστους δὲ τρεῖς, Ἐπαμεινώνδαν καὶ Γοργίαν, ἔτι δὲ καὶ Πελοπίδαν · ἥ τε πόλις τῶν Θηβαίων διὰ τῆς τῶν προγόνων ἐπιφανείας ἐν τοῖς ἡρωικοῖς χρόνοις φρονήματος ἦν πλήρης καὶ μεγάλων ὠρέγετο πραγμάτων. Κατὰ μὲν οὖν τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν οἱ Λακεδαιμόνιοι παρεσκευάζοντο πρὸς τὸν πόλεμον καὶ δυνάμεις κατέλεγον τὰς μὲν πολιτικάς, τὰς δὲ παρὰ τῶν συμμάχων.

LI 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Φρασικλείδου, Ῥωμαῖοι κατέστησαν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους ὀκτώ, Πόπλιον Μάνιον καὶ Γάιον Ἐρενούκιον καὶ Γάιον Σεστέον

1 post πεποιημένοι add. ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθηνήσιν Ἀνταλκίδου M eras. M[2] ‖ 1-2 Ἑλλήνων δὲ PX : δ' Ἑλλήνων [δ' M[2sl]] MF ‖ 11 ὑφεωρῶντο MF[1] : ὑφευρόντος P ὑφωρῶντο X εωρῶντο F ‖ 16 ἀνδρείαις P MF : ἀνδραγαθίαις X ‖ 17 ἐλείποντο MF : ἐλίποντο P ἐλλείποντο X ‖ 18 πολλοὺς MF X : πολοὺς P ‖ 19 Ἐπαμεινώνδαν PX : Ἐπαμινώνδαν MF ‖ 26 post Ἀθήνησι add. μὲν PX ‖ 28 καὶ — καὶ om. M ‖ Σεστέον PX M : Σέξτον F.

teus, Ti. Iulius avec L. Labinius, P. Tribonius, C. Manlius et L. Anthestius *. Cette année-là, les Thébains qui avaient été exclus de la paix furent obligés de soutenir seuls la guerre contre les Lacédémoniens ; aucune cité ne pouvait lutter à leurs côtés puisqu'elles avaient toutes adhéré à la paix commune. 2 Les Lacédémoniens décidèrent de profiter de l'isolement des Thébains pour les combattre et réduire Thèbes en esclavage [1]. Ils faisaient leurs préparatifs au grand jour et, en voyant Thèbes sans allié, tout le monde croyait que Sparte remporterait facilement la victoire. 3 Aussi la sympathie que les Grecs avaient pour Thèbes leur faisait-elle envisager avec compassion les malheurs qui l'attendaient ; quant à ceux qui n'aimaient pas les Thébains, ils exultaient à l'idée de les voir bientôt réduits en esclavage. Enfin, les Lacédémoniens, qui avaient mis sur pied une grande armée, en donnèrent le commandement au roi Cléombrotos. Avant d'agir, ils envoyèrent une ambassade à Thèbes pour lui enjoindre de laisser l'autonomie à toutes les cités béotiennes, de repeupler Platées et Thespies et de rendre leur territoire à leurs anciens possesseurs. 4 Thèbes répondit [2] qu'elle ne se mêlait pas des affaires de la Laconie et que Sparte n'avait pas à s'occuper de celles de la Béotie. Après une pareille réponse, les Lacédémoniens envoyèrent immédiatement contre Thèbes Cléombrotos [3] et son armée. Les alliés des Lacédémoniens participaient de bon cœur à la guerre : ils espéraient

compte que les événements de 371 ressemblaient beaucoup à d'autres qu'il venait de décrire : l'expression ὥσπερ καὶ πρότερον (50, 4) est révélatrice.

L'intervention du roi en 371 est admise par A. Momigliano, mais elle est niée par S. Accame, S. Lauffer et T. T. B. Ryder.

1. Sur l'image que Diodore donne de Thèbes avant Leuctres, voir introduction, p. XVIII.

2. Cf. Plutarque, *Ag.* 28, 1-2.

3. Il était en Phocide lors de la décision spartiate (Xén. VI, 4, 2).

καὶ Τιβέριον Ἰούλιον, ἔτι δὲ Λεύκιον Λαβίνιον καὶ Πόπλιον Τριβώνιον καὶ Γάιον Μάλλιον, πρὸς δὲ τούτοις Λεύκιον Ἀνθέστιον. Ἐπὶ δὲ τούτων οἱ μὲν Θηβαῖοι ἔκσπονδοι γεγονότες ἠναγκάσθησαν ἀναδέξασθαι μόνοι τὸν πρὸς Λακεδαιμονίους πόλεμον · οὐδεμιᾷ γὰρ ἐξῆν πόλει συμμαχῆσαι διὰ τὸ πάσας συντίθεσθαι τὴν κοινὴν εἰρήνην. 2 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, μονωθέντων Θηβαίων, ἔκριναν πολεμεῖν αὐτοῖς καὶ τὰς Θήβας ἐξανδραποδίσασθαι. Φανερᾶς δὲ οὔσης τῆς τῶν Λακεδαιμονίων παρασκευῆς καὶ τῶν Θηβαίων ἐρήμων ὄντων συμμάχων, ἅπαντες ὑπελάμβανον αὐτοὺς ῥᾳδίως ὑπὸ τῶν Σπαρτιατῶν καταπολεμηθῆναι. 3 Διόπερ εὐνοϊκῶς ἐχόντων τῶν Ἑλλήνων πρὸς τοὺς Θηβαίους συνήλγουν αὐτοῖς ἐπὶ ταῖς προσδοκωμέναις συμφοραῖς, οἱ δ' ἀλλοτρίως ἔχοντες περιχαρεῖς ἦσαν ὡς αὐτίκα μάλα τῶν Θηβαίων ἐξανδραποδισθησομένων. Τέλος δ' οἱ Λακεδαιμόνιοι πολλὴν δύναμιν παρασκευασάμενοι παρέδωκαν αὐτὴν Κλεομβρότῳ τῷ βασιλεῖ καὶ πρῶτον μὲν προαπέστειλαν πρέσβεις εἰς Θήβας, προστάττοντες ἁπάσας τὰς ἐν τῇ Βοιωτίᾳ πόλεις ἐᾶν αὐτονόμους, Πλαταιὰς δὲ καὶ Θεσπιὰς οἰκίζειν καὶ τὴν χώραν τοῖς πρότερον γεγονόσι κυρίοις ἀποκαταστῆσαι. 4 Ἀποκριναμένων δὲ τῶν Θηβαίων ὡς οὔτ' αὐτοὶ πολυπραγμονοῦσι τῶν κατὰ τὴν Λακωνικὴν οὔτ' ἐκείνοις ἅπτεσθαι προσήκει τῆς Βοιωτίας, γενομένων δὲ τοιούτων τῶν ἀποκρίσεων, οἱ Λακεδαιμόνιοι τὸν Κλεόμβροτον εὐθὺς ἐξέπεμψαν μετὰ τῆς δυνάμεως ἐπὶ τὰς Θήβας · οἱ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων σύμμαχοι προθύμως εἶχον εἰς τὸν πόλεμον,

1 καὶ om. M ‖ Ἰούλιον om. M ‖ Λαβίνιον καὶ Πόπλιον om. M ‖ 2 Τριβώνιον PX M : Τρεβώνιον F ‖ καὶ Γάιον Μάλλιον om. M ‖ Μάλλιον PX : Μάλιον F ‖ 3 post Ἀνθέστιον add. καὶ Γάιον PX ‖ 7 ante Θηβαίων add. τῶν M[2s1] F ‖ 12 ἐχόντων iter. F ‖ 18 προαπέστειλαν X F : προσαπέστειλαν P M ‖ 20 Πλαταιὰς Wess. : Πλαταιέας [-αίεας P] codd. ‖ 21 κυρίοις MF X : κυρίους P ‖ 23 Λακωνικὴν MF X : Λακονικὴν P ‖ post Λακωνικὴν add. οὕτως X ‖ 24 προσήκει Steph. : προσήκειν codd. ‖ 25 τῶν om. MF.

se rendre maîtres de la Béotie sans engagement ni bataille, par le simple forfait [1] de l'adversaire.

LII. 1 L'armée * avança jusqu'à Coronée où elle établit son camp et attendit les alliés en retard. A l'arrivée de l'ennemi, les Thébains décidèrent d'abord par un vote d'envoyer à Athènes * les enfants et les femmes pour les mettre à l'abri ; ensuite, ils nommèrent Épaminondas stratège et lui remirent la direction des opérations ; six béotarques [2] le secondaient. 2 Épaminondas appela sous les armes tous les Thébains en âge de servir et les meilleurs soldats du reste de la Béotie. Quand il quitta Thèbes, il n'avait pas plus de six mille hommes en tout *. 3 A la sortie de la ville, de nombreux soldats remarquèrent des présages défavorables pour l'armée. Près de la porte, Épaminondas rencontra un héraut * qui signalait la fuite d'un esclave aveugle : il proclamait, comme le veut l'usage, qu'il était interdit de le faire sortir de Thèbes et de le soustraire aux recherches et qu'on devait le ramener et le restituer. 4 Les vieux soldats se figuraient que la phrase du héraut était un présage qui annonçait l'avenir ; les jeunes ne disaient rien de crainte de passer pour des lâches, s'ils tentaient de détourner Épaminondas de marcher contre l'ennemi. Épaminondas, pour sa part, répondit à ceux qui voulaient tenir compte des présages :

« Défendre sa patrie est le seul bon présage » *.

5 Il venait de rappeler cette vérité et de remplir

1. Image agonistique : un lutteur remporte une victoire ἀκονιτί, quand il n'a pas à se saupoudrer de poussière par suite du forfait des autres concurrents inscrits. Cf. L. Robert, « Deux épigrammes agonistiques à Rome », *Archaiologikè Ephèméris*, 1966, p. 110.

2. La ligue béotienne reconstituée a des béotarques, comme avant 386. Diodore nous apprend (cf. 53, 3) que leur nombre était passé de onze à sept ; le fait est confirmé par Pausanias (IX, 13, 6-7) et surtout par les inscriptions (*IG*, VII, 2407 ; 2408).

ἐλπίζοντες μήτ' ἀγῶνα μήτε μάχην ἔσεσθαι ἀλλ' ἀκονιτὶ τῶν Βοιωτῶν κρατήσειν.

LII. 1 Οὗτοι μὲν οὖν προάγοντες ὡς ἧκον εἰς Κορώνειαν κατεστρατοπέδευσαν καὶ τοὺς καθυστεροῦντας τῶν συμμάχων ἀνέμενον. Οἱ δὲ Θηβαῖοι διὰ τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων ἐψηφίσαντο τέκνα μὲν καὶ γυναῖκας εἰς Ἀθήνας ὑπεκθέσθαι, αὐτοὶ δ' Ἐπαμεινώνδαν στρατηγὸν ἑλόμενοι τούτῳ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἐπέτρεψαν, συμπαρόντων αὐτῷ βοιωταρχῶν ἕξ. 2 Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας πανδημεὶ τοὺς Θηβαίους τοὺς ἐν ἡλικίᾳ στρατιᾶς ὄντας καταλέξας εἰς τὴν μάχην καὶ τῶν ἄλλων Βοιωτῶν τοὺς εὐθέτους προῆγε τὴν δύναμιν ἐκ τῶν Θηβῶν ἔχων τοὺς σύμπαντας οὐ πλείους τῶν ἑξακισχιλίων. 3 Κατὰ δὲ τὴν τῆς πόλεως ἔξοδον τῶν στρατιωτῶν πολλοῖς ἔδοξε δυσχερῆ σημεῖα φανῆναι τῷ στρατοπέδῳ. Περὶ γὰρ τὰς πύλας ἀπήντησε τοῖς περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν κῆρυξ ⟨ὃς⟩ τυφλὸν ἀνδράποδα ἀποδεδρακότα, καθάπερ ἦν εἰθισμένον, ἀνηγόρευε κηρύττων μήτ' ἐξάγειν Θήβηθεν μήτ' ἀφανίζειν, ἀλλ' ἀπάγοντα πάλιν ἀνασῴζειν. 4 Οἱ μὲν οὖν πρεσβύτεροι τῶν ἀκουόντων τοῦ κήρυκος οἰωνὸν ἐποιοῦντο τοῦ μέλλοντος, οἱ δὲ νεώτεροι ἡσυχίαν εἶχον ἵνα μὴ δόξωσι διὰ δειλίαν ἀποτρέπειν τὸν Ἐπαμεινώνδαν τῆς στρατείας. Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας πρὸς τοὺς λέγοντας προσέχειν δεῖν τοῖς οἰωνοῖς εἶπεν·

Εἷς οἰωνὸς ἄριστος ἀμύνεσθαι περὶ πάτρης.

LII, 4 : (ll. 23-25) = Exc. Const. IV, 160.

1 ἀλλ' ἀκονιτὶ X : ἀλλ' ἀκονητεῖ P ἀλλὰ κοινῇ MF ‖ 3-4 Κορώνειαν] Wess. : Χερώνειαν P M Χερρώνειαν X Χαιρωνείαν F ‖ 7 Ἐπαμεινώνδαν PX F Ἐπαμινώνδαν M non iam notatum ‖ 10 alt. τοὺς om. PX ‖ 13 σύμπαντας PX M : ξύμπαντας F ‖ 16 ὃς add. Vogel ‖ 17 ἀνδράποδα Madvig : ἄνδρα codd. ‖ post ἀποδεδρακότα add. κομίζων καὶ F ‖ 18 alt. μήτ' F : μήδ' PX M ‖ 20 οἰωνὸν MF X : οἰωνοῖ P ‖ 22 ἀποτρέπειν Wess. : ἀνατρέπειν codd. ‖ 23 δεῖν Exc. : δεῖ codd. ‖ 25 εἷς P[1] in ras. X MF : εἰσὸν P.

de honte les timorés quand apparut un nouveau présage, plus défavorable encore que le premier. Le secrétaire de l'armée se porta à l'avant avec à la main une lance à laquelle était attachée une bandelette et il publiait les ordres des officiers quand se produisit un coup de vent qui arracha la bandelette et l'emporta sur la stèle d'une tombe. On avait, en effet, enseveli à cet endroit des Lacédémoniens et des Péloponnésiens qui étaient morts en combattant aux côtés d'Agésilas. 6 Les vieux soldats qui assistaient à ce second incident protestèrent vivement : il ne fallait pas, disaient-ils, mener l'armée plus avant puisque, de toute évidence, les dieux ne le voulaient pas. Épaminondas, sans leur répondre, fit continuer l'armée : il pensait que la considération du beau et le souci du juste l'emportaient sur les présages du moment. 7 Il était pénétré de philosophie [1] et se conformait avec sagesse aux principes dans lesquels il avait été formé ; beaucoup de gens blâmèrent sa conduite à ce moment-là, mais plus tard, après ses succès, on lui reconnut une intelligence exceptionnelle dans l'art militaire et, de fait, il rendit à sa patrie les plus grands services. Il fit donc continuer l'armée ; il parvint avant l'ennemi au défilé de Coronée [2], l'occupa et y établit son camp.

LIII. 1 Lorsque Cléombrotos apprit que l'ennemi l'avait devancé et qu'il tenait les accès, il renonça à forcer le passage de ce côté. Il traversa la Phocide, prit un chemin difficile * qui suivait la côte et pénétra en Béotie ; il n'avait rencontré aucune résistance. Chemin faisant, il s'était emparé de quelques fortins

1. Cf. 39, 2.
2. Entre le Mont Hélikon et le lac Copaïs. Pausanias, IX, 13, 3, confirme qu'Épaminondas a occupé le premier le défilé.

5 Ταύτῃ δὲ τῇ παρρησίᾳ καταπληξαμένου τοῦ Ἐπαμεινώνδου τοὺς εὐλαβῶς ἔχοντας, ἕτερος οἰωνὸς ἐφάνη δυσχερέστερος τοῦ προτέρου. Ὁ γὰρ γραμματεὺς προῆγεν ἔχων δόρυ καὶ ταινίαν ἐπ' αὐτῷ καὶ προεσήμαινε τὸ παραγγελλόμενον ὑπὸ τῶν ἡγεμόνων · πνεύματος δὲ γενομένου, συνέβη τὴν ταινίαν ἀποσπασθῆναι περί τινα στήλην ἐφεστῶσαν τάφῳ · ἦσαν δὲ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τεθαμμένοι τινὲς Λακεδαιμόνιοι καὶ Πελοποννήσιοι οἳ μετ' Ἀγησιλάου στρατεύσαντες ἐτελεύτησαν. 6 Τῶν δὲ πρεσβυτέρων τινὲς πάλιν ἐντυχόντες διεμαρτύραντο μὴ προάγειν τὴν δύναμιν, φανερῶς τῶν θεῶν κωλυόντων · ὁ δ' οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκριθεὶς προῆγε τὸ στρατόπεδον, ἡγούμενος τὸν ὑπὲρ τῶν καλῶν λογισμὸν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν δικαίων μνήμην αἱρετωτέραν εἶναι τῶν παρόντων σημείων. 7 Ὁ μὲν οὖν Ἐπαμεινώνδας πεφιλοσοφηκὼς καὶ τοῖς ἐν παιδείᾳ λογισμοῖς ἐμφρόνως χρησάμενος παραυτίκα μὲν ὑπὸ πολλῶν μέμψεως ἔτυχεν, ὕστερον δὲ διὰ τῶν κατορθωμάτων δόξας στρατηγικῇ συνέσει διαφέρειν μεγίστων ἀγαθῶν αἴτιος ἐγένετο τῇ πατρίδι. Εὐθὺ γὰρ προαγαγὼν τὴν δύναμιν καὶ προκαταλαβόμενος τὰ περὶ τὴν Κορώνειαν στενὰ κατεστρατοπέδευσεν.

LIII. 1 Ὁ δὲ Κλεόμβροτος πυθόμενος τοὺς πολεμίους προκατειληφέναι τὰς παρόδους τὸ μὲν ταύτῃ ποιεῖσθαι τὴν διέξοδον ἀπέγνω, πορευθεὶς δὲ διὰ τῆς Φωκίδος καὶ διεξελθὼν τὴν παραθαλαττίαν ὁδὸν χαλεπὴν οὖσαν ἐνέβαλεν εἰς τὴν Βοιωτίαν ἀκινδύνως · ἐν παρόδῳ δέ τινα τῶν πολισματίων χειρωσάμενος δέκα τριήρων ἐγκρατὴς

LII, 6-7 : (ll. 10-19) = Exc. Const. IV, 161.

3 προτέρου XF : πρότερον P M ‖ 4 αὐτῷ P MF : αὐτὸ X ‖ καὶ om. P MF ‖ 12 προῆγεν MF X Exc. : προῆγον P ‖ 19 προαγαγὼν PX M : προαγαγόμενος F ‖ 24 Φωκίδος MF X : Φοκιδος P ‖ 26 ἐν om. P M ‖ παρόδῳ MF X : παρόδα P ‖ 27 δέκα Vogel : τε καὶ PX M καὶ F.

et avait pris dix trières. 2 Il parvint ensuite à Leuctres[1] ; il y établit son camp et il laissa ses hommes se reposer des fatigues de la route. Les Béotiens qui marchaient à la rencontre de l'ennemi arrivèrent tout près ; ils passèrent quelques collines * et aperçurent soudain les Lacédémoniens qui occupaient toute la plaine de Leuctres. L'importance de l'armée ennemie les stupéfia. 3 Les béotarques tinrent conseil et délibérèrent pour savoir s'il fallait rester là et affronter une armée très supérieure en nombre, ou bien se retirer et attendre d'avoir l'avantage du terrain pour engager la bataille. Les suffrages des officiers se partagèrent également entre les deux propositions : sur les six béotarques présents, trois voulaient se retirer et trois rester et combattre ; parmi ces derniers se trouvait Épaminondas. On était dans un grand embarras et on ne savait que décider quand arriva le septième béotarque * ; Epaminondas réussit à le rallier à sa cause et fit ainsi triompher ses vues. Voilà comment fut prise la décision de livrer le combat décisif. 4 Épaminondas n'ignorait pas, cependant, les craintes superstitieuses que les présages avaient fait naître chez ses soldats : il s'efforçait de modifier par son ingéniosité et sa ruse l'état d'esprit de la masse. A cet effet, quelques hommes, arrivés de Thèbes depuis peu, annoncèrent sur sa demande que les armes du temple d'Héraclès avaient disparu * de manière incompréhensible : on disait à Thèbes, d'après eux, que les héros des temps anciens les avaient emportées avant de partir au secours des Béotiens. Il produisit aussi un individu qui revenait depuis peu d'une descente dans l'antre de Trophonios * : le dieu leur ordonnait, disait-il, lorsqu'ils auraient remporté la victoire de Leuctres, d'instituer

1. La plaine de Leuctres, au sud-est de Thespies, a 1,5 km de large entre le coude du Permessos et le cours supérieur de l'Asopos.

ἐγένετο. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα καταντήσας εἰς τὰ καλούμενα Λεῦκτρα κατεστρατοπέδευσε καὶ τοὺς στρατιώτας ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἀνελάμβανεν. Οἱ δὲ Βοιωτοὶ προάγοντες ἐπὶ τοὺς πολεμίους, ὡς ἤγγισαν αὐτοῖς καὶ λόφους τινὰς ὑπερβαλόντες ἄφνω κατενόησαν τοὺς Λακεδαιμονίους ἐπέχοντας ἅπαν τὸ Λευκτρικὸν πεδίον, κατεπλάγησαν ἰδόντες τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως. 3 Συνεδρευσάντων δὲ τῶν βοιωτάρχων καὶ βουλευομένων πότερον χρὴ μένειν καὶ πρὸς πολλαπλασίονα δύναμιν διαγωνίζεσθαι ἢ τὴν ἀναχώρησιν ποιησάμενοι ἐν τόποις ὑπερδεξίοις συστήσονται τὴν μάχην, ἔτυχον αἱ γνῶμαι τῶν ἡγεμόνων ἴσαι γενόμεναι. Ἓξ γὰρ ὄντων βοιωτάρχων τρεῖς μὲν ᾤοντο δεῖν ἀπάγειν τὴν δύναμιν, τρεῖς δὲ μένειν καὶ διαγωνίζεσθαι ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ Ἐπαμεινώνδας συνεξαριθμούμενος. Ἀπορίας δ' οὔσης μεγάλης καὶ δυσκρίτου τῶν βοιωτάρχων ὁ ἕβδομος ἧκεν ὃν πείσας Ἐπαμεινώνδας ὁμόψυχον ἑαυτῷ γενέσθαι προετέρησε τῆς γνώμης. Ὁ μὲν οὖν ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγὼν τοῦτον τὸν τρόπον ἐκυρώθη. 4 Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας ὁρῶν τοὺς στρατιώτας δεισιδαιμονοῦντας ἐπὶ τοῖς γεγονόσι σημείοις ἐφιλοτιμεῖτο διὰ τῆς ἰδίας ἐπινοίας καὶ στρατηγίας μεταθεῖναι τὰς τοῦ πλήθους εὐλαβείας. Διόπερ τινῶν προσφάτως παραγεγονότων ἐκ Θηβῶν ἔπεισεν εἰπεῖν ὅτι τὰ κατὰ τὸν νεὼν τοῦ Ἡρακλέους ὅπλα παραδόξως ἀφανῆ γέγονε καὶ λόγος ἐν ταῖς Θήβαις διαδέδοται ὡς τῶν ἡρώων τῶν ἀρχαίων ἀνειληφότων αὐτὰ καὶ βοηθεῖν τοῖς Βοιωτοῖς ἀπεληλυθότων. Ἄλλον δὲ κατέστησεν ὡς ἀπὸ Τροφωνίου προσφάτως ἀναβεβηκότα καὶ λέγοντα διότι

1 ἐγένετο PX M : γενόμενος παρῆλθε F ‖ 6 post κατεπλάγησαν add. τε P ‖ 7 ἰδόντες XF : εἰδότες P M ‖ 9 πρὸς — δύναμιν post διαγωνίζεσθαι transp. F ‖ 10 ὑπερδεξίοις Reiske : δεξίοις codd. ‖ συστήσονται PX F : συστήσωνται M ‖ 12 post βοιωτάρχων add. καὶ βουλευομένων πρότερον PX ‖ 15 ὁ om. PX ‖ 16 ὁμόψυχον PX MF : ὁμοψῆφον coni. Rhod. ‖ 17 τῆς γνώμης PX MF : τῇ γνώμῃ coni. Madvig ‖ 23 τὰ om. P MF ‖ νεὼν F : νεὼ PX M ‖ Ἡρακλέους F : Ἡρακλέως PX M ‖ ὅπλα MF X : ὅπλοις P ‖ 27 διότι PX F : διὸ M.

en l'honneur de Zeus Roi[1] un concours dont les prix seraient des couronnes ; telle est l'origine de la fête que les Béotiens célèbrent à Lébadée.

LIV. 1 Le Spartiate Léandrias, qui s'était exilé de Lacédémone et combattait alors dans les rangs thébains, prêta lui aussi son concours à cette entreprise. On l'introduisit devant l'assemblée des soldats et il leur expliqua que les Spartiates conservaient une ancienne prédiction selon laquelle ils perdraient leur hégémonie après l'échec que Thèbes leur infligerait à Leuctres. 2 Épaminondas reçut aussi la visite de plusieurs prophètes locaux, selon lesquels les Lacédémoniens ne pouvaient pas ne pas subir une terrible défaite près de la tombe des filles de Leuctros et de Scédasos. Voici la raison qu'ils donnaient. 3 Le nom de cette plaine venait de Leuctros : ses filles ainsi que celles d'un certain Scédasos avaient été violées par des ambassadeurs de Sparte ; les victimes de cet attentat n'avaient pu supporter leur infortune et, après avoir maudit le pays qui avait envoyé en ambassade ceux qui les avaient outragées, elles s'étaient donné la mort de leur propre main *. 4 On racontait beaucoup d'autres histoires du même genre et, quand Épaminondas eut réuni une assemblée et prononcé devant les soldats un discours très convaincant pour les exhorter au combat, l'état d'esprit général changea du tout au tout, les craintes superstitieuses disparurent et l'on envisagea la bataille le cœur confiant. 5 Ce fut à ce moment-là que les Thébains reçurent le renfort d'un contingent thessalien : il s'agissait de quinze cents fantassins et de cinq cents cavaliers sous les ordres de Jason *. Ce dernier persuada les Béotiens et les Lacédémoniens de conclure une trêve pour se prémunir contre les caprices de la fortune. 6 L'accord se fit ; Cléombrotos se

1. La fête des *Basileia*, bien connue par les inscriptions (*IG*, VII, 552 ; 1711 ; 2487 ; 2532 ; 3091 ; 4247).

προστέταχεν ὁ θεὸς αὐτοῖς, ὅταν ἐν Λεύκτροις νικήσωσιν, ἀγῶνα τιθέναι Διὶ Βασιλεῖ στεφανίτην · ἀφ' οὗ δὴ Βοιωτοὶ ταύτην ποιοῦσι τὴν πανήγυριν ἐν Λεβαδείᾳ.

LIV. 1 Συνήργησε δὲ πρὸς ταύτην τὴν ἐπίνοιαν Λεανδρίας ὁ Σπαρτιάτης, πεφευγὼς μὲν ἐκ Λακεδαίμονος, τότε δὲ συστρατεύων Θηβαίοις. Οὗτος γὰρ ἐν ἐκκλησίᾳ προαχθεὶς ἀπεφήνατο παλαιὸν εἶναι λόγιον τοῖς Σπαρτιάταις ὅτι τότε τὴν ἡγεμονίαν ἀποβαλοῦσιν, ὅταν ἐν Λεύκτροις ὑπὸ Θηβαίων ἡττηθῶσιν. 2 Προσῆλθον δὲ τῷ Ἐπαμεινώνδᾳ καὶ χρησμολόγοι τινὲς ἐγχώριοι λέγοντες ὅτι περὶ τὸν τάφον τῶν Λεύκτρου καὶ Σκεδάσου θυγατέρων μεγάλῃ συμφορᾷ δεῖ περιπεσεῖν Λακεδαιμονίους διὰ τοιαύτας αἰτίας. 3 Λεῦκτρος ἦν ἀφ' οὗ τὸ πεδίον τοῦτο ἔσχε τὴν προσηγορίαν. Τούτου θυγατέρας καὶ Σκεδάσου τινὸς ὁμοίως κόρας πρέσβεις Λακεδαιμονίων ἐβιάσαντο · αἱ δὲ ὑβρισθεῖσαι τὴν συμφορὰν οὐκ ἐνέγκασαι, τῇ πατρίδι τῇ πεμψάσῃ τοὺς ὑβριστὰς καταρασάμεναι τὸν βίον αὐτοχειρίᾳ κατέστρεψαν. 4 Πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων τοιούτων λεγομένων καὶ τοῦ Ἐπαμεινώνδου συναγαγόντος ἐκκλησίαν καὶ τοὺς στρατιώτας τοῖς οἰκείοις λόγοις προτρεψαμένου πρὸς τὸν ἀγῶνα, πάντες μετέθεντο τὰς γνώμας καὶ τῆς μὲν δεισιδαιμονίας ἀπελύθησαν, πρὸς δὲ τὴν μάχην εὐθαρσεῖς ταῖς ψυχαῖς κατέστησαν. 5 Ἦλθε δὲ καὶ συμμαχία κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν τοῖς Θηβαίοις παρὰ Θετταλῶν, πεζοὶ μὲν χίλιοι καὶ πεντακόσιοι, ἱππεῖς δὲ πεντακόσιοι ὧν ἡγεῖτο Ἰάσων. Οὗτος [τ'] ἔπεισε τούς τε Βοιωτοὺς καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἀνοχὰς ποιήσασθαι καὶ τὰ παράλογα τῆς τύχης εὐλαβηθῆναι. 6 Γενομένων δὲ τῶν

3 Λεβαδείᾳ MF : Λιβαδίᾳ PX ‖ 7 ἀπεφήνατο Wess. : ἀπέφηνε τὸ codd. ‖ 8 ἀποβαλοῦσιν X F : ἀποβαλῶσιν P M ‖ 9 ὑπὸ Θηβαίων om. F ‖ 11 τῶν F : τὸν M om. PX ‖ 14 Σκεδάσου PX M : Σκιδάσου F ‖ 15 Λακεδαιμονίων PX M : Λακεδαιμόνιοι F ‖ 18 κατέστρεψαν PX M[pc]F : κατέστρεψεν M[ac] ‖ 19 τοῦ MF X : τοὺς P ‖ 23 εὐθαρσεῖς MF X : εὐθαρ//σεις P ‖ 24 κατὰ — καιρὸν post Θηβαίοις transp. F ‖ 26 τ' del. Wess. ‖ 28 τύχης MF : ψυχῆς PX.

retirait de Béotie avec ses troupes lorsqu'il rencontra une autre armée, très nombreuse, formée de Lacédémoniens et d'alliés ; le fils d'Agésilas, Archidamos, la commandait. Les Spartiates, en effet, s'étaient rendu compte que la préparation des Béotiens était parfaite, et, face à des gens résolus et animés du courage du désespoir, par précaution, avaient expédié une deuxième armée pour briser sous le nombre des combattants l'audace de leurs adversaires. 7 Lorsque les deux armées eurent fait leur jonction, les Lacédémoniens jugèrent qu'il était déshonorant de redouter la valeur des Béotiens. En conséquence, sans tenir compte des accords de trêve, ils reprirent, pleins d'ardeur, le chemin de Leuctres. Ils étaient prêts pour le combat et les Béotiens également : des deux côtés, les armées se rangèrent en ordre de bataille [1].

LV. 1 Chez les Lacédémoniens, c'étaient des descendants d'Héraclès, le roi Cléombrotos et Archidamos, le fils du roi Agésilas, qui avaient pris le commandement des ailes. Chez les Béotiens, Épaminondas inventa un ordre de bataille sans précédent * ; c'est à cette tactique qu'il dut de remporter sa fameuse victoire. 2 Il choisit les meilleurs soldats de toute l'armée et les plaça à l'aile où il allait lui-même combattre. Il mit les plus faibles à l'autre aile ; ils avaient l'ordre de refuser l'engagement et de commencer, dès que l'ennemi passerait à l'attaque, un lent mouvement de recul. Épaminondas eut ainsi une phalange oblique * ; suivant son plan, l'aile où se trouvaient les troupes d'élite déciderait du sort de la bataille. 3 Dans chaque camp, les trompettes sonnèrent la charge et les deux armées s'élancèrent à la rencontre l'une de l'autre en poussant le cri de guerre. Les Lacédémoniens marchaient sur les deux ailes ennemies,

1. La bataille eut lieu en juillet 371, le 5 Hékatombaion, selon Plutarque, *Ag.* 28, 5.

σπονδῶν Κλεόμβροτος ἀνέζευξε μετὰ τῆς δυνάμεως ἐκ τῆς Βοιωτίας καὶ ἀπήντησεν αὐτῷ ἄλλη δύναμις μεγάλη Λακεδαιμονίων καὶ τῶν συμμάχων, ἡγουμένου Ἀρχιδάμου τοῦ Ἀγησιλάου. Οἱ γὰρ Σπαρτιᾶται θεωροῦντες τὴν ἑτοιμότητα τῶν Βοιωτῶν καὶ τὸ θράσος καὶ τὴν ἀπόνοιαν εὐλαβούμενοι τὴν δευτέραν ἀπεστάλκεισαν δύναμιν ἵνα τῷ πλήθει τῶν ἀγωνιζομένων περιγένωνται τῆς τῶν πολεμίων τόλμης. 7 Συνελθουσῶν δ' εἰς ταὐτὸ τῶν δυνάμεων αἰσχρὸν εἶναι ὑπέλαβον οἱ Λακεδαιμόνιοι δεδιέναι τὰς τῶν Βοιωτῶν ἀρετάς. Διόπερ τὰς σπονδὰς παρ' οὐδὲν ἡγησάμενοι μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀνέκαμψαν εἰς Λεῦκτρα. Ἑτοίμων δ' ὄντων καὶ τῶν Βοιωτῶν πρὸς τὴν μάχην, ἐξέταττον ἀμφότεροι τὰς δυνάμεις.

LV. 1 Καὶ παρὰ μὲν τοῖς Λακεδαιμονίοις οἱ ἀφ' Ἡρακλέους γεγονότες ἡγεμόνες ἐτάχθησαν ἐπὶ τῶν κεράτων, Κλεόμβροτός τε ὁ βασιλεὺς καὶ Ἀρχίδαμος ὁ Ἀγησιλάου τοῦ βασιλέως υἱός, παρὰ δὲ τοῖς Βοιωτοῖς Ἐπαμεινώνδας ἰδίᾳ τινὶ καὶ περιττῇ τάξει χρησάμενος διὰ τῆς ἰδίας στρατηγίας περιεποιήσατο τὴν περιβόητον νίκην. 2 Ἐκλεξάμενος γὰρ ἐξ ἁπάσης τῆς δυνάμεως τοὺς ἀρίστους ἐπὶ τὸ ἕτερον μέρος ἔστησε μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἔμελλε διαγωνίζεσθαι · τοὺς δ' ἀσθενεστάτους ἐπὶ τὸ ἕτερον κέρας τάξας παρήγγειλεν αὐτοῖς φυγομαχεῖν καὶ κατὰ τὴν ἔφοδον τῶν πολεμίων ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον ὑποχωρεῖν. Διὸ καὶ λοξὴν ποιήσας τὴν φάλαγγα τῷ τοὺς ἐπιλέκτους ἔχοντι κέρατι ἔγνω κρίνειν τὴν μάχην. 3 Ὡς δ' αἵ τε σάλπιγγες ἐσήμαινον παρ' ἀμφοτέροις τὸ πολεμικὸν καὶ κατὰ τὴν πρώτην ὁρμὴν συνηλλάλαξαν αἱ δυνάμεις, οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι τοῖς κέρασιν ἀμφοτέροις ἐπῆγον μηνοειδὲς

6 τὴν iter. P || 7 περιγένωνται MF X : περιγένονται P || 12 Λεῦκτρα MF X : Λεύκτρα P || δ' om. PX || 15 ἡγεμόνες om. PX || 17 Ἐπαμεινώνδας post χρησάμενος (l. 18) transp. F || 18 περιττῇ MF : περὶ τῇ PX || 21-22 μέρος — ἕτερον om. PX || 27 τὸ MF X : τὸν P.

leur phalange en forme de croissant ; les Béotiens avaient une aile qui reculait, tandis que l'autre montait à l'assaut au pas de course. 4 Le combat s'engagea * ; les deux armées luttaient avec tant d'ardeur que la bataille resta d'abord indécise, puis la valeur et les rangs serrés des troupes d'Épaminondas leur permirent de prendre l'avantage et de massacrer de nombreux Péloponnésiens. Ces derniers succombaient, impuissants, sous le poids de cette courageuse troupe d'élite. Ceux qui résistaient étaient tués ou blessés ; c'était toujours de face que les coups les atteignaient. 5 Tant que le roi de Lacédémone Cléombrotos resta en vie, avec à ses côtés de nombreux compagnons d'armes prêts à mourir pour lui, on ne savait de quel côté pencherait la victoire. Mais lorsque, malgré son intrépidité, il ne fut plus capable de repousser ses adversaires et qu'il périt, couvert de blessures, en combattant héroïquement [1], alors de toutes parts on accourut vers son corps et les cadavres s'amoncelèrent autour de lui.

LVI. 1 L'aile n'avait plus de commandant. L'infanterie lourde d'Épaminondas qui serrait de près les Lacédémoniens commença par obliger les lignes à se rompre quelque peu. Les Lacédémoniens, néanmoins, se battirent avec courage pour leur roi et se rendirent maîtres de son corps, mais ils ne pouvaient prétendre à la victoire. 2 Les exploits du corps d'élite, en effet, éclipsaient les leurs et cette supériorité venait, pour une grande part, de la valeur d'Épaminondas et de ses encouragements : aussi les Lacédémoniens furent-ils repoussés, après une lutte difficile. Le recul amena, d'abord, la dislocation de leurs rangs ; à la fin, avec le nombre des tués et la mort du chef qui les commandait, la déroute devint géné-

1. Pour le cliché, voir introduction, p. xxi n. 6.

τὸ σχῆμα τῆς φάλαγγος πεποιηκότες, οἱ δὲ Βοιωτοὶ τῷ μὲν ἑτέρῳ κέρατι ὑπεχώρουν, τῷ δὲ ἑτέρῳ δρόμῳ συνῆπτον τοῖς πολεμίοις. 4 Ὡς δὲ συνῆψαν ἀλλήλοις εἰς χεῖρας, τὸ μὲν πρῶτον ἐκθύμως ἀμφοτέρων ἀγωνιζομένων ἰσόρροπος ἦν ἡ μάχη, μετὰ δὲ ταῦτα τῶν περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν διά τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν πυκνότητα τῆς τάξεως πλεονεκτούντων πολλοὶ τῶν Πελοποννησίων ἀνῃροῦντο. Οὐ γὰρ ὑπέμενον ὑπενέγκαι τὸ βάρος τῆς τῶν ἐπιλέκτων ἀνδραγαθίας, ἀλλὰ τῶν ἀντιστάντων οἱ μὲν ἔπιπτον, οἱ δὲ κατετραυματίζοντο πάσας τὰς πληγὰς ἐναντίας λαμβάνοντες. 5 Ἕως μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων Κλεόμβροτος ἔζη πολλοὺς ἔχων τοὺς συνασπίζοντας καὶ προθύμως πρὸ αὐτοῦ ἀποθνῄσκοντας, ἄδηλος ἦν ἡ ῥοπὴ τῆς νίκης· ἐπεὶ δ' οὗτος πάντα κίνδυνον ὑπομένων οὐκ ἠδύνατο βιάσασθαι τοὺς ἀνθεστηκότας, ἡρωικῶς δὲ μαχόμενος καὶ πολλοῖς τραύμασι περιπεσὼν ἐτελεύτησε, τότε συνδρομῆς γενομένης περὶ τοῦ πτώματος νεκρῶν πλῆθος ἐσωρεύθη.

LVI. 1 Ἀναρχίας δὲ γενομένης περὶ τὸ κέρας, οἱ μὲν περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν βαρεῖς ἐγκείμενοι τοῖς Λακεδαιμονίοις τὸ μὲν πρῶτον τῇ βίᾳ βραχὺ προέωσαν ἐκ τῆς τάξεως τοὺς πολεμίους, οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι περὶ τοῦ βασιλέως ἀγωνισάμενοι λαμπρῶς τοῦ μὲν σώματος ἐγκρατεῖς ἐγένοντο, τῆς δὲ νίκης οὐκ ἴσχυσαν ἐφικέσθαι. 2 Τῶν γὰρ ἐπιλέκτων ὑπερβαλλομένων ταῖς ἀνδραγαθίαις καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ παρακλήσεως Ἐπαμεινώνδου πολλὰ συμβαλλομένης, μόγις ἐβιάσθησαν οἱ Λακεδαιμόνιοι· τὸ μὲν πρῶτον ἀναχωροῦντες τὴν τάξιν διέλυον, τὸ δὲ τελευταῖον πολλῶν ἀναιρουμένων, τοῦ δὲ παραγγέλλοντος ἡγεμόνος τετελευτηκότος, ἐγένετο παντελὴς τροπὴ

10 ἐναντίας X : ἐπαντίας P MF ‖ 25 ante τῶν add. καὶ PX ‖ 27 συμβαλλομένης MF X : συμβαλομένης P ‖ 28 ante pr. τὸ add. καὶ X.

rale. 3 Les forces d'Épaminondas poursuivirent les fuyards, massacrèrent de nombreux ennemis et remportèrent une magnifique victoire. Ils avaient rencontré les meilleurs des Grecs et avaient battu contre toute attente, avec une poignée d'hommes, des troupes beaucoup plus nombreuses qu'eux : cela leur valut une grande réputation de bravoure. Le chef de l'armée, Épaminondas, reçut les plus grands éloges : son courage et son intelligence dans le commandement étaient la cause principale de sa victoire sur les maîtres invincibles de la Grèce. 4 Les Lacédémoniens eurent dans la bataille au moins quatre mille tués [1] et les Béotiens environ trois cents. On conclut ensuite une trêve qui permit l'enlèvement des morts et le retour des Lacédémoniens dans le Péloponnèse. Telle fut l'issue de la bataille de Leuctres [2].

a. 370-369 LVII. 1 L'année écoulée, Dusnikétos devint archonte à Athènes et on nomma à Rome, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, Q. Servilius et L. Furius, C. Licinius et P. Coelius *. Cette année-là, les Thébains firent avec une nombreuse armée une expédition contre Orchomène. Ils désiraient réduire cette cité en esclavage mais Épaminondas les fit changer d'avis : il conseillait de conserver par la générosité ce qu'on avait acquis par la bravoure, quand on aspirait à l'hégémonie sur la Grèce. Ils admirent donc les Orchoméniens à partager les droits politiques * dont jouissaient leurs alliés ; par la suite,

1. Mille Lacédémoniens, dont quatre cents Spartiates selon Xénophon (VI, 4, 15), Plutarque (*Ag.* 28, 5) et Pausanias (IX, 13, 12) ; dix-sept cents, selon Denys d'Halicarnasse (*Ant. Rom.* II, 17, 2). Selon Pausanias, les Béotiens n'ont eu que quarante-sept tués.

2. Diodore ne parle pas de la paix d'Athènes de 371/370 (Xén. VI, 5, 1-3).

τοῦ στρατοπέδου. 3 Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν ἐπικείμενοι τοῖς φεύγουσι καὶ πολλοὺς τῶν ἐναντίων κατακόψαντες ἀπηνέγκαντο νίκην ἐπιφανεστάτην. Συμβαλόντες γὰρ τοῖς ἀρίστοις τῶν Ἑλλήνων καὶ τοῖς ὀλίγοις τῶν πολλαπλασίων παραδόξως περιγενόμενοι μεγάλην δόξαν ἐπ' ἀνδρείᾳ κατεστήσαντο. Μεγίστων δ' ἐπαίνων ὁ στρατηγὸς Ἐπαμεινώνδας ἠξιώθη, διὰ τῆς ἰδίας ἀνδρείας μάλιστα καὶ στρατηγικῆς συνέσεως τοὺς ἀνικήτους ἡγεμόνας τῆς Ἑλλάδος κατηγωνισμένος. 4 Ἔπεσον δ' ἐν τῇ μάχῃ τῶν Λακεδαιμονίων οὐκ ἐλάττους τῶν τετρακισχιλίων, τῶν δὲ Βοιωτῶν περὶ τριακοσίους. Μετὰ δὲ ταῦτα περί τε τῆς τῶν νεκρῶν ἀναιρέσεως καὶ τῆς εἰς Πελοπόννησον ἀπαλλαγῆς τῶν Λακεδαιμονίων σπονδὰς ἐποιήσαντο. Καὶ τὰ μὲν περὶ τὴν ἐν Λεύκτροις μάχην συμβάντα τοιοῦτον ἔσχε τέλος.

LVII. 1 Τοῦ δ' ἐνιαυσίου χρόνου διεληλυθότος, Ἀθήνησιν ἦρχε Δυσνίκητος, ἐν Ῥώμῃ δὲ ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλίαρχοι κατεστάθησαν τέτταρες, Κόιντος Σερουίλιος καὶ Λεύκιος Φούριος, ἔτι δὲ Γάιος Λικίνιος καὶ Πόπλιος Κοίλιος. Ἐπὶ δὲ τούτων Θηβαῖοι μεγάλῃ δυνάμει στρατεύσαντες ἐπ' Ὀρχομενὸν ἐπεβάλοντο μὲν ἐξανδραποδίσασθαι τὴν πόλιν, Ἐπαμεινώνδου δὲ συμβουλεύσαντος [ὅτι] τὰ διὰ τῆς ἀνδρείας κατεργασθέντα τῇ φιλανθρωπίᾳ διαφυλάττειν τοὺς τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας ὀρεγομένους, μετέγνωσαν. Διόπερ τοὺς μὲν Ὀρχομενίους εἰς τὴν τῶν συμμάχων πολιτείαν κατέταξαν, μετὰ δὲ ταῦτα

3 ἀπηνέγκαντο MF X : ἀπηνέγκατο P || 6 κατεστήσαντο PX MF : κατεκτήσαντο coni. Reiske || 7 post διὰ add. τὸ F || 12 καὶ τῆς iter. P || 14 Λεύκτροις MF X : Λέκτροις P || 17 Ἀθήνησιν PX M : Ἀθήνησι μὲν F || Δυσνίκητος PX F : Δυσκίνητος M || 19 καὶ — Φούριος om. M || 19 Φούριος F : Φρούριος PX || Γάιος om. M || post Γάιος add. Λεύκιος PX || Λικίνιος PX F : Λικίννιος M || Πόπλιος PX F : Πόλλιος M || 20 Κοίλιος M : Κύλιος PX Κίλιος F || μεγάλῃ post δυνάμει transp. F || 22 δὲ om. PX M || 23 ὅτι del. Wess. || 26 πολιτείαν nos : πόλιν PX M χώραν F.

ils obtinrent l'amitié des Phocidiens, des Étoliens et des Locriens avant de s'en retourner en Béotie.

2 Jason[1], le tyran de Phères, dont la force ne cessait de croître, fit une expédition contre la Locride *; il s'empara par trahison d'Héraclée Trachinienne *, la détruisit de fond en comble et donna son territoire aux Œtéens et aux Méliens *. Puis il marcha sur la Perrhébie * ; il se concilia certaines cités par des paroles aimables et prit les autres par la force. Mais la rapidité avec laquelle sa puissance s'affermissait faisait que les habitants de la Thessalie regardaient avec méfiance ses progrès et son ambition.

3. Pendant ces événements, éclata dans la cité d'Argos une insurrection accompagnée de massacres comme jamais il n'y en a eu, que l'on sache, chez aucun autre peuple grec. On a donné en Grèce à cette révolution le nom de Bastonnade (*Skutalismos*) qui rappelait le mode d'exécution.

LVIII. 1 Voici donc l'origine de cette insurrection. La cité d'Argos avait un régime démocratique et certains démagogues excitaient les masses populaires contre les citoyens particulièrement riches ou célèbres. Les victimes de ces attaques se concertèrent et décidèrent de renverser la démocratie. 2 On mit à la torture quelques-uns des membres supposés de la conjuration. Les autres, craignant le supplice de la torture, se donnèrent la mort de leur propre main. Mais quelqu'un avait avoué sous la torture, s'était vu promettre l'impunité, et s'était fait dénonciateur : il accusa trente des citoyens les plus distingués. Le peuple, sans faire d'enquête précise, fit exécuter tous ces accusés et confisqua leurs biens.

1. Sur Jason, voir surtout M. Sordi, *La Lega tessala fino ad Alessandro Magno*, Studi pubbl. d'all'Istituto italiano per la storia antica, fasc. 15, 1958, p. 161-188 ; W. Spoerri, « Prosopographica », *Museum Helveticum* 23 (1966), p. 44-57. Diodore place presque toutes les actions de Jason (cf. 60, 1-2) l'année de sa mort (370/369) : cf. introduction, p. XII.

Φωκεῖς καὶ Αἰτωλοὺς καὶ Λοκροὺς φίλους ποιησάμενοι τὴν εἰς Βοιωτίαν ἐπάνοδον ἐποιήσαντο. 2 Ἰάσων δὲ ὁ Φερῶν τύραννος ἀεὶ μᾶλλον αὐξόμενος ἐστράτευσεν εἰς τὴν Λοκρίδα καὶ τὴν μὲν Ἡράκλειαν τὴν ἐν Τραχινίᾳ διὰ προδοσίας ἑλὼν ἀνάστατον ἐποίησε καὶ τὴν χώραν Οἰταίοις καὶ Μηλιεῦσιν ἐδωρήσατο· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὴν Περραιβίαν ἐπιζεύξας τῶν πόλεων τὰς μὲν λόγοις φιλανθρώποις προσηγάγετο, τὰς δὲ διὰ τῆς βίας ἐχειρώσατο. Ταχὺ δὲ τῆς δυναστείας αὐτοῦ στερεουμένης, οἱ τὴν Θετταλίαν οἰκοῦντες ὑφωρῶντο τὴν αὔξησιν αὐτοῦ καὶ τὴν πλεονεξίαν.

3 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, ἐν τῇ πόλει τῶν Ἀργείων ἐγένετο στάσις καὶ φόνος τοσοῦτος ὅσος παρ' ἑτέροις τῶν Ἑλλήνων οὐδέποτε γεγονέναι μνημονεύεται. Ἐκλήθη δὲ ὁ νεωτερισμὸς οὗτος παρὰ τοῖς Ἕλλησι σκυταλισμὸς διὰ τὸν τρόπον τοῦ θανάτου ταύτης τυχὼν τῆς προσηγορίας.

LVIII. 1 Ἡ γοῦν στάσις ἐγένετο διὰ τοιαύτας αἰτίας. Τῆς πόλεως τῶν Ἀργείων δημοκρατουμένης καί τινων δημαγωγῶν παροξυνόντων τὸ πλῆθος κατὰ τῶν ταῖς ἐξουσίαις καὶ δόξαις ὑπερεχόντων, οἱ διαβαλλόμενοι συστάντες ἔγνωσαν καταλῦσαι τὸν δῆμον. 2 Βασανισθέντων δέ τινων ἐκ τῶν συνεργεῖν δοκούντων, οἱ μὲν ἄλλοι φοβηθέντες τὴν ἐκ τῶν βασάνων τιμωρίαν ἑαυτοὺς ἐκ τοῦ ζῆν μετέστησαν, ἑνὸς δ' ἐν ταῖς βασάνοις ὁμολογήσαντος καὶ πίστιν λαβόντος, ὁ μὲν μηνυτὴς τριάκοντα τῶν ἐπιφανεστάτων κατηγόρησεν, ὁ δὲ δῆμος οὐκ ἐλέγξας ἀκριβῶς ἅπαντας τοὺς διαβληθέντας ἀπέκτεινε καὶ τὰς

1 Φωκεῖς — ποιησάμενοι post ἐποιήσαντο (l. 2) transp. F ‖ 4 Τραχινίᾳ P[1] F : Τραχινείᾳ PX M ‖ 5 καὶ om. P ‖ 7 Περραιβίαν MF : Περρεβίαν P Περεβίαν X ‖ 14 οὐδέποτε PX : οὐ MF οὐδεπώποτε M[1] ‖ γεγονέναι post μνημονεύεται transp. PX ‖ 18 post ἐγένετο add. δὲ X ‖ 20 κατὰ MF : καὶ PX ‖ τῶν MF X : τὸν P ‖ 25 ταῖς X F : τοῖς P M ‖ 26 λαβόντος P[1]X MF : λαβόντες P ‖ 28 τὰς MF X : τῆς P.

3 Mais il y avait beaucoup d'autres suspects et les masses populaires, excitées par les accusations calomnieuses des démagogues, devinrent d'une telle férocité que toutes les personnes incriminées (elles étaient nombreuses et fort riches *) furent condamnées à mort. Plus de douze cents citoyens * importants périrent. Le peuple n'épargna même pas les démagogues. 4 Après un malheur si terrible, en effet, les démagogues craignirent d'être les victimes d'un caprice du sort et cessèrent leurs accusations ; alors, la populace, croyant qu'ils l'avaient abandonnée, entra dans une telle colère qu'elle fit exécuter tous les démagogues. Ces derniers, frappés, pour ainsi dire, par une divinité vengeresse, avaient donc trouvé le juste châtiment de leurs crimes. Quant au peuple, sa fureur tombée, il retrouva sa bienveillance.

LIX. 1 A la même époque, Lycomédès de Tégée [1] avait persuadé les Arcadiens de former une confédération * unique et d'instituer une assemblée fédérale, forte de dix mille membres *, qui aurait le pouvoir de décider de la guerre et de la paix. 2 Il y eut une grande insurrection en Arcadie [2]. Les deux factions adverses décidèrent de vider leur querelle par les armes ; beaucoup furent tués et plus de quatorze cents durent s'exiler, les uns à Sparte, les autres à Pallantion. 3 Ces derniers furent livrés par les habitants de Pallantion au parti vainqueur qui les massacra *. Ceux qui s'étaient réfugiés à Sparte persuadèrent les Lacédémoniens de faire une expédition * contre l'Arcadie. 4 Le roi Agésilas, avec son armée et les

1. Il était, en fait, de Mantinée : Diodore donne plus loin (62, 2) le bon ethnique (cf. Pausanias, VIII, 27, 1). Sur la naissance de la confédération et le chapitre de Diodore, voir S. Dušanić, *Arkadski savez IV veka*, Belgrade, 1970 (avec un résumé en anglais), p. 281-292.

2. Il s'agit de la guerre civile à Tégée entre les partisans et les adversaires de la nouvelle confédération (cf. Xén. VI, 5, 6-9).

οὐσίας αὐτῶν ἐδήμευσεν. 3 Πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων ἐν ὑποψίαις ὄντων καὶ τῶν δημαγωγῶν ψευδέσι διαβολαῖς συνηγορούντων, ἐπὶ τοσοῦτον ἐξηγριώθη τὸ πλῆθος ὥστε πάντων τῶν κατηγορουμένων, ὄντων μὲν πολλῶν καὶ μεγαλοπλούτων, καταγνῶναι θάνατον. Ἀναιρεθέντων δὲ τῶν δυνατῶν ἀνδρῶν πλειόνων ἢ χιλίων καὶ διακοσίων, καὶ τῶν δημαγωγῶν αὐτῶν ὁ δῆμος οὐκ ἐφείσατο. 4 Διὰ γὰρ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς οἱ μὲν δημαγωγοὶ φοβηθέντες μή τι παράλογον αὐτοῖς ἀπαντήσῃ τῆς κατηγορίας ἀπέστησαν, οἱ δ' ὄχλοι δόξαντες ὑπ' αὐτῶν ἐγκαταλελεῖφθαι καὶ διὰ τοῦτο παροξυνθέντες ἅπαντας τοὺς δημαγωγοὺς ἀπέκτειναν. Οὗτοι μὲν οὖν, ὡσπερεί τινος νεμεσήσαντος δαιμονίου, τῆς ἁρμοζούσης τιμωρίας ἔτυχον, ὁ δὲ δῆμος παυσάμενος τῆς λύττης εἰς τὴν προϋπάρχουσαν εὔνοιαν ἀποκατέστη.

LIX. 1 Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Λυκομήδης ὁ Τεγεάτης ἔπεισε τοὺς Ἀρκάδας εἰς μίαν συντέλειαν ταχθῆναι καὶ κοινὴν ἔχειν σύνοδον συνεστῶσαν ἐξ ἀνδρῶν μυρίων καὶ τούτους ἐξουσίαν ἔχειν περὶ πολέμου καὶ εἰρήνης βουλεύεσθαι. 2 Γενομένης δὲ στάσεως μεγάλης παρὰ τοῖς Ἀρκάσι καὶ διὰ τῶν ὅπλων διακριθέντων τῶν διαφερομένων, πολλοὶ μὲν ἀνῃρέθησαν, πλείους δὲ τῶν χιλίων καὶ τετρακοσίων ἔφυγον, οἱ μὲν εἰς τὴν Σπάρτην, οἱ δ' εἰς τὸ Παλλάντιον. 3 Οὗτοι μὲν οὖν ἐκδοθέντες ὑπὸ τῶν Παλλαντίων ὑπὸ τῶν νενικηκότων ἐσφαγιάσθησαν · οἱ δ' εἰς τὴν Σπάρτην φυγόντες ἔπεισαν τοὺς Λακεδαιμονίους εἰς τὴν Ἀρκαδίαν στρατεῦσαι. 4 Διόπερ

LVIII, 4 : (ll. 12-15) = Exc. Const. IV, 162.

5 καὶ om. PX || 6 δυνατῶν MF : δυνάστων P δυναστῶν X || 7 καὶ διακοσίων : M ἑξακοσίων F om. PX || 14 λύττης Schäfer : λύπης codd. || 15 εὔνοιαν P^pc MF Exc. : ἔννοιαν P^ac X || 16 Λυκομήδης MF : Λυκομίδης PX || 18 ταχθῆναι PX M : συνταχθῆναι F || 19 πολέμου PX M : πολέμων F || 24 τὸ Wess. : τὴν codd. || Παλλάντιον PX M : Παλάντιον F || 25 Παλλαντίων M : Παλλαντίνων PX F.

bannis, envahit donc le territoire des Tégéates qui semblaient responsables de cette insurrection et de ces exils. Agésilas pilla la campagne, livra des assauts contre la ville et sema la terreur parmi les Arcadiens de la faction adverse [1].

LX. 1 Pendant ces événements, Jason [2], le tyran de Phères, qui montrait une intelligence exceptionnelle dans le commandement et qui avait amené de nombreux périèques à s'allier à lui, persuada les Thessaliens qu'ils pouvaient prétendre à l'hégémonie sur la Grèce : elle était, disait-il, comme un prix d'excellence qui s'offrait au concurrent assez fort pour en disputer la possession. 2 C'était la vérité [3] : Sparte avait subi une terrible défaite à Leuctres, Athènes aspirait seulement à l'empire sur mer [4], Thèbes n'était pas digne d'occuper le premier rang [5], Argos se trouvait affaiblie par les troubles intérieurs et les massacres fratricides. Les Thessaliens remirent donc à Jason l'autorité suprême * et lui donnèrent la haute main sur les questions militaires. Après avoir reçu le pouvoir, Jason se concilia un certain nombre de peuplades voisines et conclut une alliance avec le roi de Macédoine Amyntas.

3 Un phénomène singulier se produisit cette année-là ; trois chefs d'État moururent à peu près au même moment. Le roi de Macédoine, Amyntas, fils d'Arrhidaios *, mourut après vingt-quatre ans de règne * ; il laissait trois fils, Alexandros, Perdiccas et Philippe ; le trône revint à son fils Alexandros qui gouverna

1. Le récit détaillé de Xénophon (VI, 5, 10-21) prouve que les opérations d'Agésilas étaient surtout dirigées contre Mantinée qui avait soutenu les démocrates de Tégée lors de la guerre civile.

2. Cf. n. 1. p. 73.

3. C'est la seconde fois que Diodore fait le point dans ce livre : cf. 23, 4.

4. Inexact ; Diodore ignore la paix d'Athènes de 371/370.

5. Cf. introduction, p. xviii.

Ἀγησίλαος ὁ βασιλεὺς μετὰ δυνάμεως καὶ τῶν φυγάδων ἐνέβαλεν εἰς τὴν τῶν Τεγεατῶν χώραν διὰ τὸ δοκεῖν τούτους τῆς στάσεως καὶ τῆς φυγῆς αἰτίους γεγονέναι. Πορθήσας δὲ τὴν χώραν καὶ τῇ πόλει προσβολὰς ποιησάμενος κατεπλήξατο τῶν Ἀρκάδων τοὺς ἐναντιοπραγοῦντας.

LX. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Ἰάσων ὁ Φερῶν τύραννος, συνέσει τε στρατηγικῇ διαφέρων καὶ πολλοὺς τῶν περιοίκων εἰς συμμαχίαν προηγούμενος, ἔπεισε τοὺς Θετταλοὺς ἀντιποιεῖσθαι τῆς τῶν Ἑλλήνων ἡγεμονίας · ταύτην γὰρ ὥσπερ ἔπαθλον ἀρετῆς προκεῖσθαι τοῖς δυναμένοις αὐτῆς ἀμφισβητῆσαι. 2 Λακεδαιμονίους γὰρ συνέβαινε περὶ Λεῦκτρα μεγάλῃ συμφορᾷ περιπεπτωκέναι, Ἀθηναίους δὲ μόνον τῆς κατὰ θάλατταν ἀρχῆς ἀντέχεσθαι, Θηβαίους δὲ τῶν πρωτείων ἀξίους μὴ εἶναι, Ἀργείους δὲ διὰ στάσεις καὶ φόνους ἐμφυλίους τεταπεινῶσθαι. Διόπερ οἱ Θετταλοί, προστησάμενοι τῶν ὅλων ἡγεμόνα Ἰάσονα, τούτῳ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἐπέτρεψαν. Ὁ δὲ Ἰάσων παραλαβὼν τὴν ἡγεμονίαν τῶν τε πλησίον ἐθνῶν τινα προσηγάγετο καὶ πρὸς Ἀμύνταν τὸν τῶν Μακεδόνων βασιλέα συμμαχίαν ἐποιήσατο.

3 Ἴδιον δέ τι συνέβη κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν · τῶν γὰρ ἐν δυναστείαις ὄντων τρεῖς ἐτελεύτησαν περὶ τὸν αὐτὸν καιρόν. Ἀμύντας μὲν ὁ Ἀρριδαίου βασιλεύων τῆς Μακεδονίας ἐτελεύτησεν ἄρξας ἔτη εἴκοσι καὶ τέτταρα, υἱοὺς ἀπολιπὼν τρεῖς, Ἀλέξανδρον καὶ Περδίκκαν καὶ Φίλιππον · διεδέξατο δὲ τὴν βασιλείαν ὁ υἱὸς Ἀλέξανδρος καὶ ἦρξεν

9 περιοίκων PX M : περιοικούντων F || προηγούμενος P MF : προσαγόμενος X || 12 αὐτῆς MF X : αὐτοῖς P || 14 μόνον F[1] : μόνους PX MF || 16 διὰ στάσεις MF : στάσεις P στάσεσι X || φόνους ἐμφυλίους P MF : φόνοις ἐμφυλίοις X || 20 πλησίον MF X : πλησίων P || 24 ὁ Ἀρριδαίου Dindorf : Θαρραλέου codd. || 26 ἀπολιπὼν MF X : ἀπολείπων P || pr. καὶ om. MF || Περδίκκαν M : Περδίκαν PX F || 27 ὁ υἱὸς Dindorf : αὐτοῦ PX F οὗτος M.

un an. 4 Le roi de Sparte Agésipolis disparut également, après un an de règne ; le pouvoir revint à son frère Cléoménès qui régna trente-quatre ans [1]. 5 Le troisième à être frappé fut Jason de Phères qui avait été nommé chef suprême de la Thessalie et qui passait pour gouverner ses sujets de façon convenable ; il fut assassiné par sept jeunes conjurés qui rêvaient de gloire, selon Ephore [2], par son frère Polydoros [3], selon quelques autres. C'est à ce dernier que revint le pouvoir suprême * ; il gouverna un an.

6. L'historien Douris * de Samos fit commencer à cette date son histoire de Grèce.

Voilà ce qui se passa cette année-là.

a. 369-368 LXI. 1 Alors que Lysistratos était archonte à Athènes, des troubles civils éclatèrent à Rome : les uns pensaient qu'il fallait nommer des consuls, les autres des tribuns militaires. A la suite de ces troubles, Rome n'eut pas de magistrats pendant un certain temps, puis on décida de nommer six tribuns militaires ; on désigna L. Aemilius, C. Verginius, S. Sulpicius ainsi que L. Quintius, C. Cornélius et C. Valérius *. 2 Cette année-là, Polydoros de Phères, chef de la Thessalie, périt empoisonné par son neveu * Alexandros qui l'avait poussé à boire jusqu'à l'ivresse. Le pouvoir suprême revint à ce neveu, Alexandros * qui régna onze ans. Cet homme, qui avait usurpé le pouvoir suprême par la violence,

1. Selon Diodore lui-même (XX, 29, 1), il est mort, en fait, en 309/308, après un règne de soixante ans et dix mois.

2. La version attribuée ici à Éphore est confirmée par Xénophon qui donne des détails (cf. VI, 4, 31-32). Jason est mort pendant l'été 370, peu avant les jeux pythiques (Xén. VI, 4, 33-34).

3. L'exposé de Diodore sur la Thessalie (60, 5 ; 61, 1-2) est vicié par de graves confusions. Voir les notes complémentaires.

ἐνιαυτόν. 4 Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀγησίπολις ὁ τῶν Λακεδαιμονίων βασιλεὺς μετήλλαξεν ἄρξας ἐνιαυτόν, τὴν δὲ ἀρχὴν διαδεξάμενος Κλεομένης ὁ ἀδελφὸς ἐβασίλευσεν ἔτη τριάκοντα καὶ τέτταρα. 5 Τρίτος δὲ Ἰάσων ὁ Φεραῖος ἡγεμὼν ᾑρημένος τῆς Θετταλίας καὶ δοκῶν ἐπιεικῶς ἄρχειν τῶν ὑποτεταγμένων ἐδολοφονήθη, ὡς μὲν Ἔφορος γέγραφεν, ὑπό τινων ἑπτὰ νεανίσκων συνομοσαμένων δόξης ἕνεκα, ὡς δ' ἔνιοι γράφουσιν, ὑπὸ Πολυδώρου τἀδελφοῦ. Οὗτος δὲ καὶ αὐτὸς διαδεξάμενος τὴν δυναστείαν ἦρξεν ἐνιαυτόν.

6 Δοῦρις δ' ὁ Σάμιος ὁ ἱστοριογράφος τῆς τῶν Ἑλληνικῶν ἱστορίας ἐντεῦθεν ἐποιήσατο τὴν ἀρχήν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐπράχθη κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν.

LXI. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Λυσιστράτου, παρὰ Ῥωμαίοις ἐγένετο στάσις, τῶν μὲν οἰομένων δεῖν ὑπάτους, τῶν δὲ χιλιάρχους αἱρεῖσθαι. Ἐπὶ μὲν οὖν τινα χρόνον ἀναρχία τὴν στάσιν ὑπέλαβε, μετὰ δὲ ταῦτα ἔδοξε χιλιάρχους αἱρεῖσθαι ἓξ καὶ κατεστάθησαν Λεύκιος Αἰμίλιος καὶ Γάιος Οὐεργίνιος καὶ Σερούιος Σουλπίκιος, πρὸς δὲ τούτοις Λεύκιος Κοΐντιος καὶ Γάιος Κορνήλιος, ἔτι δὲ Γάιος Οὐαλέριος. 2 Ἐπὶ δὲ τούτων Πολύδωρος ὁ Φεραῖος ὁ τῶν Θετταλῶν ἄρξας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἀδελφιδοῦ ἀνῃρέθη φαρμάκῳ, προκληθεὶς εἰς μέθην· τὴν δὲ δυναστείαν διαδεξάμενος Ἀλέξανδρος ὁ ἀδελφιδοῦς ἦρξεν ἔτη ἕνδεκα. Οὗτος δὲ παρανόμως καὶ βιαίως κτησά-

LXI, 2 : (l. 25 — p. 77, l. 4) = Exc. Const. II, 132.

6 Ἔφορος MF : Εὔφορος PX || 7 συνομοσαμένων MF : συνονομασμένων PX || 8 Πολυδώρου MF : Πυλοδώρου PX || 9 οὗτος Wess. : οὕτως P M οὕτω X F || 11 τῆς MF : τῶν X om. P || 15 οἰομένων MF : ὑμένων PX || 16 ὑπάτους MF X : ὑπαυτοὺς P || 16-18 ἐπὶ — αἱρεῖσθαι om. PX || 19 Οὐεργίνιος MF : Σουεργίνιος PX || alt. καὶ om. M || Σερούιος PX : om. M Σερουίλιος F || Σουλπίκιος om. M || 20 Κοΐντιος καὶ Γάιος om. M || 23 ἀδελφιδοῦ PX : ἀδελφοῦ MF || 24 Ἀλέξανδρος Steph. : Πολύδωρος codd. || ἀδελφιδοῦς Wess. : ἀδελφὸς codd.

ne démentit pas ce caractère lorsqu'il fut le maître. Les dynastes précédents, en agissant convenablement à l'égard du peuple, avaient su s'en faire aimer [1]; sa domination violente et cruelle le fit, au contraire, détester de tous. 3 Par crainte de ses iniquités, quelques Larisséens, qui devaient à leur noble origine le nom d'Aleuades, conspirèrent pour le chasser du pouvoir. Ils quittèrent Larissa et se rendirent en Macédoine ; ils persuadèrent le roi Alexandros de les aider à chasser le tyran. 4 Pendant qu'ils étaient ainsi occupés, Alexandros de Phères, averti de ce qui se préparait contre lui, mobilisait les hommes en état de combattre ; son dessein était de livrer bataille en Macédoine. Mais le roi de Macédoine, qui avait à ses côtés les bannis de Larissa, devança ses adversaires et atteignit Larissa avec son armée ; les portes ouvertes par les Larisséens, il entra à l'intérieur des remparts et devint maître de la ville à l'exception de la citadelle. 5 Il mit ensuite le siège devant la citadelle ; il gagna aussi à sa cause la cité de Crannon ; il avait promis aux Thessaliens de leur rendre ces deux cités, mais, sans se soucier du déshonneur, il y installa des garnisons importantes et garda les cités pour lui. Quant à Alexandros de Phères, traqué, effrayé, il retourna à Phères. Telle était la situation en Thessalie.

LXII. 1 Dans le Péloponnèse, les Lacédémoniens envoyèrent en Arcadie Polytropos [2] ; ce général avait sous ses ordres mille hoplites pris parmi les citoyens et cinq cents bannis originaires d'Argos et de Béotie. Il se rendit à Orchomène d'Arcadie et y fit bonne garde : c'était une cité favorable à Sparte.

1. En fait, Polyphron déjà avait été un despote. Sur Alexandros, cf. Xén. V, 4, 35.
2. Cf. Xén. V, 5, 11.

μενος τὴν δυναστείαν ἀκολούθως τῇ προαιρέσει διῴκει τὰ κατὰ τὴν ἀρχήν. Τῶν γὰρ πρὸ αὐτοῦ δυναστῶν ἐπιεικῶς προσφερομένων τοῖς πλήθεσι καὶ διὰ τοῦτ' ἀγαπωμένων, οὗτος βιαίως καὶ χαλεπῶς ἄρχων ἐμισεῖτο. 3 Διὸ καὶ τὴν παρανομίαν φοϐηθέντες τῶν Λαρισσαίων τινές, οἱ δι' εὐγένειαν Ἀλευάδαι προσαγορευόμενοι, συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους καταλῦσαι τὴν δυναστείαν. Ἀπελθόντες δ' ἐκ Λαρίσσης εἰς Μακεδονίαν ἔπεισαν Ἀλέξανδρον τὸν βασιλέα συγκαταλῦσαι τὸν τύραννον. 4 Τούτων δὲ περὶ ταῦτα διατριϐόντων, ὁ Φεραῖος Ἀλέξανδρος πυθόμενος τὴν καθ' ἑαυτοῦ παρασκευὴν κατέλεγε τοὺς εἰς τὴν στρατείαν εὐθέτους, διανοούμενος ἐν τῇ Μακεδονίᾳ συστήσασθαι τὴν μάχην. Ὁ δὲ τῶν Μακεδόνων βασιλεύς, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τοὺς ἐκ Λαρίσσης φυγάδας, φθάσας τοὺς πολεμίους ἧκε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς τὴν Λάρισσαν· παρεισαχθεὶς δ' ὑπὸ τῶν Λαρισσαίων ἐντὸς τοῦ τείχους ἐκράτησε τῆς πόλεως πλὴν τῆς ἄκρας. 5 Μετὰ δὲ ταῦτα τήν τε ἄκραν ἐπολιόρκησε καὶ Κραννῶνα πόλιν προσαγαγόμενος ὡμολόγησε μὲν τοῖς Θετταλοῖς ἀποδώσειν τὰς πόλεις, καταφρονήσας δὲ τῆς δόξης καὶ φρουρὰς ἀξιολόγους εἰσαγαγών, αὐτὸς κατεῖχε τὰς πόλεις. Ὁ δὲ Φεραῖος Ἀλέξανδρος καταδιωχθεὶς ἅμα καὶ καταπλαγεὶς ἐπανῆλθεν εἰς τὰς Φεράς. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν Θετταλίαν ἐν τούτοις ἦν.

LXII. 1 Κατὰ δὲ τὴν Πελοπόννησον Λακεδαιμόνιοι μὲν Πολύτροπον στρατηγὸν ἐξέπεμψαν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, ἔχοντα πολιτικοὺς μὲν ὁπλίτας χιλίους, φυγάδας δ' Ἀργείων καὶ Βοιωτῶν πεντακοσίους. Οὗτος δὲ παρελθὼν εἰς Ὀρχομενὸν τὸν Ἀρκαδικὸν παρεφύλαττε τὴν πόλιν ταύτην, οἰκείως διακειμένην πρὸς τοὺς Σπαρτιάτας.

15 εἰς τὴν MF X : ἀρίστην P ‖ 18-19 προσαγαγόμενος P MF : προσαγόμενος X ‖ 28 Ἀργείων PX M : Ἀργείους F ‖ 29 Ἀρκαδικὸν Steph. : Ἀρκαδιακὸν codd.

2 Lycomédès de Mantinée, stratège[1] des Arcadiens, prit alors avec lui les troupes qu'on appelait « troupes d'élite »[2], soit cinq mille hommes, et gagna Orchomène. Les Lacédémoniens firent sortir leur armée de la ville et il y eut une violente bataille * : le général lacédémonien y périt ainsi que deux cents de ses hommes environ ; les autres furent poursuivis jusqu'à la ville. 3 Les Arcadiens, malgré leur victoire, redoutaient encore la puissance de Sparte ; ils ne se sentaient pas assez forts pour continuer seuls la guerre contre les Lacédémoniens. Ils s'adjoignirent donc les Argiens et les Éléens * et, dans un premier temps, ils envoyèrent une ambassade à Athènes pour solliciter son alliance contre Sparte, puis, voyant leur demande rester sans réponse *, ils expédièrent une délégation à Thèbes et obtinrent son alliance contre les Lacédémoniens. 4 Les Béotiens firent partir immédiatement une armée ; ils emmenaient avec eux des contingents alliés envoyés par les Locriens et les Phocidiens. Ils pénétrèrent dans le Péloponnèse ; les béotarques étaient Épaminondas et Pélopidas ; les autres béotarques avaient, en effet, cédé volontairement le commandement à ces deux hommes dont ils reconnaissaient l'intelligence et le courage. 5 A leur arrivée en Arcadie, toutes les forces arcadiennes, éléennes et argiennes et l'ensemble des autres alliés les rejoignirent. L'armée rassemblée comptait plus de cinquante mille hommes * ; les chefs délibérèrent et décidèrent * de marcher sur la ville même de Sparte et de piller la Laconie tout entière *.

LXIII. 1 Les Lacédémoniens avaient vu disparaître une grande partie de leur jeunesse lors du désas-

1. La confédération arcadienne a à sa tête un stratège unique, rééligible.

2. Ce sont certainement les *éparitoi* dont parle Xénophon (VII, 4, 22) ; l'armée permanente qu'ils forment est une des forces du pouvoir fédéral. Diodore est notre seule source sur le nombre de ces *éparitoi* (cf. 67, 2).

2 Λυκομήδης δ' ὁ Μαντινεύς, στρατηγὸς ὢν τῶν Ἀρκάδων, παραλαβὼν τοὺς καλουμένους ἐπιλέκτους, ὄντας πεντακισχιλίους, ἧκεν ἐπὶ τὸν Ὀρχομενόν. Προαγαγόντων δὲ τὴν δύναμιν Λακεδαιμονίων ἐκ τῆς πόλεως, ἐγένετο μάχη καρτερὰ καθ' ἣν ὅ τε στρατηγὸς τῶν Λακεδαιμονίων ἀνῃρέθη καὶ τῶν ἄλλων εἰς διακοσίους · οἱ δὲ λοιποὶ συνεδιώχθησαν εἰς τὴν πόλιν. 3 Οἱ δὲ Ἀρκάδες, καίπερ νενικηκότες, ὁμῶς εὐλαβοῦντο τὸ βάρος τῆς Σπάρτης καὶ καθ' αὑτοὺς οὐχ ὑπέλαβον δυνήσεσθαι τοῖς Λακεδαιμονίοις διαπολεμεῖν. Διὸ καὶ παραλαβόντες Ἀργείους τε καὶ Ἠλείους τὸ μὲν πρῶτον πρέσβεις ἀπέστειλαν εἰς τὰς Ἀθήνας, ἀξιοῦντες συμμαχίαν ποιήσασθαι κατὰ τῶν Σπαρτιατῶν, ὡς δ' οὐδεὶς αὐτοῖς προσεῖχε, διαπρεσβευσάμενοι πρὸς τοὺς Θηβαίους ἔπεισαν αὐτοὺς συμμαχίαν συνθέσθαι κατὰ τῶν Λακεδαιμονίων. 4 Εὐθὺς οὖν οἱ Βοιωτοὶ τὴν δύναμιν ἐξῆγον, προσλαβόμενοι συμμάχους Λοκρούς τε καὶ Φωκεῖς. Οὗτοι μὲν οὖν προῆγον ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον, βοιωταρχούντων Ἐπαμεινώνδου καὶ Πελοπίδου · τούτοις γὰρ οἱ ἄλλοι βοιωτάρχοι παρεκεχωρήκεισαν ἑκουσίως τῆς στρατηγίας διά τε τὴν σύνεσιν καὶ τὴν ἀνδρείαν τῶν ἀνδρῶν. 5 Ὡς δὲ κατήντησαν ἐπὶ τὴν Ἀρκαδίαν, ἧκον πρὸς αὐτοὺς πανδημεὶ οἵ τε Ἀρκάδες καὶ Ἠλεῖοι καὶ Ἀργεῖοι καὶ οἱ ἄλλοι σύμμαχοι πάντες. Ἀθροισθέντων δὲ πλειόνων ἢ πεντακισμυρίων, οἱ μὲν ἡγεμόνες αὐτῶν συνεδρεύσαντες ἔγνωσαν ἐπ' αὐτὴν βαδίζειν τὴν Σπάρτην καὶ πᾶσαν τὴν Λακωνικὴν πορθῆσαι.

LXIII. 1 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, πολλοὺς μὲν ἀποβεβληκότες τῶν νέων ἐν τῇ περὶ Λεῦκτρα συμφορᾷ, οὐκ

1 ante Λυκομήδης eras. ὁ P || 11 ἀπέστειλαν MF : ἀποστειλάντων PX || 14 Θηβαίους MF X : Ἀθηναίους P || 19 βοιωτάρχοι P MF : βοιωτάρχαι X || 20 παρεκεχώρεισαν Steph. : παρεχω- PXM παρακεχω- F || 23 οἱ om. PX || 26 pr. τὴν om. M || Λακωνικὴν MF X : Λακονικὴν P || 27-28 ἀποβεβληκότες PX F : ἀποβεβληκότες τες X || 28 Λεῦκτρα MF X : Λεύκτραν P.

tre de Leuctres, avaient subi de lourdes pertes dans les autres défaites et étaient, pour tout dire, réduits par les coups du sort à ne plus avoir qu'une poignée de soldats appartenant à la classe des citoyens ; ils avaient été, en plus, abandonnés par une partie de leurs alliés, tandis que l'autre manquait d'hommes pour les mêmes raisons qu'eux : cela les mettait dans une impuissance totale. Ils furent, en conséquence, obligés d'avoir recours à l'aide des Athéniens auxquels autrefois ils avaient imposé les trente tyrans et interdit d'entourer leur ville de remparts, allant jusqu'à vouloir raser entièrement la ville et transformer l'Attique en pâturage. 2 Mais rien n'a plus de puissance que la nécessité et le sort, et ce furent eux qui contraignirent les Lacédémoniens à implorer leurs pires ennemis *. Leur espoir, cependant, ne fut pas déçu, car le peuple athénien était magnanime et généreux [1] : sans s'effrayer de la force de Thèbes, il décida d'aller avec toutes ses troupes secourir les Lacédémoniens menacés d'asservissement. Il confia sur le champ le commandement à Iphicrate et le fit partir le jour même avec les hommes en âge de combattre : ils étaient douze mille. Les soldats d'Iphicrate étaient pleins d'ardeur et il fit marcher son armée avec une grande rapidité. 3 Cependant, l'ennemi avait établi son camp à la frontière de la Laconie et les Lacédémoniens avaient, eux aussi, quitté Sparte avec toutes leurs forces pour aller à sa rencontre : ils étaient faibles numériquement, mais ils avaient de la force d'âme et de la résolution. 4 Épaminondas s'aperçut qu'il était difficile de pénétrer en territoire lacédémonien : il pensa qu'il n'avait pas avantage, pour l'envahir,

1. Ce texte est un bon exemple de la tendance de Diodore à remplacer la réflexion historique par le portrait moralisant : voir introduction, p. xvi. Sur l'image que Diodore donne ici d'Athènes, voir introduction, p. xviii-xix.

ὀλίγους δ' ἐν ταῖς ἄλλαις ἥτταις ἀπολωλεκότες καὶ τὸ σύνολον εἰς ὀλίγους πολιτικοὺς στρατιώτας ὑπὸ τῆς τύχης συγκεκλεισμένοι, πρὸς δὲ τούτοις τῶν συμμάχων τῶν μὲν ἀφεστηκότων, τῶν δὲ διὰ τὰς ὁμοίας αἰτίας ὀλιγανδρούντων, εἰς πολλὴν ἀμηχανίαν ἔπιπτον. Διόπερ ἠναγκάζοντο καταφεύγειν ἐπὶ τὴν τῶν Ἀθηναίων βοήθειαν οἷς τριάκοντα μὲν τυράννους ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐπέστησαν, τὰ δὲ τείχη τῆς πόλεως ἐκώλυσαν οἰκοδομεῖν, ἐπεβάλοντο δὲ καὶ τὴν πόλιν ἄρδην ἀναιροῦντες τὴν Ἀττικὴν ποιῆσαι μηλόβοτον. 2 Ἀλλὰ γὰρ οὐδὲν ἰσχυρότερόν ἐστιν ἀνάγκης καὶ τύχης δι' ὧν ἐβιάσθησαν οἱ Λακεδαιμόνιοι τῶν πολεμιωτάτων δεηθῆναι. Ὅμως δ' οὐ διεσφάλησαν τῶν ἐλπίδων. Ὁ γὰρ τῶν Ἀθηναίων δῆμος, μεγαλόψυχος ὢν καὶ φιλάνθρωπος, τὴν μὲν τῶν Θηβαίων ἰσχὺν οὐ κατεπλάγησαν, τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις ὑπὲρ ἀνδραποδισμοῦ κινδυνεύουσιν ἐψηφίσαντο βοηθεῖν πανδημεί. Καὶ παραχρῆμα στρατηγὸν καταστήσαντες τὸν Ἰφικράτην ἐξέπεμψαν καὶ τοὺς νέους αὐθημερόν, ὄντας μυρίους καὶ δισχιλίους. Ἰφικράτης μὲν οὖν, προθύμους ἔχων τοὺς στρατιώτας, προῆγε μετὰ τῆς δυνάμεως κατὰ σπουδήν. 3 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, τῶν πολεμίων ἐπὶ τοὺς ὅρους τῆς Λακωνικῆς καταστρατοπεδευόντων, καὶ αὐτοὶ πανδημεὶ τὴν ἐκ τῆς Σπάρτης ἔξοδον ποιησάμενοι προῆγον ἐπὶ τοὺς ἐναντίους, ταῖς μὲν τῶν στρατιωτῶν δυνάμεσι τεταπεινωμένοι, ταῖς δὲ τῆς ψυχῆς ἀρεταῖς τεθαρρηκότες. 4 Οἱ μὲν οὖν περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν, ὁρῶντες τὴν τῶν Λακεδαιμονίων χώραν δυσείσβολον οὖσαν, τὸ μὲν ἀθρόᾳ τηλικαύτῃ δυνάμει ποιεῖσθαι

LXIII, 1-2 : (ll. 5 — 17) = Exc. Const. IV, 164

8 δὲ MF Exc. : τε PX || 12 οἱ om. F || 15 Θηβαίων P¹X MF Exc. : Ἀθηναίων P || 20 προθύμους F : προθύμως PX M || 22 Λακωνικῆς MF X : Λακονικῆς P || 27 Λακεδαιμονίων P MF : πολεμίων X.

à laisser groupée une armée si nombreuse et décida de la diviser en quatre corps qui entreraient en différents points *.

LXIV. 1 Le premier corps, formé par les Béotiens, prit la route directe de la ville de Sellasia [1] et amena ses habitants à abandonner le camp lacédémonien. 2 Les Argiens pénétrèrent par la frontière tégéate et durent livrer combat à la garnison qui surveillait le passage ; ils tuèrent le commandant du poste, le Spartiate Alexandros, et deux cents hommes environ, parmi lesquels se trouvaient justement les bannis béotiens. 3 Le troisième corps d'armée, composé des Arcadiens, avait les effectifs les plus nombreux ; il envahit la Sciritide dont la protection était assurée par Ischolas *, un homme d'une bravoure et d'une intelligence exceptionnelles, qui disposait d'une troupe importante. Cet homme, un soldat remarquable s'il en fut, accomplit un exploit héroïque qui mérite de passer à la postérité. 4 Il savait que la mort attendait tous ceux qui participeraient au combat, à cause de la supériorité numérique de l'ennemi ; il jugea qu'abandonner son poste à ce passage était indigne de Sparte, mais que garder ses hommes en vie servirait sa patrie ; il réussit à concilier ces deux devoirs contradictoires en prenant pour modèle, dans un élan d'émulation, l'exploit courageux accompli jadis aux Thermopyles par le roi Léonidas. 5 Il sépara des autres les hommes des classes les plus jeunes et les renvoya à Sparte pour servir leur patrie en danger de mort ; quant à lui, il demeura à son poste avec les soldats les plus âgés et il tua de nombreux ennemis avant d'être encerclé par les Arcadiens et de

1. Palaiogoulas, sur la rive droite de l'Oinous (cf. W. K. Pritchett, *Studies in Ancient Topography. Part I*, « The battle of Sellasia in 222 B.C. », p. 59-70).

τὴν ἐμβολὴν οὐχ ἡγοῦντο συμφέρειν, εἰς τέτταρα δὲ μέρη διελόμενοι σφᾶς αὐτοὺς κατὰ πλείονας τόπους ἔκριναν ποιεῖσθαι τὴν ἔφοδον.

LXIV. 1 Ἡ μὲν οὖν πρώτη μερὶς τῶν Βοιωτῶν ἴσην τὴν πορείαν ἐποιήσατο ἐπὶ τὴν Ἑλλασίαν καλουμένην πόλιν καὶ τοὺς τῇδε κατοικοῦντας ἀπέστησε τῶν Λακεδαιμονίων. 2 Ἀργεῖοι δὲ κατὰ τοὺς ὅρους τῆς Τεγεάτιδος χώρας ἐμβαλόντες συνῆψαν μάχην τοῖς φρουροῦσι τὰς παρόδους καὶ τόν τε ἡγεμόνα τῆς φρουρᾶς Ἀλέξανδρον τὸν Σπαρτιάτην ἀνεῖλον καὶ τῶν ἄλλων εἰς διακοσίους ἀπέκτειναν ἐν οἷς ὑπῆρχον καὶ οἱ τῶν Βοιωτῶν φυγάδες. 3 Ἡ δὲ τρίτη μερίς, ἐκ τῶν Ἀρκάδων συνεστηκυῖα καὶ στρατιώτας ἔχουσα πλείστους, εἰσέβαλεν εἰς τὴν Σκιρῖτιν καλουμένην χώραν ἣν παρεφύλαττεν Ἰσχόλας, ἀνὴρ ἀνδρείᾳ καὶ συνέσει διαφέρων, μετὰ πολλῶν στρατιωτῶν. Οὗτος δὲ τῶν ἐπιφανεστάτων στρατιωτῶν ἐπετελέσατο πρᾶξιν ἡρωικὴν καὶ μνήμης ἀξίαν. 4 Ὁρῶν γὰρ ὅτι διὰ τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων πάντες οἱ συνάψαντες μάχην ἀναιρεθήσονται, τὸ μὲν λιπεῖν τὴν ἐν ταῖς παρόδοις τάξιν ἀνάξιον τῆς Σπάρτης ἔκρινε, τὸ δὲ διασῶσαι τοὺς στρατιώτας χρήσιμον ἔσεσθαι τῇ πατρίδι · παραδόξως ἀμφοτέρων προενοήθη καὶ τὴν γενομένην ποτὲ περὶ Θερμοπύλας ἀνδρείαν τοῦ βασιλέως Λεωνίδου φιλοτίμως ἐμιμήσατο. 5 Διαλέξας γὰρ τοὺς νέους, τούτους μὲν ἀπέστειλεν εἰς τὴν Σπάρτην χρησίμους ἔσεσθαι τῇ κινδυνευούσῃ περὶ τῶν ὅλων · αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν πρεσβυτέρων φυλάττων τὴν τάξιν καὶ πολλοὺς ἀνελὼν τῶν πολεμίων, κυκλωθεὶς ὑπὸ τῶν Ἀρκάδων μετὰ πάντων ἀνῃρέθη.

1 ἐμβολὴν PX M : εἰσβολὴν F || 2 κατὰ MF : καὶ PX || 5 Ἑλλασίαν P M : Ἐλλασίαν X Σελασίαν F non iam notatum || 7 κατὰ MF X : καὶ P || 8 τοῖς φρουροῦσι PX M : τοὺς φρουροῦντας F || 11 ἀπέκτειναν PX F : ἀπέκτεινεν M || ὑπῆρχον PX M : ἦσαν F || 13-14 Σκιρῖτιν F : Σκιρίτην PX M || 17 μνήμης X F : μνήμην P M || 18 συνάψαντες PX M : συνάψοντες F || 19 λιπεῖν MF X : λειπεῖν P.

périr avec tous les siens *. 6 Les Éléens, qui formaient le quatrième bataillon, traversèrent une région dépourvue de toute difficulté et parvinrent à Sellasia. C'était en effet le lieu de rendez-vous qui avait été fixé à l'ensemble des forces d'invasion. Lorsque toute l'armée fut regroupée à Sellasia, on marcha sur la ville de Sparte elle-même, en pillant et en incendiant la campagne.

LXV. 1 Les Lacédémoniens, qui avaient pendant cinq cents ans préservé la Laconie de toute dévastation *, ne purent alors supporter de la voir ravagée par l'ennemi. Dans l'emportement de la colère *, ils allaient se précipiter hors de la place quand les anciens les empêchèrent de trop s'éloigner de leur ville afin de ne pas la laisser à la merci d'une attaque : on les persuada de rester là pour veiller à la sécurité de la ville. 2 Épaminondas, cependant, franchit le Taygète, atteignit l'Eurotas et essaya de traverser le fleuve malgré son cours rendu impétueux par l'hiver. Lorsque les Lacédémoniens virent qu'à cause des difficultés de la traversée le désordre s'était mis dans l'armée adverse, ils profitèrent de l'occasion pour attaquer. Ils laissèrent dans la ville les femmes, les enfants et les vieillards pour garder Sparte et rangèrent la totalité des hommes mobilisables en ordre de bataille ; leur masse se porta à la rencontre de l'ennemi auquel cette attaque soudaine pendant la traversée de la rivière causa de lourdes pertes *. 3 Mais les Béotiens et les Arcadiens se défendirent et tentèrent, grâce à leur supériorité numérique, d'encercler leurs adversaires ; les Spartiates, qui avaient tué beaucoup de monde, se retirèrent alors dans la ville : ils avaient montré leur bravoure d'une façon éclatante. 4 Par la suite, Épaminondas avec toutes ses troupes fit subir à la ville un assaut terrible * : l'avantage du terrain facilitait la défense

6 Ἠλεῖοι δὲ τὴν τετάρτην μοῖραν ἔχοντες καὶ κατ' ἄλλους τόπους πεπταμένους διελθόντες εἰς τὴν Ἑλλασίαν παρεγένοντο· εἰς τοῦτον γὰρ τὸν τόπον πᾶσι καταντᾶν παρήγγελτο. Ἀθροισθείσης δὲ ἁπάσης τῆς δυνάμεως εἰς τὴν Ἑλλασίαν, προῆγον ἐπ' αὐτὴν τὴν Σπάρτην πορθοῦντες ἅμα καὶ πυρπολοῦντες τὴν χώραν.

LXV. 1 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, πεντακόσια ἔτη τὴν Λακωνικὴν τετηρηκότες ἀπόρθητον, τότε θεωροῦντες δῃουμένην ὑπὸ τῶν πολεμίων οὐκ ἐκαρτέρουν, ἀλλὰ τοῖς θυμοῖς προσπίπτοντες ἐξεπήδων ἐκ τῆς πόλεως· κωλυόμενοι δ' ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων προϊέναι μακρότερον ἀπὸ τῆς πατρίδος μή τις ἐπίθηται, ἐπείσθησαν τὴν ἡσυχίαν ἄγειν καὶ τῇ πόλει παρέχεσθαι τὴν ἀσφάλειαν. 2 Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν διὰ τοῦ Ταϋγέτου καταβαινόντων ἐπὶ τὸν Εὐρώταν καὶ διαβαινόντων τὸν ποταμὸν σφοδρὸν ὄντα τῷ ῥεύματι κατὰ τὴν χειμερινὴν ὥραν, ὁρῶντες οἱ Λακεδαιμόνιοι τεταραγμένην τὴν δύναμιν τῶν ἐναντίων διὰ τὴν χαλεπότητα τῆς διαβάσεως καιρὸν ἔλαβον εὔθετον πρὸς τὴν ἐπίθεσιν καὶ τὰς μὲν γυναῖκας καὶ παῖδας, ἔτι δὲ καὶ τοὺς γεγηρακότας, ἀπέλειπον ἐν τῇ πόλει φυλάττοντας τὴν Σπάρτην, αὐτοὶ δὲ πανδημεὶ συντάξαντες τοὺς νέους ἐξεχύθησαν ἐπὶ τοὺς πολεμίους καὶ προσπεσόντες ἄφνω τοῖς διαβαίνουσι πολὺν ἐποιοῦντο φόνον. 3 Ἀμυνομένων δὲ τῶν Βοιωτῶν καὶ τῶν Ἀρκάδων καὶ τῷ πλήθει κυκλούντων τοὺς ἐναντίους, οἱ Σπαρτιᾶται πολλοὺς ἀνῃρηκότες ἐπανῆλθον εἰς τὴν πόλιν, φανερῶς ἐνδεδειγμένοι τὰς ἰδίας ἀνδραγαθίας. 4 Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν πάσῃ τῇ δυνάμει καταπληκτικῶς προσβαλλόντων τῇ πόλει, οἱ μὲν Σπαρτιᾶται συνεργὸν ἔχοντες τὴν τῶν τόπων ὀχυρότητα, πολλοὺς

3-4 παρήγγελτο Steph. : παρηγγέλετο codd. || 8 Λακωνικὴν P^{mg}X^{sl} MF : ἀρχὴν PX || ἀπόρθητον MF X : ἐπόρθητον P || 10 ἐκ τῆς πόλεως om. F || 20 ἀπέλειπον P M : ἀπέλιπον X F || 29 προσβαλλόντων P M : προσβαλόντων X F.

des Spartiates qui tuèrent en grand nombre des assaillants trop téméraires, mais, à la fin, la pression des assiégeants se fit très forte ; au début de cette nouvelle phase, ils se figuraient déjà avoir conquis Sparte de haute lutte, mais les hommes qui montèrent à l'assaut furent tués ou blessés, ce qui amena Épaminondas à faire sonner la trompette pour rappeler ses soldats. Quant à lui, il s'approcha de la ville pour inviter les Spartiates à accepter une bataille rangée ou leur demander expressément de reconnaître leur infériorité militaire. 5 Les Spartiates lui répondirent qu'ils livreraient le combat décisif au moment qu'ils jugeraient convenable, et Épaminondas s'éloigna de la ville. Il pilla la Laconie tout entière et, après avoir ramassé un butin incalculable, il se retira en Arcadie. 6 Après cela, les Athéniens, dont l'intervention avait eu lieu trop tard, s'en retournèrent en Attique sans avoir rien fait qui mérite d'être rapporté. Les Lacédémoniens reçurent, cependant, de leurs alliés, un renfort de quatre mille hommes. Ils complétèrent aussi leur armée avec les hilotes qu'ils venaient de libérer [1], soit mille hommes, et avec deux cents bannis béotiens ; ils firent également venir des troupes nombreuses des villes voisines et ils mirent ainsi sur pied une armée capable de tenir tête à l'ennemi. Ils la gardèrent groupée en un seul corps et lui firent faire des exercices ; leur confiance en eux-mêmes croissait de jour en jour et ils se préparaient à la bataille décisive.

LXVI. 1 La nature d'Épaminondas le portait aux grands desseins et il aspirait à une gloire sans fin ; il conseilla aux Arcadiens et à ses autres alliés de fonder Messène ; les Lacédémoniens l'avaient rasée de nombreuses années auparavant et sa posi-

1. Selon Xénophon (VI, 5, 28-29), les Spartiates ont seulement promis la liberté aux hilotes qui s'engageraient ; il y eut plus de six mille volontaires.

μὲν ἀπέκτειναν τῶν προπετῶς βιαζομένων, τέλος δ' οἱ πολιορκοῦντες πᾶσαν εἰσενεγκάμενοι σπουδὴν τὸ μὲν πρῶτον ἀπείκαζον βίᾳ χειρώσασθαι τὴν Σπάρτην · ἐπεὶ δὲ τῶν βιαζομένων οἱ μὲν ἀπέθνῃσκον, οἱ δ' ἐτραυματίζοντο, ἀνεκαλέσαντο τῇ σάλπιγγι τοὺς στρατιώτας οἱ περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν, αὐτοὶ δὲ προσελθόντες τῇ πόλει προεκαλοῦντο τοὺς Σπαρτιάτας εἰς παράταξιν ἢ ξυνομολογεῖσθαι προσέταττον ἥττους εἶναι τῶν πολεμίων. 5 Ἀποκριναμένων δὲ τῶν Σπαρτιατῶν ὅτι καιρὸν λαβόντες εὔθετον διαγωνιοῦνται περὶ τῶν ὅλων, ἀπηλλάγησαν ἀπὸ τῆς πόλεως. Πᾶσαν δὲ τὴν Λακωνικὴν δῃώσαντες καὶ λαφύρων ἀναρίθμητον πλῆθος ἀθροίσαντες, ἀπεχώρησαν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν. 6 Μετὰ δὲ ταῦτ' Ἀθηναῖοι μὲν ὑστερηκότες τῶν καιρῶν ἐπανῆλθον εἰς τὴν Ἀττικὴν οὐδὲν πράξαντες μνήμης ἄξιον, τοῖς δὲ Λακεδαιμονίοις παρὰ τῶν συμμάχων ἧκον βοηθήσοντες στρατιῶται τετρακισχίλιοι. Πρὸς δὲ τούτοις προσθέντες τοὺς Εἵλωτας ἠλευθερωμένους προσφάτως χιλίους καὶ τῶν Βοιωτῶν φυγάδων διακοσίους, ἐπὶ δὲ τῶν σύνεγγυς πόλεων οὐκ ὀλίγους μεταπεμψάμενοι, κατεσκεύαζον δύναμιν ἀντίπαλον τοῖς πολεμίοις. Ταύτην δ' ἀθρόαν συνέχοντες καὶ γυμνάζοντες αἰεὶ μᾶλλον ἐθάρρουν καὶ παρεσκευάζοντο πρὸς τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγῶνα.

LXVI. 1 Ἐπαμεινώνδας δὲ φύσει μεγαλεπίβολος ὢν καὶ δόξης ὀρεγόμενος αἰωνίου συνεβούλευε τοῖς τε Ἀρκάσι καὶ τοῖς ἄλλοις συμμάχοις οἰκίσαι τὴν Μεσσήνην, πολλὰ μὲν ἔτη γεγενημένην ἀνάστατον ὑπὸ Λακεδαιμονίων,

LXV, 4-5 : (ll. 7-11) = Exc. Const. IV, 164.

12 καὶ om. P MF ‖ 18 Εἵλωτας M : Εἱλώτας PX F ‖ ἠλευθερωμένους MF : ἐλευθερωμένους PX ‖ 19 διακοσίους F : διακοσίων PX σ' M ‖ 26 οἰκίσαι Steph. : οἰκῆσαι codd. ‖ Μεσσήνην MF X¹ : Μεσήνην PX.

tion la rendait utile dans la lutte contre Sparte. Tous furent d'accord ; il rechercha les Messéniens qui subsistaient, inscrivit comme citoyens toutes les autres personnes qui le voulaient * et fonda * Messène qu'il peupla ainsi de nombreux colons. Il répartit entre eux la terre par tirage au sort, reconstruisit les bâtiments dans le pays et rendit l'existence à une cité grecque considérable, ce qui lui valut la considération de tous les hommes.

2 Je pense qu'il est bon, puisque Messène a été maintes fois prise et détruite de fond en comble, de résumer brièvement son histoire depuis les origines[1]. A une époque reculée, elle appartint aux descendants de Nélée et de Nestor jusqu'à la guerre de Troie, puis à Oreste le fils d'Agamemnon et à ses descendants jusqu'au retour des Héraclides qui fit tomber la Messénie, lors du partage, dans les mains de Cresphontès * ; les descendants de ce dernier régnèrent sur elle pendant un certain temps. Plus tard, les descendants de Cresphontès perdirent leur royaume et les Lacédémoniens devinrent les maîtres du pays. 3 Puis *, après la mort sur le champ de bataille du roi des Lacédémoniens Téléclos *, une guerre avec les Lacédémoniens se termina par la défaite des Messéniens. Cette guerre a, dit-on, duré vingt ans * car les Lacédémoniens avaient juré de ne rentrer à Sparte qu'après la prise de Messène ; c'est à ce moment-là que naquirent ceux qu'on appelle les Parthéniens ; ils fondèrent la cité de Tarente. Plus tard encore, les Messéniens que les Lacédémoniens réduisaient à la servitude se laissèrent convaincre par Aristoménès de se révolter contre Sparte * ; il lui porta de nombreux coups, à l'époque où elle avait pour chef le poète Tyrtée que lui avait donné Athènes. 4 Quelques auteurs affirment, au contraire, qu'Aris-

1. On trouve un récit détaillé de l'histoire de Messène dans le livre IV de la *Périégèse* de Pausanias.

τόπον δ' εὔθετον ἔχουσαν κατὰ τῆς Σπάρτης. Συγκατατιθεμένων δὲ πάντων ἀνεζήτησε τοὺς ἀπολελειμμένους τῶν Μεσσηνίων καὶ τῶν ἄλλων τοὺς βουλομένους καταλέξας εἰς τὴν πολιτείαν ἔκτισε τὴν Μεσσήνην, πολλοὺς ποιήσας αὐτῆς οἰκήτορας. Τούτοις δὲ κατακληρουχήσας καὶ τὴν χώραν ἀνοικοδομήσας ἀνέσωσε πόλιν ἐπίσημον Ἑλληνίδα καὶ μεγάλης ἀποδοχῆς ἔτυχε παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις.

2 Οὐκ ἀνοίκειον δ' εἶναι νομίζω, πολλάκις τῆς Μεσσήνης ἁλούσης καὶ κατασκαφείσης, τὰ περὶ αὐτὴν ἀπ' ἀρχῆς ὡς ἐν κεφαλαίοις παραδραμεῖν. Τὸ μὲν οὖν παλαιὸν οἱ ἀπὸ Νηλέως καὶ Νέστορος κατέσχον αὐτὴν μέχρι τῶν Τρωικῶν χρόνων, μετὰ δὲ ταῦθ' ⟨ὁ⟩ Ἀγαμέμνονος Ὀρέστης καὶ οἱ ἀπὸ τούτου μέχρι τῆς καθόδου τῶν Ἡρακλειδῶν, ἀπὸ δὲ ταύτης Κρεσφόντης ἔλαχε τὴν Μεσσηνίαν μερίδα καὶ οἱ ἀπὸ τούτου μέχρι τινὸς ἐβασίλευσαν αὐτῆς· ὕστερον δὲ τῶν ἀπὸ Κρεσφόντου τὴν βασιλείαν ἀποβαλόντων, Λακεδαιμόνιοι κύριοι κατέστησαν αὐτῆς. 3 Μετὰ δὲ ταῦτα Τηλέκλου τοῦ βασιλέως τῶν Λακεδαιμονίων ἀποθανόντος ἐν ἀγῶνι, κατεπολεμήθησαν ὑπὸ Λακεδαιμονίων οἱ Μεσσήνιοι. Τοῦτον δὲ τὸν πόλεμον εἰκοσαετῆ φασι γενέσθαι, κατομοσαμένων τῶν Λακεδαιμονίων μὴ ἀνακάμψαι εἰς τὴν Σπάρτην, ἐὰν μὴ Μεσσήνην ἕλωσιν. Τότε συνέβη τοὺς παρθενίας ὀνομασθέντας γεννηθῆναι καὶ κτίσαι τὴν τῶν Ταραντίνων πόλιν. Ὕστερον δὲ δουλευόντων Μεσσηνίων τοῖς Λακεδαιμονίοις, Ἀριστομένης ἔπεισε τοὺς Μεσσηνίους ἀποστῆσαι τῶν Σπαρτιατῶν, καὶ πολλὰ κακὰ διειργάσατο τοὺς Σπαρτιάτας, ὅτε καὶ Τυρταῖος ὁ ποιητὴς ὑπὸ Ἀθηναίων ἡγεμὼν ἐδόθη τοῖς Σπαρτιάταις. 4 Ἔνιοι δὲ τὸν Ἀριστομένη γεγονέναι

2 ἀπολελειμμένους MF : ἀπολελιμμένους PX || 4 Μεσσήνην MF X : Μεσήνην P non iam notatum || 18 ταῦθ' ὁ Dindorf : ταῦθ' PX M ταῦτα F || 19 Τηλέκλου MF : Τηλεκλύτου PX || 21-22 εἰκοσαετῆ F : εἴκοσι ἔτη PX M || 30 Ἀριστομένη P M : Ἀριστομένην X F.

ménès vécut à l'époque de la guerre de vingt ans. La dernière guerre entre les deux peuples éclata après le grand tremblement de terre [1], qui transforma en décombres la presque totalité de Sparte et la dépeupla : ce fut à ce moment que les Messéniens qui existaient encore fondèrent Ithôme avec le concours des hilotes qui avaient participé à leur révolte, bien longtemps après la destruction de Messène. 5 Les Messéniens furent malheureux dans toutes leurs guerres, se trouvèrent finalement privés de tout foyer et s'établirent à Naupacte : les Athéniens leur avaient donné cette ville pour y résider. Certains autres s'exilèrent à Céphallénie, d'autres encore s'établirent en Sicile à Messine, qui tire son nom du leur *. 6 Enfin, à l'époque dont nous parlons, sur le conseil d'Épaminondas qui fit venir de partout les Messéniens, les Thébains fondèrent Messène et leur rendirent leur territoire d'autrefois. Telles furent donc les multiples et importantes vicissitudes que connut Messène.

LXVII. 1 Les Thébains accomplirent tout ce que nous venons de relater en quatre-vingt-cinq jours * et, après avoir laissé une garnison importante à Messène, ils rentrèrent dans leurs foyers. Les Lacédémoniens se trouvaient, d'une façon inattendue, débarrassés de toute présence ennemie ; ils envoyèrent en ambassade [2] à Athènes les Spartiates les plus illustres et conclurent un accord sur l'hégémonie : les Athéniens commanderaient sur mer, les Lacédémoniens sur terre ; par la suite, ils rendirent l'hégémonie commune dans chaque domaine aux deux cités *. 2 Les Arcadiens, cependant, élirent Lycomédès stratège par un vote à main levée, lui confièrent les troupes qu'on appelle d'élite, soit cinq

1. Diodore a relaté le grand tremblement de terre de 464 en XI, 63.
2. Sur cette deuxième ambassade, cf. Xén. VII, 1, 1-14.

φασὶ κατὰ τὸν εἰκοσαετῆ πόλεμον. Ὁ δ' ὕστατος ἐγένετο πόλεμος αὐτοῖς, σεισμοῦ μεγάλου γενομένου · καὶ τῆς μὲν Σπάρτης ὅλης σχεδὸν συγχυθείσης, ἀνδρῶν δ' ἐρήμου γενομένης, οἱ Μεσσηνίων περιλειφθέντες ᾤκισαν τὴν Ἰθώμην μετὰ τῶν συναποστατῶν Εἱλώτων, ἀναστάτου γεγενημένης τῆς Μεσσήνης πολλοὺς χρόνους. 5 Ἀτυχήσαντες ἐν πᾶσι τοῖς πολέμοις, τὸ τελευταῖον ἀνάστατοι γενόμενοι κατῴκησαν ἐν Ναυπάκτῳ, δόντων αὐτοῖς Ἀθηναίων οἰκητήριον τήνδε τὴν πόλιν. Καὶ τινὲς μὲν αὐτῶν εἰς Κεφαλληνίαν ἐξέπεσον, τινὲς δ' ἐν Σικελίᾳ Μεσσήνην τὴν ἀπ' ἐκείνων ὀνομασθεῖσαν κατῴκησαν. 6 Τὸ δὲ τελευταῖον κατὰ τοὺς ὑποκειμένους καιροὺς Θηβαῖοι, πείσαντος αὐτοὺς Ἐπαμεινώνδου καὶ πανταχόθεν συναγαγόντος τοὺς Μεσσηνίους, ᾤκισαν τὴν Μεσσήνην καὶ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῖς χώραν ἀποκατέστησαν. Περὶ μὲν οὖν τὴν Μεσσήνην τοσαύτας καὶ τηλικαύτας συνέβη γενέσθαι μεταβολάς.

LXVII. 1 Οἱ δὲ Θηβαῖοι πάντα τὰ προειρημένα συντελέσαντες ἐν ἡμέραις ὀγδοήκοντα καὶ πέντε καὶ καταλιπόντες φυλακὴν ἀξιόλογον τῆς Μεσσήνης ἐπανῆλθον εἰς τὴν οἰκείαν. Λακεδαιμόνιοι δὲ παραδόξως ἀποτετριμμένοι τοὺς πολεμίους ἀπέστειλαν πρεσβευτὰς εἰς τὰς Ἀθήνας τοὺς ἐπιφανεστάτους τῶν Σπαρτιατῶν καὶ τὰς μὲν ὁμολογίας ἐποιήσαντο περὶ τῆς ἡγεμονίας ὥστε τῆς μὲν θαλάττης ἄρχειν Ἀθηναίους, τῆς δὲ γῆς τοὺς Λακεδαιμονίους, μετὰ δὲ ταῦτα ἐν ἀμφοτέραις ταῖς πόλεσιν ἐποιήσαντο κοινὰς τὰς ἡγεμονίας. 2 Ἀρκάδες δὲ Λυκομήδην στρατηγὸν προχειρισάμενοι καὶ παραδόντες αὐτῷ τοὺς ἐπιλέκτους ὀνομαζομένους, ὄντας πεντακισχιλίους,

1 εἰκοσαετῆ P[1]X MF : εἴκοσι ετῆ P ‖ 4 ᾤκισαν Steph. : ᾤκησαν codd. ‖ 6-7 ἀτυχήσαντες MF : αὐτὸ χήσαντες P ἀστοχήσαντες X ‖ 9 Ἀθηναίων om. F ‖ μὲν om. X ‖ 10 Κεφαλληνίαν MF : Κεφαληνίαν PX ‖ 14 συναγαγόντος P[1]X MF : συναγαγόντες P ‖ ᾤκισαν F : ᾤκησαν PX M ‖ 15 ἀποκατέστησαν MF : ἀπεκατέστησαν PX ‖ 20 Μεσσήνης PX M : Μεσσήνην F.

mille hommes, et firent une expédition contre Pallénè * de Laconie. Ils s'emparèrent de la cité par la force, tuèrent la garnison que les Lacédémoniens avaient laissée à l'intérieur et qui était forte de plus de trois cents hommes, réduisirent la cité en esclavage, pillèrent la campagne et réussirent à rentrer dans leurs foyers avant l'arrivée des forces de secours lacédémoniennes. 3 Les Thessaliens, de leur côté, demandaient aux Béotiens de venir libérer leurs cités et renverser la tyrannie d'Alexandros de Phères ; les Béotiens expédièrent donc en Thessalie Pélopidas avec une armée ; les instructions qu'il avait reçues étaient de régler les affaires thessaliennes au mieux des intérêts de la Béotie. 4 Il se rendit à Larissa où il trouva l'acropole occupée par une garnison d'Alexandros de Macédoine [1] ; il s'en empara, entra en Macédoine, et conclut une alliance avec le roi de Macédoine Alexandros qui lui remit comme otage * son frère Philippe. Après avoir ainsi réglé les affaires thessaliennes au mieux, lui semblait-il, des intérêts de la Béotie, il s'en retourna dans sa patrie.

LXVIII. 1 Sur ces entrefaites, les Arcadiens, les Argiens et les Éléens résolurent d'un commun accord de faire une expédition contre les Lacédémoniens. Ils envoyèrent aux Béotiens une ambassade et les persuadèrent de se joindre à eux pour faire cette guerre. Les Béotiens donnèrent le commandement à Épaminondas et à d'autres béotarques et firent partir une armée de sept mille fantassins et six cents cavaliers [2]. Lorsque les Athéniens apprirent que les forces béotiennes avançaient vers le Péloponnèse, ils expédièrent une armée avec Chabrias à sa tête comme général. 2 Celui-ci gagna Corinthe et compléta ses forces avec des soldats venus de Mégare,

1. Cf. 61, 4-5.
2. La deuxième invasion du Péloponnèse date probablement de l'été 369 (cf. K. J. Beloch, *G. G.* III2, p. 239).

ἐστράτευσαν ἐπὶ Παλλήνην τῆς Λακωνικῆς καὶ τὴν μὲν πόλιν βίᾳ χειρωσάμενοι τοὺς ἐγκαταλειφθέντας φρουροὺς τῶν Λακεδαιμονίων ἀπέκτειναν, ὄντας πλείους τῶν τριακοσίων, τὴν δὲ πόλιν ἐξανδραποδισάμενοι καὶ τὴν χώραν δῃώσαντες ἐπανῆλθον εἰς τὴν οἰκείαν, φθάσαντες τὴν παρὰ τῶν Λακεδαιμονίων βοήθειαν. 3 Βοιωτοὶ δέ, μεταπεμπομένων αὐτοὺς Θετταλῶν ἐπ' ἐλευθερώσει μὲν τῶν πόλεων, καταλύσει δὲ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Φεραίου τυραννίδος ἐξαπέστειλαν Πελοπίδαν μετὰ δυνάμεως εἰς Θετταλίαν, δόντες ἐντολὰς αὐτῷ εἰς τὸ συμφέρον τῶν Βοιωτῶν διοικῆσαι τὰ κατὰ τὴν Θετταλίαν. 4 Αὐτὸς δὲ καταντήσας εἰς Λάρισσαν καὶ καταλαβὼν τὴν ἀκρόπολιν φρουρουμένην ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος, ταύτην μὲν παρέλαβεν, εἰς δὲ τὴν Μακεδονίαν παρελθὼν καὶ συμμαχίαν ποιησάμενος πρὸς Ἀλέξανδρον τὸν τῶν Μακεδόνων βασιλέα, ὅμηρον ἔλαβε παρ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν Φίλιππον ὃν ἐξέπεμψεν εἰς τὰς Θήβας. Τὰ δὲ κατὰ τὴν Θετταλίαν διοικησάμενος ὥς ποτ' ἔδοξεν αὐτῷ συμφέρειν τοῖς Βοιωτοῖς, ἐπανῆλθεν εἰς τὴν οἰκείαν.

LXVIII. 1 Τούτων δὲ πραχθέντων, Ἀρκάδες καὶ Ἀργεῖοι καὶ Ἠλεῖοι συμφρονήσαντες ἔγνωσαν στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Λακεδαιμονίους καὶ πρεσβεύσαντες πρὸς Βοιωτοὺς ἔπεισαν αὐτοὺς κοινωνεῖν τοῦ πολέμου. Οἱ δ' Ἐπαμεινώνδαν καταστήσαντες ἡγεμόνα μετ' ἄλλων βοιωταρχῶν ἐξέπεμψαν στρατιώτας πεζοὺς μὲν ἑπτακισχιλίους, ἱππεῖς δ' ἑξακοσίους. Ἀθηναῖοι δὲ πυθόμενοι τὴν Βοιωτῶν στρατιὰν παριοῦσαν εἰς τὴν Πελοπόννησον ἐξέπεμψαν δύναμιν καὶ στρατηγὸν ἐπ' αὐτοὺς Χαβρίαν. 2 Οὗτος δὲ παρελθὼν εἰς Κόρινθον καὶ προσλαβόμενος καὶ

1 Παλλήνην M : Παλλίνην PX¦ Παλήνην F || 7 Θετταλῶν PX M : Θεσσαλῶν F || 9 τυραννίδος MF X : τυραννίδος P || Πελοπίδαν MF : Πελοπίδην PX || μετὰ δυνάμεως post Θετταλίαν (l. 10) transp. X || 16 παρ' αὐτοῦ τὸν MF X : παρὰ τοῦτον P || 29 alt. καὶ om. F.

de Pellénè * et de Corinthe ; il réunit ainsi une armée de dix mille hommes. Lorsque par la suite les Lacédémoniens et le reste des alliés arrivèrent à Corinthe, l'ensemble des troupes rassemblées était de vingt mille hommes au moins. 3 Ils décidèrent de fortifier les voies d'accès et d'empêcher les Béotiens d'entrer dans le Péloponnèse. Ils coupèrent en deux la région par des palissades et des tranchées profondes, qui allaient de Kenchrées jusqu'à Léchaion. Le grand nombre de bras et l'ardeur des troupes permirent d'achever rapidement ces ouvrages[1] : les fortifications étaient partout terminées avant l'apparition des Béotiens.

4 Lorsque Épaminondas fut arrivé avec son armée, il examina les lieux et il remarqua que l'endroit où l'on passerait le plus facilement était celui que gardaient les Lacédémoniens. Il commença par inviter les ennemis, presque trois fois plus nombreux, à se mesurer avec lui dans une bataille rangée ; personne n'osa sortir des lignes fortifiées et se porter en avant ; tous restaient à l'abri dans le camp retranché. Il passa alors à l'attaque contre l'ennemi. 5 Partout les assauts furent acharnés, mais les plus violents furent livrés contre les Lacédémoniens, là où la position était la plus facile à enfoncer et la moins aisée à garder. Les deux camps rivalisèrent d'ardeur ; Épaminondas qui avait avec lui l'élite des Thébains eut bien de la peine à venir à bout des Lacédémoniens ; il rompit la ligne de défense qu'ils gardaient, fit passer son armée par la trouée et entra dans le Péloponnèse *. Aucun de ses exploits précédents n'est supérieur à celui qu'il réalisa en cette circonstance.

LXIX. 1 Il gagna directement Trézène et Épidaure ; il ravagea leur territoire, mais il ne put

1. Diodore est le seul à nous faire connaître ces grands travaux. Kenchrées et Léchaion sont les deux ports de Corinthe : le premier est situé sur le golfe Saronique, le second sur le golfe de Corinthe.

παρὰ Μεγαρέων καὶ Πελληνέων, ἔτι δὲ Κορινθίων στρατιώτας, στρατόπεδον συνεστήσατο ἀνδρῶν μυρίων · μετὰ δὲ ταῦτα Λακεδαιμονίων καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων παραγενομένων εἰς Κόρινθον συνήχθησαν οἱ σύμπαντες δισμυρίων οὐκ ἐλάττους. 3 Ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς ὀχυρώσασθαι τὰς παρόδους καὶ διακωλύειν τοὺς Βοιωτοὺς τῆς εἰς Πελοπόννησον εἰσβολῆς. Ἀρξάμενοι δ' ἀπὸ Κεγχρεῶν μέχρι Λεχαίου σταυρώμασι καὶ βαθείαις τάφροις διελάμβανον τὸν τόπον · ταχὺ δὲ τῶν ἔργων συντελουμένων διά τε τὴν πολυχειρίαν καὶ τὰς προθυμίας τῶν ἀνδρῶν, ἔφθασαν τοὺς Βοιωτοὺς πάντα τόπον ὀχυρώσαντες.

4 Ὁ δ' Ἐπαμεινώνδας ἥκων μετὰ τῆς δυνάμεως ἐπεσκέψατο καὶ κατανοήσας εὐεφοδώτατον εἶναι τόπον καθ' ὃν οἱ Λακεδαιμόνιοι παρεφύλαττον τὸ μὲν πρῶτον προεκαλεῖτο τοὺς πολεμίους εἰς παράταξιν, σχεδὸν τριπλασίους ὄντας τοῖς πλήθεσιν, οὐδενὸς δὲ τολμῶντος ἐκτὸς τοῦ τειχίσματος προελθεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ χαρακώματος ἀμυνομένων ἁπάντων, προσῆγε τὴν βίαν τοῖς πολεμίοις. 5 Κατὰ πάντα μὲν οὖν τὸν τόπον ἐγίνοντο προσβολαὶ καρτεραί, μάλιστα δὲ κατὰ Λακεδαιμονίους, εὐεφόδων ὄντων καὶ δυσφυλάκτων τῶν τόπων. Μεγάλης δὲ φιλοτιμίας γενομένης παρ' ἀμφοτέροις, Ἐπαμεινώνδας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τοὺς ἀρίστους τῶν Θηβαίων μόγις ἐβιάσατο τοὺς Λακεδαιμονίους · διακόψας δὲ τὴν φυλακὴν αὐτῶν καὶ τὴν δύναμιν διαγαγὼν παρῆλθεν εἰς τὴν Πελοπόννησον, διαπραξάμενος ἔργον οὐδὲν τῶν προκατειργασμένων καταδεέστερον.

LXIX. 1 Εὐθὺ δὲ ἐπὶ Τροιζῆνα καὶ Ἐπίδαυρον πορευθεὶς τὴν μὲν χώραν ἐδῄωσε, τῶν δὲ πόλεων οὐκ ἐδυνήθη

1 Πελληνέων M : Πελληναίων PX Πελ̓ηνέων F || 4-5 δισμυρίων post ἐλάττους transp. PX || 5 αὐτοῖς X F : αὐτοὺς P M || 12 ἥκων MF X : ἧκον P || 14 ante τὸ add. καὶ P MF || 16-17 οὐδενὸς -- προελθεῖν om. X || 17 προελθεῖν P : παρελθεῖν MF || 19 ἐγίνοντο MF : ἐγένετο P ἐγένοντο X || προσβολαὶ MF X : προβολαὶ P || 22 γενομένης MF : γινομένης PX.

s'emparer des villes, car elles étaient défendues par des garnisons importantes. La terreur qu'il inspira à Sicyone, à Phlionte * et à quelques autres cités les fit se ranger à ses côtés. Il marcha ensuite contre Corinthe ; les Corinthiens firent une sortie, mais il gagna la bataille, les poursuivit et les repoussa à l'intérieur des remparts ; les Béotiens étaient échauffés par leur réussite et certains furent assez téméraires pour passer la porte de force et pénétrer dans la ville. Les Corinthiens, effrayés, se réfugièrent dans leurs maisons, mais Chabrias, le stratège athénien, réagit d'une façon sensée et courageuse à la fois ; il tint bon, chassa les Béotiens de la ville et en tua beaucoup. 2 On rivalisa d'ardeur : les Béotiens disposèrent toutes leurs forces en ordre de bataille et livrèrent contre Corinthe un assaut terrible ; Chabrias prit avec lui les Athéniens, les fit sortit de la ville, prit position sur les hauteurs et attendit de pied ferme l'attaque ennemie. 3 Les Béotiens étaient confiants en leur force physique et en l'expérience que les guerres continuelles leur avaient donnée : ils espéraient réduire à merci les Athéniens, mais Chabrias combattait avec l'avantage de la position et recevait de la ville un soutien important ; il tua ou blessa les assaillants. 4 Les Béotiens, après avoir subi ces fortes pertes, étaient incapables d'obtenir le moindre résultat et ils battirent en retraite *. C'est ainsi que Chabrias, dont on admira beaucoup le courage et l'habileté dans le commandement, réussit à se débarrasser de l'ennemi.

LXX. 1 Deux mille Celtes et Ibères quittèrent la Sicile * et cinglèrent vers Corinthe ; le tyran Denys les avait envoyés au secours des Lacédémoniens et leur avait donné cinq mois de solde. Les Grecs, qui voulaient les mettre à l'épreuve, les placèrent en première ligne : ils montrèrent leur bravoure

κρατῆσαι διὰ τὸ φρουρὰς ἔχειν ἀξιολόγους, Σικυῶνα δὲ καὶ Φλιοῦντα καί τινας πόλεις καταπληξάμενος προσηγάγετο. Στρατεύσας δ' ἐπὶ Κόρινθον καὶ τῶν Κορινθίων ἐπεξελθόντων νικήσας μάχῃ, τούτους μὲν ἐντὸς τῶν τειχῶν συνεδίωξε, τῶν δὲ Βοιωτῶν διὰ τὴν εὐημερίαν μετεωρισθέντων καί τινων προχείρως τολμησάντων διὰ τῆς πύλης εἰς τὴν πόλιν εἰσβιάζεσθαι, οἱ μὲν Κορίνθιοι δείσαντες ἐτράπησαν εἰς τὰς οἰκίας, Χαβρίας δ' ὁ τῶν Ἀθηναίων στρατηγὸς ἐμφρόνως ἅμα καὶ τεθαρρηκότως ὑποστὰς τοὺς μὲν ἐξέβαλεν ἐκ τῆς πόλεως, πολλοὺς δὲ τῶν Βοιωτῶν κατέβαλεν. 2 Γενομένης δὲ φιλοτιμίας, οἱ μὲν Βοιωτοὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν συντάξαντες ἐπῆγον ἐπὶ τὴν Κόρινθον καταπληκτικῶς, ὁ δὲ Χαβρίας ἀναλαβὼν τοὺς Ἀθηναίους προῆγεν ἐκ τῆς πόλεως καὶ καταλαβόμενος τοὺς ὑπερδεξίους τόπους ὑπέστη τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. 3 Οἱ μὲν οὖν Βοιωτοί, πεποιθότες ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμαις καὶ ταῖς ἐν τοῖς συνεχέσι πολέμοις ἐμπειρίαις, τῇ βίᾳ τοὺς Ἀθηναίους ἤλπιζον χειρώσασθαι, οἱ δὲ περὶ τὸν Χαβρίαν ἐκ τόπων ὑπερδεξίων ἀγωνιζόμενοι, καὶ πολλῶν ἐκ τῆς πόλεως χορηγουμένων, οὓς μὲν ἀνῄρουν τῶν βιαζομένων, τοὺς δὲ κατετίτρωσκον. 4 Οἱ δὲ Βοιωτοί, πολλὰ μὲν κακοπαθήσαντες, οὐδὲν δὲ πρᾶξαι δυνάμενοι, τὴν ἀναχώρησιν ἐποιήσαντο. Χαβρίας μὲν οὖν ἐπὶ ἀνδρείᾳ καὶ στρατηγικῇ δυνάμει θαυμασθεὶς τοῦτον τὸν τρόπον ἀπετρίψατο τοὺς πολεμίους.

LXX. 1 Ἐκ δὲ τῆς Σικελίας Κελτοὶ καὶ Ἴβηρες δισχίλιοι κατέπλευσαν εἰς Κόρινθον, ἐκπεμφθέντες ὑπὸ Διονυσίου τοῦ τυράννου συμμαχῆσαι Λακεδαιμονίοις, εἰς μῆνας πέντε τοὺς μισθοὺς εἰληφότες. Οἱ δ' Ἕλληνες πεῖραν αὐτῶν βουλόμενοι λαβεῖν προῆγον αὐτούς, καὶ κατὰ τὰς συμπλοκὰς καὶ μάχας ἀνδραγαθούντων αὐτῶν,

2 Φλιοῦντα Palm. : Φαιοῦντα codd. || 8 δ' om. P || 15 τὴν MF X : τῇ P || 28 εἰς om. F.

dans les engagements et les combats et infligèrent de lourdes pertes aux Béotiens et à leurs alliés. On leur reconnut donc un savoir-faire et un courage exceptionnels et ils rendirent bien des services ; les Lacédémoniens leur décernèrent des honneurs quand, à la fin de l'été, ils repartirent pour la Sicile. 2 Ensuite, Philiscos fut envoyé en mission par le roi Artaxerxès et cingla vers la Grèce : il invita les Grecs à mettre fin aux guerres et à conclure une paix commune [1]. Tous écoutèrent ce message avec joie, mais les Thébains furent laissés à l'écart parce qu'ils étaient décidés à maintenir la Béotie tout entière unifiée en une ligue tributaire. Renonçant à la paix commune, Philiscos laissa aux Lacédémoniens deux mille mercenaires d'élite dont la solde était payée et s'en retourna en Asie.

3 Pendant ces événements, Euphrôn de Sicyone *, un homme dont l'audace et la déraison étaient exceptionnelles, s'efforçait, avec l'appui des Argiens, de s'emparer de la tyrannie. Il réussit dans son entreprise ; il bannit les quarante Sicyoniens les plus riches et confisqua leurs biens ; les sommes importantes qu'il se procura ainsi lui permirent de réunir des mercenaires et d'imposer son pouvoir à la cité.

a. 368-367 LXXI. 1 Alors que Nausigénès était archonte à Athènes, on désigna à Rome *, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, L. Papirius, L. Ménénius, S. Cornélius, S. Sulpicius ; les Éléens célébrèrent les cent troisièmes jeux olympiques au cours desquels Pythostratos d'Athènes * remporta la course du stade. Cette année-là, Ptolémaios l'Alorite, fils d'Amyntas *, assassina son frère Alexandros et régna

1. Sur le Congrès de Delphes, voir Xénophon, VII, 1, 27. Selon lui, l'échec est dû non au problème de la Béotie, mais à celui de Messène.

πολλοί τε τῶν Βοιωτῶν καὶ τῶν συμμάχων ὑπ' αὐτῶν ἀνῃροῦντο. Διόπερ δόξαντες εὐχειρίᾳ καὶ ἀνδρείᾳ διαφέρειν καὶ πολλὰς χρείας παρασχόμενοι καὶ τιμηθέντες ὑπὸ τῶν Λακεδαιμονίων, τοῦ θέρους λήγοντος, ἐξαπεστάλησαν εἰς τὴν Σικελίαν. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα, Φιλίσκος μὲν ὑπ' Ἀρταξέρξου τοῦ βασιλέως ἀποσταλεὶς κατέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, παρακαλῶν τοὺς Ἕλληνας διαλύσασθαι μὲν τοὺς πολέμους, εἰρήνην δὲ κοινὴν συνθέσθαι. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι πάντες ἀσμένως ὑπήκουσαν, Θηβαῖοι δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν ὑπόστασιν ὅλην τὴν Βοιωτίαν ὑπὸ μίαν ἀγαγόντες συντέλειαν οὐ προσεδέχθησαν. Ἀπογνωσθείσης δὲ τῆς κοινῆς εἰρήνης, ὁ μὲν Φιλίσκος καταλιπὼν τοῖς Λακεδαιμονίοις δισχιλίους ἐπιλέκτους μισθοφόρους ἔχοντας τοὺς μισθούς, ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀσίαν.

3 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, Εὔφρων ὁ Σικυώνιος, διαφέρων θράσει καὶ ἀπονοίᾳ, συνεργοὺς λαβὼν Ἀργείους ἐπέθετο τυραννίδι. Κρατήσας δὲ τῆς ἐπιβολῆς τετταράκοντα τοὺς εὐπορωτάτους τῶν Σικυωνίων ἐφυγάδευσε, δημεύσας αὐτῶν τὰς οὐσίας, καὶ πολλῶν χρημάτων κυριεύσας μισθοφόρους ἤθροισε καὶ τῆς πόλεως ἐδυνάστευσεν.

LXXI. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Ναυσιγένους, ἐν Ῥώμῃ χιλίαρχοι κατεστάθησαν ἀντὶ τῶν ὑπάτων τέτταρες, Λεύκιος Παπίριος, Λεύκιος Μενήνιος, Σερούιος Κορνήλιος, Σερούιος Σολπίκιος, παρὰ δὲ Ἠλείοις ὀλυμπιὰς ἤχθη τρίτη πρὸς ταῖς ἑκατὸν καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Πυθόστρατος Ἀθηναῖος. Ἐπὶ δὲ τούτων Πτολεμαῖος ὁ Ἀλωρίτης ὁ Ἀμύντου υἱὸς ἐδολοφόνησεν Ἀλέξανδρον

4 τῶν om. F ‖ 10 ὑπόστασιν MF : ἀπόστασιν PX ‖ 10-11 ἀγαγόντες PX M : ἄγοντες F ‖ 11 ἀπογνωσθείσης MF : ὑπογνωσθείσης PX ‖ 18 εὐπορωτάτους PX M : εὐπορωτέρους F ‖ 22 Ἀθήνησι Ναυσιγένους M : Ἀθήνησιν Αὐσιγένους PX Ἀθήνησι /αυσιγένους F ‖ 24 alt. Λεύκιος om. M ‖ Μενήνιος PX M : Μενοίνιος F ‖ Σερούιος om. M ‖ 25 Σερούιος om. M ‖ Σολπίκιος PX : Ὀλπίκιος F.

sur la Macédoine pendant trois ans. 2 En Béotie, cependant, Pélopidas cherchait à égaler la gloire militaire d'Épaminondas. Il voyait bien que ce dernier avait réglé la question du Péloponnèse au mieux des intérêts de la Béotie ; aussi brûlait-il d'être celui qui donnerait à Thèbes les régions situées hors du Péloponnèse. Il prit avec lui son ami Isménias, dont on admirait fort la valeur, et partit pour la Thessalie *. Lors de sa rencontre avec le tyran de Phères Alexandros, il fut, sans motif, arrêté avec Isménias et placé sous bonne garde. 3 Les Thébains, indignés par ce qui était arrivé, expédièrent aussitôt en Thessalie huit mille hoplites et six cents cavaliers [1] ; effrayé, Alexandros envoya à Athènes une ambassade pour solliciter une alliance. Le peuple lui expédia sur le champ trente vaisseaux et mille soldats avec, à leur tête, le stratège Autoclès. 4 Au moment où ce dernier contournait encore l'Eubée, les Thébains étaient déjà arrivés en Thessalie. Alexandros, pour sa part, avait rassemblé son armée de terre et il possédait une cavalerie beaucoup plus nombreuse que celle des Béotiens. Au début, néanmoins, les Béotiens étaient résolus à laisser une bataille décider du sort de la guerre parce qu'ils avaient l'appui des Thessaliens. Mais lorsqu'ils virent que ceux-ci les abandonnaient, que les Athéniens et d'autres alliés avaient renforcé Alexandros et que les Béotiens manquaient de nourriture, de boisson, de tout le nécessaire, les béotarques prirent la décision de rentrer chez eux. 5 Ils levèrent le camp ; ils traversaient une région de plaine quand Alexandros, qui les suivait de près avec de nombreux cavaliers, attaqua leur arrière-garde. Des Béotiens périrent, transpercés par les javelots qui pleuvaient

1. Plutarque (*Pel.* 28, 1 ; 29, 1) mentionne simplement cette expédition et son échec : le récit détaillé de Diodore n'a pas d'équivalent.

τὸν ἀδελφὸν καὶ ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας ἔτη τρία. 2 Κατὰ δὲ τὴν Βοιωτίαν Πελοπίδας, ἐφάμιλλος ὢν τῷ Ἐπαμεινώνδᾳ τῇ κατὰ πόλεμον δόξῃ καὶ θεωρῶν ἐκεῖνον τὰ περὶ τὴν Πελοπόννησον συμφερόντως κατεσκευακότα τοῖς Βοιωτοῖς, ἔσπευδε τὰ ἐκτὸς Πελοποννήσου δι᾿ αὑτοῦ προσάγεσθαι τοῖς Θηβαίοις. Παραλαβὼν δ᾿ Ἰσμηνίαν, ἄνδρα φίλον μὲν ἑαυτοῦ, θαυμαζόμενον δ᾿ ἐπ᾿ ἀρετῇ, παρῆλθεν εἰς Θετταλίαν. Καταντήσας δὲ πρὸς Ἀλέξανδρον τὸν Φερῶν τύραννον, ἀλόγως συνελήφθη μετὰ Ἰσμηνίου καὶ εἰς φυλακὴν παρεδόθη. 3 Θηβαίων δ᾿ ἐπὶ τοῖς πραχθεῖσι παροξυνθέντων καὶ ταχέως εἰς τὴν Θετταλίαν ἐκπεμψάντων ὁπλίτας μὲν ὀκτακισχιλίους, ἱππεῖς δ᾿ ἑξακοσίους, φοβηθεὶς Ἀλέξανδρος ἐξέπεμψε πρεσβευτὰς εἰς τὰς Ἀθήνας περὶ συμμαχίας · ᾧ παραχρῆμα ὁ δῆμος ἐξέπεμψε ναῦς μὲν τριάκοντα, στρατιώτας δὲ χιλίους ὧν ἦν στρατηγὸς Αὐτοκλῆς. 4 Ἐν ὅσῳ δ᾿ οὗτος περιέπλει τὴν Εὐβοίαν, Θηβαῖοι κατήντησαν εἰς Θετταλίαν. Τοῦ δ᾿ Ἀλεξάνδρου πεζὴν δύναμιν ἠθροικότος καὶ ἱππεῖς πολλαπλασίους ἔχοντος τῶν Βοιωτῶν, τὸ μὲν πρῶτον οἱ Βοιωτοὶ διὰ μάχης ἔκρινον λῦσαι τὸν πόλεμον, συνεργοὺς ἔχοντες τοὺς Θετταλούς · ὡς δ᾿ οὗτοι μὲν αὐτοὺς ἐγκατέλειπον, Ἀθηναῖοι δὲ καί τινες ἄλλοι σύμμαχοι παρεγένοντο τῷ Ἀλεξάνδρῳ, τὰ δὲ σῖτα καὶ ποτὰ καὶ τἆλλα πάντα ὑπελείπετο τοῖς Βοιωτοῖς, ἔγνωσαν οἱ βοιωτάρχαι τὴν εἰς οἶκον ἐπάνοδον ποιεῖσθαι. 5 Ἀναζευξάντων δ᾿ αὐτῶν καὶ τῆς πορείας οὔσης διὰ χώρας πεδιάδος, Ἀλέξανδρος ἐπηκολούθει πολλοῖς ἱππεῦσι καὶ τοῖς ἐπὶ τῆς οὐραγίας ἐπέθετο. Τῶν δὲ Βοιωτῶν οἱ μὲν κατακοντιζόμενοι συνεχῶς ἀπέθνῃσκον, οἱ δὲ τραύμασι

1 τρία Rhod. : τριάκοντα codd. ‖ 6 Ἰσμηνίαν F : Ἰσμινίαν PX M non iam notatum ‖ 9 τὸν MF X : τῶν P ‖ 14 συμμαχίας MF X : συμμαχίαν P ‖ 17 Εὔβοιαν MF X : Εὔοιαν P ‖ 20 πρῶτον F : πρότερον PX M ‖ 22 αὐτοὺς PX : αὐτοῦ MF ‖ ἐγκατέλειπον P : ἐγκατέλιπον X συγκατέλειπον M συγκατέλιπον F.

sur eux ; d'autres tombèrent, frappés de blessures, et, à la fin, incapables de rester sur place comme d'avancer, ils étaient réduits à une impuissance totale, puisque le nécessaire leur faisait défaut. 6 Ils désespéraient déjà de leur salut quand Épaminondas, qui servait alors comme simple soldat, fut élu général par la troupe. Aussitôt il prit à part les hommes armés à la légère et les cavaliers, se mit lui-même à leur tête et alla se poster à l'arrière-garde : avec ses hommes, il repoussa les ennemis qui les poursuivaient et rendit aux hoplites restés à l'avant une sécurité complète ; en faisant d'une retraite une bataille et en disposant ses troupes d'une façon ingénieuse, il avait sauvé l'armée. 7 Plus il remportait de succès, plus sa gloire augmentait et plus on avait de considération pour lui parmi les citoyens et parmi les alliés. Les Thébains, cependant, firent passer en jugement les béotarques de l'expédition et leur infligèrent de lourdes amendes.

LXXII. 1 Sans doute se demande-t-on pourquoi un homme tel que lui participait comme simple soldat à l'expédition envoyée en Thessalie ; il faut donc donner une explication qui le justifie. Lors du combat près de Corinthe, Épaminondas avait rompu les lignes lacédémoniennes qui défendaient le retranchement, mais, alors qu'il pouvait infliger de lourdes pertes à l'ennemi, il s'était contenté de son succès et s'était abstenu de livrer le combat qui l'aurait accrû. 2 Cela suffit à le faire soupçonner d'avoir épargné les Lacédémoniens par intérêt personnel et ceux qui enviaient sa gloire saisirent l'occasion de lancer des calomnies vraisemblables. Ils portèrent contre lui l'accusation de trahison * et le peuple, irrité, lui retira sa charge de béotarque, le réduisit à l'état de simple particulier et le fit partir avec les autres ; il effaça par ses hauts

περιέπιπτον, τέλος δ' οὔτε μένειν οὔτε προάγειν ἐώμενοι εἰς πολλὴν ἀμηχανίαν ἐξέπιπτον, ἅτε δὴ καὶ τῶν ἐπιτηδείων σπανιζόντων. 6 Ἤδη δ' αὐτῶν τὴν σωτηρίαν ἀπογιγνωσκόντων Ἐπαμεινώνδας ἰδιωτεύων κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν κατεστάθη στρατηγός· εὐθύς τε διαλέξας τούς τε ψιλοὺς καὶ τοὺς ἱππεῖς, τούτους μὲν αὐτὸς ἀνέλαβε καὶ ταχθεὶς ἐπὶ τῆς οὐραγίας διὰ τούτων ἀνέστελλε τοὺς ἐπακολουθοῦντας πολεμίους καὶ πολλὴν ἀσφάλειαν παρείχετο τοῖς προηγουμένοις ὁπλίταις, ποιούμενος δὲ μάχας ἐξ ὑποστροφῆς καὶ τάξει φιλοτέχνῳ χρώμενος διέσωσε τὸ στρατόπεδον. 7 Αἰεὶ δὲ μᾶλλον διὰ τῶν κατορθωμάτων αὔξων τὴν ἰδίαν εὐδοξίαν μεγάλης ἀποδοχῆς ἐτύγχανε παρά τε τοῖς πολίταις καὶ τοῖς συμμάχοις. Οἱ δὲ Θηβαῖοι τοὺς τότε βοιωταρχήσαντας καταδικάσαντες πολλοῖς χρήμασιν ἐζημίωσαν.

LXXII. 1 Ἐπιζητουμένης δὲ τῆς αἰτίας πῶς ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ ἰδιώτης ὢν ἐστρατεύετο μετὰ τῶν εἰς Θετταλίαν ἀποσταλέντων, ἀποδοτέον τὸν οἰκεῖον λόγον τῆς ἀπολογίας. Τῇ μάχῃ τῇ περὶ Κόρινθον Ἐπαμεινώνδας διακόψας τὴν ἐπὶ τοῦ προτειχίσματος φυλακὴν τῶν Λακεδαιμονίων καὶ δυνάμενος πολλοὺς ἀνελεῖν τῶν πολεμίων ἠρκέσθη τῷ προτερήματι καὶ τῆς ἐπὶ πλεῖον μάχης ἀπέστη. 2 Γενομένης δὲ περὶ αὐτὸν ἱκανῆς ὑποψίας ὡς πεφεισμένου τῶν Λακεδαιμονίων ἰδίας ἕνεκα χάριτος, οἱ φθονοῦντες αὐτοῦ τῇ δόξῃ καιρὸν ἔλαβον εὐλόγου διαβολῆς. Ἐπενεγκάντων οὖν αὐτῷ προδοσίας ἔγκλημα, τὸ πλῆθος παροξυνθὲν ἀπέστησεν αὐτὸν τῆς βοιωταρχίας καὶ ἰδιώτην ποιῆσαν ἐξαπέστειλε μετὰ τῶν ἄλλων. Ὡς δὲ ἀπὸ τῶν ἀποτελεσμάτων ἐξήλειψε τὰς καθ' ἑαυτοῦ διαβολάς, τότε

1 pr. οὔτε F : οὐδὲ PX M ‖ 4 ἰδιωτεύων MF X : ἰδιωτεῦον P ‖ 7 αὐτὸς PX F : αὐτοὺς M ‖ 22 τῆς MF X : τὴν P ‖ πλεῖον X : πλείονα P MF ‖ μάχης MF X : μάχην P ‖ 23 αὐτὸν MF X : αὐτῶν P ‖ πεφεισμένου P MF : πεφεισμένος X ‖ 26 αὐτῷ MF : αὐτῶν PX ‖ 28 ποιῆσαν X : ποιήσας P MF ‖ 29 ante τότε add. καὶ P M.

faits les calomnies portées contre lui et le peuple lui rendit sa dignité passée. 3 Peu de temps après, il y eut une grande bataille entre les Lacédémoniens et les Arcadiens * ; les Lacédémoniens remportèrent une éclatante victoire. Depuis la défaite de Leuctres, c'était leur premier succès, et il était surprenant ; plus de dix mille Arcadiens périrent mais aucun Lacédémonien. Les prêtresses de Dodone leur avaient prédit que cette guerre serait pour les Lacédémoniens « une guerre sans larmes ». 4 Après cette bataille *, les Arcadiens, par crainte des invasions lacédémoniennes, fondèrent dans un endroit bien situé une cité nommée Mégalépolis [1] ; ils l'avaient créée en unissant vingt cantons, habités par des populations arcadiennes, les Ménaliens et les Parrhasiens *. Telle était alors la situation en Grèce.

LXXIII. 1 En Sicile, le tyran Denys avait des forces armées considérables et voyait que les Carthaginois n'étaient guère en état de faire la guerre à cause de l'épidémie * qui avait sévi chez eux et de la révolte des Libyens : il résolut donc de faire une expédition contre eux. Comme il n'avait pas de prétexte * plausible pour entrer en conflit, il prétendit mensongèrement que les Puniques de l'Épicratie * avaient pénétré dans le territoire qui était sous son autorité. 2 Il apprêta une armée de trente mille fantassins, trois cents cavaliers et trois cents trières ainsi que l'équipement nécessaire à ces troupes et il envahit le pays qui était sous l'autorité des Carthaginois. Il gagna immédiatement à son camp Sélinonte * et Entella, il pilla toute la région, s'empara de la ville

1. Le site de Mégalépolis et le caractère de ses remparts n'en font pourtant pas une citadelle très puissante : cf. R. Martin, « Les enceintes de Gortys d'Arcadie », *B.C.H.* 71-72 (1947-1948), p. 140.

ὁ δῆμος ἀποκατέστησεν αὐτὸν εἰς τὴν προγεγενημένην εὐδοξίαν. 3 Μετ' ὀλίγον δὲ χρόνον Λακεδαιμονίοις πρὸς Ἀρκάδας ἐγένετο μεγάλη μάχη ἐν ᾗ ἐνίκησαν Λακεδαιμόνιοι ἐπιφανῶς. Μετὰ γὰρ τὴν ἐν Λεύκτροις ἧτταν τοῦτο πρῶτον αὐτοῖς παράδοξον εὐτύχημα ἐγένετο · ἔπεσον γὰρ Ἀρκάδων μὲν ὑπὲρ τοὺς μυρίους, Λακεδαιμονίων δ' οὐδείς. Προεῖπον δ' αὐτοῖς αἱ Δωδωνίας ἱέρειαι διότι πόλεμος οὗτος Λακεδαιμονίοις ἄδακρυς ἔσται. 4 Μετὰ δὲ τὴν μάχην οἱ Ἀρκάδες, φοβηθέντες τὰς τῶν Λακεδαιμονίων εἰσβολάς, ἔκτισαν ἐπί τινος ἐπικαίρου τόπου τὴν ὀνομαζομένην Μεγάλην πόλιν, συρρίψαντες εἰς αὐτὴν κώμας εἴκοσι τῶν ὀνομαζομένων Μαιναλίων καὶ Παρρασίων Ἀρκάδων. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τοὺς Ἕλληνας ἐν τούτοις ἦν.

LXXIII. 1 Κατὰ δὲ τὴν Σικελίαν Διονύσιος ὁ τύραννος, ἔχων δυνάμεις ἀξιολόγους καὶ τοὺς Καρχηδονίους ὁρῶν οὐκ εὖ διακειμένους πρὸς τὸν πόλεμον διά τε τὴν γεγενημένην παρ' αὐτοῖς λοιμικὴν νόσον καὶ τὴν ἀπόστασιν τῶν Λιβύων, ἔγνω στρατεύειν ἐπ' αὐτούς. Οὐκ ἔχων δὲ πρόφασιν ἀξιόλογον τῆς διαφορᾶς, προσεποιήθη τοὺς κατὰ τὴν ἐπικράτειαν Φοίνικας ἐπιβεβηκέναι τῆς ὑπ' αὐτὸν χώρας. 2 Παρασκευασάμενος οὖν πεζοὺς μὲν τρισμυρίους, ἱππεῖς δὲ τρισχιλίους, τριήρεις δὲ τριακοσίας καὶ τὴν ἁρμόζουσαν τῇ δυνάμει ταύτῃ παρασκευήν, ἐνέβαλεν εἰς τὴν ὑπὸ Καρχηδονίους χώραν. Καὶ Σελινοῦντα μὲν καὶ Ἔντελλαν εὐθὺς προσηγάγετο καὶ τὴν χώραν πᾶσαν πορθήσας καὶ τῆς πόλεως τῶν Ἐρυκίνων

LXXII, 3 : (ll. 7-8) = Exc. Const. IV, 165.

1 ἀποκατέστησεν MF : ἀπεκατέστησεν PX ‖ 7 αἱ MF X : ἡ P Exc. ‖ Δωδωνίας PX MF : Δωδωνίς Exc. Δωδωνίαι aut Δωδωνίδες coni. Wess. ‖ 12 Μαιναλίων M[1]F : Μεναλίων PX Μαιναρίων M ‖ 12-13 Παρρασίων PX : Παρασσίων MF ‖ 21 τοὺς κ. τ. ἐ. Φοίνικας Wess. : κ. τ. ἐ. τοὺς Φοίνικας codd. ‖ 22 αὐτὸν MF X : αὐτῶν P ‖ 26 Ἔντελλαν PX M : Ἔντελαν F ‖ 27 Ἐρυκίνων PX : Ἐρυκιῶν M Ἐρυκηνῶν F non iam notatum.

d'Éryx * et mit le siège devant Lilybée *, mais le grand nombre des soldats cantonnés dans la ville lui fit abandonner ce siège.

3 En entendant dire que les loges pour vaisseaux des Carthaginois avaient brûlé, il crut que leur flotte tout entière avait été anéantie et n'eut plus que mépris pour eux : il n'expédia au port d'Éryx * que cent trente de ses trières, les meilleures, et renvoya à Syracuse toutes les autres. 4 Mais les Carthaginois, qui avaient, contre toute attente, équipé deux cents navires, allèrent attaquer les bateaux à l'ancre dans le port d'Éryx. Cette attaque fut une surprise totale et ils repartirent en emmenant la plupart des trières. Plus tard, quand l'hiver fut venu, on conclut une trêve et l'on se sépara pour rentrer chacun dans ses cités. 5 Peu après, Denys tomba malade et il mourut après trente-huit ans de règne [1] ; le pouvoir revint à son fils Denys qui exerça la tyrannie pendant douze ans *.

LXXIV. 1 Il n'est pas contraire aux principes de notre récit d'exposer en détail les causes de la mort de ce dynaste et ce qui lui est arrivé vers la fin de sa vie. Denys avait fait représenter une tragédie [2] à Athènes lors des Lénéennes et il avait remporté la victoire. Un chanteur du chœur se dit qu'il recevrait une splendide récompense s'il était le premier à apporter la nouvelle de la victoire et il prit le bateau pour Corinthe. Il trouva là un navire qui partait pour la Sicile, passa à son bord, eut des vents favorables, parvint en peu de temps à Syracuse et apporta au tyran la nouvelle qu'il était victorieux. 2 Il fut récompensé par Denys ; ce dernier était au comble de la joie, il offrit aux dieux des sacrifices d'actions

1. Dans les premiers mois de 367, puisque les Lénéennes (cf. 74,1) sont célébrées en janvier. La chronologie de Diodore est cohérente, puisqu'il a fait commencer la tyrannie de Denys en 406/405 (XIII, 95, 6). Éphore attribue quarante-deux ans à ce règne (*F. gr. Hist.* II A 70, fg. 218).

2. *La Rançon d'Hector* (Ἕκτορος λύτρα).

ἐγκρατὴς γενόμενος ἐπολιόρκησε Λιλύβαιον· πολλῶν δ' ὄντων ἐν αὐτῷ στρατιωτῶν τὴν πολιορκίαν ἔλυσεν. 3 Ἀκούσας δὲ τὰ νεώρια τῶν Καρχηδονίων ἐμπεπρῆσθαι καὶ δόξας πάντα τὸν στόλον αὐτῶν διεφθάρθαι, κατεφρόνησε καὶ τῶν ἰδίων τριήρων ἑκατὸν μὲν καὶ τριάκοντα τὰς ἀρίστας ἀπέστειλεν εἰς τὸν τῶν Ἐρυκίνων λιμένα, τὰς δ' ἄλλας ἁπάσας ἐξέπεμψεν εἰς τὰς Συρακούσας. 4 Οἱ δὲ Καρχηδόνιοι παραδόξως διακοσίας ναῦς πληρώσαντες ἐπέπλευσαν ταῖς ὁρμούσαις ἐν τῷ λιμένι τῶν Ἐρυκίνων· ἀνελπίστου δὲ τῆς ἐπιθέσεως γενομένης, ἀπήγαγον τῶν τριήρων τὰς πλείστας. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ χειμῶνος ἐνστάντος, ἀνοχὰς ποιησάμενοι διεχωρίσθησαν εἰς τὰς οἰκείας ἑκάτεροι πόλεις. 5 Μετ' ὀλίγον δὲ χρόνον, Διονύσιος εἰς ἀρρωστίαν ἐμπεσὼν ἐτελεύτησε, δυναστεύσας ἔτη τριάκοντα καὶ ὀκτώ· τὴν δὲ ἀρχὴν διαδεξάμενος ὁ υἱὸς Διονύσιος ἐτυράννευσεν ἔτη δώδεκα.

LXXIV. 1 Οὐκ ἀνοίκειον δ' ἐστὶ τῆς ὑποκειμένης ἱστορίας διελθεῖν τάς τε αἰτίας τῆς τελευτῆς καὶ τὰ συμβάντα τούτῳ τῷ δυνάστῃ περὶ τὴν τοῦ βίου καταστροφήν. Διονυσίου τοίνυν δεδιδαχότος Ἀθήνησι Ληναίοις τραγῳδίαν καὶ νικήσαντος, τῶν ἐν τῷ χορῷ τις ᾀδόντων ὑπολαβὼν τιμηθήσεσθαι λαμπρῶς, ἐὰν πρῶτος ἀπαγγείλῃ τὴν νίκην, διέπλευσεν εἰς τὴν Κόρινθον. Καταλαβὼν δ' ἐκεῖ ναῦν ἐκπλέουσαν εἰς Σικελίαν καὶ μετεμβὰς εἰς ταύτην οὐρίοις ἐχρήσατο πνεύμασι καὶ καταπλεύσας εἰς Συρακούσας συντόμως ἀπήγγειλε τῷ τυράννῳ τὴν νίκην. 2 Ὁ δὲ Διονύσιος τοῦτον μὲν ἐτίμησεν, αὐτὸς δὲ περιχαρὴς ἐγένετο καὶ τοῖς θεοῖς εὐαγγέλια θύσας πότους καὶ

10 ἀνελπίστου PX M : ἀνελπίστως F || 12-13 εἰς — οἰκείας om. PX || 13 ἑκάτεροι F[1] : ἑκάτεραι PX MF || 16 ὁ om. PX || 19 τὴν... καταστροφήν Reiske : τῆς... καταστροφῆς codd. || 20 δεδιδαχότος PX M : δεδιχάτος F || Ληναίοις MF : Λιβαίοις PX || 21 ᾀδόντων Reiske : ᾄδων codd. || 22 τιμηθήσεσθαι P[ac]X MF : τιμηθήσασθαι P[pc] || 24 μετεμβὰς PX : μεταβὰς MF || 28 πότους MF X : τόπους P.

de grâce et il donna des beuveries et de grands festins. Il régala ses amis avec magnificence et, lorsqu'on en fut à boire, il entreprit de s'enivrer avec un zèle excessif ; l'énorme quantité de liquide qu'il prit le fit tomber gravement malade. 3 Or une prophétie d'origine divine l'avait prévenu qu'il mourrait quand il vaincrait meilleur que lui : il avait interprété l'oracle en l'appliquant aux Carthaginois qu'il jugeait meilleurs que lui. Aussi, dans les nombreuses guerres qu'il leur avait faites, son habitude constante était-elle de se retirer à l'heure de la victoire et d'accepter la défaite de bon gré pour ne jamais paraître meilleur que ses supérieurs. 4 Il ne put, cependant, malgré toute son astuce, échapper au sort fixé par le destin : mauvais poète et jugé tel, il avait à Athènes vaincu des poètes meilleurs que lui. On a donc raison de dire que sa mort, causée par le succès qu'il avait remporté sur meilleur que lui, est conforme à l'oracle. 5 Denys le Jeune lui succéda comme tyran. Il commença par réunir la foule en assemblée et l'invita avec des paroles pressantes à lui conserver le dévouement qui faisait partie de l'héritage paternel ; puis, après avoir célébré des funérailles magnifiques en l'honneur de son père qu'il ensevelit sur l'acropole près des Portes Royales, il exerça le pouvoir en toute sécurité.

a. 367-366 LXXV. 1 Alors que Polyzélos était archonte à Athènes, il n'y eut pas de magistrats * nommés à Rome en raison de troubles civils. En Grèce [1], Alexandros le tyran de Phères en Thessalie nourrissait des griefs à l'encontre de la cité de Scotoussa * ; il convoqua les habitants en assemblée, les fit cerner par ses mercenaires et tous égorger ; il jeta les corps des morts dans une fosse en avant des remparts et détruisit la ville de fond en comble.

1. Sur le caractère de ce chapitre et du suivant, voir introduction p. XIII n. 2.

μεγάλας εὐωχίας ἐπετέλεσεν. Ἑστιῶν δὲ λαμπρῶς τοὺς φίλους καὶ κατὰ τοὺς πότους φιλοτιμότερον τῇ μέθῃ δοὺς ἑαυτόν, εἰς ἀρρωστίαν σφοδροτέραν ἐνέπεσε διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμφορηθέντων ὑγρῶν. 3 Ἔχων δὲ παρὰ θεῶν λόγιον τότε τελευτήσειν ὅταν τῶν κρειττόνων περιγένηται, τὸν χρησμὸν ἀνέφερεν ἐπὶ τοὺς Καρχηδονίους, ὑπολαμβάνων τούτους κρείττους ἑαυτοῦ εἶναι. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς πλεονάκις πεπολεμηκὼς εἰώθει κατὰ τὰς νίκας ὑποφεύγειν καὶ ἑκουσίως ἡττᾶσθαι, ἵνα μὴ δόξῃ τῶν ἰσχυροτέρων γεγονέναι κρείττων. 4 Οὐ μὴν ἠδυνήθη γε τῇ πανουργίᾳ κατασοφίσασθαι τὴν ἐκ τῆς πεπρωμένης ἀνάγκην, ἀλλὰ ποιητὴς ὢν κακὸς καὶ διακριθεὶς ἐν Ἀθήναις ἐνίκησε τοὺς κρείττονας ποιητάς. Εὐλόγως οὖν κατὰ τὸν χρησμὸν διὰ τὸ περιγενέσθαι τῶν κρειττόνων ἐπακολουθοῦσαν ἔσχε τὴν τοῦ βίου τελευτήν. 5 Ὁ δὲ Διονύσιος ὁ νεώτερος διαδεξάμενος τὴν τυραννίδα, πρῶτον τὰ πλήθη συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν παρεκάλεσε τοῖς οἰκείοις λόγοις τηρεῖν τὴν πατροπαράδοτον πρὸς αὐτὸν εὔνοιαν, ἔπειτα τὸν πατέρα μεγαλοπρεπῶς θάψας κατὰ τὴν ἀκρόπολιν πρὸς ταῖς βασιλίσι καλουμέναις πύλαις, ἠσφαλίσατο τὰ κατὰ τὴν ἀρχήν.

LXXV. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Πολυζήλου, κατὰ μὲν τὴν Ῥώμην ἀναρχία διά τινας πολιτικὰς στάσεις ἐγένετο, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα Ἀλέξανδρος ὁ Φερῶν τύραννος ἐν τῇ Θετταλίᾳ περί τινων ἐγκαλέσας τῇ πόλει τῶν Σκοτουσσαίων ἐκάλεσεν αὐτοὺς εἰς ἐκκλησίαν καὶ περιστήσας τοὺς μισθοφόρους ἅπαντας ἀπέσφαξε, τὰ δὲ σώματα τῶν τετελευτηκότων ῥίψας εἰς τὴν πρὸ τῶν τειχῶν τάφρον τὴν πόλιν διήρπασεν.

LXXIV, 3-4 : (ll. 4-15) = Exc. Const. IV, 166.
LXXV, 1 : (ll. 24-29) = Exc. Const. II, 133.

3 ἐνέπεσε MF : μὲν ἔπεσεν PX || 5 τότε M²F Exc. : τὸ PX M || 10 γεγονέναι κρείττων PX M Exc. : κρείττων εἶναι F || 24 Φερῶν M X Exc. : Φέρων P Φερρῶν F non iam notatum || 26 Σκοτουσσαίων PX M Exc. : Σκοτουσαίων F.

2 Le Thébain Épaminondas entra dans le Péloponnèse * avec une armée et gagna à son camp les Achéens et quelques autres cités ; il libéra Dymé *, Naupacte et Calydon des garnisons achéennes qui les occupaient. Les Béotiens firent également une expédition en Thessalie [1] et en ramenèrent Pélopidas qu'ils arrachèrent au tyran de Phères Alexandros.

3 Athènes envoya Charès avec une armée secourir Phlionte, à qui Argos faisait la guerre * ; il remporta deux victoires sur les Argiens, rendit la sécurité à Phlionte et s'en retourna à Athènes *.

a. 366-365 LXXVI. 1 L'année écoulée, Céphisodoros devint archonte à Athènes, et à Rome * le peuple nomma, au lieu de consuls, quatre tribuns militaires, L. Furius, Paulus Manlius, S. Sulpicius et S. Cornélius. Cette année-là, Thémésion * le tyran d'Érétrie s'empara d'Oropos, mais cette cité, qui était une possession athénienne, lui échappa contre toute attente : en effet, lorsque les Athéniens firent une expédition contre lui avec des forces de loin supérieures aux siennes, les Thébains vinrent à son secours et se firent remettre la cité en dépôt, mais ils ne la restituèrent pas.

2 Pendant ces événements, les habitants de Cos [2] se transportèrent dans la cité où ils vivent actuellement et en firent une ville considérable : on y rassembla une population nombreuse et on y construisit des remparts coûteux et un port remarquable. Depuis ce temps, Cos n'a cessé de voir s'accroître les revenus de l'État comme les biens des particuliers et, en un mot, elle peut rivaliser avec les cités les plus importantes.

3 Pendant ces événements, le roi de Perse envoya

1. Elle a eu lieu avant l'expédition dans le Péloponnèse : Pélopidas conduit la délégation thébaine au Congrès de Suse et l'expédition en Achaïe a eu lieu au plus tôt pendant le Congrès. Malgré leur importance, Diodore ne signale ici ni le Congrès de Suse (Xén. VII, 1, 33-38), ni celui de Thèbes (Xén. VII, 1, 39-40).

2. Cf. Strabon, XIV, 2, 19.

2 Ἐπαμεινώνδας δ' ὁ Θηβαῖος μετὰ δυνάμεως ἐμβαλὼν εἰς Πελοπόννησον τοὺς Ἀχαιοὺς καί τινας ἄλλας πόλεις προσήγαγεν, Δύμην δὲ καὶ Ναύπακτον καὶ Καλυδῶνα φρουρουμένην ὑπ' Ἀχαιῶν ἠλευθέρωσεν. Ἐστράτευσαν δὲ καὶ εἰς Θετταλίαν Βοιωτοὶ καὶ Πελοπίδαν ἐκομίσαντο παρ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Φερῶν τυράννου.

3 Φλιασίοις δὲ πολεμουμένοις ὑπ' Ἀργείων Χάρης ὑπ' Ἀθηναίων πεμφθεὶς στρατηγὸς μετὰ δυνάμεως ἐβοήθησε [τοῖς Φλιασίοις πολιορκουμένοις]· νικήσας δὲ τοὺς Ἀργείους δυσὶ μάχαις καὶ τὴν ἀσφάλειαν περιποιήσας τοῖς Φλιασίοις ἐπανῆλθεν εἰς τὰς Ἀθήνας.

LXXVI. 1 Τοῦ δ' ἐνιαυσιαίου χρόνου διεληλυθότος, Ἀθήνησι μὲν ἦρχε Κηφισόδωρος, ἐν Ῥώμῃ δ' ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλιάρχους ὁ δῆμος τέσσαρας κατέστησε, Λεύκιον Φούριον, Παῦλον Μάλλιον, Σερούιον Σουλπίκιον, Σερούιον Κορνήλιον. Ἐπὶ δὲ τούτων Θεμεσίων ὁ Ἐρετρίας τύραννος Ὠρωπὸν κατελάβετο. Ταύτην δὲ τὴν πόλιν οὖσαν Ἀθηναίων παραλόγως ἀπέβαλεν · τῶν γὰρ Ἀθηναίων στρατευσάντων ἐπ' αὐτὸν καὶ πολὺ ταῖς δυνάμεσιν ὑπερεχόντων, οἱ Θηβαῖοι βοηθήσαντες αὐτῷ καὶ παραλαβόντες ἐν παρακαταθήκῃ τὴν πόλιν οὐκ ἀπέδωσαν.

2 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Κῷοι μετῴκησαν εἰς τὴν νῦν οἰκουμένην πόλιν καὶ κατεσκεύασαν αὐτὴν ἀξιόλογον · πλῆθός τε γὰρ ἀνδρῶν εἰς ταύτην ἠθροίσθη καὶ τείχη πολυτελῆ κατεσκευάσθη καὶ λιμὴν ἀξιόλογος. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν χρόνων αἰεὶ μᾶλλον ηὐξήθη προσόδοις τε δημοσίαις καὶ τοῖς τῶν ἰδιωτῶν πλούτοις καὶ τὸ σύνολον ἐνάμιλλος ἐγένετο ταῖς πρωτευούσαις πόλεσιν.

3 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς

9 τοῖς — πολιορκουμένοις del. Madvig || 12 ἐνιαυσιαίου M X : ἐνιαυσιάι P ἐνιαυσίου F || 13 Κηφισόδωρος P MF : Κιφισόδωρος X || 15 Φούριον F : Φρούριον PX M || Μάλλιον PX M : Μάλιον F || pr. Σερούιον om. M || alt. Σερούιον om. M || 27 δημοσίαις P MF : δημοσίοις X || πλούτοις MF X : πλούτους P.

des ambassadeurs qui persuadèrent les Grecs de mettre fin aux guerres et de conclure les uns avec les autres une paix commune [1]. La guerre dite laconico-béotienne prit donc fin : elle avait duré plus de cinq ans depuis qu'elle avait éclaté avec la bataille de Leuctres.

4 Il y avait à cette époque des hommes qui méritent par leur culture de passer à la postérité * : l'orateur Isocrate et ses élèves ; le philosophe Aristote ; Anaximénès de Lampsaque ; Platon d'Athènes ; les derniers philosophes de l'école pythagoricienne ; Xénophon qui rédigea son œuvre historique à un âge très avancé (il rapporte la mort d'Épaminondas qui survint un peu plus tard) ; Aristippe et Antisthène, ainsi qu'Eschine de Sphettos, le Socratique *.

a. 365-364 LXXVII. 1 Alors que Chion était archonte à Athènes, on nomma à Rome, au lieu de consuls, des tribuns militaires * : Q. Servius, C. Véturius, A. Cornélius, ainsi que M. Cornélius et M. Fabius. Cette année-là, la paix régnait dans toute la Grèce quand certaines cités entrèrent en guerre de nouveau et quand des révolutions inattendues vinrent modifier le cours des choses. C'est ainsi que les bannis d'Arcadie qui étaient partis d'Élide s'emparèrent d'une place forte située en Triphylie ; elle portait le nom de Lasion *.
2 Depuis très longtemps, les Arcadiens et les Éléens se disputaient la Triphylie : ils étaient maîtres de ce territoire tour à tour, suivant que les hasards de la

1. Xénophon (VII, 4, 6-11) parle non d'une paix commune, mais d'une simple paix bilatérale entre Thèbes et Corinthe. T. T. B. Ryder, « The supposed Common Peace of 366/5 B.C. », *Classical Quarterly* N. S. 7 (1957), p. 199-205 développe les arguments favorables à Xénophon, tandis que G. L. Cawkwell, « The Common Peace of 366/5 B.C. », *Classical Quarterly*, N. S. 11 (1961), p. 80-86, essaie de justifier la version de Diodore ; T. T. B. Ryder répond à cet article dans *Koine Eirene*, Appendice VII, p. 137-139.

Même si la paix de 366/365 est une paix commune, il est improbable que Sparte y ait adhéré à cause de la question messénienne.

ἀποστείλας πρέσβεις ἔπεισε τοὺς Ἕλληνας τοὺς μὲν πολέμους καταλύσασθαι καὶ κοινὴν εἰρήνην συνθέσθαι πρὸς ἀλλήλους. Διόπερ ὅ τε Λακωνικὸς καὶ Βοιωτικὸς κληθεὶς πόλεμος κατελύθη, πλείω μείνας ἐτῶν πέντε, τὴν ἀρχὴν λαβὼν ἀπὸ τῶν Λευκτρικῶν.

4 Ὑπῆρξαν δὲ κατὰ τούτους τοὺς χρόνους ἄνδρες κατὰ παιδείαν ἄξιοι μνήμης Ἰσοκράτης τε ὁ ῥήτωρ καὶ οἱ τούτου γενόμενοι μαθηταὶ καὶ Ἀριστοτέλης ὁ φιλόσοφος, ἔτι δὲ Ἀναξιμένης ὁ Λαμψακηνὸς καὶ Πλάτων ὁ Ἀθηναῖος, ἔτι δὲ τῶν Πυθαγορικῶν φιλοσόφων οἱ τελευταῖοι, Ξενοφῶν τε ὁ τὰς ἱστορίας συγγραψάμενος ἐσχατογήρως ὤν· μέμνηται γὰρ τῆς Ἐπαμεινώνδου τελευτῆς μετ' ὀλίγον χρόνον γεγενημένης. Ἀρίστιππός τε καὶ Ἀντισθένης, πρὸς δὲ τούτοις Αἰσχίνης ὁ Σφήττιος ὁ Σωκρατικός.

LXXVII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Χίωνος, ἐν Ῥώμῃ ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλίαρχοι κατεστάθησαν Κόιντος Σερουίλιος καὶ Γάιος Οὐετόριος καὶ Αὖλος Κορνήλιος, πρὸς δὲ τούτοις Μάρκος Κορνήλιος καὶ Μάρκος Φάβιος. Ἐπὶ δὲ τούτων εἰρήνης οὔσης κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα, πάλιν ἀρχαὶ πολέμων συνέστησάν τισι τῶν πόλεων καὶ νεωτέρων πραγμάτων καινοτομία παράλογος. Οἱ γὰρ τῶν Ἀρκάδων φυγάδες ὁρμηθέντες ἐξ Ἤλιδος κατελάβοντο τῆς ὀνομαζομένης Τριφυλίας χωρίον ὀχυρὸν ὃ προσηγορεύεται Λασίων. 2 Ἐκ πολλῶν δὲ χρόνων περὶ τῆς Τριφυλίας ἠμφισβήτουν Ἀρκάδες καὶ Ἠλεῖοι καὶ κατὰ τὰς ἑκατέρων ἐν ταῖς μεταβολαῖς ὑπεροχὰς ἐναλλὰξ

3 Βοιωτικὸς PX F : Βοιωτιακὸς M || 4 πλείω PX M : πλείων F || 14 Αἰσχίνης MF X : Αἰσχείνης P || Σφήττιος MF : Σφήτιος PX || 16 Χίωνος M : Χιῶνος PX Χίονος F || 18 Σερουίλιος Rhod. : Σερούιος codd. || καὶ Γάιος — Κορνήλιος om. M || 19 καὶ — Φάβιος om. M || Φάβιος Rhod. : Φάνιος codd. || 21 πάλιν MF X : πόλιν P || ἀρχαὶ MF : ἀρχαίων P ἀρχαῖοι X || πολέμων P MF : πόλεμοι X || 25 Λασίων Wess. : Λασσίων codd. || 26 Τριφυλίας MF : Τριφυλλίας PX || ἠμφισβήτουν MF X : ἠμφεσβήτουν P.

guerre donnaient le dessus aux uns ou aux autres. Dans la circonstance présente, la Triphylie était aux mains des Arcadiens quand le prétexte des bannis permit aux Éléens de la leur enlever[1]. 3 Indignés, les Arcadiens commencèrent par envoyer une ambassade pour demander qu'on leur rendît le fort ; on ignora leur avertissement ; ils allèrent donc demander l'alliance d'Athènes, et, avec cet appui, ils marchèrent sur Lasion. Les Éléens vinrent au secours des bannis et il y eut une bataille près de Lasion : les Éléens furent battus par les Arcadiens, très supérieurs en nombre, et perdirent plus de deux cents soldats. 4. C'est ainsi que débuta la guerre, mais le conflit entre l'Arcadie et l'Élide vint à s'aggraver et à s'étendre. En effet, les Arcadiens, échauffés par leur succès, firent aussitôt après une expédition contre Élis et s'emparèrent des cités de Margana, Cronion, Cyparissia et Coryphasion *.

5 Pendant ces événements, en Macédoine, Ptolémaios l'Alorite fut assassiné par son frère Perdiccas, après un règne de trois ans ; le pouvoir revint à Perdiccas qui régna sur la Macédoine pendant cinq ans.

a. 364-363 LXXVIII. 1 Alors que Timocratès était archonte, on nomma à Rome, au lieu de consuls, trois * tribuns militaires, T. Quinctius, S. Cornelius, et S. Sulpicius ; les Pisates et les Arcadiens célébrèrent les cent quatrièmes jeux olympiques, au cours desquels l'Athénien Phocidès remporta la course du stade. 2 Cette année-là, les Pisates rendirent à leur patrie son prestige de jadis ; ils s'appuyaient sur des mythes et sur des faits du passé pour essayer de prouver qu'il

1. Diodore, qui raconte la guerre entre l'Élide et l'Arcadie dans les chapitres 77 et 78, ne distingue pas nettement les unes des autres les trois campagnes de cette guerre. Le chapitre 77 est consacré à la première campagne (été 365) : cf. Xén. VII, 4, 12-16.

ἐκυρίευον τῆς χώρας · κατὰ δὲ τοὺς ὑποκειμένους καιροὺς τῶν Ἀρκάδων κρατούντων τὴν Τριφυλίαν, προφάσει τῶν φυγάδων ἀφῃροῦντο ταύτην τῶν Ἀρκάδων οἱ Ἠλεῖοι. 3 Διὸ καὶ παροξυνθέντες οἱ Ἀρκάδες τὸ μὲν πρῶτον πρέσβεις ἐξαποστείλαντες ἀπῄτουν τὸ χωρίον · ὡς δ' οὐδεὶς αὐτοῖς προσεῖχε, μετεπέμψαντο παρ' Ἀθηναίων συμμαχίαν καὶ μετὰ ταύτης ἐστράτευσαν ἐπὶ τὸν Λασίωνα. Τῶν δὲ Ἠλείων βοηθησάντων τοῖς φυγάσιν ἐγένετο μάχη πλησίον τοῦ Λασίωνος καὶ τῶν Ἀρκάδων πολλαπλασίων ὄντων ἡττήθησαν Ἠλεῖοι καὶ πλείους τῶν διακοσίων στρατιωτῶν ἀπέβαλον. 4 Ταύτης δὲ ἀρχῆς τοῦ πολέμου γενομένης, συνέβη τὴν διαφορὰν ἐπὶ πλέον προβῆναι τοῖς Ἀρκάσι καὶ τοῖς Ἠλείοις · εὐθὺς γὰρ οἱ μὲν Ἀρκάδες μετεωρισθέντες τῷ προτερήματι ἐστράτευσαν ἐπὶ τὴν Ἠλείαν καὶ εἷλον πόλεις Μάργανα καὶ Κρόνιον, ἔτι δὲ Κυπαρισσίαν καὶ Κορυφάσιον.

5 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις κατὰ τὴν Μακεδονίαν Πτολεμαῖος μὲν ὁ Ἀλωρίτης ἐδολοφονήθη ὑπὸ τἀδελφοῦ Περδίκκα, βασιλεύσας ἔτη τρία · τὴν δὲ ἀρχὴν διαδεξάμενος ὁ Περδίκκας ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας ἔτη πέντε.

LXXVIII. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Τιμοκράτους, ἐν Ῥώμῃ μὲν ἀντὶ τῶν ὑπάτων χιλίαρχοι τρεῖς κατεστάθησαν, Τῖτος Κοΐνκτιος καὶ Σερούιος Κορνήλιος καὶ Σερούιος Σουλπίκιος, ὀλυμπιὰς δὲ ὑπὸ Πισατῶν καὶ Ἀρκάδων ἤχθη τετάρτη πρὸς ταῖς ἑκατὸν καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Φωκίδης Ἀθηναῖος. 2 Ἐπὶ δὲ τούτων Πισᾶται μὲν ἀνανεωσάμενοι τὸ παλαιὸν ἀξίωμα τῆς πατρίδος καί τισι μυθικαῖς καὶ παλαιαῖς ἀποδείξεσι χρώμενοι τὴν

2 Τριφυλίαν MF : Τριφολλίαν P Τριφυλλίαν X || 7 Λασίωνα P M : Λασσίωνα X F non iam notatum || 18 Ἀλωρίτης F : Ἀλωρείτης PX M || 18-19 τἀδελφοῦ PX M : τοῦ ἀδελφοῦ F || 19 Περδίκκα PX M : Περδίκα non iam notatum || 24 pr. καὶ om. MF || 24-25 καὶ Σ. Σουλπίκιος om. M.

leur revenait de célébrer la fête d'Olympie. Ils crurent avoir alors une occasion splendide de faire valoir leurs droits sur le concours et ils conclurent une alliance avec les Arcadiens, ennemis des Éléens. Ils les avaient à leurs côtés lorsqu'ils marchèrent contre les Éléens qui étaient en train de célébrer le concours *. 3 Les Éléens résistèrent avec toutes leurs forces et une bataille violente s'engagea ; cette bataille avait pour spectateurs les Grecs qui assistaient à la fête, la tête ceinte de la couronne, et qui, tranquillement, sans courir de danger, applaudissaient les actes de bravoure des deux partis. A la fin, les Pisates furent vainqueurs et célébrèrent le concours ; par la suite, les Éléens ne mentionnèrent pas ces jeux olympiques dans les listes officielles, parce que, selon eux, leur célébration s'était faite par la force et contrairement au droit.

4 Pendant ces événements, le Thébain Épaminondas, qui jouissait d'un très grand prestige auprès de ses concitoyens, les convoqua en assemblée et prononça devant eux un discours qui les exhortait à tout faire pour établir leur hégémonie sur mer. Au cours de cette harangue qu'il méditait depuis longtemps, il s'efforça de montrer que cette entreprise était à la fois utile et possible ; il allégua en particulier qu'il est facile d'acquérir la maîtrise de la mer quand on est la plus grande puissance terrestre : lors de la guerre contre Xerxès, par exemple, les Athéniens qui alignaient à eux seuls * deux cents navires étaient placés sous le commandement des Lacédémoniens qui n'en fournissaient que dix. Il développa beaucoup d'autres arguments en faveur de sa thèse et persuada les Thébains de tout faire pour obtenir la maîtrise de la mer.

LXXIX. 1 Aussitôt, le peuple décida par un vote de construire cent trières et un même nombre de loges pour vaisseaux et d'engager Rhodes, Chios et Byzance

θέσιν τῆς Ὀλυμπικῆς πανηγύρεως αὐτοῖς προσήκειν ἀπεφαίνοντο. Κρίνοντες δὲ τὸν παρόντα καιρὸν εὔθετον ἔχειν ἀμφισβητῆσαι τοῦ ἀγῶνος, συμμαχίαν ἐποιήσαντο πρὸς Ἀρκάδας ὄντας πολεμίους Ἠλείων · συναγωνιστὰς δὲ λαβόντες τούτους ἐστράτευσαν ἐπὶ τοὺς Ἠλείους ἄρτι τιθέντας τὸν ἀγῶνα. 3 Ἀντιστάντων δὲ τῶν Ἠλείων πανδημεί, συνέστη μάχη καρτερά, θεωμένων τὴν μάχην τῶν παρόντων ἐπὶ τὴν πανήγυριν Ἑλλήνων ἐστεφανωμένων καὶ μεθ' ἡσυχίας ἀκινδύνως ἐπισημαινομένων τὰς ἑκατέρωθεν ἀνδραγαθίας. Τέλος Πισᾶται νικήσαντες ἔθηκαν τὸν ἀγῶνα καὶ τὴν ὀλυμπιάδα ταύτην ὕστερον οὐκ ἀνέγραψαν Ἠλεῖοι διὰ τὸ δοκεῖν βίᾳ καὶ ἀδίκως διατεθῆναι.

4 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Ἐπαμεινώνδας ὁ Θηβαῖος, μέγιστον ἔχων τῶν πολιτῶν ἀξίωμα, συναχθείσης ἐκκλησίας, διελέχθη τοῖς πολίταις, προτρεπόμενος αὐτοὺς ἀντέχεσθαι τῆς κατὰ θάλατταν ἡγεμονίας. Διελθὼν δὲ λόγον ἐκ χρόνου πεφροντισμένον ἐδείκνυε τὴν ἐπιβολὴν ταύτην συμφέρουσάν τε καὶ δυνατήν, τά τε ἄλλα προφερόμενος καὶ διότι τοῖς πεζῇ κρατοῦσι ῥᾴδιόν ἐστι περιποιήσασθαι τὴν τῆς θαλάττης ἀρχήν · καὶ γὰρ Ἀθηναίους ἐν τῷ πρὸς Ξέρξην πολέμῳ διακοσίας ναῦς ἰδίᾳ πληροῦντας Λακεδαιμονίοις δέκα ναῦς παρεχομένοις ὑποτετάχθαι. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα πρὸς ταύτην τὴν ὑπόθεσιν οἰκείως διαλεχθεὶς ἔπεισε τοὺς Θηβαίους ἀντέχεσθαι τῆς κατὰ θάλατταν ἀρχῆς.

LXXIX. 1 Εὐθὺς οὖν ὁ δῆμος ἐψηφίσατο τριήρεις μὲν ἑκατὸν ναυπηγεῖσθαι, νεώρια δὲ ταύταις ἴσα τὸν ἀριθμόν, Ῥοδίους δὲ καὶ Χίους καὶ Βυζαντίους προτρέπεσθαι βοηθῆσαι ταῖς ἐπιβολαῖς. Αὐτὸς δὲ μετὰ δυνάμεως

1 Ὀλμπικῆς P M : Ὀλυμπιακῆς X Ὀλυμπικαῖς F ‖ 5 τούτους om. PX ‖ 7 θεωμένων MF : θεωμένην PX ‖ 16 αὐτούς PX : αὐτοῖς MF ‖ 21-22 διακοσίας ναῦς ἰδίᾳ πληροῦντας Reiske : διακόσια ναυσὶ διαπληροῦντας PX M : διακοσίαις ναυσὶ διαπληροῦντας F ‖ 22 δέκα Rhod. : δὲ καὶ codd. ‖ 24 οἰκείως PX M : οἰκεῖα F.

à l'aider à réaliser ses desseins. Épaminondas fut lui-même envoyé avec des forces armées auprès des cités nommées plus haut, tandis que le stratège athénien Lachès, à la tête d'une escadre considérable, avait pour mission d'empêcher les Thébains d'agir. Épaminondas le frappa de terreur, l'obligea à quitter les lieux et acquit les cités à Thèbes [1]. 2 Si ce grand homme avait vécu plus longtemps, les Thébains, de l'avis de tous, auraient acquis, en plus de l'hégémonie sur terre, la maîtrise de la mer. Et quand, peu après, il mourut héroïquement en donnant à sa patrie l'éclatante victoire de Mantinée, aussitôt la grandeur de Thèbes périt avec lui. Nous traiterons ce point en détail un peu plus loin. 3 Pour lors, les Thébains décidèrent de faire une expédition contre Orchomène. En voici les raisons. Quelques bannis qui voulaient changer le régime de Thèbes et instituer une aristocratie avaient persuadé les cavaliers d'Orchomène, qui étaient trois cents, d'agir de concert avec eux. 4 Les cavaliers avaient pour règle de sortir de Thèbes *, à date fixe, pour participer à une revue en armes : il avait donc été convenu que l'attaque aurait lieu ce jour-là ; beaucoup d'autres personnes qui avaient rejoint le complot et adhéré au mouvement allèrent, elles aussi, au rendez-vous. 5 Or, les organisateurs, pris de repentir, révélèrent aux béotarques le projet d'attaque et dénoncèrent les autres conjurés ; ce service leur permit d'avoir la vie sauve. Les autorités arrêtèrent les cavaliers d'Orchomène et les firent comparaître devant l'assemblée : le peuple décida par un vote de les faire exécuter, de réduire les Orchoméniens en esclavage et de raser la ville. Depuis les temps les plus reculés, en effet,

1. Ce sont les cités qui se révolteront contre l'hégémonie athénienne lors de la guerre sociale (XVI, 7, 3). Nous savons par d'autres sources que la campagne d'Épaminondas en Égée a eu pour conséquences la défection de Byzance (cf. Démos-

ἐκπεμφθεὶς ἐπὶ τὰς εἰρημένας πόλεις Λάχητα μὲν τὸν Ἀθηναίων στρατηγόν, ἔχοντα στόλον ἀξιόλογον καὶ διακωλύειν τοὺς Θηβαίους ἀπεσταλμένον, καταπληξάμενος καὶ ἀποπλεῦσαι συναναγκάσας, ἰδίας τὰς πόλεις τοῖς Θηβαίοις ἐποίησεν. 2 Εἰ μὲν οὖν ὁ ἀνὴρ οὗτος πλείω χρόνον ἐπέζησεν, ὡμολογημένως ἂν οἱ Θηβαῖοι τῇ κατὰ γῆν ἡγεμονίᾳ καὶ τὴν τῆς θαλάττης ἀρχὴν προσεκτήσαντο· ἐπεὶ δὲ μετ' ὀλίγον χρόνον ἐν τῇ περὶ τὴν Μαντίνειαν μάχῃ λαμπροτάτην τὴν νίκην τῇ πατρίδι περιποιήσας ἡρωικῶς ἐτελεύτησεν, εὐθέως καὶ τὰ τῶν Θηβαίων πράγματα τῇ τούτου τελευτῇ συναπέθανεν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τὰ κατὰ μέρος μικρὸν ὕστερον ἀκριβῶς διέξιμεν. 3 Τότε δὲ τοῖς Θηβαίοις ἔδοξε στρατεύειν ἐπὶ τὸν Ὀρχομενὸν διὰ τοιαύτας τινὰς αἰτίας. Τῶν φυγάδων τινὲς βουλόμενοι τὴν ἐν Θήβαις πολιτείαν εἰς ἀριστοκρατικὴν κατάστασιν μεταστῆσαι, συνέπεισαν τοὺς τῶν Ὀρχομενίων ἱππεῖς, ὄντας τριακοσίους, συνεπιλαβέσθαι τῆς ἐπιβολῆς. 4 Οὗτοι δὲ εἰωθότες ἐκ Θηβῶν ἀπαντᾶν ἡμέρᾳ τεταγμένῃ πρὸς τὴν ἐξοπλισίαν, εἰς ταύτην συνέθεντο ποιήσασθαι τὴν ἐπίθεσιν· πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων κοινωνούντων τῆς προθέσεως καὶ προσορμησάντων, ἀπήντησαν πρὸς τὸν καιρόν. 5 Οἱ μὲν συστησάμενοι τὴν πρᾶξιν μετανοήσαντες ἐδήλωσαν τοῖς βοιωτάρχαις τὴν ἐπίθεσιν, προδόντες τοὺς συνομόσαντας, καὶ διὰ τῆς εὐεργεσίας ταύτης ἑαυτοῖς ἐπορίσαντο τὴν σωτηρίαν. Τῶν δ' ἀρχόντων συλλαβόντων τοὺς τῶν Ὀρχομενίων ἱππεῖς καὶ παραγόντων εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ὁ δῆμος ἐψηφίσατο τούτους μὲν ἀποσφάξαι, τοὺς δ' Ὀρχομενίους ἐξανδραποδίσασθαι καὶ τὴν πόλιν κατα-

1 ἐπὶ F : περὶ PX M ‖ τὸν P MF : τῶν X ‖ 2 Ἀθηναίων MF X : Ἀθηναῖον P ‖ 6-7 τῇ... ἡγεμονίᾳ Wess. : τὴν... ἡγεμονίαν codd. ‖ 7-8 προσεκτήσαντο MF X : προσεκτίσαντο P ‖ 9 μάχῃ PX M : μάχην F ‖ ante τῇ add. ἐν F ‖ 12 ἀλλὰ X : ἅμα P MF ‖ 16 εἰς MF X : εἰ P ‖ 18 Θηβῶν Wess. : Θηβαίων codd. ‖ 19 ἐξοπλισίαν F : ἐξοπλασίαν PX M ‖ 22 post μὲν add. οὖν F.

les Thébains étaient hostiles à ce peuple à cause du tribut qu'ils avaient dû payer aux Minyens à l'époque héroïque (Héraclès les en avait libérés plus tard). 6 Les Thébains jugèrent donc que c'était une bonne occasion et ils saisirent ce prétexte plausible pour se venger : ils firent une expédition contre Orchomène, s'emparèrent de la ville, massacrèrent les hommes et réduisirent en esclavage les femmes et les enfants [1].

LXXX. 1 A peu près à la même époque, les Thessaliens qui avaient, au cours de la guerre qu'ils poursuivaient contre le tyran de Phères Alexandros, subi de nombreuses défaites et perdu beaucoup d'hommes, envoyèrent une ambassade à Thèbes ; ils lui demandaient de leur venir en aide et de leur envoyer Pélopidas comme général *. Ils savaient que ce dernier, depuis sa capture par Alexandros, avait de l'inimitié pour le souverain, que son courage était exceptionnel et son intelligence dans le commandement connue de tous. 2 L'assemblée fédérale des Béotiens * se réunit ; les ambassadeurs exposèrent ce qu'ils avaient instruction de dire et les Béotiens accordèrent aux Thessaliens tout ce qu'ils demandaient : ils confièrent environ sept mille hommes à Pélopidas et lui ordonnèrent d'aller sur le champ secourir ceux qui en avaient besoin. Au moment où Pélopidas partait en hâte avec son armée, il se produisit une éclipse de soleil [2]. 3 Beaucoup de gens trouvèrent ce phénomène inquiétant et certains devins affirmèrent qu'avec le départ des soldats c'était le soleil de la cité qui avait subi une éclipse. Par ces paroles ils prédisaient la mort de Pélopidas. Celui-ci, néanmoins, reprit sa marche et fit l'expédition * : c'était le destin qui le poussait. 4 Quand

thène, *Contre Polyclès*, 4-7) et la révolte de Céos (*IG*, II², 111 = *Syll.*³ 173 = Tod II, nº 142).

1. Cf. l'indignation de Démosthène (*Contre Leptine*, 109).
2. Le 13 juillet 364.

σκάψαι. Ἐκ παλαιῶν γὰρ χρόνων οἱ Θηβαῖοι πρὸς τούτους ἀλλοτρίως διέκειντο, δασμοφοροῦντες μὲν τοῖς Μινύαις ἐν τοῖς ἡρωικοῖς χρόνοις, ὕστερον δ' ὑφ' Ἡρακλέους ἐλευθερωθέντες. 6 Οἱ δ' οὖν Θηβαῖοι καιρὸν ἔχειν νομίσαντες καὶ προφάσεις εὐλόγους τῆς τιμωρίας λαβόντες ἐστράτευσαν ἐπὶ τὸν Ὀρχομενόν · κατέχοντες δὲ τὴν πόλιν τοὺς μὲν ἄνδρας ἀπέκτειναν, τέκνα δὲ καὶ γυναῖκας ἐξηνδραποδίσαντο.

LXXX. 1 Περὶ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς Θετταλοὶ πρὸς Ἀλέξανδρον τὸν Φερῶν τύραννον διαπολεμοῦντες καὶ πλείοσι μάχαις ἡττημένοι, πολλοὺς δὲ τῶν στρατιωτῶν ἀπολωλεκότες, πρέσβεις ἀπέστειλαν πρὸς Θηβαίους, ἀξιοῦντες αὐτοῖς βοηθήσειν καὶ στρατηγὸν αὐτοῖς ἐξαποστεῖλαι Πελοπίδαν. Ἤιδεισαν γὰρ τοῦτον τὸν ἄνδρα διὰ τὴν ὑπ' Ἀλεξάνδρου σύλληψιν ἀλλοτριώτατα διακείμενον πρὸς τὸν δυνάστην, ἅμα δὲ καὶ ἀνδρείᾳ διάφορον καὶ ἐπὶ στρατηγικῇ συνέσει διαβεβοημένον. 2 Συναχθείσης δὲ τῆς κοινῆς συνόδου τῶν Βοιωτῶν καὶ τῶν πρέσβεων διαλεχθέντων περὶ ὧν εἶχον ἐντολάς, οἱ μὲν Βοιωτοὶ πάντα συνεχώρησαν τοῖς Θετταλοῖς καὶ δόντες εἰς ἑπτακισχιλίους στρατιώτας τῷ Πελοπίδᾳ συντόμως ἐκέλευον βοηθεῖν αὐτὸν τοῖς δεομένοις · τοῦ δὲ Πελοπίδου ταχέως μετὰ τῆς δυνάμεως ἐξιόντος, συνέβη τὸν ἥλιον ἐκλιπεῖν. 3 Πολλῶν δὲ τὸ γεγονὸς ὑποπτευσαμένων, τῶν μάντεών τινες ἀπεφήναντο διὰ τὴν γενομένην ἔξοδον τῶν στρατιωτῶν ἐκλιπεῖν τὸν τῆς πόλεως ἥλιον. Καὶ διὰ τούτων τῶν λόγων προλεγόντων τὸν τοῦ Πελοπίδου θάνατον, οὐδὲν ἧττον ὁ Πελοπίδας ἀνέζευξεν ἐπὶ τὴν στρατείαν, ὑπὸ τοῦ χρεὼν ἀγόμενος. 4 Ὡς δὲ κατήντησεν

3 ὑφ' PX M : ἀφ' F || 3-4 Ἡρακλέους MF : Ἡρακλείου PX || 6 κατέχοντες P : κατασχόντες P² X ἔχοντες MF || 10 τὸν P MF : τῶν X || 11 ἡττημένοι Dindorf : ἡττόμενοι P ἡττώμενοι X MF || 13 βοηθήσειν P MF : βοηθῆσαι X || 29 στρατεῖαν X : στρατίαν P MF.

il arriva en Thessalie, il trouva Alexandros qui avait déjà pris position sur les hauteurs avec plus de vingt mille hommes : Pélopidas campa en face de l'ennemi, reçut un renfort des Thessaliens et engagea la bataille avec l'adversaire [1]. 5 La supériorité du terrain donnait l'avantage à Alexandros, mais Pélopidas brûlait d'emporter la décision par son courage personnel * et il se précipita sur Alexandros lui-même. Le dynaste résista * avec ses troupes d'élite et il y eut une violente bataille [2] au cours de laquelle Pélopidas fit des prouesses, jonchant de cadavres le sol autour de lui ; lorsque le combat prit fin, il avait mis en fuite l'ennemi et remporté la victoire, mais il avait lui-même péri, percé de blessures, en sacrifiant héroïquement sa vie. 6 Alexandros, quant à lui, eut le dessous dans une seconde bataille où il fut totalement écrasé : un accord l'obligea à restituer aux Thessaliens les cités qu'il avait réduites par la guerre, à rendre aux Thébains les Magnètes et les Achéens de Phthiotide et à ne plus être désormais que le maître de Phères et l'allié des Béotiens.

LXXXI. 1 Les Thébains, malgré la victoire glorieuse qu'ils avaient remportée, déclarèrent à tout le monde qu'ils avaient subi une défaite puisque Pélopidas était mort : après la perte d'un homme si considérable, ils estimaient avec raison qu'il valait mieux avoir la gloire * de Pélopidas que la victoire. Il avait rendu, en effet, beaucoup de services importants à sa patrie et avait contribué grandement à l'ascension de Thèbes *. Lors de l'attaque des bannis

1. Le combat a eu lieu à Cynoscéphales. Voir l'étude topographique de W. K. Pritchett, *Studies in Ancient Topography, Part II : Battlefields*, Berkeley, 1969 (« The battle of Kynoskephalai in 364 B.C. », ch. IX, p. 112-119).

2. Diodore ne décrit pas cette bataille avec précision, à la différence de Plutarque (*Pel.* 32, 2-7). D'après ce dernier, le combat a été une victoire de la cavalerie béotienne qui a défait la cavalerie thessalienne et a permis à l'infanterie de conquérir les hauteurs. Le récit de Diodore est purement

εἰς τὴν Θετταλίαν καὶ τὸν Ἀλέξανδρον κατέλαβε προκατειλημμένον τοὺς ὑπερδεξίους τόπους καὶ στρατιώτας ἔχοντα πλείους τῶν δισμυρίων, ἀντεστρατοπέδευσε μὲν τοῖς πολεμίοις, προσλαβόμενος δὲ συμμάχους παρὰ τῶν Θετταλῶν συνῆψε μάχην τοῖς ἐναντίοις. 5 Τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου διὰ τὰς ὑπεροχὰς τῶν τόπων πλεονεκτοῦντος, ὁ Πελοπίδας, σπεύδων διὰ τῆς ἰδίας ἀνδρείας κρῖναι τὴν μάχην, ἐπ' αὐτὸν ὥρμησε τὸν Ἀλέξανδρον. Τοῦ δὲ δυνάστου μετὰ τῶν ἐπιλέκτων ὑποστάντος, ἐγένετο μάχη καρτερὰ καθ' ἣν ὁ Πελοπίδας ἀριστεύων πάντα τὸν περὶ αὐτὸν τόπον νεκρῶν κατέστρωσε, τέλος δ' ἐπιθεὶς τῷ κινδύνῳ καὶ τοὺς πολεμίους τρεψάμενος τὴν μὲν νίκην περιεποιήσατο, τὸν δὲ αὑτοῦ βίον ἀπέβαλε, πολλοῖς περιπεσὼν τραύμασι καὶ τὸ ζῆν ἡρωικῶς προέμενος. 6 Ὁ δ' Ἀλέξανδρος δευτέρᾳ μάχῃ λειφθεὶς καὶ τοῖς ὅλοις συντριβείς, ἠναγκάσθη καθ' ὁμολογίαν τοῖς μὲν Θετταλοῖς τὰς καταπεπολεμημένας πόλεις ἀποδοῦναι, Μάγνητας δὲ καὶ τοὺς Φθιώτας Ἀχαιοὺς παραδοῦναι Βοιωτοῖς καὶ τὸ λοιπὸν Φερῶν μόνων ἄρχοντα σύμμαχον εἶναι Βοιωτοῖς.

LXXXI. 1 Οἱ δὲ Θηβαῖοι, περιβόητον νίκην ἀπενηνεγμένοι, πρὸς ἅπαντας ἔφασαν ἑαυτοὺς ἡττᾶσθαι διὰ τὴν Πελοπίδου τελευτήν· ἀξιόλογον γὰρ ἀπολωλεκότες ἄνδρα, κατὰ λόγον ἔκρινον τὴν νίκην ἥττονα ὑπάρχειν τῆς Πελοπίδου δόξης. Πολλὰς γὰρ καὶ μεγάλας χρείας παρέσχετο τῇ πατρίδι, πλεῖστον δὲ συνεβάλετο πρὸς τὴν τῶν Θηβαίων αὔξησιν. Ἐν γὰρ τῇ τῶν φυγάδων καταλήψει

LXXI, 1 : (ll. 21-26) = Exc. Const. IV, 167.

1 κατέλαβε PX M : κατελάβετο F ‖ 2 ὑπερδεξίους P²X MF : ὑπερδεξίων P ‖ 5 μάχην MF X : ψαμάχην P μαμάχην P¹ ‖ 10 ἀριστεύων MF X : ἀριστευον P ‖ 13 ἀπέβαλε PX : ἀπέλειπεν M ἀπέλιπε F ‖ 15 λειφθεὶς P : ληφθεὶς MF X ‖ 19 μόνων M : μόνον PX F ‖ 22 διὰ P¹X MF Exc. : καὶ P ‖ 23 ἀπολωλεκότες MF Exc. : ἀπολελωκότες PX ‖ 25 δόξης PX MF Exc. : ζωῆς prop. Wurm.

qui se termina par la reprise de la Cadmée *, il fut, de l'aveu de tous, le principal artisan de la réussite : or ce succès fut le point de départ de tous les événements heureux qui suivirent. 2 Lors de la bataille de Tégyre *, Pélopidas, le seul béotarque présent, vainquit les Lacédémoniens qui étaient alors la plus grande puissance de Grèce, — importante victoire qui permit aux Thébains d'élever pour le première fois un trophée sur les Lacédémoniens. Pendant la bataille de Leuctres, il commandait le bataillon sacré * à la tête duquel il chargea les Spartiates, et fut l'auteur de la victoire. Lors des campagnes contre Lacédémone, il commandait soixante-dix mille hommes * et, devant Sparte même, il éleva un trophée sur les Lacédémoniens qui jusqu'alors n'avaient jamais vu ravager leur pays. 3 Envoyé auprès du roi de Perse comme ambassadeur *, il défendit, lors des accords communs, les intérêts de Messène comme les siens propres, car les Thébains avaient rendu l'existence à cette cité dépeuplée depuis trois cents ans. A la fin, sa lutte contre Alexandros, qui avait une armée beaucoup plus nombreuse que la sienne, se termina non seulement par une victoire éclatante, mais aussi par une mort glorieuse reçue en brave. 4 A l'égard de ses concitoyens sa conduite fut parfaite * au point que, depuis le retour des citoyens à Thèbes jusqu'à sa mort, il fut sans arrêt * béotarque sans que personne lui disputât cette charge. Donnons donc, nous aussi, à Pélopidas, qui mérita par sa valeur personnelle la considération de tous, l'éloge que lui doit l'Histoire.

5 A la même époque, Cléarchos qui était originaire

rhétorique : il réduit la bataille à la geste de Pélopidas traitée de façon totalement conventionnelle (le héros se jette sur le chef de l'armée adverse, blesse et tue à lui seul beaucoup de monde, mais est tué lui-même) : cf. introduction, p. xx. La description de Diodore comporte, cependant, deux bons éléments : le caractère emporté de Pélopidas, l'existence réelle des hauteurs (cf. Plutarque, *Pel.* 32, 2 : λοφῶν περικλινῶν καὶ ὑψηλῶν).

καθ' ἣν ἀνεκτήσαντο τὴν Καδμείαν, ὁμολογημένως ἅπαντες τούτῳ τὸ πρωτεῖον τοῦ κατορθώματος ἀπονέμουσιν, τὴν δ' εὐημερίαν ταύτην συνέβη πάντων τῶν ὕστερον γενομένων ἀγαθῶν αἰτίαν γενέσθαι. 2 Ἐν δὲ τῇ περὶ Τεγύραν μάχῃ μόνος Πελοπίδας τῶν βοιωταρχῶν ἐνίκησε τοὺς Λακεδαιμονίους, πλεῖστον ἰσχύοντας τῶν Ἑλλήνων, ὅτε διὰ τὸ μέγεθος τῆς νίκης πρῶτον ἔστησαν Θηβαῖοι τρόπαιον κατὰ Λακεδαιμονίων. Κατὰ δὲ τὴν ἐν Λεύκτροις μάχην ἡγήσατο τοῦ ἱεροῦ λόχου μεθ' οὗ προεμβαλὼν τοῖς Σπαρτιάταις ἀρχηγὸς ἐγένετο τῆς νίκης. Ἐν δὲ ταῖς ἐπὶ Λακεδαίμονα στρατείαις ἑπτὰ μὲν ἡγήσατο μυριάδων, πρὸς αὐτῇ δὲ τῇ Σπάρτῃ τρόπαιον ἔστησε κατὰ τῶν Λακεδαιμονίων τῶν πάντα τὸν πρὸ τούτου χρόνον ἀπορθήτων γεγενημένων. 3 Πρὸς δὲ τὸν Περσῶν βασιλέα πρεσβεύσας, ἐν ταῖς κοιναῖς ὁμολογίαις τὴν Μεσσήνην κατ' ἰδίαν παρέλαβεν ἣν ἀνάστατον οὖσαν ἔτη τριακόσια Θηβαῖοι πάλιν ἀποκατέστησαν. Ἐπὶ τελευτῆς δὲ διαγωνισάμενος πρὸς Ἀλέξανδρον ἔχοντα πολλαπλασίονα δύναμιν οὐ μόνον ἐπιφανῶς ἐνίκησεν, ἀλλὰ καὶ τὸν θάνατον ἔσχεν ἐπ' ἀρετῇ περιβόητον. 4 Πρὸς δὲ τοὺς πολίτας οὕτω καλῶς [ἀγωνισάμενος] διετέθη ὥστε ἀπὸ τῆς εἰς τὰς Θήβας καθόδου τῶν πολιτῶν μεχρὶ τῆς ἑαυτοῦ τελευτῆς βοιωταρχῶν πάντα τὸν χρόνον διετέλεσε, μηδενὸς ἄλλου τῶν πολιτῶν ταύτης ἠξιωμένου τῆς τιμῆς. Πελοπίδας μὲν οὖν, διὰ τὴν ἰδίαν ἀρετὴν ὑπὸ πάντων ἀποδοχῆς ἠξιωμένος, ἐχέτω καὶ παρ' ἡμῶν τὸν διὰ τῆς ἱστορίας ἔπαινον.

5 Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Κλέαρχος, τὸ γένος

1 ἀνεκτήσαντο MF X : ἀνεκτίσαντο P || 2 τούτῳ MF X : τοῦτο P || 4 Τεγύραν Steph. : Τεγέαν codd. || 6 πλεῖστον Hertlein : πλείους P M πλεῖον X F || 7 post ὅτε add. δὴ MF || 14 τὸν MF X : τῶν P || βασιλέα PX M : βασιλεύσας F || 17 Θηβαῖοι MF : Θηβαίων PX || ἀποκατέστησαν MF : ἀπεκατέστησαν P ἀπεκατέστησεν X || 18 πολλαπλασίονα Dind. : πολλαπλάσιον codd. || 21 ἀγωνισάμενος del. Vogel || 25 διὰ om. F.

d'Héracléo du Pont, aspira à la tyrannie. Il réussit dans son entreprise et chercha à imiter la manière de faire du tyran Denys de Syracuse : devenu tyran d'Héraclée, il régna avec éclat pendant douze ans *.

6 Pendant ces événements, le stratège athénien Timothée qui disposait d'une armée de terre et d'une armée de mer assiégea et prit Toroné et Potidée * ; il secourut, d'autre part, Cyzique assiégée.

a. 363-362 LXXXII. 1 L'année écoulée, Charicleidès devint archonte à Athènes, et à Rome on nomma consuls L. Aemilius Mamercus et L. Sextius Latérias *. Cette année-là, l'Arcadie, qui avait célébré en commun avec Pise le concours d'Olympie, était maîtresse du sanctuaire et des richesses qui s'y trouvaient. Les Mantinéens [1] avaient pris pour leur usage personnel une grande partie des offrandes : ces criminels désiraient voir la guerre contre Élis traîner en longueur pour ne pas avoir à rendre compte, au moment de la paix, de ce qu'ils avaient fait disparaître. 2 Les autres Arcadiens voulaient conclure la paix et des discordes naquirent entre ces peuples frères. Deux camps se formèrent donc : Tégée se trouvait à la tête du premier, Mantinée du second. 3 Le conflit devint si aigu qu'on en vint à le régler par la voie des armes. Tégée expédia une ambassade auprès des Béotiens et les persuada de venir à son secours : les Béotiens nommèrent Épaminondas commandant en chef, lui donnèrent une armée importante et l'envoyèrent au secours de Tégée *. 4 Mantinée qui pensait avec effroi à l'armée qui arrivait de Béotie et à la gloire d'Épaminondas envoya des ambassades aux plus grands ennemis de la Béotie, les Athéniens et les

1. Xénophon (VII, 4, 33) donne une version opposée des faits. Selon lui, ce ne sont pas les Mantinéens qui ont utilisé les trésors d'Olympie, mais les magistrats fédéraux ; ces derniers s'en sont servis pour payer le corps d'élite de l'armée arcadienne, les *éparitoi* ; les Mantinéens, quant à eux, ont protesté contre cette politique. Diodore a inversé à tort les posi-

ὢν ἐξ Ἡρακλείας τῆς ἐν τῷ Πόντῳ, ἐπέθετο τυραννίδι· κρατήσας δὲ τῆς ἐπιβολῆς ἐζήλωσε μὲν τὴν διαγωγὴν τὴν Διονυσίου τοῦ Συρακοσίων τυράννου, τυραννεύσας δὲ τῶν Ἡρακλεωτῶν ἐπιφανῶς ἦρξεν ἔτη δώδεκα.

6 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις, Τιμόθεος ὁ Ἀθηναίων στρατηγὸς ἔχων δύναμιν πεζικήν τε καὶ ναυτικὴν Τορώνην μὲν καὶ Ποτίδαιαν πολιορκήσας εἷλε, Κυζικηνοῖς δὲ πολιορκουμένοις ἐβοήθησεν.

LXXXII. 1 Τοῦ δ' ἔτους τούτου διεληλυθότος, Ἀθήνησι μὲν ἦρχε Χαρικλείδης, ἐν Ῥώμῃ δ' ὕπατοι κατεστάθησαν Λεύκιος Αἰμίλιος Μάμερκος καὶ Λεύκιος Σέξτιος Λατερίας. Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀρκάδες μετὰ Πισαίων κοινῇ τεθεικότες ὑπῆρχον τὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων καὶ ἐκυρίευον τοῦ ἱεροῦ καὶ τῶν ἐν αὐτῷ χρημάτων. Τῶν δὲ Μαντινέων ἀναλαβόντων εἰς τοὺς ἰδίους βίους οὐκ ὀλίγα τῶν ἀναθημάτων ἔσπευδον οἱ παρανομήσαντες διακατέχειν τὸν πρὸς Ἠλείους πόλεμον, ἵνα μὴ δῶσιν ἐν εἰρήνῃ λόγον τῶν ἀναλωθέντων. 2 Τῶν δὲ ἄλλων Ἀρκάδων βουλομένων συνθέσθαι τὴν εἰρήνην, στάσεις ἐκίνησαν πρὸς τοὺς ὁμοεθνεῖς. Γενομένων οὖν δυεῖν ἑταιρειῶν, συνέβαινε τῆς μὲν τοὺς Τεγεάτας, τῆς δὲ τοὺς Μαντινεῖς ἡγεῖσθαι. 3 Ἐπὶ πολὺ δὲ τῆς διαφορᾶς αὐξηθείσης εἰς τὴν διὰ τῶν ὅπλων κρίσιν κατήντησαν καὶ Τεγεᾶται μὲν πρεσβεύσαντες πρὸς Βοιωτοὺς ἔπεισαν ἑαυτοῖς βοηθεῖν, οἱ δὲ Βοιωτοὶ στρατηγὸν ἐπιστήσαντες Ἐπαμεινώνδαν καὶ δύναμιν ἀξιόλογον δόντες ἐξαπέστειλαν βοηθῆσαι τοῖς Τεγεάταις. 4 Οἱ δὲ Μαντινεῖς, τὴν ἐκ τῆς Βοιωτίας δύναμιν καὶ τὴν Ἐπαμεινώνδου δόξαν καταπλαγέντες, πρὸς τοὺς ἐχθροτάτους τῶν Βοιωτῶν Ἀθηναίους καὶ Λακεδαιμονίους πρέσβεις ἐκπέμψαντες ἔπεισαν συμ-

2 pr. τὴν om. X || διαγωγὴν post τυράννου (l. 3) transp. X || 5 Ἀθηναίων om. F || 11 Σέξτιος om. MF || 12 Πισαίων MF X : Πισέων P || 17 δῶσιν MF X : δώσειν P || 19 στάσεις PX : στάσιν MF || 21 τοὺς Τεγεάτας P MF : τῶν Τεγεάτων X || τοὺς Μαντινεῖς P MF : τῶν Μαντινῶν X || 28 post διὰ add. τὴν F.

Lacédémoniens, et elle les persuada de combattre à ses côtés * : les deux peuples lui expédièrent immédiatement de puissantes armées et des combats nombreux et violents se déroulèrent dans le Péloponnèse. 5 Les Lacédémoniens qui étaient de proches voisins marchèrent immédiatement sur l'Arcadie. Épaminondas arrivait au même moment avec son armée et il n'était pas loin de Mantinée * quand les gens du pays lui apprirent que les Lacédémoniens ravageaient avec toutes leurs forces le territoire de Tégée *. 6 Il supposa donc que Sparte était restée sans défenseurs. Il projeta un coup d'éclat, mais le sort fut contre lui : il partit de nuit pour attaquer Sparte *, mais le roi des Lacédémoniens Agis, qui se méfiait de l'ingéniosité d'Épaminondas, eut assez d'esprit pour deviner ce qui allait se passer. Il dépécha * des courriers crétois qui prirent de vitesse Épaminondas et il prévint ceux qui étaient restés à Sparte : les Béotiens allaient arriver dans peu de temps à Lacédémone pour piller la ville, mais il arriverait lui aussi avec l'armée aussi vite que possible au secours du pays. Il recommandait donc aux hommes qui se trouvaient à Sparte de veiller sur la cité sans s'effrayer de rien : bientôt ils le verraient apparaître avec du secours.

LXXXIII. 1 La rapidité avec laquelle les Crétois remplirent leur mission permit aux Lacédémoniens d'éviter, contre toute attente, la prise de leur patrie : si on ne les avait pas avertis de l'attaque, Épaminondas serait tombé sur Sparte sans que nul ne se doutât de rien. L'un comme l'autre, les deux généraux méritent des louanges pour leur ingéniosité, mais la manœuvre la plus astucieuse est, semble-t-il, celle du Lacédémonien. 2 Épaminondas, cependant, ne s'était pas arrêté de la nuit ; il avait couvert la distance à toute

tions des partis en présence. Sur les oppositions entre cités arcadiennes, cf. S. Dušanić, *Arkadski savez IV veka*, p. 303-306.

μαχεῖν. Ὧν ἀμφοτέρων ἁδρὰς δυνάμεις ταχέως ἀποστειλάντων, ἀγῶνες πολλοὶ καὶ μεγάλοι κατὰ τὴν Πελοπόννησον συνέστησαν. 5 Εὐθὺς οὖν Λακεδαιμόνιοι μὲν πλησίον οἰκοῦντες ἐστράτευσαν εἰς τὴν Ἀρκαδίαν. Ἐπαμεινώνδας δὲ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν μετὰ τῆς δυνάμεως προϊὼν καὶ τῆς Μαντινείας οὐ μακρὰν ἀπέχων ἐπύθετο παρὰ τῶν ἐγχωρίων ὅτι Λακεδαιμόνιοι πανδημεὶ πορθοῦσι τὴν τῶν Τεγεατῶν χώραν. 6 Ὑπολαβὼν οὖν ἔρημον εἶναι στρατιωτῶν τὴν Σπάρτην, ἐπεβάλετο μὲν μέγα τι πρᾶξαι, τὴν δὲ τύχην ἔσχεν ἀντιπράττουσαν. Αὐτὸς μὲν γὰρ νυκτὸς ὥρμησεν ἐπὶ τὴν Σπάρτην, ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων Ἆγις ὑποπτεύσας τὴν ἀγχίνοιαν τὴν Ἐπαμεινώνδου κατεστοχάσατο μὲν τὸ μέλλον ἐμφρόνως, ἐξέπεμψε δέ τινας Κρῆτας ἡμεροδρόμους δι' ὧν καταταχήσας τὸν Ἐπαμεινώνδαν τοῖς ἀπολελειμμένοις ἐν τῇ Σπάρτῃ ἐδήλωσε διότι Βοιωτοὶ συντόμως ἥξουσιν ἐπὶ τὴν Λακεδαίμονα πορθήσοντες τὴν πόλιν, αὐτὸς δ' ὡς ἂν τάχιστα δύναιτο μετὰ τῆς δυνάμεως ἥξει βοηθήσων τῇ πατρίδι. Ἐκέλευε γοῦν τοῖς ἐν τῇ Σπάρτῃ παραφυλάττειν τὴν πόλιν μηδὲν καταπεπληγμένους· ταχὺ γὰρ αὐτὸν ἐπιφανέντα βοηθήσειν.

LXXXIII. 1 Τῶν δὲ Κρητῶν συντόμως τὸ παραγγελθὲν ποιησάντων, παραδόξως οἱ Λακεδαιμόνιοι τὴν ἅλωσιν τῆς πατρίδος ἐξέφυγον· μὴ προδηλωθείσης γὰρ τῆς ἐπιθέσεως, ἔλαθεν ἂν ὁ Ἐπαμεινώνδας εἰσπεσὼν εἰς τὴν Σπάρτην. Τὴν μὲν οὖν ἐπίνοιαν τῶν στρατηγῶν ἀμφοτέρων δικαίως ἄν τις ἀποδέξαιτο, συνετωτέραν δὲ στρατηγίαν τὴν τοῦ Λακεδαιμονίου ἡγήσαιτο. 2 Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Ἐπαμεινώνδας ὅλην τὴν νύκτα διαγρυπνήσας καὶ τὸ

1 ἁδρὰς MF : ἄνδρας PX || 14 ἐξέπεμψε Wurm : ἥξειν πέμψαι P MF ἥξειν · πέμψας X || 15 καταταχήσας P MF : καταστρατηγήσας X || 15-16 ἀπολελειμμένοις MF : ἀπολελιμμένοις PX || 20 μηδὲν MF : μηδε PX || 28 Λακεδαιμονίου Steph. : Λακεδαιμόνος codd.

vitesse et il fut près de Sparte au lever du jour. Agésilas, qui était resté pour garder la cité, avait reçu, peu de temps auparavant, les renseignements détaillés apportés par les Crétois : immédiatement, il s'employa avec ardeur à protéger la cité. 3 Il fit monter sur les toits des maisons les éléments les plus âgés de la classe des enfants ainsi que les vieillards : il leur ordonna de repousser, ainsi postés, les ennemis qui pénétreraient dans la ville. Il réunit, d'autre part, les hommes dans la force de l'âge et il les répartit sur toutes les voies d'accès à la ville, là où le passage était difficile. Il obstrua par des barricades tous les endroits par où il était possible de passer, et il attendit de pied ferme l'arrivée de l'ennemi. 4 Épaminondas avait divisé ses troupes en plusieurs corps pour attaquer sur tous les points en même temps, mais, quand il vit le dispositif spartiate, il comprit immédiatement que son projet était découvert. Il donna, pourtant, l'assaut contre chacune des positions adverses et, malgré le désavantage que constituaient les difficultés d'accès, il engagea la lutte. 5 Il reçut des coups innombrables et en donna autant, et il ne renonça pas à son ambitieux dessein avant le retour à Sparte de l'armée lacédémonienne. L'importance des forces venues au secours des assiégés et la tombée de la nuit lui firent lever le siège.

LXXXIV. 1 Il apprit par des prisonniers que les Mantinéens étaient arrivés avec toutes leurs forces au secours des Lacédémoniens ; il se retira alors à quelque distance de la ville, installa son camp et fit dîner ses hommes. Il laissa sur place une partie de ses cavaliers à qui il donna l'ordre de faire des feux dans le campement jusqu'à * la veille du matin et partit avec l'armée : il marcha à toute vitesse avec l'intention de tomber tout à coup sur les gens qu'on avait laissés à Mantinée. 2 Le lendemain, après

διάστημα τῆς ὁδοῦ κατὰ σπουδὴν διανύσας ἅμ' ἡμέρᾳ προσῆγε τῇ Σπάρτῃ. Ὁ δ' ἐπὶ τῆς φυλακῆς ἀπολελειμμένος Ἀγησίλαος ὀλίγῳ πρότερον χρόνῳ τῶν Κρητῶν ἀκούσας τὰ κατὰ μέρος εὐθὺς μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἐπιμέλειαν ἐποιήσατο τῆς πόλεως. 3 Τοὺς μὲν οὖν πρεσβυτάτους τῶν παίδων καὶ τοὺς γεγηρακότας ἐπὶ τὰ στέγη τῶν οἰκιῶν ἀνεβίβασε καὶ προσέταξεν ἀπὸ τούτων ἀμύνεσθαι τοὺς εἰς τὴν πόλιν βιαζομένους, αὐτὸς δὲ τοὺς ἀκμάζοντας ταῖς ἡλικίαις συντάξας διεμέρισεν εἰς τὰς πρὸ τῆς πόλεως δυσχωρίας καὶ παρόδους καὶ πάντας τοὺς δυναμένους τόπους δέξασθαι δίοδον ἐμφράξας ἀνέμενε τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. 4 Ἐπαμεινώνδας δ' εἰς πλείω μέρη διελόμενος τοὺς στρατιώτας καὶ πάντῃ προσπίπτων κατὰ τὸν αὐτὸν καιρόν, ὡς εἶδε τὴν τῶν Σπαρτιατῶν σύνταξιν, εὐθὺς ἔγνω μεμηνυμένην τὴν πρᾶξιν· ὅμως δὲ προσμαχόμενος πᾶσι κατὰ μέρος καὶ ταῖς δυσχωρίαις ἐλαττούμενος συνῆπτεν εἰς χεῖρας. 5 Πολλὰ δὲ παθὼν καὶ δράσας οὐκ ἀπέστη τῆς φιλοτιμίας, ἕως τὸ στρατοπέδευμα τῶν Λακεδαιμονίων ἐπανῆλθεν εἰς τὴν Σπάρτην· πολλῶν δὲ βοηθούντων τοῖς πολιορκουμένοις καὶ τῆς νυκτὸς καταλαβούσης, ἔλυσε τὴν πολιορκίαν.

LXXXIV. 1 Πυθόμενος δὲ παρὰ τῶν αἰχμαλώτων ὅτι Μαντινεῖς πανδημεὶ πάρεισι βοηθοῦντες τοῖς Λακεδαιμονίοις, τότε μὲν ἀναχωρήσας μικρὸν ἀπὸ τῆς πόλεως κατεστρατοπέδευσεν· παραγγείλας δὲ δειπνοποιεῖσθαι, καταλιπὼν τῶν ἱππέων τινάς, τούτοις μὲν παρήγγειλεν ⟨ἕως⟩ ἑωθινῆς φυλακῆς πυρὰ καίειν ἐν τῇ παρεμβολῇ, αὐτὸς δὲ μετὰ τῆς δυνάμεως ἀφορμήσας ἔσπευσεν ἄφνω περιπεσεῖν τοῖς ἀπολελειμμένοις ἐν τῇ Μαντινείᾳ. 2 Τῇ

2-3 ἀπολελειμμένος MF : ἀπολελιμμένος PX ‖ 7 στέγη PX : τέγη MF ‖ 8 ἀμύνεσθαι MF X : ἀμύνασθαι P ‖ 10 παρόδους MF : παράδους PX ‖ 13 εἰς om. PX ‖ μέρη MF : μέρει PX ‖ 19 στρατοπέδευμα PX MF : στράτευμα coni. Dindorf ‖ 27 ἕως add. Wurm.

avoir couvert une grande distance, il fondit tout à coup, à l'improviste, sur les Mantinéens, mais sa tentative ne réussit pas, bien qu'il eût pris toutes ses précautions pour réaliser cette manœuvre : il eut le sort contre lui et il vit la victoire lui échapper d'une façon inattendue. En effet, au moment même où il se trouvait aux abords de la ville privée de défenseurs, arrivaient du côté opposé de Mantinée les soldats qu'Athènes avait dépêchés à son secours ; ils étaient six mille, commandés par Hégélochos, un homme fort estimé de ses concitoyens. Ce dernier fit entrer dans la ville une force convenable et rangea le reste de son armée en ordre de bataille pour régler la querelle par les armes *. 3 Aussitôt, les Lacédémoniens et les Mantinéens apparurent eux aussi : chacun se préparait pour la bataille décisive et faisait venir ses alliés de partout. 4 Au secours de Mantinée, étaient venus les Éléens, les Lacédémoniens, les Athéniens et quelques autres peuples : leur nombre total était de plus de vingt mille fantassins et deux mille cavaliers environ. Aux côtés de Tégée, combattaient la majorité des puissantes cités d'Arcadie, les Achéens, les Béotiens, les Argiens et quelques autres alliés du Péloponnèse et d'ailleurs : il y avait, en tout, rassemblés là plus de trente mille fantassins et au moins trois mille cavaliers [1].

LXXXV. 1 Les deux armées descendirent rapidement à la rencontre l'une de l'autre pour livrer le combat décisif *. Quand elles furent rangées en ordre de bataille, des deux côtés les devins accomplirent les sacrifices et déclarèrent que les dieux annonçaient la victoire. 2 Pour l'ordre de bataille *, les Mantinéens et les autres Arcadiens formaient l'aile droite, avec les Lacédémoniens placés à côté

1. Diodore est notre seule source sur les effectifs.

δ' ὑστεραίᾳ πολλὴν διανύσας ὁδὸν ἄφνω τοῖς Μαντινεῦσιν ἀνελπίστως ἐπέρραξεν, οὐ μὴν ἐκράτησε τῆς ἐπιβολῆς, καίπερ ἅπαντα τῇ στρατηγίᾳ προνοησάμενος, ἀλλὰ τὴν τύχην λαβὼν ἀντιπράττουσαν παραδόξως ἀπέβαλε τὴν νίκην. Ἄρτι γὰρ αὐτοῦ πλησιάζοντος ἐρήμῳ τῇ πόλει κατήντησαν ἐπὶ θάτερα τῆς Μαντινείας οἱ πεμφθέντες ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων στρατιῶται πρὸς τὴν συμμαχίαν, ὄντες ἑξακισχίλιοι, στρατηγὸν δ' ἔχοντες Ἡγήλοχον, ἄνδρα τῶν παρὰ τοῖς πολίταις ἐπαινουμένων. Οὗτος δὲ τοὺς ἱκανοὺς εἰς τὴν πόλιν παρεισαγαγὼν τὴν ἄλλην δύναμιν ἐξέταξεν ὡς μάχῃ διακριθησόμενος. 3 Εὐθὺς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι καὶ Μαντινεῖς ἐπεφάνησαν καὶ πρὸς τὴν τῶν ὅλων κρίσιν ἅπαντες κατεσκευάζοντο καὶ τοὺς πανταχόθεν συμμάχους μετεπέμποντο. 4 Τοῖς μὲν οὖν Μαντινεῦσιν ἐβοήθουν Ἠλεῖοι καὶ Λακεδαιμόνιοι καὶ Ἀθηναῖοι καὶ ἄλλοι τινές, ὧν ὁ σύμπας ἀριθμὸς ἦν πεζοὶ μὲν πλείους τῶν δισμυρίων, ἱππεῖς δὲ περὶ δισχιλίους· τοῖς δὲ Τεγεάταις συνεμάχουν οἱ πλεῖστοι καὶ κράτιστοι τῶν Ἀρκάδων καὶ Ἀχαιοὶ καὶ Βοιωτοὶ καὶ Ἀργεῖοι καί τινες ἕτεροι τῶν Πελοποννησίων καὶ τῶν ἔξωθεν συμμάχων, οἱ δὲ πάντες ἠθροίσθησαν πεζοὶ μὲν ὑπὲρ τοὺς τρισμυρίους, ἱππεῖς δ' οὐκ ἐλάττους τῶν τρισχιλίων.

LXXXV. 1 Ἀμφοτέρων δὲ συντόμως προκαταβάντων εἰς τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγῶνα καὶ διαταχθέντων τῶν στρατοπέδων, οἱ μὲν μάντεις σφαγιασάμενοι παρ' ἀμφοτέροις ἀπεφαίνοντο τὴν νίκην ὑπὸ τῶν θεῶν προφαινομένην. 2 Κατὰ δὲ τὴν τάξιν Μαντινεῖς μὲν μετὰ τῶν ἄλλων Ἀρκάδων τὸ δεξιὸν ἐπεῖχον κέρας, ἔχοντες παρα-

4 ἀπέβαλε MF X : ἐπέβαλεν P ‖ 6 θατέρα MF X : θατέρη P ‖ 8 Ἡγήλοχον F : Ἡγήλεχον PX M ‖ 9 τῶν... ἐπαινουμένων MF : τὸν... ἐπαινούμενον PX ‖ 11 ἐξέταξεν MF : ἐξέβαλεν PX ‖ διακριθησόμενος Wess. : διακριθησομένους codd. ‖ 13 κατεσκευάζοντο P M : παρεσκευάζοντο X F ‖ 16 ὁ om. PX ‖ 25 μάντεις Scaliger : Μαντινεῖς codd. ‖ 27 τάξιν Wurm : ἀξίαν codd. ‖ 28 ἔχοντες PX F : ἔχοντας M.

d'eux pour les soutenir ; ces derniers avaient pour voisins immédiats les Éléens et les Achéens, tandis que les éléments les plus faibles de l'armée formaient la suite du front ; l'aile gauche était occupée par les Athéniens. De l'autre côté, les Thébains eux-mêmes étaient rangés à l'aile gauche, avec les Arcadiens placés à côté d'eux ; ils avaient confié l'aile droite aux Argiens ; le centre était occupé par la masse des autres contingents, Eubéens, Locriens et Sicyoniens, Messéniens, Maliens et Aenianes *, sans oublier les Thessaliens et les autres alliés. Les deux camps avaient divisé leur cavalerie en deux troupes qu'ils avaient placées à chaque aile. 3 Les armées, rangées de cette façon, étaient déjà proches l'une de l'autre lorsque les trompettes sonnèrent la charge et que les hommes poussèrent le cri de guerre : par sa puissance, ils annonçaient leur victoire. D'abord s'engagea aux ailes un combat de cavalerie * lors duquel chacun, pris d'émulation, se surpassa. 4 Les cavaliers d'Athènes qui avaient attaqué ceux de Thèbes eurent le dessous, sans que la valeur de leurs chevaux *, leur vaillance ou leur connaissance de l'équitation fussent en cause (dans tous ces domaines, la cavalerie athénienne ne le cédait à aucune autre) ; mais ils étaient de beaucoup inférieurs à leurs adversaires pour le nombre et l'équipement des troupes légères, ainsi que pour les capacités tactiques. Ils n'avaient qu'un petit nombre d'hommes armés de javelots ; les Thébains avaient trois fois plus de lanceurs de frondes et de javelines qui leur étaient venus de la région thessalienne. 5 Ces gens, dès l'enfance, s'entraînaient assidûment à ce type de combat et leur formation leur permettait, d'ordinaire, de jouer un rôle décisif dans les batailles. Les Athéniens donc, criblés de blessures par les troupes légères, succombant sous le poids des cavaliers adverses, tournèrent tous

στάτας καὶ συναγωνιστὰς Λακεδαιμονίους, τούτοις δὲ συνεχεῖς ἦσαν Ἠλεῖοι καὶ Ἀχαιοὶ καὶ τῶν ἄλλων οἱ καταδεέστεροι τὴν λοιπὴν ἐπεῖχον τάξιν· τὸ δ' εὐώνυμον κέρας ἀνεπλήρουν Ἀθηναῖοι. Θηβαῖοι δ' αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τὸ εὐώνυμον κέρας ἐτάχθησαν, παραστάτας ἔχοντες Ἀρκάδας, τὸ δὲ δεξιὸν παρέδωκαν Ἀργείοις· τὸ δὲ ἄλλο πλῆθος ἀνεπλήρου τὴν μέσην τάξιν, Εὐβοεῖς καὶ Λοκροὶ καὶ Σικυώνιοι, πρὸς δὲ τούτοις Μεσσήνιοι καὶ Μαλιεῖς καὶ Αἰνιᾶνες, ἔτι δὲ καὶ Θετταλοὶ καὶ οἱ λοιποὶ σύμμαχοι. Τοὺς δ' ἱππεῖς ἐφ' ἑκατέρων τῶν κεράτων ἀμφότεροι διείλοντο. 3 Τῶν δὲ στρατευμάτων τοῦτον τὸν τρόπον τεταγμένων, ὡς ἤδη πλησίον ὑπῆρχον ἀλλήλων, αἱ μὲν σάλπιγγες τὸ πολεμικὸν ἐσήμαινον, αἱ δὲ δυνάμεις ἠλάλαξαν καὶ τῷ μεγέθει τῆς βοῆς τὴν νίκην ἐσήμαινον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἱππομαχίαν ἐν τοῖς κέρασι συνεστήσαντο καθ' ἣν ταῖς φιλοτιμίαις ἑαυτοὺς ὑπερεβάλοντο. 4 Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἀθηναίων ἱππεῖς τοῖς τῶν Θηβαίων ἐπελάσαντες ἠλαττοῦντο οὐχ οὕτω ταῖς τῶν ἵππων ἀρεταῖς οὐδὲ ταῖς ἰδίαις εὐψυχίαις οὐδὲ ταῖς κατὰ τὴν ἱππικὴν ἐμπειρίαις· ἐν γὰρ τούτοις ἅπασιν οὐκ ἦν καταδεέστερον τὸ τῶν Ἀθηναίων ἱππικόν· τῷ δὲ πλήθει καὶ τῇ παρασκευῇ τῶν ψιλῶν καὶ τῇ στρατηγικῇ συντάξει πολὺ τῶν ἐναντίων ἐλείποντο. Αὐτοὶ μὲν ὀλίγους εἶχον ἀκοντιστάς, οἱ δὲ Θηβαῖοι τριπλασίους σφενδονήτας καὶ ἀκοντιστὰς τοὺς ἐκ τῶν περὶ τὴν Θετταλίαν τόπων ἀπεσταλμένους. 5 Οὗτοι, περιττότερον ἐκ παίδων ζηλοῦντες τὴν ἐν τούτοις μάχην, μεγάλην ῥοπὴν ποιεῖν εἰώθασιν ἐν ταῖς μάχαις διὰ τὴν ἐν τούτοις ἐμπειρίαν. Διόπερ οἱ Ἀθηναῖοι κατατιτρωσκόμενοι μὲν ὑπὸ ψιλικῶν, καταπονούμενοι δ'

4 ante αὐτοὶ add. καὶ F ‖ αὐτοὶ MF X : αὐτο P ‖ μὲν om. P in lac. X ‖ 6 ἄλλο MF X : ἄλλω P ‖ 9 Αἰνιᾶνες Steph. : Αἰνιάνες PX M Αἰνειᾶνες F ‖ alt. καὶ om. F ‖ 16 ὑπερεβάλοντο P MF : ὑπερεβάλλοντο X ‖ 18 ἵππων Schäfer : ἱππέων codd. ‖ 25 τὴν om. F ‖ 29 καταπονούμενοι PX : καταπολούμενοιM F.

le dos. 6 Mais, dès que leur fuite leur eut fait dépasser les flancs, ils réparèrent leur échec. Ils n'avaient pas, en effet, ébranlé leur propre phalange au cours de leur retraite, et, lorsqu'ils tombèrent sur les Eubéens et les mercenaires qu'on avait envoyé occuper les hauteurs voisines, ils engagèrent le combat contre eux et les massacrèrent jusqu'au dernier. 7 La cavalerie thébaine, quant à elle, n'avait pas poursuivi les fuyards ; elle attaqua la phalange adverse et se mesura avec l'infanterie qu'elle essaya de bousculer. La bataille fut violente ; les Athéniens, succombant sous le poids de l'ennemi, prenaient la fuite quand le commandant de la cavalerie éléenne, placé à l'arrière-garde, arriva au secours des fuyards et, abattant de nombreux Béotiens, changea le cours du combat. 8 La cavalerie éléenne, en intervenant de cette façon à l'aile gauche, répara la défaite subie par ses alliés. A l'autre aile, les deux cavaleries s'étaient jetées l'une contre l'autre et, après une brève période où la lutte était restée indécise, les cavaliers béotiens et thessaliens, forts de leur nombre et de leur valeur, avaient mis à mal les hommes du camp mantinéen qui subirent de fortes pertes et se replièrent sur leur infanterie.

LXXXVI. 1 Telle fut l'issue du combat qui opposa les cavaleries des deux camps. Les deux infanteries ennemies en vinrent, elles aussi [1], aux mains : les luttes qu'elles soutinrent furent à la fois violentes et extraordinaires. Jamais on n'avait vu dans une rencontre qui opposait des Grecs à d'autres Grecs un aussi grand nombre d'hommes s'aligner, ni des chefs d'une réputation aussi éclatante et des soldats aussi

1. Il est très douteux que la bataille se soit ainsi déroulée en deux temps.

ὑπὸ τῶν ἀνθεστηκότων, ἅπαντες ἐτράπησαν. 6 Τὴν δὲ φυγὴν ἐκτὸς τῶν κεράτων ποιησάμενοι διωρθώσαντο τὴν ἧτταν · ἅμα μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἀποχώρησιν οὐκ ἐτάραξαν τὴν ἰδίαν φάλαγγα, ἅμα δὲ περιπεσόντες Εὐβοεῦσι καὶ μισθοφόροις τισὶν ἀπεσταλμένοις ἐπὶ τὴν κατάληψιν τῶν πλησίον λόφων, συνάψαντες αὐτοῖς μάχην ἅπαντας ἀπέκτειναν. 7 Οἱ δὲ τῶν Θηβαίων ἱππεῖς τοὺς μὲν φεύγοντας οὐκ ἐπεδίωξαν, ἐπὶ δὲ τὴν φάλαγγα τῶν ἀντιτεταγμένων ἐπελάσαντες ἐφιλοτιμοῦντο παραλλάξαι τοὺς πεζούς. Ἰσχυρᾶς δὲ μάχης γενομένης καὶ τῶν Ἀθηναίων καταπονουμένων καὶ πρὸς φυγὴν ὁρμησάντων, ὁ τῶν Ἠλείων ἵππαρχος ἐπὶ τῆς οὐραγίας τεταγμένος ἐπεβοήθησε τοῖς φεύγουσι καὶ πολλοὺς τῶν Βοιωτῶν καταβαλὼν παλίντροπον ἐποίησε τὴν μάχην. 8 Οἱ μὲν οὖν τῶν Ἠλείων ἱππεῖς τοῦτον τὸν τρόπον ἐπιφανέντες τῷ λαιῷ κέρατι τὸ γεγονὸς περὶ τοὺς συμμάχους ἐλάττωμα διωρθώσαντο · ἐπὶ δὲ θατέρου κέρατος ἐπιρραξάντων ἀλλήλοις τῶν ἱππέων βραχὺν χρόνον ἡ μάχη διέμεινεν ἰσόρροπος, μετὰ δὲ ταῦτα διά τε τὸ πλῆθος καὶ τὴν ἀρετὴν τῶν Βοιωτῶν καὶ Θετταλῶν ἱππέων οἱ μετὰ τῶν Μαντινέων ὄντες ἐβιάσθησαν καὶ συχνοὺς ἀποβαλόντες κατέφυγον πρὸς τὴν ἰδίαν φάλαγγα.

LXXXVI. 1 Ἡ μὲν οὖν τῶν παρ' ἀμφοτέροις ἱππέων μάχη τοιοῦτον ἔσχε τὸ τέλος · αἱ δὲ πεζικαὶ δυνάμεις, ὡς συνῆλθον εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις, μεγάλους καὶ θαυμαστοὺς ἀγῶνας συνεστήσαντο. Οὐδέποτε γὰρ Ἑλλήνων πρὸς Ἕλληνας ἀγωνιζομένων οὔτε πλῆθος ἀνδρῶν τοσοῦτο παρετάξατο οὔθ' ἡγεμόνες ἀξιολογώτεροι τοῖς

5 κατάληψιν MF X : καληψιν P || 6 πλήσιον MF X : πλησίων P || ἅπαντας iter. P || 9 ἐπελάσαντες MF X : ἐφελάσαντες F || 13-14 καταβαλὼν F : καταλαβὼν PX M || 17 ἐπιρραξάντων P MF : ἐπιρρηξάντων X || 24 τὸ om. M || 28 ἡγεμόνες MF : ἡγεμόνων PX.

bien préparés déployer dans le danger une pareille bravoure. 2 Les deux meilleures infanteries alors existantes, celle des Béotiens et celle des Lacédémoniens, se trouvaient rangées face à face : elles furent les premières à engager la bataille et nul ne se préoccupait de préserver sa vie. Il y eut d'abord un échange de coups de lances : le jet était si dru que la plupart se brisèrent et on se mit à se battre à l'épée.

3 Ils luttaient au corps à corps et s'infligeaient des blessures de tout genre, mais leur vaillance les empêchait de renoncer. Pendant très longtemps, alors qu'ils poursuivaient ce terrible combat, soutenus les uns et les autres par une bravoure démesurée, le sort de la bataille resta incertain. Nul ne se souciait de l'épreuve à subir, chacun rêvait de la prouesse à réaliser : on acceptait avec noblesse une mort qui apporterait la gloire. 4 Cette violente bataille durait depuis longtemps et le sort du combat était toujours indécis quand Épaminondas pensa que la victoire dépendait du courage dont lui-même ferait preuve : il décida d'emporter la décision par son action personnelle [1]. Sur-le-champ, il rassembla ses meilleurs hommes, les rangea en formation serrée et se précipita avec eux au milieu des ennemis. Il était en tête du bataillon, il fut le premier à lancer son javelot et il en frappa le commandant des Lacédémoniens. 5 Ses hommes firent aussitôt comme lui et engagèrent le combat ; faisant des morts, semant l'effroi, il rompit les lignes ennemies *. Les Lacédémoniens, effrayés par la réputation d'Épaminondas et la puissance de son bataillon, commencèrent à se retirer du champ de bataille, mais les Béotiens les pressaient et faisaient sans cesse des morts parmi leur arrière-garde et les cadavres s'amoncelèrent.

1. Cf. n. comp. à 80.5, p. 158.

ἀξιώμασιν οὔτε ἄνδρες δυνατώτεροι τὰς ἐν τοῖς κινδύνοις ἀνδραγαθίας ἐπεδείξαντο. 2 Οἱ γὰρ πεζομαχεῖν ἄριστα δυνάμενοι κατὰ τοὺς ὑποκειμένους καιρούς, Βοιωτοὶ καὶ Λακεδαιμόνιοι, πρὸς ἀλλήλους κατὰ τὴν τάξιν ἀνθεστηκότες πρῶτον μάχην συνῆψαν, οὐδεμίαν φειδὼ ποιούμενοι τοῦ ζῆν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον τύπτοντες ἀλλήλους τοῖς δόρασι καὶ διὰ τὴν πυκνότητα τῶν πληγῶν τὰ πλεῖστα συντρίψαντες, εἰς τὸν ἀπὸ τῆς μαχαίρας ἀγῶνα κατήντησαν. 3 Συμπλεκόμενοι δὲ τοῖς σώμασι καὶ παντοίας διαθέσεις τραυμάτων ἀπεργαζόμενοι τοῖς θυμοῖς οὐκ ἔληγον· ἐπὶ πολὺν δὲ χρόνον τοῖς δεινοῖς ἐγκαρτερούντων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς παρ' ἑκατέροις ἀνδραγαθίας, οὐδεμίαν ῥοπὴν ἀνελάμβανεν ἡ μάχη· ἕκαστος γὰρ τοῦ παθεῖν τι δεινὸν καταφρονῶν, τοῦ δὲ δρᾶσαί τι λαμπρὸν ἐφιέμενος, εὐγενῶς ἀνεδέχετο τὸν ὑπὲρ τῆς δόξης θάνατον. 4 Ἰσχυρᾶς δὲ μάχης ἐπὶ πολύν τε χρόνον γινομένης καὶ τοῦ κινδύνου μηδεμίαν ῥοπὴν λαμβάνοντος, ὁ μὲν Ἐπαμεινώνδας, ὑπολαβὼν τῆς ἰδίας ἀρετῆς προσδεῖσθαι τὴν νίκην, ἔγνω δι' ἑαυτοῦ κρῖναι τὸν κίνδυνον. Εὐθὺς οὖν ἀναλαβὼν τοὺς ἀρίστους καὶ μετὰ τούτων συμφράξας εἰσέβαλεν εἰς μέσους τοὺς πολεμίους· καθηγούμενος δὲ τοῦ συντάγματος καὶ πρῶτος ἀκοντίσας, ἔλαβε τὸν ἡγούμενον τῶν Λακεδαιμονίων. 5 Εὐθὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων εἰς χεῖρας ἐρχομένων, οὓς μὲν ἀνελών, οὓς δὲ καταπληξάμενος, διέκοψε τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι τὸ ἀξίωμα τοῦ Ἐπαμεινώνδου καὶ τὸ βάρος τοῦ περὶ αὐτὸν συστήματος καταπλαγέντες ἀνεχώρουν ἐκ τῆς μάχης· ἐπικειμένων δὲ τῶν Βοιωτῶν καὶ τοὺς ἐσχάτους αἰεὶ φονευόντων, νεκρῶν ἐσωρεύθη πλῆθος.

1-2 τὰς... ἀνδραγαθίας X : ταῖς... ἀνδραγαθίαις P MF ‖ 2 ἐπεδείξαντο om. MF ‖ 3 Βοιωτοὶ MF X : Βοιωταὶ P ‖ 7 συντρίψαντες MF X : συντρίψαν P ‖ ἀπὸ MF : ὑπὸ PX ‖ 12 ἕκαστος MF X : ἑκάστου P ‖ 20 καθηγούμενος MF : καθηγουμένου PX.

LXXXVII. 1 Les Lacédémoniens, cependant, voyaient qu'Épaminondas, emporté par la passion, mettait trop d'ardeur dans son attaque et ils se précipitèrent tous ensemble contre lui. Des grêles de traits partirent dans sa direction : il en évitait quelques-uns, il en arrêtait d'autres, il s'en arrachait même du corps pour essayer de repousser les attaquants en les leur renvoyant. Il luttait héroïquement pour la victoire quand il reçut un coup mortel en pleine poitrine. La javeline se brisa et le fer resta dans la chair ; il tomba aussitôt, privé de force par sa blessure. On se disputa son corps et il y eut beaucoup de tués des deux côtés ; les Thébains réussirent avec peine, grâce à leur supériorité physique, à prendre le dessus sur les Lacédémoniens. 2 Ces derniers s'enfuirent ; les Béotiens ne les poursuivirent que peu de temps et firent demi-tour, car ils jugeaient indispensable de rester maîtres des corps. Les trompettes rappelèrent donc les soldats et tout le monde cessa la lutte : chaque armée éleva un trophée et revendiqua la victoire. 3 De fait, les Athéniens avaient battu les Eubéens et les mercenaires postés sur la hauteur et étaient restés en possession des corps ; les Béotiens, en revanche, l'avaient emporté de vive force sur les Lacédémoniens et se trouvaient maîtres des corps des tués, ce qui leur permettait de s'attribuer la victoire. 4 Pendant un certain temps, aucune armée n'expédia d'ambassade pour demander à relever ses morts, de peur de paraître s'avouer vaincue. Enfin, les premiers, les Lacédémoniens envoyèrent un héraut demander à relever leurs morts et chaque armée ensevelit les siens. 5 Épaminondas, cependant, était encore vivant lorsqu'on le transporta dans le camp ; les médecins qu'on avait appelés déclarèrent qu'une fois qu'on aurait retiré

LXXXVII. 1 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι, θεωροῦντες Ἐπαμεινώνδαν προθυμότερον προσπίπτοντα τῷ θυμῷ, συνέδραμον ἐπ' αὐτόν. Πολλῶν δὲ καὶ πυκνῶν φερομένων βελῶν, τὰ μὲν ἐξένευε, τὰ δὲ διεκρούετο, τινὰ δὲ ἐκ τοῦ σώματος ἐξαιρῶν τούτοις ἠμύνετο τοὺς ἐπιφερομένους. Ἡρωικῶς δ' ὑπὲρ τῆς νίκης ἀγωνισάμενος καιρίαν ἔλαβε πληγὴν εἰς τὸν θώρακα. Κλασθέντος δὲ τοῦ δόρατος καὶ τοῦ σιδήρου καταλειφθέντος ἐν τῷ σώματι, παραχρῆμα ἔπεσε κατισχυθεὶς ὑπὸ τῆς πληγῆς. Περὶ δὲ τοῦ σώματος ἐμπεσούσης φιλοτιμίας καὶ πολλῶν παρ' ἀμφοτέροις ἀναιρεθέντων, μόγις οἱ Θηβαῖοι τῇ ῥώμῃ τῶν σωμάτων προέχοντες κατεπόνησαν τοὺς Λακεδαιμονίους. 2 Φυγῆς δὲ γενομένης, οἱ μὲν Βοιωτοὶ βραχὺν ἐπιδιώξαντες χρόνον ἀνέστρεψαν, ἀναγκαιότατον ἡγούμενοι τὸ κυριεῦσαι τῶν νεκρῶν. Ἀνακαλεσαμένων οὖν τῶν σαλπιγκτῶν τοὺς στρατιώτας, ἅπαντες τῆς μάχης ἀπέστησαν καὶ τρόπαιον ἀμφότεροι στήσαντες ἠμφισβήτουν τῆς νίκης. 3 Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι νενικηκότες τοὺς περὶ τὸν λόφον Εὐβοεῖς καὶ μισθοφόρους κύριοι τῶν νεκρῶν ὑπῆρχον, οἱ δὲ Βοιωτοὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἀπὸ κράτους ἡττηκότες καὶ κρατοῦντες τῶν πεπτωκότων προσένεμον ἑαυτοῖς τὴν νίκην. 4 Ἐπὶ μὲν οὖν χρόνον τινὰ περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναιρέσεως οὐδέτεροι διεπρεσβεύσαντο ἵνα μὴ δόξωσιν ἐκχωρεῖν τοῦ πρωτείου · μετὰ δὲ ταῦτα τῶν Λακεδαιμονίων πρώτων ἐπικηρυκευσαμένων περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναιρέσεως, ἀμφότεροι τοὺς ἰδίους ἔθαψαν. 5 Ἐπαμεινώνδας δ' ἔτι ζῶν εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀπηνέχθη καί, τῶν συγκληθέντων ἰατρῶν ἀποφηναμένων ὅτι πάντως ὅταν ἐκ

LXXXVII, 5-LXXXVIII, 1 : (l. 27 — p. 110, l. 19) = Exc. Const. IV, 168.

10 ἀμφοτέροις PX M : ἀμφοτέρων F || 15 σαλπιγκτῶν MF : σαλπίγγων PX || 17 ἠμφισβήτουν F : ἠμφεσβήτουν P ἀμφισβήτουν X M || 22 τινὰ MF : τὰ PX || 24 ἐκχωρεῖν MF X : ἐγχωρεῖν P.

la javeline de sa poitrine, la mort surviendrait obligatoirement ; il quitta alors la vie avec un grand courage. 6 Il fit d'abord venir son écuyer et lui demanda s'il avait sauvé son bouclier : l'autre lui dit « oui » et le lui mit devant les yeux. Épaminondas lui demanda encore qui était le vainqueur : le valet lui répondit que les vainqueurs étaient les Béotiens. « C'est le moment de mourir », dit-il, et il donna l'ordre d'arracher la javeline. Ses amis, autour de lui, se récrièrent ; quelqu'un lui dit en pleurant : « Tu vas mourir sans enfant, Épaminondas ». « Non, par Zeus, » lui répondit-il « je laisse deux filles, la victoire de Leuctres et celle de Mantinée ». Et quand la javeline eut été retirée, paisiblement il expira.

LXXXVIII. 1 Nous n'avons jamais cessé de décerner aux gens de bien, lors de leur mort, l'éloge qui leur était dû[1] ; aussi serait-il inconvenant, à notre sens, de laisser passer sans la signaler la mort d'un homme tel que lui. A mon avis, en effet, il surpassa ses contemporains non seulement par ses talents et son expérience de stratège, mais aussi par la correction de sa conduite et par sa grandeur d'âme. 2 Il y a eu des hommes illustres dans la génération d'Épaminondas : le Thébain Pélopidas, les Athéniens Timothée et Conon[2], Chabrias et Iphicrate, sans oublier le Spartiate Agésilas qui appartient à une époque un peu antérieure. Il y en eut aussi aux périodes précédentes, au moment des guerres contre les Mèdes et les Perses : à Athènes[3], Solon, Thémistocle, Miltiade, ainsi que Cimon, Myronidès, Périclès et quelques autres, en Sicile, Gélon, le fils de Deinoménès, et un certain

1. Cf. 1, 1.
2. Conon appartient à une génération antérieure.
3. Diodore cite pêle-mêle des personnages du VIe siècle (Solon), du début du Ve (Thémistocle et Miltiade) et du milieu du Ve. Sur Myronidès, voir le récit et les éloges de Diodore (XI, 81-83).

τοῦ θώρακος ἐξαιρεθῇ τὸ δόρυ συμβήσεται καὶ τὸν θάνατον ἐπακολουθῆσαι, εὐψυχοτάτην τοῦ βίου καταστροφὴν ἐποιήσατο. 6 Πρῶτον μὲν γὰρ τὸν ὑπασπιστὴν προσκαλεσάμενος ἐπηρώτησεν εἰ διασέσωκε τὴν ἀσπίδα. Τοῦ δὲ φήσαντος καὶ θέντος αὐτὴν πρὸ τῆς ὁράσεως, πάλιν ἐπηρώτησε πότεροι νενικήκασιν. Ἀποφαινομένου δὲ τοῦ παιδὸς ὅτι Βοιωτοὶ νενικήκασιν, « Ὥρα, φησίν, ἐστὶ τελευτᾶν » καὶ προσέταξε ἐκσπάσαι τὸ δόρυ. Ἀναβοησάντων δὲ τῶν παρόντων φίλων καί τινος εἰπόντος ὅτι « Τελευτᾷς ἄτεκνος, Ἐπαμεινώνδα » καὶ δακρύοντος, « Μὰ Δία μέν, φησίν, ἀλλὰ καταλείπω δύο θυγατέρας, τήν τε ἐν Λεύκτροις νίκην καὶ τὴν ἐν Μαντινείᾳ ». Καὶ τοῦ δόρατος ἐξαιρεθέντος, ἄνευ πάσης ταραχῆς ἐξέπνευσεν.

LXXXVIII. 1 Ἡμεῖς δ' εἰωθότες ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν τελευταῖς ἐπιλέγειν τὸν ἴδιον ἔπαινον, οὐδαμῶς ἁρμόττον ἡγούμεθα παραδραμεῖν ἀνδρὸς τηλικούτου τὴν τελευτὴν ἀνεπισήμαντον. Δοκεῖ γάρ μοι μὴ μόνον τοὺς καθ' ἑαυτὸν ὑπερβάλλειν ἐν τῇ στρατηγικῇ συνέσει καὶ ἐμπειρίᾳ, πρὸς δὲ τούτοις ἐπιεικείᾳ τε καὶ μεγαλοψυχίᾳ. 2 Κατὰ μὲν γὰρ τὴν ἡλικίαν τὴν τούτου γεγόνασιν ἄνδρες ἐπιφανεῖς Πελοπίδας τε Θηβαῖος καὶ Τιμόθεος καὶ Κόνων, ἔτι δὲ Χαβρίας καὶ Ἰφικράτης οἱ Ἀθηναῖοι, πρὸς δὲ τούτοις Ἀγησίλαος ὁ Σπαρτιάτης, βραχὺ τοῖς χρόνοις πρότερον · ἐν δὲ τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις, ἐπὶ τῶν Μηδικῶν καὶ Περσικῶν καιρῶν, Σόλων καὶ Θεμιστοκλῆς καὶ Μιλτιάδης, ἔτι δὲ Κίμων καὶ Μυρωνίδης καὶ Περικλῆς καί τινες ἕτεροι παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, κατὰ δὲ τὴν Σικελίαν

LXXXVIII, 1-4 : (l. 19 — p. 111, l. 14) = Exc. Const. II 134.

2 ἐπακολουθῆσαι om. PX ‖ 10 καὶ δακρύοντος PX Exc. : om. M καὶ δακρύσαντος M[2mg] F ‖ 17 ἁρμόττον MF X : ἁρμόττων P ‖ 19 ἐν om. F ‖ τῇ om. M Exc.

nombre d'autres. 3 Et pourtant, si on établissait une comparaison entre les qualités de ces personnages et les talents de stratège qui firent la gloire d'Épaminondas, on trouverait très supérieur le mérite de ce dernier. On ne découvrirait en chacun des autres qu'un seul talent capable de lui assurer la gloire ; en Épaminondas, au contraire, toutes les qualités étaient réunies. Il surpassait de loin tous les autres par sa force physique, son éloquence, la noblesse de son âme, son mépris de l'argent, la correction de sa conduite, et surtout par son courage et son intelligence dans le commandement[1]. 4 Aussi sa patrie obtint-elle l'hégémonie en Grèce de son vivant et la perdit-elle après sa mort * ; sa situation ne cessa dès lors de se dégrader et, pour finir, à cause de la déraison de ses dirigeants, elle connut l'asservissement et la destruction. Telle fut donc la fin d'Épaminondas dont le mérite est célébré de tous.

LXXXIX. 1 Après la bataille, les Grecs qui voyaient la victoire prêter à contestation et qui, après avoir rivalisé de prouesses, étaient épuisés par les guerres continuelles, se réconcilièrent les uns avec les autres ; ils conclurent une paix commune et une alliance *. Ils firent entrer dans l'alliance même les Messéniens. 2 Mais les Lacédémoniens, qui vouaient à ces derniers une inimitié implacable, se refusèrent à cause des Messéniens * à être partie dans le traité et furent les seuls Grecs exclus de la paix.

3 Parmi les historiens, l'Athénien Xénophon mena son récit des *Helléniques* jusqu'à cette année-là, c'est-à-dire jusqu'à la mort d'Épaminondas. Anaximénès

1. Les longs éloges de Diodore sont, d'ordinaire, un rappel des hauts faits du personnage : cf. les éloges de Thémistocle (XI, 58-59) et de Pélopidas (XV, 81). Ici, au contraire, on décrit longuement la personnalité du héros et on dresse une liste de ses qualités. Certaines sont attribuées à tous les chefs : ἀνδρεία, στρατηγικὴ σύνεσις (cf. introduction, p. xxii). D'autres sont citées rarement dans l'œuvre de Diodore, sans être néces-

Γέλων ὁ Δεινομένους καί τινες ἕτεροι. 3 Ἀλλ' ὅμως εἴ τις συγκρίναι τὰς τούτων ἀρετὰς τῇ Ἐπαμεινώνδου στρατηγίᾳ τε καὶ δόξῃ, πολὺ ἂν προέχουσαν εὕροι τὴν περὶ τὸν Ἐπαμεινώνδαν ἀρετήν. Παρὰ μὲν γὰρ ἑκάστῳ τῶν ἄλλων ἓν ἂν εὕροι προτέρημα τῆς δόξης, παρὰ δὲ τούτῳ πάσας τὰς ἀρετὰς ἠθροισμένας. Καὶ γὰρ ῥώμῃ σώματος καὶ λόγου δεινότητι, πρὸς δὲ τούτοις ψυχῆς λαμπρότητι καὶ μισαργυρίᾳ καὶ ἐπιεικείᾳ, καὶ τὸ μέγιστον, ἀνδρείᾳ καὶ στρατηγικῇ συνέσει πολὺ διήνεγκε πάντων. 4 Τοιγαροῦν ἡ πατρὶς αὐτοῦ ζῶντος μὲν ἐκτήσατο τὴν ἡγεμονίαν τῆς Ἑλλάδος, τελευτήσαντος δὲ ταύτης ἐστερήθη καὶ τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀεὶ μεταβολῆς ἐπειράθη καὶ πέρας διὰ τὴν ἀφροσύνην τῶν ἡγουμένων ἀνδραποδισμοῦ καὶ κατασκαφῆς ἔλαβε πεῖραν. Ἐπαμεινώνδας μὲν οὖν παρὰ πᾶσι περιβόητον ἔχων τὴν ἀρετήν, τοιαύτης ἔτυχε καταστροφῆς τοῦ βίου.

LXXXIX. 1 Οἱ δ' Ἕλληνες μετὰ τὴν μάχην ἀμφισβητουμένην ἔχοντες τὴν νίκην καὶ ταῖς ἀνδραγαθίαις ἐφάμιλλοι καθεστῶτες, ἔτι δὲ τῇ συνεχείᾳ τῶν κινδύνων καταπονούμενοι διελύσαντο πρὸς ἀλλήλους. Συνθέμενοι δὲ κοινὴν εἰρήνην καὶ συμμαχίαν, κατέταττον ἐν τῇ συμμαχίᾳ καὶ τοὺς Μεσσηνίους. 2 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι διὰ τὴν πρὸς τούτους ἀκατάλλακτον ἀλλοτριότητα τῶν σπονδῶν οὐ προείλοντο κοινωνεῖν διὰ τοὺς Μεσσηνίους καὶ μόνοι τῶν Ἑλλήνων ὑπῆρχον ἔκσπονδοι.

3 Τῶν δὲ συγγραφέων Ξενοφῶν μὲν ὁ Ἀθηναῖος τὴν τῶν Ἑλληνικῶν σύνταξιν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν κατέστροφεν ἐπὶ τὴν Ἐπαμεινώνδου τελευτήν · Ἀναξιμένης

1 ὁ Δεινομένους om. F || 2 τις MF X : τι P || 5 ἓν ἂν Exc. : ἐν ἂν P²X MF ἐὰν P || εὕροι PX : εὕροις MF Exc. || 8 λαμπρότητι P^mg X MF Exc. : δεινότητι P || 10 τοιγαροῦν MF Exc. : τί γὰρ P τίς γὰρ X || 14 κατασκαφῆς PX M Exc. : καταστροφῆς F || 16 τοῦ βίου om. PX || 18 ταῖς ἀνδραγαθίαις MF : τῆς ἀνδραγαθίας PX || 27 Ἑλληνικῶν Wess. : Ἑλληνῶν codd. || 27-28 κατέστροφεν Steph. : κατέστρεφεν codd. || 28 ἐπὶ τὴν iter. X.

de Lampsaque *, qui écrivit les *Premières Recherches sur l'histoire grecque*, fit commencer son récit avec la naissance des dieux et la première génération des hommes et le mena jusqu'à la bataille de Mantinée et la mort d'Épaminondas : il embrassa en douze livres presque toutes les actions des Grecs et des Barbares. Philistos * mena jusqu'à cette époque son histoire de Denys le Jeune : il raconta cinq années en douze livres.

a. 362-361 XC. 1 Alors que Molon était archonte à Athènes, à Rome on nomma consuls L. Genucius et Q. Servilius *. Cette année-là [1], les habitants des régions côtières de l'Asie se révoltèrent contre les Perses ; un certain nombre de satrapes et de stratèges se soulevèrent et entrèrent en guerre contre Artaxerxès. 2 A la même époque, Tachôs * le roi d'Égypte résolut, lui aussi, de faire la guerre aux Perses ; il équipa des navires et rassembla une armée de terre. Il recruta de nombreux mercenaires dans les cités grecques et persuada les Lacédémoniens eux-mêmes de s'allier à lui. Les Spartiates étaient, en effet, hostiles à Artaxerxès parce que le roi avait admis dans la paix commune les Messéniens tout comme les autres Grecs. Face à l'important front commun qui s'était constitué contre les Perses, le grand roi fit, lui aussi, des préparatifs de guerre. 3 Il lui fallait faire la guerre, en même temps, au roi d'Égypte, aux cités grecques d'Asie, aux Lacédémoniens et à leurs alliés, les satrapes et les stratèges qui gouvernaient les districts côtiers : ces derniers avaient conclu un accord en vue d'une action commune. Parmi eux, les plus illustres étaient Ariobarzanès le satrape de Phrygie qui avait pris

sairement uniques : Philippe de Macédoine possède, lui aussi, la ψυχῆς λαμπρότης (XVI, 1, 6).

1. Diodore place tout son récit de la grande révolte des satrapes sous une seule année, 362/361. En fait, les premiers mouvements de révolte, ceux de Datamès et d'Ariobarzanès, se sont déclarés plusieurs années auparavant, et la question n'est pas réglée à la fin de l'année.

δὲ ὁ Λαμψακηνὸς τὴν πρώτην τῶν Ἑλληνικῶν ἀνέγραψεν ἀρξάμενος ἀπὸ θεογονίας καὶ ἀπὸ τοῦ πρώτου γένους τῶν ἀνθρώπων, κατέστροφε δ' εἰς τὴν ἐν Μαντινείᾳ μάχην καὶ τὴν Ἐπαμεινώνδου τελευτήν · περιέλαβε δὲ πάσας σχεδὸν τάς τε τῶν Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων πράξεις ἐν βίβλοις δώδεκα · Φίλιστος δὲ τὰ περὶ Διονύσιον τὸν νεώτερον ὧδε κατέστροφε, διελθὼν ἔτη πέντε ἐν βίβλοις δυσίν.

XC. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Μόλωνος, ἐν Ῥώμῃ κατεστάθησαν ὕπατοι Λεύκιος Γενούκιος καὶ Κόιντος Σερουίλιος. Ἐπὶ δὲ τούτων οἱ τὴν παράλιον οἰκοῦντες τῆς Ἀσίας ἀπέστησαν ἀπὸ Περσῶν καί τινες τῶν σατραπῶν καὶ στρατηγῶν ἐπαναστάντες πόλεμον ἐξήνεγκαν πρὸς Ἀρταξέρξην. 2 Ὁμοίως δὲ τούτοις καὶ Ταχὼς ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων κρίνας πολεμεῖν τοῖς Πέρσαις, ναῦς τε κατεσκεύασε καὶ πεζικὰς δυνάμεις ἤθροισεν. Πολλοὺς δὲ ξενολογήσας ἐκ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων ἔπεισε καὶ Λακεδαιμονίους συμμαχεῖν · οἱ γὰρ Σπαρτιᾶται πρὸς Ἀρταξέρξην ἀλλοτρίως εἶχον διὰ τὸ τοὺς Μεσσηνίους ὁμοίως τοῖς ἄλλοις Ἕλλησιν ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς τὴν κοινὴν εἰρήνην κατατετάχθαι. Τηλικαύτης δὲ συνδρομῆς κατὰ τῶν Περσῶν γινομένης, καὶ ὁ βασιλεὺς παρεσκευάζετο τὰ πρὸς τὸν πόλεμον. 3 Ὑπὸ γὰρ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἔδει πρός τε τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα πολεμεῖν καὶ πρὸς τὰς κατὰ τὴν Ἀσίαν Ἑλληνίδας πόλεις καὶ Λακεδαιμονίους καὶ τοὺς τούτων συμμάχους σατράπας καὶ στρατηγούς, τοὺς ἄρχοντας μὲν τῶν παραθαλαττίων τόπων, συντεθειμένους δὲ κοινοπραγίαν · ὧν ἦσαν ἐπιφανέστατοι Ἀριοβαρζάνης μὲν ὁ τῆς Φρυγίας σατρά-

3 δ' om. PX || 6 τὰ X : τὸν P τῶν MF || 9 post Ἀθήνησι add. μὲν PX || 21 κατατετάχθαι MF X : κατετάχθαι P || 22 γινομένης MF : γενομένης PX || 23 τὰ om. F || 24 τῶν om. MF || 25 πρὸς τὰς X : τὰς πρὸς τὰς P M τὰς πρὸς F || 28 ὧν MF X : ὦ P.

possession de ce royaume à la mort de Mithridate [1]; Mausole le dynaste de Carie, qui était maître de forteresses nombreuses et de villes considérables, dont le cœur et la métropole se trouvait être Halicarnasse, avec son importante acropole et le palais du roi de Carie ; Orontès [2] le satrape de Mysie et Autophradatès [3] celui de Lydie. Parmi les peuples *, il y avait les Lyciens, les Pisidiens, les Pamphyliens et les Ciliciens, sans oublier les Syriens, les Phéniciens et presque tous les peuples côtiers. 4 Du fait de cette importante révolte, le roi perdit la moitié de ses revenus et le reste ne suffisait pas aux besoins de la guerre.

XCI. 1 Les rebelles choisirent pour chef Orontès et le chargèrent de tout diriger. Lorsqu'il eut reçu, avec le commandement suprême, les sommes destinées à recruter des mercenaires (elles représentaient un an de solde pour vingt mille hommes), il trahit ceux qui lui avaient fait confiance. Il supposait, en effet, qu'il obtiendrait du roi des cadeaux importants et qu'il recevrait la satrapie de toute la région côtière s'il livrait les rebelles aux Perses : il commença par se saisir des hommes qui lui avaient remis l'argent et par les envoyer à Artaxerxès, puis il livra aux officiers envoyés par le roi de nombreuses cités et les mercenaires qu'on avait recrutés.

2 Il y eut, de la même manière, une trahison en Cappadoce ; elle comporta une particularité surprenante. Le général du roi, Artabazos, pénétra en Cappadoce avec une nombreuse armée ; Datamès [4], le satrape du pays, établit son camp en face du sien.

1. Sur l'identification de ces deux personnages, voir W. Judeich, *RE*, II, 832, s.v. *Ariobarzanes* et K. J. Beloch, *G. G.* III2, p. 150-151.
2. Cf. 2, 2 et n. comp. p. 121.
3. Cf. K. J. Beloch, *G. G.* III2, p. 135-136.
4. Sur Datamès, voir la *Vie* qui lui a été consacrée par Cornélius Népos, en particulier les chapitres 6 et 11.

πης ὃς καὶ Μιθριδάτου τελευτήσαντος τῆς τούτου βασιλείας κεκυριευκὼς ἦν, Μαύσωλος δὲ Καρίας δυναστεύων καὶ πολλῶν ἐρυμάτων καὶ πόλεων ἀξιολόγων κυριεύων, ὧν ἑστίαν καὶ μητρόπολιν συνέβαινεν εἶναι τὴν Ἁλικαρνασσόν, ἔχουσαν ἀκρόπολιν ἀξιόλογον καὶ τὰ τῆς Καρίας βασίλεια, πρὸς δὲ τούτοις Ὀρόντης μὲν τῆς Μυσίας σατράπης, Αὐτοφραδάτης δὲ Λυδίας · τῶν δὲ ἐθνῶν Λύκιοί τε καὶ Πισίδαι καὶ Παμφύλιοι καὶ Κίλικες, ἔτι δὲ καὶ Σύροι καὶ Φοίνικες καὶ σχεδὸν πάντες οἱ παραθαλάσσιοι. 4 Τηλικαύτης δ' οὔσης ἀποστάσεως, τὸ μὲν ἥμισυ τῶν προσόδων τῷ βασιλεῖ κατελέλυτο, τὸ δὲ λοιπὸν οὐχ ἱκανὸν ἦν εἰς τὰς τοῦ πολέμου χρείας.

XCI. 1 Οἱ δ' ἀφεστηκότες τοῦ βασιλέως ἐπὶ τὴν τῶν ὅλων διοίκησιν εἵλοντο στρατηγὸν Ὀρόντην. Οὗτος δὲ παραλαβὼν τὴν ἡγεμονίαν καὶ χρήματα πρὸς ξενολογίαν, δισμυρίοις στρατιώταις ἐνιαύσιον μισθόν, ἐγένετο προδότης τῶν πιστευσάντων. Ὑπολαβὼν γὰρ παρὰ τοῦ βασιλέως δωρεῶν τε μεγάλων τεύξεσθαι καὶ τῆς παραθαλασσίου πάσης παραλήψεσθαι τὴν σατραπείαν, ἐὰν ἐγχειρίσῃ τοῖς Πέρσαις τοὺς ἀφεστηκότας, πρῶτον μὲν τοὺς κομίσαντας τὰ χρήματα συνέλαβε καὶ πρὸς τὸν Ἀρταξέρξην ἀπέστειλε, μετὰ δὲ ταῦτα πολλὰς τῶν πόλεων καὶ τοὺς ξενολογηθέντας στρατιώτας τοῖς ὑπὸ τοῦ βασιλέως πεμφθεῖσιν ἡγεμόσι παρέδωκεν. 2 Ὁμοίως δὲ τούτῳ καὶ κατὰ τὴν Καππαδοκίαν ἐγένετο προδοσία καθ' ἣν ἴδιόν τι καὶ παράδοξον συνέβη γενέσθαι. Ἀρταβάζου γὰρ τοῦ βασιλέως στρατηγοῦ μετὰ πολλῆς δυνάμεως ἐμβαλόντος εἰς τὴν Καππαδοκίαν, ὁ μὲν ταύτης τῆς

1 τῆς MF X : τὴν P ‖ 4-5 Ἁλικαρνασσόν P MF : Ἀλικαρνασόν X ‖ 8 ἐθνῶν Dindorf : Ἰώνων codd. ‖ 11 post ἥμισυ add. μέρος X ‖ κατελέλυτο P M : καταλέλυτο F κατελέλειπτο X ‖ 15 χρήματα X F : χρῆμα P M ‖ 24 πεμφθεῖσιν MF X : πεμφθείσην P ‖ 25 τούτῳ MF X : τοῦτο P ‖ Καππαδοκίαν MF X : Καμπαδοκίαν P ut semper ‖ 26 τι om. X ‖ παράδοξον P[1]X MF : παραπλήσιον P.

Il avait rassemblé de nombreux cavaliers et il avait vingt mille fantassins, des mercenaires, qui luttaient à ses côtés. 3 Le beau-père de Datamès, qui commandait la cavalerie et voulait à la fois s'attirer la reconnaissance du roi et pourvoir à sa sécurité, déserta de nuit avec la cavalerie pour gagner le camp ennemi : cette trahison avait fait, la veille, l'objet d'un pacte avec Artabazos. 4 Datamès appela ses mercenaires, leur promit des gratifications et partit à la poursuite des traîtres. Il les retrouva au moment où ils atteignaient le camp ennemi et attaqua à la fois Artabazos et la cavalerie ; il fit des tués parmi les combattants adverses. 5 Artabazos, qui dès le début ignorait la vérité, s'imagina que celui qui avait déjà abandonné Datamès se rendait pour la seconde fois coupable de trahison : il donna aux siens l'ordre de tuer les cavaliers qui approchaient. Mithrobarzanès, pris entre les deux armées, l'une qui voulait se venger d'une trahison et l'autre qui cherchait à punir une double trahison, se trouvait dans une situation très difficile. Cette situation ne laissant guère de temps pour réfléchir, il recourut à la force, soutint un combat contre les deux armées et fit un grand carnage. A la fin, plus de dix mille hommes avaient péri quand les survivants furent mis en fuite par Datamès ; il en tua beaucoup avant de sonner la trompette pour rappeler ses hommes occupés à la poursuite. 6 Parmi les cavaliers survivants, les uns retournèrent auprès de Datamès et lui demandèrent de leur accorder son pardon. Le reste ne fit rien, ne sachant quel parti prendre ; à la fin, ces hommes, au nombre d'environ cinq cents, furent

χώρας σατράπης Δατάμης ἀντεστρατοπέδευσεν αὐτῷ, πολλοὺς μὲν ἱππεῖς ἠθροικώς, δισμυρίους δὲ πεζοὺς μισθοφόρους ἔχων αὐτῷ συστρατεύοντας. 3 Ὁ δὲ κηδεστὴς τοῦ Δατάμου τῶν ἱππέων ἀφηγούμενος, χάριν βουλόμενος καταθέσθαι καὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας ἅμα προνοούμενος, ἀποστὰς νυκτὸς μετὰ τῶν ἱππέων ἀπήλαυνε πρὸς τοὺς πολεμίους, συντεθειμένος πρὸς Ἀρτάβαζον τῇ πρότερον ἡμέρᾳ περὶ τῆς προδοσίας. 4 Δατάμης δὲ παρακαλέσας τοὺς μισθοφόρους καὶ δωρεὰς ὑποσχόμενος ἀνέζευξε πρὸς τοὺς ἀφεστηκότας. Καταλαβὼν δ' αὐτοὺς ἤδη συνάπτοντας τοῖς πολεμίοις καὶ αὐτὸς προσπεσὼν ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀρτάβαζον καὶ τοῖς ἱππεῦσιν, ἔκτεινε τοὺς εἰς χεῖρας ἐρχομένους. 5 Ὁ δ' Ἀρτάβαζος, τὸ μὲν πρῶτον τὸ ἀληθὲς ἀγνοῶν, ὑπολαβὼν δὲ τὸν ἀποστάτην τοῦ Δατάμου [πρῶτον] πάλιν προδοσίαν ποιεῖσθαι, παρρήγγειλε τοῖς ἰδίοις κτείνειν τοὺς προσιόντας ἱππεῖς. Ὁ δὲ Μιθροβαρζάνης ἐν μέσοις ἀποληφθείς, καὶ τῶν μὲν ὡς προδότην ἀμυνομένων, τῶν δὲ ὡς πάλιν προδότην τιμωρουμένων, ἐν ἀπορίᾳ καθειστήκει· τῆς δ' ἀπορίας οὐκ ἐώσης βουλεύσασθαι, πρὸς ἀλκὴν ἐτρέπετο καὶ πρὸς ἀμφοτέρους διαμαχόμενος πολὺν ἐποίει φόνον. Τέλος δὲ πλειόνων ἢ μυρίων ἀναιρεθέντων, τοὺς ὑπολειφθέντας ὁ Δατάμης τρεψάμενος καὶ πολλοὺς φονεύσας ἀνεκαλέσατο τῇ σάλπιγγι τοὺς διώκοντας στρατιώτας. 6 Τῶν δ' ἱππέων τῶν ὑπολειφθέντων οἱ μὲν πρὸς τὸν Δατάμην ἀποχωρήσαντες ἠξίουν τυχεῖν συγγνώμης, οἱ δὲ λοιποὶ τὴν ἡσυχίαν ἦγον, οὐκ ἔχοντες ὅποι τράπωνται, καὶ τέλος εἰς πεντακοσίους ὄντες κυκλωθέντες ὑπὸ Δατάμου κατηκον-

1 Δατάμης MF : Δοτάμης PX non iam notatum ‖ 2 ἱππεῖς ἠθροικώς PX M : πεζοὺς ἠθροικώς, ἦν γὰρ ἔχων F ‖ δὲ om. F ‖ 3 ἔχων om. F ‖ αὐτῷ om. M X ‖ post συστρατεύοντας add. πολλοὺς δὲ ἱππεῖς F ‖ 5 καταθέσθαι MF : καταλύεσθαι PX ‖ 15 πρῶτον del. Schäfer ‖ 18 alt. ὡς post πάλιν transp. X ‖ 19 τιμωρουμένων PX^{s1} MF : ἀμυνομένων X ‖ 27 τράπωνται MF^1 : τράπονται PX F.

cernés par Datamès et tués à coups de javelines. 7 Datamès, dont on admirait déjà les talents de stratège, vit alors grandement croître sa réputation de courage et d'intelligence dans la stratégie. Le roi Artaxerxès apprit la manœuvre de Datamès et eut un vif désir de le voir disparaître : il le fit assassiner dans un guet-apens.

XCII. 1 Pendant ces événements, Rhéomithrès, que les révoltés avaient envoyé en Égypte pour rencontrer le roi Tachôs, reçut de lui cinq cents talents d'argent et cinquante navires de guerre ; il regagna l'Asie par mer et débarqua à Leukai. Il convoqua dans cette cité un grand nombre de chefs rebelles, les fit arrêter et mettre aux fers, puis les envoya à Artaxerxès. Bien qu'il eût été lui aussi un rebelle, il obtint par sa trahison de se réconcilier avec le roi. 2 En Égypte, cependant, le roi Tachôs, qui avait achevé ses préparatifs de guerre, disposait de deux cents trières équipées à grands frais et de dix mille mercenaires d'élite venus de Grèce, auxquels s'ajoutaient quatre-vingt mille fantassins égyptiens. Il donna le commandement des mercenaires au Spartiate Agésilas que les Lacédémoniens [1] lui avaient envoyé en renfort avec mille hoplites : il savait mener les hommes et était très admiré pour son courage et son intelligence dans le commandement. 3 La flotte fut mise sous les ordres de l'Athénien Chabrias : sa patrie ne l'avait pas envoyé pour agir en son nom, il s'était laissé personnellement convaincre par le roi

1. Deux inscriptions nous montrent les démarches des coalisés auprès des Grecs d'Europe : 1°) l'inscription d'Argos déjà citée (*Syll.*³ 182 = Tod II 145) où l'on voit les Grecs refuser de s'engager aux côtés des satrapes rebelles malgré leur méfiance à l'égard du roi ; 2°) un décret d'Athènes qui honore des ambassadeurs de Tachôs (*IG*, II², 119). Cf. R. P. Austin, « Athens and the satraps' revolt » (article publié par les soins de M. N. Tod), *J.H.S.* 64 (1943), p. 98-100.

τίσθησαν. 7 Δατάμης μὲν οὖν καὶ πρότερον ἐπὶ στρατηγίᾳ θαυμαζόμενος, πολλῷ τότε μᾶλλον ἔσχε περιβόητον τήν τε ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐν τῷ στρατηγεῖν σύνεσιν· ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀρταξέρξης, πυθόμενος τὴν στρατηγίαν τοῦ Δατάμου καὶ σπεύδων ἄρασθαι τοῦτον, δι' ἐπιβουλῆς αὐτὸν ἐδολοφόνησεν.

XCII. 1 Ἅμα δὲ τούτοις πραττομένοις Ῥεωμίθρης, ὑπὸ τῶν ἀποστατῶν πεμφθεὶς εἰς Αἴγυπτον πρὸς Ταχὼ τὸν βασιλέα καὶ λαβὼν ἀργυρίου μὲν τάλαντα πεντακόσια, ναῦς δὲ μακρὰς πεντήκοντα, κατέπλευσε τῆς Ἀσίας εἰς τὰς ὀνομαζομένας Λεύκας. Εἰς δὲ ταύτην τὴν πόλιν μεταπεμψάμενος πολλοὺς τῶν ἀφεστηκότων ἡγεμόνας, τούτους μὲν συλλαβὼν καὶ δήσας ἀνέπεμψε πρὸς Ἀρταξέρξην, αὐτὸς δὲ ἀποστάτης γενόμενος ταῖς ἐκ τῆς προδοσίας δωρεαῖς διελύσατο τὰ πρὸς τὸν βασιλέα. 2 Κατὰ δὲ τὴν Αἴγυπτον Ταχὼς ὁ βασιλεὺς κατασκευασάμενος [μὲν] τὰ πρὸς τὸν πόλεμον διακοσίας μὲν τριήρεις εἶχε πολυτελῶς κεκοσμημένας, μισθοφόρους δ' ἐπιλέκτους ἐκ τῆς Ἑλλάδος μυρίους, χωρὶς δὲ τούτων πεζοὺς στρατιώτας Αἰγυπτίους ὀκτακισμυρίους. Καὶ τῶν μὲν μισθοφόρων τὴν ἡγεμονίαν παρέδωκεν Ἀγησιλάῳ τῷ Σπαρτιάτῃ, ἀπεσταλμένῳ μὲν ὑπὸ Λακεδαιμονίων ἐπὶ συμμαχίαν μεθ' ὁπλιτῶν χιλίων, δυναμένῳ δ' ἡγεῖσθαι στρατιωτῶν καὶ δι' ἀνδρείαν καὶ στρατηγικὴν σύνεσιν τεθαυμασμένῳ. 3 Τοῦ δὲ ναυτικοῦ τὴν στρατηγίαν ἐνεχείρισε Χαβρίᾳ τῷ Ἀθηναίῳ, δημοσίᾳ μὲν ὑπὸ τῆς πατρίδος οὐκ ἀπεσταλμένῳ, ἰδίᾳ δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως συστρατεύειν πεπεισμένῳ· αὐτὸς δὲ τῶν Αἰγυπτίων ἔχων ἅπασαν

2 τότε Reiske : τε codd. ‖ 5 σπεύδων MF X : σπεῦδον P ‖ τοῦτον M F : πλῆθος PX ‖ 8 ὑπὸ PX M : ἀπὸ F ‖ πρὸς PX M : εἰς F ‖ Ταχὼ MF : Ταχῶ/[σ eras.] P Ταχὼς X ‖ 15 διελύσατο MF X : διελύσαντο P ‖ 17 μὲν del. Wess. ‖ 20 Αἰγυπτίους post ὀκτακισμυρίους transp. F ‖ 21 παρέδωκεν MF : παρέδωκαν PX ‖ 22 συμμαχίαν PX M : συμμαχία F ‖ 25 ἐνεχείρισε P[1]X F : ἐνεχείρησε P M.

de participer à la campagne. Le roi, lui, était à la tête des Égyptiens et avait le commandement en chef de toutes les forces armées ; Agésilas lui conseillait de rester sur le sol égyptien et de faire la guerre par l'entremise de ses généraux, mais il ne suivit pas ce sage conseil. De fait, lorsque l'armée se fut avancée assez loin de ses bases et qu'elle eut établi son camp dans la région de la Phénicie, le général placé à la tête de l'Égypte se révolta contre le roi, prévint son fils Nectanébôs, le persuada de revendiquer le titre de roi d'Égypte et alluma ainsi une guerre importante. 4 Nectanébôs, à qui le roi avait confié le commandement des soldats d'origine égyptienne, avait quitté sur ordre la Phénicie pour aller assiéger les cités de Syrie : il donna son assentiment au complot tramé par son père, gagna ses officiers par des cadeaux et les simples soldats par des promesses et les persuada de combattre à ses côtés. 5 A la fin, les rebelles s'emparèrent de l'Égypte [1] : Tachôs, effrayé, osa aller trouver le grand roi en traversant l'Arabie et lui demanda de lui pardonner ses erreurs passées. Artaxerxès ne se contenta pas de lui remettre ses fautes, il lui confia la direction de la guerre contre les Égyptiens.

XCIII. 1 Peu de temps après, le roi de Perse mourut, après quarante-trois ans de règne *. La royauté revint à Ochos qui prit le nom d'Artaxerxès et régna vingt-trois ans. En souvenir du règne heureux d'Artaxerxès qui avait été un homme pacifique et favorisé par la fortune, on fit changer de nom les

1. On ignore quels étaient les liens de parenté entre Tachôs et Nectanébôs II. Tachôs a perdu son royaume en 359/358 : la chronologie de la XXX[e] dynastie est absolument certaine (cf. n. 3, p. 12). Selon Diodore, la fuite de Tachôs en Perse est due à la défection de l'Égypte, selon Plutarque (*Ag.* 37, 3-38, 1) à la trahison d'Agésilas qui s'est mis au service de Nectanébôs (cf. Xénophon, *Agésilas* II, 28-31).

τὴν ἡγεμονίαν καὶ στρατηγὸς ὢν ἁπάσης τῆς δυνάμεως, Ἀγησιλάῳ μὲν συμβουλεύσαντι μένειν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου καὶ διὰ τῶν στρατηγῶν τὸν πόλεμον διοικεῖν οὐ προσέσχε καλῶς συμβουλεύοντι. Τῆς γὰρ δυνάμεως προελθούσης πορρωτέρω καὶ περὶ Φοινίκην καταστρατοπεδευούσης, ὁ καθεσταμένος ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου στρατηγὸς ἀπέστη ἀπὸ τοῦ βασιλέως, διαπεμψάμενος ἐπὶ τὸν υἱὸν Νεκτανεβῶ καὶ πείσας ἀντέχεσθαι τῆς ἐν Αἰγύπτῳ βασιλείας μέγαν πόλεμον ἐξέκαυσεν. 4 Ὁ γὰρ Νεκτανεβὼς ὑπὸ τοῦ βασιλέως τεταγμένος ἡγεμὼν τῶν ἐξ Αἰγύπτου στρατιωτῶν καὶ πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς Φοινίκης πολιορκεῖν τὰς ἐν τῇ Συρίᾳ πόλεις, συγκάταινος γενόμενος ταῖς τοῦ πατρὸς ἐπιβολαῖς, τοὺς μὲν ἡγεμόνας δωρεαῖς, τοὺς δὲ στρατιώτας ἐπαγγελίαις προτρεψάμενος, ἔπεισε συναγωνιστὰς γενέσθαι. 5 Τέλος δὲ καταληφθείσης ὑπὸ τῶν ὑποστατῶν τῆς Αἰγύπτου, ὁ μὲν Ταχὼς καταπλαγεὶς ἐτόλμησε διὰ τῆς Ἀραβίας ἀναβῆναι πρὸς τὸν βασιλέα καὶ συγγνώμην ἠξίου δοῦναι περὶ τῶν ἡμαρτημένων · ὁ δὲ Ἀρταξέρξης οὐ μόνον αὐτὸν ἀπέλυσε τῶν ἐγκλημάτων, ἀλλὰ καὶ στρατηγὸν ἀπέδειξε τοῦ πρὸς Αἰγυπτίους πολέμου.

XCIII. 1 Μετ' ὀλίγον δὲ ὁ μὲν βασιλεὺς τῶν Περσῶν ἐτελεύτησεν ἄρξας ἔτη τρία σὺν τοῖς τετταράκοντα, τὴν δὲ βασιλείαν διεδέξατο Ὦχος ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη τρία πρὸς τοῖς εἴκοσι · τοῦ γὰρ Ἀρταξέρξου καλῶς βεβασιλευκότος καὶ γενομένου παντελῶς εἰρηνικοῦ καὶ ἐπιτυχοῦς, τοὺς μετὰ τοῦτον

XCII, 5 : (ll. 15-21) = Exc. Const. II, 135.

1 δυνάμεως F : ἡγεμονίας PX M F γρ ‖ 6 καθεσταμένος [-άμενος P] P MF : καθιστάμενος X ‖ 8 Νεκτανεβῶ PX M : Νεκτεναβῶ F ‖ 9 Νεκτανεβὼς P M : Νεκτεναβὼς X F Νεκταναβὼς X[1] ‖ 11 ἀπὸ MF : ὑπὸ P ἐπὶ X ‖ 12 συγκάταινος F : συγκατάνους PX M ‖ 13 ἐπιβολαῖς PX : ἐπιβουλαῖς MF ‖ 15 καταληφθείσης MF : καταλειφθείσης PX ‖ 17 Ἀραβίας P M Exc. : Ἀρραβίας X F ‖ 23 σὺν P M : πρὸς X F ‖ 24 Ὦχος P[2]X MF : Ὀχῶς P.

rois suivants et on leur ordonna de s'appeler comme lui.
2 Le roi Tachôs[1], cependant, était retourné près d'Agésilas ; Nectanébôs, après avoir rassemblé plus de cent mille hommes, marcha contre Tachôs et le provoqua à un combat dont l'enjeu serait la royauté. Agésilas, voyant que le roi était effrayé et n'osait pas courir ce risque, essayait de ranimer son courage : « ce n'était pas l'avantage numérique qui donnait la victoire, mais une bravoure supérieure ». Le roi ne l'écouta pas et Agésilas fut obligé d'effectuer avec lui un repli sur une grande ville. 3 Les Égyptiens se mirent à les assiéger aussitôt qu'ils y furent enfermés ; après avoir perdu beaucoup de monde dans les assauts contre les remparts, ils entourèrent la ville d'un mur et d'un fossé. Les travaux furent achevés rapidement grâce à l'importance de la main d'œuvre ; quand les vivres furent épuisées, Tachôs perdit tout espoir de salut, mais Agésilas exhorta ses hommes, attaqua l'ennemi de nuit et sauva l'ensemble de l'armée contre toute attente. 4 Les Égyptiens les poursuivirent ; la région était plate et les Égyptiens s'imaginèrent que l'armée ennemie, enveloppée par des forces nombreuses, allait être totalement anéantie. Mais Agésilas s'empara d'une position défendue de chaque côté par un fossé artificiel alimenté par le fleuve et y soutint l'assaut de l'ennemi. 5 Il rangea ses troupes en tenant compte du terrain, utilisa les canaux alimentés par le fleuve pour protéger son armée et engagea la bataille. Leur nombre ne servit à rien aux Égyptiens : les Grecs, grâce à leur bravoure

1. Toute la fin du chapitre est viciée par une grave confusion. Il ne s'agit pas d'une lutte entre le roi Tachôs et l'usurpateur Nectanébôs : Tachôs a définitivement perdu son royaume et c'est son successeur Nectanébôs II qui doit lutter contre un prétendant qui prend Mendès pour capitale. Quand Diodore écrit « Tachôs », il faut lire « Nectanébôs » ; quand il écrit « Nectanébôs », il faut lire « le prétendant ». Plutarque a donné un récit plus détaillé et plus coloré que celui de Diodore. Cf. P. Cloché, « La Grèce et l'Égypte de 405 à 342/1 avant J.-C.

βασιλεύοντας μετωνόμαζον καὶ τὴν τούτου προσηγορίαν ἔχειν προσέταττον. 2 Τοῦ δὲ βασιλέως Ταχὼ ἐπανελθόντος πρὸς τοὺς περὶ τὸν Ἀγησίλαον, Νεκτανεβὼς ἠθροικὼς στρατιώτας πλείους τῶν δέκα μυριάδων ἧκεν ἐπὶ τὸν Ταχὼ καὶ προεκαλεῖτο περὶ τῆς βασιλείας διαγωνίσασθαι. Ὁ μὲν οὖν Ἀγησίλαος ὁρῶν τὸν βασιλέα καταπεπληγμένον καὶ μὴ τολμῶντα διακινδυνεύειν παρεκάλει θαρρεῖν · τῆς γὰρ νίκης τυγχάνειν οὐ τοὺς κατὰ τὸ πλῆθος προέχοντας, ἀλλὰ τοὺς κατὰ τὰς ἀνδραγαθίας πρωτεύοντας · οὐ προσέχοντος δ' αὐτοῦ συνηναγκάσθη μετ' αὐτοῦ ποιήσασθαι τὴν ἀναχώρησιν εἴς τινα πόλιν εὐμεγέθη. 3 Οἱ δ' Αἰγύπτιοι τὸ πρῶτον ἐπολιόρκουν τοὺς συγκεκλεισμένους · ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐν ταῖς τειχομαχίαις ἀπέβαλον, τείχει καὶ τάφρῳ περιελάμβανον τὴν πόλιν. Ταχὺ δὲ τῶν ἔργων συντελουμένων διὰ τὴν πολυχειρίαν καὶ τῶν ἐπιτηδείων ἐξαναλωθέντων, ὁ μὲν Ταχὼς ἀπέγνω τὴν σωτηρίαν, ὁ δὲ Ἀγησίλαος παρακαλέσας τοὺς στρατιώτας καὶ νυκτὸς ἐπιθέμενος τοῖς πολεμίοις διέσωσεν ἅπαντας τοὺς στρατιώτας ἀνελπίστως. 4 Ἐπιδιωξάντων δὲ τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῶν τόπων ὄντων πεδινῶν, οἱ μὲν Αἰγύπτιοι διέλαβον τῷ πλήθει κεκυκλῶσθαι τοὺς πολεμίους καὶ πάντας ἄρδην ἀναιρήσειν, ὁ δὲ Ἀγησίλαος, καταλαβόμενος τόπον ὃς εἶχεν ἐξ ἑκατέρου μέρους διώρυγα ποταμοῦ χειροποίητον, ὑπέμενε τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. 5 Ἐκτάξας δὲ τὴν δύναμιν οἰκείως τοῖς τόποις καὶ τοῖς τοῦ ποταμοῦ ῥείθροις ὀχυρώσας τὴν στρατιάν, συνῆψε μάχην. Τοῦ δὲ πλήθους τοῖς Αἰγυπτίοις ἀχρήστου γενομένου, ταῖς ἀρεταῖς προέχοντες οἱ

XCIII, 2 : (ll. 3-12) = Exc. Const. IV, 169.

1 μετωνόμαζον MF X : μετωνομάζων P ‖ 2 Ταχὼ F : Ταχως PX M ‖ 2-3 ἐπανελθόντος MF X : ἐπανελθόντως P ‖ 9 τὰς ἀνδραγαθίας MF Exc. : τῆς ἀνδραγαθίας P τὴν ἀνδραγαθίαν X ‖ 15 διὰ om. P ‖ 19 ἀνελπίστως MF X : ἀνελπίστους P ‖ 21 διέλαβον MF X : διέλαβεν P ‖ 26 ποταμοῦ MF : τὰ μοῦ P.

supérieure, tuèrent beaucoup d'Égyptiens et obligèrent les autres à fuir.

6 Après cela, Tachôs recouvra facilement le pouvoir royal en Égypte ; Agésilas, qui avait réussi à lui seul à restaurer le pouvoir royal, reçut les honneurs et les cadeaux qui lui étaient dus. Il s'en retournait dans son pays en passant par Cyrène quand il mourut [1] ; son corps fut embaumé dans du miel *, et transporté à Sparte où il obtint les funérailles et les honneurs dus à un roi. Voilà comment la situation en Asie avait évolué cette année-là.

XCIV. 1 Dans le Péloponnèse, les Arcadiens jouirent de la paix commune après la bataille de Mantinée ; ils respectèrent leur serment pendant une année puis reprirent la guerre. En effet, le texte du serment stipulait que chacun devrait retourner dans sa patrie après la bataille ; or les habitants des cités environnantes avaient dû s'établir à Mégalépolis lors du synoecisme et supportaient mal d'avoir quitté leur patrie pour s'installer ailleurs ; ils s'en retournèrent dans leurs premières patries, mais les Mégalopolitains tentèrent par la force de les en faire partir. 2 Telle était la cause de ce différend et les habitants des petites cités demandèrent du secours à Mantinée, à quelques autres Arcadiens, à Élis et aux autres cités qui avaient conclu une alliance avec Mantinée ; les Mégalopolitains, eux, appelèrent les Thébains à leur aide. Ceux-ci leur envoyèrent rapidement trois mille hoplites et trois cents cavaliers ; Pamménès les commandait. 3 Il se rendit à Mégalépolis, mit à sac une partie des petites cités, frappa les autres de terreur et obligea leurs habitants à aller s'établir à Mégalépolis. La question du synoecisme des cités, qui avait

(second article) », *Revue Égyptologique* N. S. 2 (1921), p. 107-110.

1. Agésilas, qui est devenu roi en 398, a régné 41 ans (Plut. *Ag.* 40, 2) : il est donc mort en 358/357, et non en 362/361. Cependant, Diodore a raison de placer cette mort après celle d'Artaxerxès II.

Ἕλληνες πολλοὺς μὲν ἀπέκτειναν τῶν Αἰγυπτίων, τοὺς δὲ λοιποὺς φεύγειν ἠνάγκασαν. 6 Μετὰ δὲ ταῦτα ὁ μὲν Ταχὼς ῥᾳδίως ἀνεκτήσατο τὴν κατ' Αἴγυπτον βασιλείαν, ὁ δ' Ἀγησίλαος ὡς μόνος κατωρθωκὼς τὴν βασιλείαν ἐτιμήθη προσηκούσαις δωρεαῖς. Ἐπανιὼν δὲ εἰς τὴν πατρίδα διὰ Κυρήνης ἐτελεύτησε καί, τοῦ σώματος ἐν μέλιτι κομισθέντος, εἰς τὴν Σπάρτην ἔτυχε τῆς βασιλικῆς ταφῆς τε καὶ τιμῆς. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν Ἀσίαν μέχρι τούτων προέβη κατὰ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν.

XCIV. 1 Κατὰ δὲ τὴν Πελοπόννησον τοῖς Ἀρκάσι γενομένης εἰρήνης κοινῆς μετὰ τὴν ἐν Μαντινείᾳ μάχην, ἐνιαυτὸν μόνον ἐμμείναντες τοῖς ὅρκοις πάλιν κατέστησαν ⟨εἰς⟩ πόλεμον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ὅρκοις ἦν γεγραμμένον ἑκάστους εἰς τὴν ἑαυτῶν ἀπιέναι πατρίδα μετὰ τὴν μάχην, εἰς δὲ τὴν Μεγάλην πόλιν ὑπῆρχον αἱ περιοικοῦσαι πόλεις μετῳκισμέναι καὶ δυσχερῶς φέρουσαι τὴν ἐκ τῆς πατρίδος μετάστασιν. Διόπερ αὐτῶν ἐπανελθόντων εἰς τὰς προγεγενημένας πόλεις, οἱ Μεγαλοπολῖται συνηνάγκαζον ἐκλιπεῖν τὰς πατρίδας. 2 Διὰ δὲ ταύτην τὴν αἰτίαν γενομένης διαφορᾶς, οἱ μὲν ἐκ τῶν πολισμάτων ἠξίουν αὐτοῖς βοηθεῖν Μαντινεῖς καὶ τῶν ἄλλων Ἀρκάδων ⟨τινάς⟩, ἔτι δὲ Ἠλείους καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς μετεσχηκότας τοῖς Μαντινεῦσι συμμαχίας· οἱ δὲ Μεγαλοπολῖται τοὺς Θηβαίους παρεκάλουν συμμαχεῖν. Οἷς ἀπέστειλαν συντόμως ὁπλίτας μὲν τρισχιλίους, ἱππεῖς δὲ τριακοσίους, ὧν τὴν στρατηγίαν εἶχε Παμμένης. 3 Οὗτος δὲ παρελθὼν εἰς Μεγάλην πόλιν καὶ τῶν πολισμάτων ἃ μὲν ἐκπορθήσας, ἃ δὲ καταπληξάμενος συνηνάγκασεν εἰς τὴν Μεγάλην πόλιν μετοικῆσαι. Καὶ τὰ μὲν περὶ τὸν

3 ῥᾳδίως MF : ἀδίως P ἰδίως X ‖ κατ' Αἴγυπτον post βασιλείαν transp. X ‖ 4 Ἀγησίλαος MF X : Ἀγκοίλαος P ‖ 12 τοῖς om. PX ‖ 13 εἰς add. Wess. ‖ ante πόλεμον add. τὸν F ‖ 22 τινὰς add. Capps ‖ καὶ om. PX ‖ 24 Θηβαίους Dindorf : Ἀθηναίους codd. ‖ 29 μετοικῆσαι X : μετοικίσαι P MF.

provoqué de si grands troubles, connut alors tout l'apaisement possible[1].

4 Parmi les historiens, le Syracousain Athanas * fit commencer à cette époque son histoire des actions de Dion en treize livres : il la compléta en évoquant dans son premier livre une période de sept ans qui n'avait jamais été racontée et qui commençait à la fin du traité de Philistos ; il rapporta ces événements d'une façon sommaire pour assurer la continuité du récit historique.

a. 361-360 XCV. 1 Alors que Nicophémos était archonte à Athènes, C. Sulpicius et C. Licinius * exercèrent à Rome le pouvoir consulaire. Cette année-là, le tyran Alexandros de Phères envoya des vaisseaux pirates attaquer les Cyclades ; il cerna et prit plusieurs îles où il s'empara de nombreuses personnes, fit débarquer des mercenaires à Péparéthos et mit le siège devant la ville. 2 Quand les Athéniens venus au secours de Péparéthos * laissèrent dans l'île le stratège Léosthénès, Alexandros lança une attaque contre lui. Les Athéniens surveillaient les soldats d'Alexandros stationnés à Panormos ; les hommes du dynaste les attaquèrent à l'improviste et ce fut pour Alexandros un succès inattendu. Il n'avait pas seulement sauvé d'un terrible danger le détachement envoyé à Panormos ; il avait, de plus, pris cinq trières à Athènes et une à Péparéthos et il s'était emparé de six cents personnes. 3 Les Athéniens, irrités, condamnèrent à mort pour trahison le stratège Léosthénès et confisquèrent ses biens. Ils nommèrent Charès stratège et le firent partir à la tête d'une escadre. Ce dernier se montra timoré face aux ennemis, et ne fit que du tort aux alliés. Il débarqua, en effet, à Corcyre, une cité alliée, et y suscita de violents troubles internes, durant

1. Diodore est notre seule source sur cette crise. Le résultat fut l'extension du territoire de Mégalépolis : cf. Dušanić, *Arkadski savez IV veka*, p. 317-331.

συνοικισμὸν τῶν πόλεων ἐπὶ τοσοῦτο ταραχῆς ἐλθόντα ἔτυχεν ἐνδεχομένης καταστολῆς.

4 Τῶν δὲ συγγραφέων Ἀθάνας ὁ Συρακόσιος τῶν περὶ Δίωνα πράξεων ἐντεῦθεν ἀρξάμενος ἔγραψε μὲν βίβλους τρισκαίδεκα, προσανέλαβε δὲ τὸν ἄγραφον χρόνον ἐτῶν ἑπτὰ ἀπὸ τῆς Φιλίστου συντάξεως ἐν μιᾷ βίβλῳ καὶ διελθὼν τὰς πράξεις ἐν κεφαλαίοις συνεχῆ τὴν ἱστορίαν ἐποίησεν.

XCV. 1 Ἐπ' ἄρχοντος δ' Ἀθήνησι Νικοφήμου, τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν Ῥώμῃ διέλαβε Γάιος Σουλπίκιος καὶ Γάιος Λικίνιος. Ἐπὶ δὲ τούτων Ἀλέξανδρος μὲν ὁ Φερῶν τύραννος, ληστρίδας ναῦς ἐκπέμψας ἐπὶ τὰς Κυκλάδας νήσους, τινὰς μὲν ἐκπολιορκήσας πολλῶν σωμάτων ἐκυρίευσεν, εἰς δὲ τὴν Πεπάρηθον ἀποβιβάσας μισθοφόρους στρατιώτας ἐπολιόρκει τὴν πόλιν. 2 Ἀθηναίων δὲ βοηθησάντων τοῖς Πεπαρηθίοις καὶ στρατηγὸν Λεωσθένην ἀπολιπόντων, ἐπέθετο τοῖς Ἀθηναίοις · ἐτύγχανον δ' οὗτοι παραφυλάττοντες τοὺς ἐν Πανόρμῳ διατρίβοντας τῶν Ἀλεξάνδρου στρατιωτῶν. Ἀπροσδοκήτως δὲ ἐπιθεμένων τῶν τοῦ δυνάστου, παράδοξος εὐημερία περὶ τὸν Ἀλέξανδρον ἐγένετο. Οὐ μόνον γὰρ τοὺς ἀπεσταλμένους ἐν τῷ Πανόρμῳ διέσωσεν ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τριήρεις μὲν Ἀττικὰς πέντε, μίαν δὲ Πεπαρηθίαν εἷλε καὶ σωμάτων ἐκυρίευσεν ἑξακοσίων. 3 Οἱ δ' Ἀθηναῖοι παροξυνθέντες τοῦ μὲν Λεωσθένους ὡς προδότου θάνατον κατέγνωσαν καὶ τὴν οὐσίαν ἐδήμευσαν, ἑλόμενοι δὲ στρατηγὸν Χάρητα καὶ ναυτικὴν δύναμιν δόντες ἐξέπεμψαν. Οὗτος δὲ τοὺς μὲν πολεμίους εὐλαβούμενος, τοὺς δὲ συμμάχους ἀδικῶν διετέλει. Κατα-

1 ἐλθόντα MF X : ἐλθόντος P ‖ 4 βύβλους MF X : βύβλοις P ‖ 10 διέλαβε P MF : διέλαβον X ‖ Σουλπίκιος MF : Πολπίκιος PX ‖ 11 Λικίνιος PX F : Λικιννιος M ‖ 23 καὶ om. P MF ‖ 25 Λεωσθένους MF X : Λεοσθένους P.

lesquels se produisirent de nombreux meurtres et de nombreuses arrestations [1] ; cela rendit le peuple athénien impopulaire chez ses alliés. Ainsi Charès, qui a commis encore d'autres actes contraires à la loi, n'a rendu aucun service et il a apporté à sa patrie l'impopularité.

4 Parmi les historiens, les Béotiens Dionysodoros et Anaxis [2], auteurs de l'histoire de Grèce, menèrent leur récit jusqu'à cette année-là. Nous-même, nous avons achevé de rapporter les événements qui précèdent l'arrivée au pouvoir du roi Philippe et nous mettons ici fin à ce livre conformément au plan que nous avons énoncé au début. Dans le livre suivant qui commencera avec l'accession de Philippe à la royauté, nous ferons le récit détaillé de toutes les actions de ce roi jusqu'à sa mort ; nous embrasserons également tous les autres événements qui se sont produits dans les parties connues du monde habité.

1. Selon Enée le Tacticien (IX, 13-15), Charès a aidé les oligarques dans un mouvement anti-démocratique.
2. On ne sait rien d'eux. Il n'y a pas lieu de corriger la phrase, comme le voulaient la plupart des éditeurs précédents : τὴν τῶν Ἑλληνικῶν ἱστορίαν est en apposition à τὰς συντάξεις ; le même tour est utilisé en XIV, 117, 8.

πλεύσας γὰρ εἰς Κόρκυραν συμμαχίδα πόλιν, στάσεις ἐν αὐτῇ μεγάλας ἐκίνησεν ἐξ ὧν συνέπεσε γενέσθαι σφαγὰς πολλὰς καὶ ἁρπαγὰς δι' ἃς συνέβη τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων διαβληθῆναι παρὰ τοῖς συμμάχοις. Ὁ μὲν οὖν Χάρης καὶ ἕτερα τοιαῦτα παρανομῶν ἀγαθὸν μὲν οὐδὲν διεπράξατο, τῇ δὲ πατρίδι διαβολάς.

4 Τῶν δὲ συγγραφέων Διονυσόδωρος καὶ Ἄναξις οἱ Βοιωτοὶ τὴν τῶν Ἑλληνικῶν ἱστορίαν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν κατεστρόφασι τὰς συντάξεις. Ἡμεῖς δέ, τὰς πρὸ Φιλίππου τοῦ βασιλέως πράξεις διεληλυθότες, ταύτην μὲν τὴν βίβλον κατὰ τὴν ἐν ἀρχῇ πρόθεσιν αὐτοῦ περιγράφομεν, τὴν δ' ἐχομένην ἀπὸ τῆς Φιλίππου παραλήψεως τῆς βασιλείας ἀρξάμενοι πάσας διέξιμεν τὰς τοῦ βασιλέως τούτου πράξεις μέχρι τῆς τελευτῆς, συνεπιλαμβάνοντες καὶ τὰς ἄλλας τὰς γεγενημένας ἐν τοῖς γνωριζομένοις μέρεσι τῆς οἰκουμένης.

XCV, 3 : (ll. 4-6) = Exc. Const. II, 136.

5 post μὲν add. οὖν P M || 7 Διονυσόδωρος Dindorf : Διονυσιόδωρος codd. || 9 πρὸ MF : πρὸς PX || 11 αὐτοῦ P MF : αὐ X || 11-12 περιγράφομεν X : παραγράφομεν P MF || 14 post τελευτῆς add. καὶ P.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Page 4 : Chap. 1.6

Rhodoman supprimait πρός. P. Wesseling a cru, avec raison, à une lacune et rappelait la formule de l'introduction du livre XII : προδιορίσαντες τοὺς οἰκείους τῇ γραφῇ χρόνους (XII, 2, 2). Le sens ne fait aucun doute, si les mots ne sont pas sûrs. L'expression τοὺς οἰκείους τῇ γραφῇ χρόνους, fréquente dans les transitions entre le préambule proprement dit et le sommaire (XII, 2, 2 ; XIX, 1, 9 ; XX, 2, 3), est remplacée en XVII, 1, 5 par τοὺς ἁρμόττοντας τῇ γραφῇ χρόνους. A la place de προδιορίσαντες (cf. προδιορίσαι I, 4, 6 et διορίζοντες XIV, 2, 3), on trouve παραθέντες πρότερον (XIX, 1, 9 ; cf. XX, 2, 3). Προδιορίσαντες comme πρότερον expliquerait la présence de πρὸς dans nos manuscrits.

Page 5 : Chap. 2.1

Diodore fait commencer en 386/385 la phase active de la guerre de Chypre. Comme toute la chronologie de la guerre (cf. n. comp. à 9.2), cette date est contestable. K. J. Beloch, *G.G.* III2, p. 228-229, a montré qu'Évagoras a nécessairement pris Tyr, qu'il possède déjà au début des hostilités, pendant que les Perses étaient en Égypte ; cette guerre d'Égypte, qui ne nous est connue que par Isocrate (*Panégyrique*, 140), aurait eu lieu de 388 à 386 selon Th. Lenschau, <u>*RE*</u> (XIX) 1847, s.v. *Pharnabazos*, qui admet la datation de Diodore ; K. J. Beloch, suivi par la plupart des historiens, la place avec plus de vraisemblance de 385 à 383. Les opérations de Chypre ont donc commencé plus tard que ne le dit Diodore, en 381 comme le veut K. J. Beloch, ou plutôt en 382 si l'on admet avec Diodore deux ans de guerre active (382-380).

Page 5 : Chap. 2.2

Nos manuscrits hésitent entre Ὀρόντης, Ὀρόντην et Ὀρόντας, Ὀρόνταν. P a deux fois Orontas (2, 2 ; 9, 1, première mention) ; ailleurs il a Orontès (8, 5 ; 9, 1, seconde mention ; 91, 1) ou Orontis (8, 3). M n'a Orontas qu'une seule fois, dans notre passage. F écrit toujours Orontès.

Page 5 : Chap. 2.2

La graphie Τιρίβαζος est celle que donne constamment M ; P écrit Τειρίβαζος, mais il arrive que ει soit une correction de première main d'un η (8, 3 ; 11, 1) ; X et F, manuscrits secondaires, ont Τηρίβαζος. La forme Τιρίβαζος est celle qu'on trouve chez Xénophon (*Anabase*, IV, 4, 4 ; *Helléniques*, IV, 8, 12 ; etc.) et Théopompe (*F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 9). Isocrate (*Panégyrique*, 135) écrit Τειρίβαζος. Sur la carrière de ce personnage, cf. H. Schaefer, *RE* (VIA2), 1431-7, s.v. *Tiribazos.*

Page 5 : Chap. 2.2

Le mot ἀποδοχή est souvent utilisé dans le livre XV : 7, 1 ; 7, 4 ; 35, 2 ; 36, 6 ; 44, 3 ; 66, 1 ; 71, 7 ; 81, 4. Cette notion a été étudiée par A. Wilhelm, « Zu einem Beschlusse von Thiasiten aus Kallatis », *Anzeiger, Akademie der Wissenschaften in Wien*, 1928, p. 132-135. L. Robert propose de traduire l'expression ἀποδέχομαι τὸν ἄνδρα par « j'ai de la considération pour cet homme » (*Hellénica I*, Paris, 1940, p. 44).

Page 5 : Chap. 2.3

Comme le remarque P. Cloché, « La Grèce et l'Égypte de 405 à 342/1 avant J.-C. (second article) », *Revue Égyptologique* N. S. 2 (1921), p. 85, c'est la première fois qu'un roi d'Égypte envoie à des Grecs un secours militaire.

Page 5 : Chap. 2.3

Le commandant des forces perses au début de la guerre : cf. XIV, 98, 3-4 ; Théopompe, *F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 4. Sur sa dynastie, voir. L. Robert, *Études Anatoliennes*, 1937, p. 572 ; *Le Sanctuaire de Sinuri près de Mylasa*, 1945, p. 99-102.

Page 6 : Chap. 2.4

Il n'avait que trois mille peltastes, selon Isocrate (*Panégyrique*, 141). Les chiffres de Diodore sont plus vraisemblables : l'orateur veut opposer la faiblesse matérielle du roi et sa résistance.

Page 6 : Chap. 3.3

Tous les manuscrits ont, à cette place comme en 3, 6, le nom Γαῶ ; ils ne divergent que sur l'accentuation ; l'accent circonflexe se trouve dans les deux manuscrits principaux P et M. Plus loin (9, 3), ils présentent la formeΓαῶς (P M) ou Γαώς (X F). Le véritable nom du personnage, Glô ou Glôs, a été rétabli par Wesseling : Polyen (VII, 20) a la graphie Γλῶς tandis

que Xénophon (*Anabase*, I, 4, 16 ; II, 1, 3) et Énée le Tacticien écrivent Γλοῦς. Il s'agit d'une faute d'onciale.

Page 8 : Chap. 4.3

Tous les manuscrits de Diodore appellent Pythagoras le fils d'Évagoras. Wesseling a pensé qu'il s'agissait d'une déformation du nom Πνυταγόρας que portait un roi de Chypre contemporain d'Alexandre ; Théopompe (*F. gr. Hist.* IIB 115, fg. 103, 12) confirme que tel était bien le nom du fils d'Évagoras.

Page 8 : Chap. 5.1

Sur la notion d'autonomie, voir E. Bikermann, « Autonomia. Sur un passage de Thucydide (I, 144, 2) », *Revue Internationale des Droits de l'Antiquité* 5 (1958), p. 313-343.

Page 8 : Chap. 5.1

Sur la δυναστεία, cf. n. comp. à 19, 4. Sur cette description de Sparte, voir introduction, p. XVI-XVII.

Page 8 : Chap. 5.2

Notation semblable en 40, 1 et, à propos de Zacynthe, en 45, 2.

Page 8 : Chap. 5.2

Diodore est le seul à décrire une réaction anti-spartiate dans les cités soumises jusqu'alors aux Lacédémoniens. Cette indication est, au moins, surprenante : il ne cite aucun exemple et les événements connus font croire plutôt à des vengeances de Sparte et de ses partisans.

Page 9 : Chap. 5.3

Le texte des manuscrits est évidemment corrompu : il manque un participe signifiant « pensant que ». Wurm a proposé ὁρῶντες, par analogie avec 20, 1. La ressemblance des deux passages est frappante : cf. introduction, p. XVII. Loin d'être une maladresse, ce parallélisme a sans doute été voulu, sinon par Diodore, du moins par sa source. Il est possible que cette dernière l'ait souligné plus nettement ; on devine la volonté de mettre l'accent sur le caractère inconsidéré et injuste de la politique spartiate, dénoncé dans le préambule (cf. introduction, p. XVI-XVII). Le récit de Xénophon est très différent : il justifie la conduite de Sparte par l'infidélité de Mantinée.

Page 9 : Chap. 5.3

Cf. 50, 5 à propos de Thèbes.

Page 9 : Chap. 5.3

Selon Xénophon, Sparte aurait eu des exigences moins dures. Elle n'aurait demandé, au début, que la destruction des remparts (V, 2, 1) ; la dispersion dans les villages n'aurait été signifiée qu'après la victoire finale (V, 2, 5).

Page 9 : Chap. 5.4

Xénophon (V, 2, 7) ne parle que de quatre κῶμαι. Diodore en connaît cinq, comme Éphore (*F. gr. Hist.* IIB 70, fg. 79) et Strabon (VIII, 3, 2).

Page 9 : Chap. 6.1

Les débris de son œuvre sont rassemblés par B. Snell, *Tragicorum Graecorum Fragmenta*, Vol. I, Göttingen, 1971, p. 240-246.

Page 11 : Chap. 7.1

Cf. les récits de Plutarque (*Dion*, 4-5) et de Diogène Laerce (III, 18-20). Tous trois mentionnent une brouille entre Denys et Platon, mais Diodore est le seul à situer en Sicile la vente du philosophe. Les deux autres la placent avec raison à Égine : ils divergent sur les détails, mais ils s'accordent pour dire que Platon est parti sur le navire du Lacédémonien Pollis et que ce dernier, à qui Denys avait ordonné de vendre Platon, l'a mené à Égine. Il s'agit certainement de deux traditions d'origine différente : Diodore reflète un point de vue sicilien, hostile à Denys. La vente elle-même est un fait certain, mais quelques savants doutent de la responsabilité de Denys : voir W. H. Porter, « The sequel to Plato's first visit to Sicily », *Hermathena* 61 (1943), p. 45-55 ; K. F. Stroheker, « Platon und Dionysos I von Syrakus », *Historische Zeitschrift* 173 (1952), p. 225-259.

Page 14 : Chap. 9.2

Ἐξοσιοῦται surprend ; ἐξωθεῖται, que proposait H. Estienne, est la leçon de X : elle semble être une correction de copiste. Reiske propose *ἐξέστη τε*, Vogel *ἐξιάσατο* d'après Euripide, *Électre*, 1024.

Page 14 : Chap. 9.2

Chiffre confirmé par Isocrate, *Évagoras*, 64. Mais Diodore se contredit lui-même en faisant finir la guerre en 385/384 après l'avoir fait débuter en 391/390 (XIV, 98). Cette der-

nière date est exacte : la guerre a dû prendre fin en 381/380. Cf. n. compl. à 2.1, p. 121.

Page 15 : Chap. 10.1

Sur les juges royaux, cf. Hérodote, III, 31.

Page 15 : Chap. 10.1

Hérodote (V, 25) rapporte une histoire presque identique ; la seule différence est que Sisamnès a été égorgé avant d'être écorché.

Page 15 : Chap. 10.2

Estienne a décelé la lacune. Le passage est difficile à corriger. Dindorf voulait supprimer ἀνεγίνωσκε. Nous avons repris une suggestion de Rhodoman qui proposait : ⟨συνθήκην, τὸν Εὐαγόραν⟩ ὑπακούσειν ὡς βασιλέα βασιλεῖ· προήνεγκε δὲ ἑαυτὸν..., mais nous avons préféré une construction, plus simple, avec une coordination dans la lacune. Si le sens du passage mutilé ne fait pas de doute, aucun des tours proposés, y compris le nôtre, n'est parfaitement heureux.

Page 17 : Chap. 12.1

Cette affirmation, contredite par Xénophon (V, 2, 4-5) et Pausanias (VIII, 8, 7), est contraire à la réalité (cf. G. Fougères, *Mantinée et l'Arcadie orientale*, Paris, 1898, p. 418-420). L'Ophis passait dans Mantinée ; les Spartiates ont fait un barrage en amont du fleuve ; les eaux ont reflué dans la ville et ont attaqué les fondations des maisons et le mur d'enceinte en briques crues.

Page 18 : Chap. 13.1

Diodore construit souvent des verbes avec deux infinitifs compléments, l'un futur, l'autre aoriste ; cf. XIV, 56, 2 ; XIV, 91, 2.

Page 18 : Chap. 13.1

Il est impossible que Denys ait songé à piller Delphes ; plusieurs savants ont proposé, à tort, de corriger Delphes en Dodone. L'erreur historique commise par Diodore s'explique aisément par la réputation de sacrilège que s'était attirée Denys en pillant l'Olympieion et l'Asclépieion de Syracuse et de petits sanctuaires ennemis, ainsi que par l'existence d'une tradition historique hostile au tyran : elle lui a attribué un projet dont on a crédité d'autres dynastes du IVe siècle, en particulier Jason de Phères (Xén. VI, 4, 30). Cicéron (*De natura Deorum*, III, 34) impute à Denys le pillage du sanctuaire de Zeus à Olympie et d'Asclépios à Épidaure.

Page 18 : Chap. 13.3

Pour rendre le texte plus cohérent, Dindorf a proposé de corriger la tradition unanime des manuscrits κατήγαγον en κατῆγον : « ils cherchaient à ramener Alcétas sur le trône ». Mais, dans ce cas, Diodore ne parlerait nulle part de la réussite du projet. En réalité, il n'a pas fait un récit chronologique : il a indiqué les résultats de l'invasion, d'abord dans le domaine politique, puis dans le domaine militaire.

Page 18 : Chap. 13.4

Pharos (it. Lesina ; cr. Hvar) fait partie d'un archipel, en face de la côte yougoslave, précisément en face de l'embouchure du Narenta. Sa fondation est mentionnée par Éphore (*F. gr. Hist.* IIA 70, fg. 89).

Page 18 : Chap. 13.4

Il est certain, malgré K. J. Beloch (*G. G.* III 1, p. 118 n. 2) que Denys a créé une cité nommée Lissos : la tradition manuscrite unanime rend impossible la correction Ἴσση. La ville de Lissos, qui a frappé monnaie à l'époque de la suprématie macédonienne (311-297) et qui est citée dans un traité de 228 (Polybe, II, 12, 3 ; cf. H. Schmitt, *Die Staatsverträge des Altertums* III, nº 500, p. 193-5), disposait d'un très bon port (César, *Guerre Civile*, III, 26-27) et était imprenable (Polybe, VIII, 13). Lissos (it. Alessio ; alb. Lezh) est située en Albanie près de l'embouchure du Drin ; elle comprenait une ville basse, le long du fleuve, où l'on a trouvé des tombes hellénistiques, et une acropole haute de 190 m, Acrolissos où L. M. Ugolini a vu les restes d'une enceinte du ɪᴠᵉ siècle (*Albania Antiqua I*, Roma e Milano, 1927, p. 13).

Page 19 : Chap. 13.5

A. Wilhelm, « Diodorus über Lissos », *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien* 21-22 (1922-1924), p. 509-511, a reconnu une lacune : la fin du chapitre est consacrée à Syracuse.

Page 19 : Chap. 14.1

Nous avons conservé la leçon de tous les manuscrits de Diodore, mais une inscription (*IG*, II², 1407, l. 4) nous donne le nom exact de cet archonte : Διειτρέφης.

Page 19 : Chap. 14.1

Répétition du collège cité en XIV, 107, 4 pour 389/388. Cf. Tite-Live, V, 31, 2.

Page 19 : Chap. 14.2

Tous les éditeurs ont écrit Λίσσῳ (cf. 13, 4). C'est la leçon du manuscrit secondaire F, mais non celle des manuscrits principaux P et M qui l'appellent Lissa (et Lisa). De plus, Lissos est éloignée de 300 km de Pharos (cf. n. comp. à 13.4) : il était beaucoup plus facile de demander l'aide d'Issa, une île toute proche à l'ouest, où était installée une colonie dont l'origine syracusaine est attestée par le Pseudo-Skymnos (v. 413-414). G. Woodhead, « The " adriatic empire " of Dionysius I of Syracuse », *Klio* 52 (1970), p. 508-511, donne l'état actuel de nos connaissances sur Issa au ɪᴠ^e^ et au ɪɪɪ^e^ siècle. Malgré son scepticisme, il est probable que Denys, qui s'intéressait à l'archipel, avait installé une escadre dans cette cité fondée par Syracuse au ᴠɪ^e^ ou au ᴠ^e^ siècle. Le texte original Ἴσσῃ s'est transformé, sous l'influence de Λισσόν (13, 4), d'abord par l'addition du λ : P a Λίσῃ (cf. Λίσον, 13, 4) et M Λισσῇ (cf. Λισσόν, 13, 4). La dernière transformation a été celle de la désinence, dans F.

Page 20 : Chap. 15.1

Répétition du collège cité en XIV, 107, 1 pour 388/387, avec des variantes : on a ici L. Furius et non C. Rufus et deux prénoms différent. Chaque fois, M omet les deux derniers noms ; F les a, comme les manuscrits de l'autre famille, P, S et X. Diodore mentionne quatre tribuns, Tite-Live six (V, 32, 1).

Page 20 : Chap. 15.1

Diodore place dans une seule année (383/382) tous les événements de la nouvelle guerre entre Denys et Carthage, qui a duré huit ans environ. De plus, il n'établit aucun rapport entre cette guerre et la nouvelle fondation d'Hipponion par Carthage qu'il date de 379/378 : il la signale au chapitre 24 au milieu d'autres faits qui n'appartiennent peut-être pas à la guerre. Les batailles de Cabala (15, 3) et de Cronion (16, 3-17, 4) sont certainement postérieures à la fondation d'Hipponion et à la prise de Crotone par Denys (cet événement, ignoré de Diodore, est connu par Tite-Live, XXIV, 3, et par Denys d'Halicarnasse, XX, 7, 3 ; il date de 378). Il est difficile de dater les deux batailles : K. J. Beloch (*G. G.* III2, p. 376-377) propose la date de 375 et pense que la guerre a duré de 382 à 374.

Page 21 : Chap. 15.3

Sans doute dans la partie occidentale de la Sicile (K. J. Beloch, *G. G.* III 1, p. 121).

Page 22 : Chap. 16.1

La source de Diodore n'est pas trop dure pour Denys : elle signale sa valeur au combat (15, 3) et ne lui attribue aucune responsabilité dans la mort de Leptinès (17, 1). Mais elle insiste sur son *hybris*, avec des mots comme ὑπερηφάνου ici, περιχαρὴς (16, 2) et μεγαλαυχοῦντες (16, 3) : les Carthaginois vainqueurs sauront se conduire ἀνθρωπίνως (17, 5).

Page 22 : Chap. 16.2

La tournure φρονήματος εὐγενοῦς ὄντα n'est pas absolument impossible : Aristophane (*Ploutos*, 246) écrit τούτου τοῦ τρόπου εἰμὶ et Hérodote (I, 107) ἐόντα... τρόπου ἡσυχίου. Mais elle est choquante : j'ai préféré, avec F. Vogel et C. Oldfather, suivre Hertlein qui corrige ὄντα en γέμοντα, d'après θράσους καὶ τόλμης γέμων (XI, 86, 4).

Page 22 : Chap. 16, 3

Diodore dit qu'en Sicile beaucoup de lieux élevés s'appellent Cronion en souvenir de Cronos (III, 6, 1) ; d'après Polyen (V, 10, 5), Cronion serait une véritable ville. K. J. Beloch (*G. G.* III 1, p. 124 n. 1) pense que la bataille a eu lieu dans la région de Thermai ; aucune certitude n'est possible.

Page 23 : Chap. 17.5

Il semble que Thermai et Héracleia Minoa soient tombées, lors de cette paix, aux mains des Carthaginois. Ceux-ci dominaient désormais un tiers de la Sicile.

Page 25 : Chap. 19.2

Diodore a déjà raconté tous ces événements, depuis l'invasion des Illyriens jusqu'à la restauration d'Alcétas (XIV, 92, 3) ; il les datait de 393, mais certains historiens modernes les croient plus tardifs. Sur l'alliance d'Amyntas et des Olynthiens, voir *Syll.*³ 135 = Tod II, nº 111.

Page 25 : Chap. 19.3

Selon Xénophon (V, 2, 11-14), Sparte n'est pas intervenue à la demande du roi Amyntas ; elle a répondu à l'appel de deux cités grecques, Acanthe et Apollonia, qui refusaient d'entrer dans la ligue chalcidienne. Xénophon insiste sur l'unité et l'expansion de cette ligue dominée par Olynthe : Diodore n'en parle pas.

Page 25 : Chap. 19.3

Même chiffre chez Xénophon (V, 2, 20).

Page 26 : Chap. 19.4

La leçon des manuscrits δυνάμεως est dépourvue de sens et la correction δυναστείας proposée par Reiske s'impose. Elle est justifiée par la formule parallèle de 5, 1 : τὴν... τῆς Ἑλλάδος δυναστείαν. Nous savons par Aristote (*Politique*, IV, 1292 b) qu'il y a *dynasteia* ὅταν... ἄρχῃ μὴ ὁ νόμος, ἀλλ' οἱ ἄρχοντες, « quand l'autorité n'appartient pas à la loi, mais aux hommes qui gouvernent ». La *dynasteia* se définit comme un pouvoir absolu et arbitraire, qui n'est limité par aucune règle et par aucune loi. A l'origine, le terme a été employé pour qualifier les régimes politiques qui refusent l'*isonomia* : le *dynastès* par excellence est le prince du monde oriental, qu'il s'agisse du Grand Roi lui-même (23, 4) ou d'un de ses vassaux (2, 2 ; 90, 3) ; dans le monde grec, le mot *dynasteia* désigne, en particulier, l'oligarchie étroite et despotique (Thucydide, IV, 78, 3) et, dans la langue hellénistique, le pouvoir du tyran ; Diodore, pour sa part, emploie indifféremment τύραννος et δυνάστης (15, 2 ; 23, 4 ; 60, 2 ; 61, 2 ; 74, 1 ; 80, 5), τυραννίς et δυναστεία (60, 5 ; 61, 2 ; 61, 3), δυναστεύειν et τυραννεύειν (73, 5). Les termes définissant les régimes intérieurs des cités ont été utilisés par transposition dans le domaine de la politique extérieure : Thucydide qualifie la domination impérialiste d'Athènes de τυραννίς (II, 63, 2 ; III, 37, 2) et Diodore appelle δυναστεία le pouvoir « tyrannique » que Sparte exerce sur les autres Grecs.

Page 26 : Chap. 20.1

Répétition du collège cité en XIV, 110, 1 pour 387/386, année de la prise de Rome. Tite-Live (V, 36, 11) a six tribuns militaires dont les trois fils de M. Fabius Ambustus (V, 35, 5) : Diodore ne cite qu'un des trois frères, K. Fabius (qu'il prénomme Γάιος ici et Καίσων en XIV, 110, 1). F ajoute des noms apocryphes, différents dans les deux passages.

Page 26 : Chap. 20.1

Les poètes Simonide et Euripide avaient appelé l'un Corinthe « acropole des Grecs » (cf. Athénée, XIII, 573), l'autre Delphes « acropole des Phocidiens » (*Oreste*, 1094). Le rhéteur Aélius Aristide utilisera la même métaphore en appelant Athènes « acropole de la Grèce » (*Panathénaïque*, 197).

Page 26 : Chap. 20.2

Les exposés de Diodore et de Xénophon s'opposent sur tous les points. Ils expliquent l'action de Phoibidas très différemment. Selon Diodore, il a reçu des instructions des autorités spartiates, inquiètes de la puissance thébaine (cf. 5, 3). Selon Xénophon (V, 2, 25-28), Phoibidas agit sans ordres et obéit aux suggestions d'un Thébain spartophile, Léontiadès.

Page 27 : Chap. 20.2

Diodore signale un combat. Chez Xénophon (V, 2, 29), personne ne prend les armes ; Phoibidas et Léontiadès ne rencontrent aucune résistance.

Page 27 : Chap. 21.1

Selon Xénophon (V, 2, 38), Amyntas ne joue aucun rôle au début de la guerre.

Page 28 : Chap. 21.2

La période favorable à Téleutias est longuement évoquée par Xénophon.

Page 29 : Chap. 23.1

Cf. Tite-Live, VI, 4, 7.

Page 30 : Chap. 23.5

Sur le terme δυνάστης appliqué au roi de Perse et à Denys de Syracuse, voir n. comp. p. 129. Les décrets athéniens en l'honneur de Denys lui donnent dès 393 le titre de ὁ Σικελίας ἄρχων (*Syll.*[3] 128 ; 159 ; 163).

Page 30 : Chap. 24.1

Tite-Live (VI, 5) connaît cinq tribuns et non pas six. Diodore et lui n'ont en commun que deux noms : L. Papirius et L. Valérius.

Page 31 : Chap. 25.1

Tite-Live (VI, 6) connaît deux tribuns supplémentaires. Il donne à Cornélius le prénom de Servius.

Page 31 : Chap. 25.2

Cf. Xén. V, 4. 2-6 et les récits détaillés de Plutarque (*Pel.* 7-12 ; *Gen. Soc.* 2-5 ; 17-19 ; 25-34).

Page 31 : Chap. 25.2

Cf. Xen. V, 4, 8-9 ; Plut. (*Pel.* 12 ; *Gen. Soc.* 34).

Page 32 : Chap. 26.1

La version de Diodore est cohérente, mais elle est très différente de celle de Xénophon (V, 4, 9-12). L'intervention des troupes athéniennes est due selon Diodore à la décision de l'assemblée, selon Xénophon à l'initiative personnelle de deux stratèges complices des patriotes thébains. Selon Diodore, le siège a duré plusieurs jours ; selon Xénophon, la Cadmée a été remise aux insurgés le jour même de la révolte. La version de Diodore est confirmée par Dinarque (*Contre Démosthène*, 38-39) : selon lui, l'envoi des troupes, décidé par le décret de Céphalos, a permis la chute de la Cadmée, au bout de quelques jours. Depuis Grote, cependant, les critiques modernes préfèrent Xénophon. Les arguments en sa faveur ont été repris récemment par A. P. Burnett, « Thebes and the expansion of the Second Athenian Confederacy », *Historia* 11 (1962) p. 1-17 : 1°) une telle décision aurait provoqué immédiatement la guerre entre Athènes et Sparte (argument contestable) ; 2°) la date (hiver 379/378) aurait rendu difficile une expédition πανδημεί ; 3°) le va-et-vient diplomatique aurait pris trop de temps. La version de Dinarque et de Diodore, qui met en valeur le rôle d'Athènes, s'expliquerait par l'existence d'une tradition qui idéalise la générosité athénienne (cf. introduction, p. xix), ainsi que par une confusion entre les événements de l'hiver 379 et ceux de l'été 378.

Page 33 : Chap. 27.4

P. Wesseling, qui ne croit pas à la Sardaigne, propose de de placer cette colonie à Satricum, au sud-ouest de Rome (cf. Tite-Live, VI, 16, 6). Mais A. Momigliano, « Due punti di storia romana arcaica. II : La lotta per la Sardegna tra Punici, Greci e Romani », *Studia et documenti historiae et iuris* 2 (1936), p. 389-398, a démontré que le texte des manuscrits ne doit pas être corrigé : il remarque que Rome a fondé dans la première partie du ɪvᵉ siècle une autre colonie du même genre en Corse (cf. Théophraste, *F. gr. Hist.* III C 840, fg. 24), et il relie cette colonisation romaine en Sardaigne à la révolte de l'île contre Carthage que Diodore a signalée en la datant de l'année précédente (cf. 24, 2-3). Sur l'exemption des cités d'outre-mer, cf. Tite-Live, XXVII, 38, 3.

Page 34 : Chap. 28.1

Ce nom bizarre provient certainement de la déformation de L. Quinctius, que cite Tite-Live, VI, 11, avec quatre

autres tribuns : A. Manlius, P. Cornelius, T. Quinctius, L. Papirius.

Page 34 : Chap. 28.2

Cf. introduction, p. XIV. Comme l'a démontré A. P. Burnett, « Thebes and the expansion of the Second Athenian Confederacy », *Historia* 11 (1962), p. 1-17, Diodore a bien distingué les différentes phases de la formation de la ligue, s'il a eu tort de les placer toutes en 377/376. Cependant, il n'a pas parlé de la phase préparatoire (384-379) pendant laquelle Athènes a conclu des traités bilatéraux avec des cités comme Chios.

Page 34 : Chap. 28.3

Cet appel date de l'archontat de Nicon, probablement du printemps 378. Désormais, toute cité qui s'allie à Athènes s'allie à tous ses alliés : cf. le traité avec Byzance (Tod II, nº 121).

Page 34 : Chap. 28.3

C'est la deuxième phase. Selon Diodore, la création du conseil est antérieure à la Charte (29, 8). Les inscriptions le confirmeraient, selon A. P. Burnett : le conseil fédéral existait quand Méthymna, une des premières adhérentes de la Charte, a conclu le traité qui faisait d'elle l'alliée d'Athènes et de ses alliés (*IG*, II^2, 42 = Tod II, nº 122). D'autres explications ont été proposées par V. Ehrenberg, « Zum zweiten attischen Bund », *Hermes* 44 (1929), p. 325-326 ; S. Accame, *La lega ateniese del secolo IV a.C.*, *Studi pubbl. dall'Ist. Ital. per la Storia Antica* II, Roma, Signorelli, p. 44-45 ; M. N. Tod dans son commentaire de l'inscription.

Page 34 : Chap. 28.4

Ce sont les fondements institutionnels de la ligue. Ce texte ne prouve rien sur le nombre des synèdres envoyés par chaque cité.

Page 34 : Chap. 28.4

Selon S. Accame (*Lega*, p. 21), cette analyse est le doublet de 31, 1 et elle ne se trouve pas à sa place ici. Mais l'envoi d'une ambassade à Athènes (Xén. V, 4, 22) prouve que Sparte a fait un effort diplomatique dès ce moment-là.

Page 36 : Chap. 29.5

Xénophon (V, 4, 20) dit qu'il s'agit d'un coup monté par les Thébains qui ont soudoyé Sphodrias, mais cette hypo-

thèse, reprise par Plutarque (*Pel.* 14, 3) est invraisemblable. Les modernes préfèrent s'appuyer sur le texte de Diodore. Les uns pensent que Cléombrotos était l'instigateur du raid, comme R. E. Smith, « The opposition to Agesilaus' foreign policy (394-371 B.C.) », *Historia* 2 (1953-1954) p. 274-288. D'autres pensent que Sphodrias, ambitieux et impétueux, a pris une initiative personnelle (S. Accame, *Lega*, p. 23 ; T. T. B. Ryder, *Koine Eirene*, p. 54 n. 2).

Page 36 : Chap. 29.6

Cf. le long récit de Xénophon (V, 4, 20-33) ; voir aussi Plutarque (*Pel.* 14, 2-3 ; *Ag.* 24, 3-26, 1).

Page 36 : Chap. 29.7

Après la rupture de la trêve, c'est la troisième phase : Thèbes entre dans le conseil fédéral et devient l'alliée des autres alliés d'Athènes. Selon A. P. Burnett, p. 10-11, on posséderait une partie de ce traité (*IG*, II², 40) ; cf. S. Accame, *Lega*, p. 38-40.

Page 36 : Chap. 29.8

Inexact : Athènes n'abolit pas les clérouquies existantes, Lemnos, Imbros et Skyros ; elle renonce seulement à en créer de nouvelles.

Page 37 : Chap. 30.1

La correction de J. Le Paulmier Ἑστιαίας s'impose ; elle n'exige qu'une légère modification de la leçon de PX ἑστίας.

Page 37 : Chap. 30.3

Malgré P. Wesseling, il ne peut s'agir d'Oropos, la localité située aux confins de l'Attique et de la Béotie. La correction de Ὠρωπίων en Ὠρειτῶν et de Ὠρωπίοις en Ὠρεῖταις proposée par J. Le Paulmier est à la fois audacieuse et étrange : elle repose sur le fait qu'Oréos est l'autre nom d'Histiaia. Or la phrase de Diodore n'est compréhensible que si les deux cités sont différentes, tout en appartenant à la même région. On trouve dans Stéphane de Byzance s.v. Κορώπη : Ὠρώπη γὰρ πόλις Εὐβοίας ὅπου Ἀπόλλωνος διασημότατον ἱερόν. Dans ce texte et dans celui de Diodore, la graphie Ὠρώπη est due à l'analogie de Ὠρωπός : la cité s'appelait, en fait, Ὀροβίαι, d'après Thucydide (III, 89, 2) et Strabon : ce dernier nous apprend en X, 1, 3 qu'Orobiai possédait un oracle d'Apollon et se trouvait dans la région d'Histiaia et il précise en IX, 2, 13 qu'elle était proche d'Aigai.

Page 37 : Chap. 30.3

Selon H. W. Parke, « Herippidas, Harmost at Thebes », *Classical Quarterly* 21 (1927), p. 162-164, Thériipidès serait une déformation d'Hérippidas, le nom de l'harmoste de la Cadmée ; l'intervention spartiate en Eubée serait donc antérieure à 379.

Page 38 : Chap. 31.2

La région d'Épidaure ; cf. Ps. Skymnos, 532 et Pausanias, II, 26, 2.

Page 39 : Chap. 32.1

Pendant l'été 378. La date de Diodore est trop tardive.

Page 39 : Chap. 32.1

Cf. Thucydide, V, 68, 3.

Page 40 : Chap. 32.5

Xénophon ne dit rien de Chabrias et de sa manœuvre (V, 4, 35-41). Cf. Polyen, II, 1, 2 ; Népos, *Chabrias*, 1.

Page 42 : Chap. 33.4

Sa ressemblance avec celle d'un suppliant explique la remarque de Lycoléon sur la statue de bronze qui lui avait été érigée sur l'agora (Aristote, *Rhétorique*, 1411b).

Page 42 : Chap. 33.5

Xénophon omet ce fait.

Page 42 : Chap. 33.6

Cf. Xénophon, V, 4, 43-45. Selon lui, les pertes de Phoibidas auraient été réduites.

Page 43 : Chap. 34.1

Sur cette deuxième campagne (377), cf. Xén. V, 4, 47-55.

Page 43 : Chap. 34.1

En particulier le Mamelon de la Vieille, au sud-est de Thèbes.

Page 43 : Chap. 34.2

Selon Xénophon (V, 4, 51), les Thébains sont descendus parce qu'Agésilas marchait vers leur ville. Le combat eut lieu près de Potniai, à 2 km de Thèbes. Le récit de Xénophon en minimise l'importance.

Page 44 : Chap. 35.1

En 406 ; cf. XIII, 99-102. On a reproché aux stratèges de ne pas avoir recueilli les morts selon Diodore, les naufragés vivants selon Xénophon (I, 7, 11).

Page 45 : Chap. 35.2

Pollis aurait perdu quarante-neuf navires, selon Démosthène (*C. Leptine*, 77), mais les indications de Diodore sont plus vraisemblables.

Page 45 : Chap. 35.3

Cf. Tite-Live, VI, 15-16. La date est exacte, à l'intérieur de la chronologie romaine. Diodore appelle, d'ordinaire, Manlius Μάλλιος, et non Μανίλιος.

Page 45 : Chap. 36.1

Le nom de l'archonte est corrigé d'après les inscriptions (*IG*, II^2, 1141, l. 5).

Page 45 : Chap. 36.1

Il se peut que ce soit la seule cause, mais Strabon (VII, 3, 13) dit qu'il y a eu des migrations triballes dues à la poussée de leurs voisins, nous ne savons à quelle date. Sur leur réputation de pillards, cf. Isocrate, *Panathénaïque*, 227.

Page 46 : Chap. 36.4

Au printemps 375 ; Abdère entre alors dans la ligue athénienne.

Page 46 : Chap. 36.5

La correction de Reiske, qui modifie peu le texte des manuscrits (simple transposition d'un σ et nouvelle coupe des mots) est nécessaire pour le sens. Elle est confirmée par l'alliance qu'Athènes a conclue en août ou septembre 375 avec les Céphalléniens, les Acarnaniens et les Corcyréens (*IG*, II^2, 96 = *Syll.*^{3} 150 = Tod II, n° 126), — bien qu'une seule cité céphallénienne, celle des Prônnoi, figure sur la liste de la Charte (l.108).

Page 46 : Chap. 36.5

Il figure sur la liste de la Charte aussitôt après les Prônnoi (l. 109).

Page 46 : Chap. 36.5

Cette bataille, appelée aussi bataille d'Alyzeia, eut lieu fin juin 375 (Polyen, III, 10, 4).

Page 47 : Chap. 37.1

Sur la bataille de Tégyra, voir. n. comp. à 81, 2, p. 158.

Page 47 : Chap. 37.1

Plutarque (*Pel.* 17, 5) fait une remarque analogue.

Page 47 : Chap. 37.3

Les historiographes modernes doivent beaucoup à Diodore qui a pris soin d'indiquer, à chaque fois, les dates choisies par ses prédécesseurs : cf. 60, 6 ; 89, 3 ; 94, 4 ; 95, 4.
Sur Hermias, cf. *F. gr. Hist.* IIIB 558.

Page 47 : Chap. 38.1

D'après les inscriptions, le nom de l'archonte Hippodamas a pour génitif Ἱπποδάμαντος (*IG*, II², 96).

Page 47 : Chap. 38.1

Tite-Live (VI, 21, 1) cite deux tribuns supplémentaires : L. Aemilius et M. Trébonius ; il attribue à Manlius le prénom d'Aulus.

Page 47 : Chap. 38.1

La date des derniers combats amène à placer la paix pendant l'automne 375 plutôt qu'en 374. G. L. Cawkwell, « Notes on the peace of 375/4 », *Historia* 12 (1963), p. 84-95 fait le point sur cette question.

Page 47 : Chap. 38.1

Dans la première partie du doublet, la situation de 375 est décrite avec exactitude. En particulier, l'intervention du roi de Perse est certaine : elle est passée sous silence par Xénophon, mais elle est confirmée par le témoignage de Philochore (*F. gr. Hist.* IIIB 328, fg. 151). Le mobile que Diodore attribue au roi est vraisemblable.

Page 47 : Chap. 38.1

On n'a aucune raison de douter qu'il y ait eu une paix commune en 375, malgré W. Judeich qui admet seulement une paix bilatérale entre Sparte et ses alliés et Athènes et les siens (« Athen und Theben vom Königsfrieden bis zur Schlacht bei Leuktra », *Rheinisches Museum* 76 (1927), p. 171-197).

Page 47 : Chap. 38.2

En particulier les Athéniens (Philochore, *F. gr. Hist.* IIIB 328, fg. 151 ; Isocrate, *Sur l'échange*, 110). Cf. introduction p. XXI.

Page 48 : Chap. 38.2

A partir de cet endroit, le récit concerne les événements non plus de 375, mais de 371. Les Thébains, exclus de la paix en 371, ne l'ont pas été en 375, comme le signale Isocrate (*Plataïque*, 14) ; en 373/372, du reste, Thèbes est toujours un membre actif de la ligue athénienne (*IG*, II², 1607, l.49).

Page 48 : Chap. 38.3

Le terme συντέλεια n'a jamais été employé dans les textes officiels pour désigner la confédération béotienne : il n'apparaît pas dans les inscriptions. Le mot signifie « contributions » et « groupe de contribuables ». Les historiens l'appliquent parfois à une confédération : la confédération arcadienne (Diod. XV, 59, 1), la confédération achéenne (Polybe, V, 94 1) ; il implique alors l'existence d'une caisse commune alimentée par les versements des différents membres, et ne suppose par lui-même aucune sujétion à une puissance dominante. Mais ici (cf. 50, 4 ; 70, 2) la caisse commune n'est autre que le trésor thébain : Thèbes est la maîtresse à l'époque de la deuxième confédération. Sur le sens de συντέλεια à l'époque impériale, voir L. Robert, *Villes d'Asie Mineure*, Paris, 1962, p. 393, n. 3.

Page 48 : Chap. 38.3

Ce n'est pas en 375, mais en 371 à Sparte qu'on a entendu ces deux orateurs. Selon Plutarque (*Ag.* 27, 4-28, 2), Épaminondas a suscité l'enthousiasme et a eu pour principal adversaire Agésilas. Le discours de Callistratos nous est connu par Xénophon (VI, 3, 10-18).

Page 48 : Chap. 38.4

Cela signifie que la paix est garantie par deux puissances, et non plus par une seule : si une cité ne respectait

pas la paix, la direction des opérations reviendrait sur terre à Sparte, sur mer à Athènes. Le fait est confirmé pour la paix de 375 par Népos, *Timothée*, 2, 2 : l'affirmation de Diodore est exacte pour 375, mais est située dans un contexte qui est celui de 371 (cf. S. Lauffer, *Historia* 8 (1959), p. 340-341).

Page 48 : Chap. 39.1

En 50, 5-6, Diodore insiste pareillement sur la force physique des Thébains, leur confiance en eux et la valeur de leurs chefs.

Page 48 : Chap. 39.2

Tous les manuscrits écrivent Γοργίας. Ce personnage s'appelait, en fait, Γοργίδας (Plut. *Pel.* 12).

Page 48 : Chap. 39.2

Ce développement sur Épaminondas n'a pas de parallèle dans les chapitres consacrés aux faits de 371. Cf. son éloge au chapitre 88.

Page 49 : Chap. 39.2

Diodore a déjà signalé (X, 11, 2) qu'il a été le disciple du pythagoricien Lysis et que ses études l'ont rendu parfait.

Page 49 : Chap. 39.2

Cette référence à Leuctres prouve que l'analyse précédente correspond à la réalité de 371. La dernière phrase du chapitre montre que Diodore était parfaitement conscient d'anticiper.

Page 49 : Chap. 40.1

Diodore signale des troubles dans les cités péloponnésiennes après toutes les paix communes (cf. 5, 1 ; 57, 3 -59). Beaucoup d'historiens croient que les troubles mentionnés ici sont tous postérieurs à Leuctres (cf. K. J. Beloch, *G. G.* III1, p. 174) ; mais ils peuvent fort bien ne pas être contemporains les uns des autres : Diodore nous donne une liste d'événements qui lui paraissent similaires.

Ils ne le sont pas, du reste : les cités où Diodore signale des troubles appartiennent à deux groupes distincts. A Phigalie et Mégare, des aristocrates attaquent le régime en place, qui est nécessairement la démocratie nouvellement installée. Au contraire, les bannis de Corinthe et Phlionte ne doivent pas être des aristocrates, puisqu'Argos leur sert de refuge,

et on sait, de plus, que les deux cités sont restées fidèles à Sparte, même après Leuctres ; les troubles décrits par Diodore sont déclenchés par des démocrates qui tentent en vain de renverser le régime aristocratique traditionnel. Rien n'indique que Diodore ait perçu cette différence.

Page 50 : Chap. 40.2

Le nom de Phigalie a pris deux formes successives : Φιγαλεία, forme normale au IVe siècle, et Φιάλεια, qu'on rencontre dans les inscriptions à partir du IIIe siècle. Phigalie est située dans le sud-ouest de l'Arcadie.

Page 50 : Chap. 40.2

On ne sait si Héraia est la cité située sur l'Alphée, de l'autre côté du Lycée, ou une place plus proche de Phigalie

Page 51 : Chap. 41.1

Tite-Live (VI, 22, 1) cite trois noms supplémentaires : L. Papirius, C. Sulpicius et L. Aemilius. F ajoute un certain Fabius Albus, inconnu ailleurs ; il place curieusement, entre un praenomen et un nomen, le cognomen Κράσον.

Page 53 : Chap. 42.4

La troisième à partir de l'est.

Page 53 : Chap. 43.2

Comme l'a vu Rhodoman, il est évident qu'il y a une lacune : le sujet de ἐφθόνουν manque. Il faut suppléer « les officiers perses de l'entourage de Pharnabaze ».

Page 55 : Chap. 44.3

Selon H. W. Parke, *Greek mercenary soldiers from the earlierst times to the battle of Ipsus*, Oxford, 1933, p. 79-80, Diodore a décrit avec exactitude les modifications apportées par Iphicrate à l'armement, mais cette réforme ne serait pas liée à la guerre d'Égypte et lui serait antérieure. Au contraire, J. K. Anderson, *Military theory and practice in the age of Xenophon*, Berkeley and Los Angeles, 1970, p. 129-131, croit qu'Iphicrate a été fortement influencé par son séjour en Égypte (il a vu les longues épées des soldats égyptiens), mais que Diodore n'a pas compris le sens de la réforme : Iphicrate ne transforme pas des hoplites en peltastes, il transforme des peltastes en troupes d'infanterie aptes au

combat de près. La réforme consiste, en effet, d'après les indications mêmes de Diodore, à alourdir l'armement offensif d'un soldat doté d'armes défensives légères ; la longue pique ne convient qu'au combat de près et diminue beaucoup la mobilité de celui qui en est armé.

Page 56 : Chap. 45.2

Cf. Xén. VI, 2, 2.

Page 56 : Chap. 45.2

Comme l'a vu J. Le Paulmier, les Zacynthiens qui se réfugient auprès de Timothée (cf. 36, 5) ne peuvent être les oligarques amis de Sparte. Le texte présente une lacune dans laquelle Diodore devait signaler que la situation avait été renversée au profit des aristocrates.

Page 56 : Chap. 45.3

Les bannis sont entrés dans la ligue athénienne : la Charte (l.131) les appelle Ζακυνθίων ὁ δῆμος ὁ ἐν Νήλλῳ. Selon W. Dittenberger (*Syll*[3]. 147 n. 48), le fort s'appelle Arcadie et le mont où il se trouve Nellos.

Page 56 : Chap. 45.4

La réalité de cette expédition est certaine, malgré le silence de Xénophon qui considère Athènes et Timothée comme responsables de la reprise des hostilités.

Page 56 : Chap. 46.1

Les événements de Corcyre datent de 374. Xénophon ne parle ni de l'insurrection oligarchique, ni de l'expédition d'Alcidas, ni de l'appel au secours que Corcyre adresse à Athènes dès ce moment : en taisant des expéditions dont les résultats ont été peu importants, l'historien cache le caractère offensif des actions des aristocrates et de Sparte.

Page 57 : Chap. 46.3

Στησικλῆς, selon Xénophon (VI, 2, 10). Diodore attribue, semble-t-il, deux expéditions à Ctésiclès (47, 4-6) ; Xénophon n'en connaît qu'une, la seconde.

Page 58 : Chap. 46.6

Cf. Xén. VI, 3, 1.

Page 58 : Chap. 46.6

Sur leur statut, cf. Pseudo-Démosthène, *Contre Néaira*, 105-106.

Page 58 : Chap. 47.1

Ce chiffre ne concerne que les mercenaires, et non l'ensemble de l'armée, selon Xénophon qui décrit longuement les débuts de cette expédition (VI, 2, 3-7).

Page 59 : Chap. 47.5

Cf. Xén. VI, 2, 10.

Page 59 : Chap. 47.5

Xénophon (VI, 2, 15) insiste, au contraire, sur l'aggravation de la famine.

Page 59 : Chap. 47.6

Cf. Xén. VI, 2, 17-23.

Page 59 : Chap. 47.7

Il n'a pas pris part à cette expédition. Xénophon la raconte longuement : VI, 2, 13-14 ; 27-32.

Page 59 : Chap. 47.7

Cf. Xén. VI, 2, 33-36. Selon lui, Iphicrate a libéré les prisonniers moyennant rançon.

Page 61 : Chap. 48.3

Héliké était située sur la côte sud du golfe de Corinthe, à 7 km à l'est d'Aigion ; Boura se trouvait plus à l'intérieur des terres. A la différence de Diodore, Pausanias (I, 3, 18) précise que les deux cités n'ont pas eu le même sort : Héliké a été submergée par un raz-de-marée (ὑπὸ κύματος), Boura a disparu dans un gouffre (ὑπὸ χάσματος). Du reste, Héliké, qui avait été recouverte par la mer, a cessé d'exister en tant que cité, alors que Boura a été fondée de nouveau et joue un rôle important à l'époque hellénistique. Sur la catastrophe qui détruisit Héliké et son sanctuaire de Poséidon, voir les récits de Pausanias (VII, 24) et de Strabon (VIII, 7, 2) ; cf. S. Marinatos, « A submerged town of classical Greece », *Archaeology* 13 (1960), p. 186-194. Sur le site de Boura, voir E. Meyer, *Neue Peloponnesische Wanderungen*, Berne, 1957, p. 80-86. Diodore ne parle pas de la destruction du temple de Delphes, peut-être parce qu'elle n'est pas liée directement au séism :

cf. J. Pouilloux, « La reconstruction du temple au ɪᴠᵉ siècle et les institutions delphiques », *R.E.A.* 64 (1962), p. 300-313. De toute manière, Diodore passe ici sous silence un fait important et lourd de conséquences (cf. introduction, p. xɪɪɪ).

Page 61 : Chap. 49.1

Douze, selon Hérodote, I, 145.

Page 61 : Chap. 49.1

Sur ce sanctuaire, cf. Hérodote, I, 148.

Page 61 : Chap. 49.1

Sur le sens du mot ἀφίδρυμα, voir L. Ziehen, *Leges Graecorum Sacrae*, p. 115, nº 40 *ad lin* 13-14.

Page 61 : Chap. 49.1

Héliké était occupée par les Ioniens avant l'arrivée des Achéens et a conservé un sanctuaire de Poséidon Héliconios (cf. Hérodote, I, 145 ; Strabon, VIII, 7, 2 ; Pausanias, VII, 24, 6). Strabon donne des renseignements différents de ceux de Diodore sur la demande des Ioniens : ils auraient réclamé la statue cultuelle de Poséidon et des copies du sanctuaire.

Page 62 : Chap. 49.5

Localité d'Arcadie, près du lac du même nom : le bassin est situé entre le Mont Kylléné à l'est et le Mont Dourdouvana à l'ouest. L'eau reparaît de l'autre côté du Mont Dourdouvana (2 112 m) pour former le Ladon, affluent de l'Alphée.

Page 62 : Chap. 49.5

La correction de Στύμφην en Στύμφαλον s'impose. Le Stymphale, disait-on, réapparaissait près d'Argos, où on l'appelait l'Érasinos (Pausanias, VIII, 22 ; Strabon, VIII, 7, 4).

Page 63 : Chap. 50.1

Tite-Live (VI, 27, 2) ne connaît que six tribuns ; sa liste est assez différente de celle de Diodore. F donne deux noms inconnus ailleurs : Ἄγγος et Φλάβιος Μάρκος..

Page 63 : Chap. 50.2

Cette comète a beaucoup intéressé les Anciens. Aristote en parle à plusieurs reprises : dans *Des Météores* (343b), il date son apparition de l'hiver 373/372, et non de 372/371. Sénèque nous apprend dans *Quaestiones Naturales* que l'image de la poutre est due à Callisthénès (VII, 5) et il considère, à la suite de cet auteur, la comète comme un présage de la destruction d'Héliké et Boura : Diodore pense, au contraire, qu'elle annonce Leuctres.

Page 63 : Chap. 50.4

La paix fut jurée le 14 Skirophorion (juin 371), selon Plutarque (*Ag.* 28, 5).

Page 64 : Chap. 50.4

Cf. 38, 2-3 et n. comp. p. 137. Le premier récit insistait moins sur l'exclusion et l'isolement de Thèbes. Sur συντέλεια, voir n. comp. p. 137.

Page 64 : Chap. 50.5

Cf. 5, 3 ; 20, 1.

Page 64 : Chap. 50.5

Cf. 38, 3 ; 39, 1-2.

Page 64 : Chap. 50.6

Cf. n. comp. à 39.2, p. 138.

Page 65 : Chap. 51.1

Tite-Live (VI, 30, 2) a six tribuns. Il ne cite pas C. Érénucius et P. Tribonius. Il écrit Sextilius (Sestéus), L. Antistius (P. Anthestius) et M. Albinius (L. Labinius) ; il donne à Iulius le prénom de Lucius.

Page 66 : Chap. 52.1

Sur la bataille de Leuctres et les événements qui l'ont précédée, voir surtout J. Wolter, *Antike Schlachtfelder* IV, édité par J. Kromayer, Berlin, Weidmann, 1926, p. 292-316 et W. K. Pritchett, *Studies in Ancient Greek Topography. Part I*, Berkeley, 1965 (« The battle of Leuktra », ch. III, p. 45-68).

Xénophon ignore que Cléombrotos ait tenté d'entrer en Béotie par Coronée ; tous les modernes pourtant admettent le fait : cf. J. Wolter, *Ant. Schl.*, p. 292-293.

Page 66 : Chap. 52.1

Cf. Pausanias, IX, 13, 6. Le fait est invraisemblable ; l'histoire a été forgée d'après l'évacuation de l'Attique en 480 (Hérodote, VIII, 41).

Page 66 : Chap. 52.2

Nous n'avons pas d'autre source sur l'importance de l'armée béotienne, si on ne tient pas compte du chiffre de 25.600 fourni par Frontin, *Stratagèmes*, IV, 2, 6. G. Busolt, « Spartas Heer und Leuktra », *Hermes* 40 (1906), p. 42-45, corrige légèrement ce nombre : l'armée aurait compté six mille cinq cents hoplites et six cents ou huit cents cavaliers.

Page 66 : Chap. 52.3

Les deux manuscrits principaux, P et M, présentent une phrase avec deux verbes non reliés ; la leçon du manuscrit secondaire F donne un texte correct, mais illogique, puisque la proclamation du héraut implique que l'esclave a disparu ; avec F. Vogel, nous choisissons la solution la plus économique, l'addition du relatif.

Il n'y a pas de raison d'attribuer la cécité au héraut plutôt qu'à l'esclave en corrigeant, comme le voulait Madvig, l'accusatif τυφλόν donné par les manuscrits en un nominatif.

Au contraire, la correction ἀνδράποδα est très heureuse : la faute du scribe s'explique aisément (ἀνδράποδα ἀποδεδρακότα).

Page 66 : Chap. 52.4

Iliade, XII, 243. Ce vers est dit par Hector.

Page 67 : Chap. 53.1

Sur les routes empruntées, cf. J. Wolter, *Ant. Schl.*, p. 292-294 ; W. K. Pritchett, *Stud. in Anc. Topog.* I, p. 49-58. Les détails sont connus par Xénophon, VI, 4, 3. Entre la Phocide et Thisbé, Cléombrotos a pris une route de montagne ; entre Thisbé et Créusis, il a suivi la côte, au pied des monts Koromboli, le long de la baie de Livadostro. Les fortins ont été pris dans la première partie du trajet, avant l'arrivée à Thisbé : Cléombrotos a dû s'emparer de Stiris, Boulis et Corsiai.

Page 68 : Chap. 53.2

Au nord de la plaine. Selon J. Wolter, *Ant. Schl.*, p. 313 n. 2, il est invraisemblable qu'Épaminondas ait trouvé l'ennemi déjà installé dans la plaine.

Page 68 : Chap. 53.3

Sur les divergences entre béotarques et le rôle du septième, cf. Pausanias, IX, 13, 6-7.

Page 68 : Chap. 53.4

De même, Xénophon, VI, 4, 7. Selon Cicéron (*De divinatione*, I, 34), au contraire, les armes ont tinté et sont tombées à terre.

Page 68 : Chap. 53.4

Le sanctuaire oraculaire de Trophonios à Lébadée est décrit par Pausanias (IX, 39, 5-14) : le rite de consultation comporte une descente (κατάβασις) dans l'antre du héros. Polyen (II, 3, 8) rapporte la même anecdote : « Trophonios m'a ordonné d'annoncer aux Thébains qu'il donne la victoire à ceux qui engagent le combat », aurait dit le consultant.

Page 69 : Chap. 54.3

L'histoire est connue de Xénophon (VI, 4, 7), Pausanias (IX, 13, 5-6) et Plutarque (*Pel.* 20-22). Ce dernier raconte les aventures des filles de Scédasos, le songe de Pélopidas et le sacrifice accompli sur leur tombe. Diodore est le seul à parler des filles de Leuctros, en plus de celles de Scédasos : ces dernières, selon Plutarque (*Pel.* 20, 3), étaient appelées Λευκτρίδες à cause du lieu.

Page 69 : Chap. 54.5

L'arrivée de Jason de Phères, comme celle d'Archidamos (54, 6), est invraisemblable à ce moment-là : cf. Xénophon, VI, 4, 18 ; 20. Diodore a commis une erreur : il n'y a eu ni trêve, ni retrait des Péloponnésiens.

Page 70 : Chap. 55.1

Cf. n. comp. à 52.1, p. 143. La description de l'ordre de bataille est la meilleure partie du récit de Diodore : cf. introduction, p. XIII. L'aile forte est l'aile gauche.

Page 70 : Chap. 55.2

Cette formule remarquable a été également employée par Plutarque (*Pel.* 23).

Page 71 : Chap. 55.3

Le récit proprement dit de la bataille n'est pas très bon : Diodore ne parle pas du combat de cavalerie qui joua un grand rôle au début (Xén. VI, 4, 13) et il distingue mal les différentes phases de la lutte. Le schéma conventionnel est utilisé : voir introduction, p. xx.

Page 72 : Chap. 57.1

Tite-Live (VI, 31, 2) cite deux tribuns supplémentaires ; il écrit correctement le nom de P. Cloelius, déformé par Diodore ; il donne à Furius le praenomen de Spurius.

Page 72 : Chap. 57.1

Les éditeurs précédents ont retenu la leçon de F χώραν, mais on ne sait ce que représente ce « territoire des alliés » dans la confédération béotienne. De plus, F est un manuscrit secondaire : les manuscrits fondamentaux P et M ont πόλιν, ce qui est inadmissible ici. La seule correction simple que l'on puisse envisager est celle de πόλιν en πολιτείαν : il faut certainement donner à ce terme le sens de « droits politiques » : la phrase signifie qu'Orchomène est admise dans la confédération béotienne avec les mêmes droits que les autres cités membres.

Page 73 : Chap. 57.2

Beaucoup de savants, dont M. Sordi (*La lega tessala*, p. 182) corrigent Λοκρίδα en Φωκίδα, mais une expédition en Locride Orientale est possible.

Page 73 : Chap. 57.2

Héraclée Trachinienne, fondée par Sparte en 427, était située près des Thermopyles : Jason l'a attaquée parce qu'elle commandait le défilé (Xén. VI, 4, 27).

Page 73 : Chap. 57.2

Deux peuples périèques de Thessalie.

Page 73 : Chap. 57.2

La région périèque la plus au nord ; sa cité la plus importante est Phalanna. Les Perrhèbes, qui étaient sous l'influence de Larissa et de la Macédoine, ont été soumis par Jason aussitôt après son élection comme *tagos* en 375/374 (cf. M. Sordi, *La lega tessala*, p. 178).

Page 74 : Chap. 58.3

Τοὺς ἐνδοξοτάτους καὶ πλουσιωτάτους τῶν πολιτῶν, « les plus illustres et les plus riches des citoyens », selon Isocrate (*Philippe*, 52).

Page 74 : Chap. 58.3

Quinze cents, selon Plutarque (*Moralia*, 814b).

Page 74 : Chap. 59.1

Sur συντέλεια, cf. n. comp. p. 137.

Page 74 : Chap. 59.1

Les Dix Mille sont l'assemblée primaire du *koinon*, comme le prouve la formule de sanction du décret *IG*, V, 2, 1 = *Syll.*[3] 183 = Tod II, nº 132 : Ἔδοξεν τῇ βουλῇ τῶν Ἀρκάδων καὶ τοῖς Μυρίοις,. De même, en 80, 2, κοινὴ σύνοδος désigne l'assemblée primaire du *koinon* béotien.

Page 74 : Chap. 59.3

Xénophon (VI, 5, 9) donne une version différente des aventures des Tégéates réfugiés à Pallantion.

Page 74 : Chap. 59.3

Cf. Xén. VI, 5, 10.

Page 75 : Chap. 60.2

Diodore relie à tort l'élection de Jason avec la situation en Grèce après Leuctres : Jason a été élu *tagos* plusieurs années auparavant, probablement pendant l'été 375 (cf. la longue digression de Xénophon, VI, 1, 1-19). Diodore, de plus, décrit assez mal la fonction de Jason : la *tageia* est une magistrature à vie, à caractère héréditaire.

Page 75 : Chap. 60.3

Les manuscrits de Diodore appellent le père d'Amyntas Θαρραλέος ; Justin (VII, 4) et Élien (*Hist. Var.* XII, 4, 3) l'appellent Ménélas. Il s'appelait, en fait, Ἀρριδαῖος, comme le prouvent les inscriptions (*IG*, II[2], 102 = *Syll.*[3] 157 = Tod II, nº 129 ; cf. *Syll.*[3] 135 = Tod II, nº 111). Sans connaître ces textes épigraphiques, L. Dindorf proposait déjà de corriger dans notre passage Θαρραλέου en ὁ Ἀρριδαίου : il s'appuyait, en particulier, sur le fait que le nom d'Arrhidaios a été porté

par un des fils d'Amyntas et de Gygaia, et par un de ses petits-fils (le fils de Philippe II et de Philinna). La leçon de nos manuscrits est due à une confusion de lettres dans l'écriture onciale.

Page 75 : Chap. 60.3

Amyntas III qui est devenu roi en 394/393 (XIV, 89, 1) a eu un règne beaucoup plus court que ne le dit Diodore. Le marbre de Paros place sa mort en 371/370 et non en 370/369 : elle a dû se produire l'été 370. Selon le marbre, celle d'Alexandros II a eu lieu en 368/367 : la durée de son règne doit être plus longue que ne le dit Diodore.

Page 76 : Chap. 60.5

En réalité, Jason avait deux frères, Polydoros et Polyphron ; Diodore ne mentionne nulle part l'existence de ce dernier. A la mort de Jason, ses deux frères ont été élus *tagoi* ; mais Polydoros est assassiné et Polyphron porte seul le titre de *tagos* pendant un an (Xén. VI, 4, 33-34).

Page 76 : Chap. 60.6

Cf. *F. gr. Hist.* II A 76. Douris, un élève de Théophraste, a choisi comme point de départ la mort du père de Philippe II, Amyntas III. Le titre exact de son œuvre est Τὰ Μακεδονικά. Cf. n. comp. à 37.3, p. 136.

Page 76 : Chap. 61.1

Tite-Live (VI, 32, 3) écrit C. Véturius et C. Quinctius à la place de L. Quintius et C. Cornélius. M confond ces deux derniers en un seul personnage, L. Cornélius.

Page 76 : Chap. 61.2

P et X présentent ici la leçon correcte ἀδελφιδοῦ (neveu) ; l.17-18, ils ont la même leçon que M et F ἀδελφοῦ (frère). De plus, notre auteur a commis une erreur : Alexandros a tué Polyphron son oncle, sous prétexte de venger Polydoros (cf. Xén. V, 4, 34), qui était sans doute son père.

Page 76 : Chap. 61.2

Le texte des manuscrits Πολύδωρος doit sans aucun doute être corrigé en Ἀλεξάνδρος. Le règne d'Alexandros, commencé en 369/368, a pris fin en 359/358 ou en 358/357 : voir sur ce point, W. Spoerri, « Prosopographica », *Museum Helveticum* 23 (1966), p. 44-57.

Page 78 : Chap. 62.2

Cf. Xén. VI, 5, 13-14.

Page 78 : Chap. 62.3

Cf. Xén. VI, 5, 23.

Page 78 : Chap. 62.3

Cf. les regrets de Démosthène (*Pour les Mégalopolitains*, 12 ; 19).

Page 78 : Chap. 62.5

Plutarque donne d'autres chiffres : quarante mille (*Ag.* 31, 1), soixante mille (*Pel.* 24, 2). Diodore lui-même donne ce dernier chiffre en 81, 2.

Page 78 : Chap. 62.5

Selon Xénophon (VI, 5, 23-25), les Béotiens sont réticents ; il faut l'insistance de leurs alliés et la trahison de Caryai pour qu'ils donnent leur accord.

Page 78 : Chap. 62.5

La date donnée par Diodore (369/368) est inexacte : l'expédition a eu lieu en 370/369 (cf. Pausanias, IV, 27, 9) pendant l'hiver.

Page 79 : Chap. 63.2

Il y avait effectivement des députés spartiates à Athènes dès ce moment-là, mais l'alliance ne fut conclue qu'après les opérations autour de Sparte (cf. Xén. VI, 5, 33-49) et Iphicrate partit alors que les envahisseurs évacuaient la Laconie.

Page 80 : Chap. 63.4

Tous les coalisés se sont retrouvés en Arcadie (62, 5), dans la partie sud-est de ce pays, comme le précise Xénophon (VI, 5, 22-23). Cette région n'est reliée à Sparte que par une seule route, avec une seule variante possible :
— La grande route de Tégée à Sparte suit vers l'amont le Saranda-Potamos, puis tourne vers l'est pour rejoindre la vallée de l'Oinous (le Kéléphina) qu'elle descend par Caryai et Sellasia.
— On pouvait aussi ne pas tourner vers l'est, mais aller droit au sud par le défilé de Klisoura gardé par Oion, puis rejoindre en oblique la grande route.

Il est donc impossible que les coalisés se soient divisés en

quatre corps. On sait par Xénophon que les Béotiens ont pris la grande route (Xén. VI, 5, 25 = Diod. 64, 1), tandis que les Arcadiens faisaient le détour par Oion (Xén. VI, 5, 25-27 = Diod. 64, 3-5). On ne sait pas si les Argiens et les Éléens faisaient partie du premier groupe ou du second ; de toute manière, les détails que Diodore donne sur eux ne reposent sur rien (64, 2 et 64, 6).

Page 80 : Chap. 64.3

Diodore écrit 'Ισχόλας, alors que Xénophon utilise la forme attique 'Ισχόλαος (VI, 5, 24 ; 26).

Page 81 : Chap. 64.5

Xénophon raconte une histoire très différente : Ischolaos a commis une erreur en restant dans Oion au lieu de s'avancer dans le défilé, et une partie de ses troupes, composées de néodamodes et de bannis de Tégée, a pu s'enfuir. L'anecdote, telle que la rapporte Diodore, est un embellissement tardif, tout à fait dans le ton rhétorique et moralisant du passage : cf. introduction, p. xx. Sur l'idéalisation de Sparte dans la seconde partie du livre, voir introduction p. xvii.

Page 81 : Chap. 65.1

Même remarque chez Plutarque (*Ag.* 31, 1).

Page 81 : Chap. 65.1

Ce thème de la colère, que Diodore utilise ici pleinement, apparaît dans un tout autre contexte chez Plutarque (*Ag.* 32, 4).

Page 81 : Chap. 65.2

Tous les récits que nous possédons sur le passage du fleuve se contredisent. Selon Xénophon (VI, 5, 27-30), Épaminondas a traversé paisiblement l'Eurotas à Amyclées ; selon Plutarque (*Ag.* 32, 2), la rivière, grossie et impétueuse, était difficile à traverser, mais il n'y a eu aucun combat ; Polyen (II, 1, 27) évoque un combat.

Page 81 : Chap. 65.4

Il n'y a pas eu de bataille pour Sparte : cf. Xénophon (VI, 5, 30-31), et surtout Plutarque (*Ag.* 31-32) qui, loin de montrer une cité qui résiste, parle de femmes affolées et de conspiration. Chez Diodore, cet embellissement n'est qu'un des éléments dramatiques qui abondent dans le récit de l'inva-

sion. L'ensemble du passage est favorable aux Spartiates qu'il montre actifs, généreux, braves. Voir introduction, p. xvii et xx.

Page 83 : Chap. 66.1

Cf. Lycurgue, *Contre Leocrate*, 62.

Page 83 : Chap. 66.1

Épaminondas est l'*oikistès* de Messène : cf. Pausanias, IX, 14, 5 et IX, 15, 6.

Page 83 : Chap. 66.2

Cf. Pausanias, IV, 3, 3 ; IV, 4, 1-3.

Page 83 : Chap. 66.3

Diodore commet une confusion : les Lacédémoniens ne sont devenus maîtres du pays (66, 2) qu'avec la guerre qui suivit la mort de Téléclos (66, 3).

Page 83 : Chap. 66.3

Selon la tradition messénienne, il a été assassiné (Pausanias, IV, 4, 3) ; la guerre a éclaté à la génération suivante (Pausanias, IV, 5, 1-13, 7).

Page 83 : Chap. 66.3

Les Anciens nous fournissent plusieurs dates différentes pour cette guerre : 770-750, 757-736, 744-724, 735-715. Divers faits (interruption de la participation messénienne aux jeux olympiques, date de la fondation de Tarente) confirment la chronologie la plus basse.

Page 83 : Chap. 66.3

Cf. Pausanias, IV, 14, 4 -23, 4. On date d'ordinaire cette deuxième guerre de 669 à 657.

Page 84 : Chap. 66.5

Diodore cite en désordre les divers endroits où des Messéniens se sont installés au ve siècle. Un grand nombre d'entre eux est allé à Zancle lorsqu'Anaxilas la fonda de nouveau peu après 388 sous le nom de Μεσσήνη (Messine). D'autres s'établirent à Naupacte vers 453 (Thucydide, I, 103) ; Céphallénie fut occupée en 421 (Thucydide, V, 35, 7) : les Messéniens gardèrent ces positions jusqu'en 401, selon Diodore (XIV, 34, 1).

Page 84 : Chap. 67.1

En trois mois, selon Plutarque (*Ag.* 32, 8).

Page 84 : Chap. 67.1

Selon Xénophon (VII, 1, 14), chaque peuple détenait l'hégémonie à tour de rôle pendant cinq jours.

Page 85 : Chap. 67.2

Aucun autre auteur ne nous parle de cette expédition. Pausanias, qui précise que la cité est située sur l'Eurotas à cent stades de Bélémina (III, 21, 2-3), l'appelle Pellana, Πελλάνα. Xénophon (VII, 5, 9) l'appelle Pellénè, Πελλήνη. Tous les manuscrits de Diodore ont un α à la première syllabe : Pallénè (M), Palénè (F) et Pallinè (PX). Pour la confusion des toponymes, cf. J. Taillardat, « Aristophane (*Lys.* 996) et la Pallène en 412/411 », *Mélanges... offerts à P. Chantraine*, Paris, 1972, p. 255-261.

Page 85 : Chap. 67.4

Cf. A. Aymard, « Philippe de Macédoine otage à Thèbes », *R.E.A.* 56 (1954), p. 15-36 (= Études d'histoire ancienne, Paris, 1967, p. 418-435). Il montre que Diodore a eu raison de placer cet événement lors de la première expédition de Pélopidas en 369, et non lors de la seconde, comme le veulent les auteurs modernes : ce n'est pas Ptolémaios, mais son frère Alexandros qui a livré Philippe aux Thébains. L'information donnée ici par Diodore est confirmée par Plutarque (*Pel.* 26, 4-5) et Justin (VII, 5, 2). Cependant, Diodore donne ailleurs (XVI, 22) une version différente : le fait se serait passé sous Amyntas et les Illyriens y seraient mêlés.

Page 86 : Chap. 68.2

Cité d'Achaïe, proche de Sicyone.

Page 86 : Chap. 68.5

Ce récit du passage de l'Isthme est très différent de celui de Xénophon (VII, 1, 15-17). Chez Xénophon, Épaminondas attaque par surprise, à l'heure de la relève, et franchit l'Isthme qui lui est ouvert par la capitulation du commandant lacédémonien. Chez Diodore, au contraire, les Spartiates sont battus dans une bataille loyale et Épaminondas s'ouvre le passage par la force : Diodore dramatise l'événement en le transformant en exploit et évoque avec admiration un grand homme en action. Cf. n. comp. à 69.4.

Page 87 : Chap. 69.1

Erreur : Phlionte est restée fidèle à Sparte.

Page 87 : Chap. 69.4

Ce récit du combat devant Corinthe est très différent de celui de Xénophon (VII, 1, 18-19). Chez Xénophon, les Thébains ne sont pas entrés dans Corinthe et il n'est pas question de Chabrias : il y a eu un simple accrochage entre Thébains et Corinthiens, qui a tourné à l'avantage de ces derniers. Diodore décrit, au contraire, un événement dramatique avec des rebondissements et met en valeur l'exploit de Chabrias. Si l'on compare la façon dont Xénophon et Diodore ont raconté l'ensemble de l'expédition, on constate que le premier la réduit à une suite d'événements sans portée et sans gloire, tandis que le second évoque des faits complexes, des batailles avec des péripéties et se plaît à montrer des grands hommes en action. Cf. introduction, p. xx.

Page 87 : Chap. 70.1

Cf. Xén. VII, 1, 20.

Page 88 : Chap. 70.3

Xénophon s'est beaucoup intéressé au personnage : il raconte longuement la façon dont il a pris le pouvoir (VII, 1, 44-46), ses difficultés et son assassinat (VII, 3, 1-5).

Page 88 : Chap. 71.1

Tite-Live fait commencer cette année-là la *solitudo magistratuum* provoquée par l'action des tribuns de la plèbe. Diodore nous fait connaître ici les noms des magistrats curules que le veto des tribuns de la plèbe a empêchés d'entrer en fonction au cours de l'année 375 : voir sur ce point T. Broughton, *The magistrates of the Roman republic*, New-York, 1951-1952, vol. I, p. 108-109.

Page 88 : Chap. 71.1

Il était Éphésien, selon Africanus.

Page 88 : Chap. 71.1

Cette indication est en contradiction avec une affirmation précédente (60, 3) : Amyntas avait seulement trois fils, Alexandros, Perdiccas et Philippe. G. H. Macurdy, *Hellenistic Queens : a study of woman power in Macedonia, Seleucid Syria and Ptolemaïc Egypt*, John Hopkins University, 1932, p. 18-21, pense que Ptolémaios pourrait être un bâtard d'Amyntas III ; A. Aymard, « Philippe de Macédoine otage à Thèbes », *R.E.A.* 56 (1954), p. 31, ne voit en lui que le mari d'Eurynoé, fille d'Amyntas et d'Eurydice (cf. Justin, VII, 4, 5 ; 7).

Page 89 : Chap. 71.2

Plutarque, dans sa *Vie de Pélopidas*, raconte longuement comment son héros obtint en Macédoine des otages de Ptolémaios (27, 2-4), comment il fut arrêté à Pharsale par le tyran de Phères (27, 5) et comment il se conduisit en prison (28).

Page 90 : Chap. 72.2

Diodore place le procès d'Épaminondas après sa deuxième expédition dans le Péloponnèse. Toutes les autres sources, en particulier Plutarque (*Pel.* 25), Pausanias (IX, 14, 7) et Cornélius Népos (*Épaminondas*, 8), le placent après la première expédition. Cette question a suscité une très abondante littérature. On trouvera une bibliographie complète et l'état de la question en 1958 dans M. Fortina, *Epaminonda*, Torino, 1958, n. 72 (p. 52-56).

Page 91 : Chap. 72.3

Voir le récit plus précis de Xénophon (VII, 1, 28-32). Le combat a sans doute eu lieu à l'automne 368.

Page 91 : Chap. 72.4

Il est exact que les transplantations de population ont commencé à la date indiquée par Diodore, soit dans la deuxième moitié de 368. Mais la décision de fondation est antérieure de plusieurs années, et les premiers travaux ont sans doute commencé l'année précédente : voir S. Dušanić, *Arkadski savez IV veka*, Belgrade, 1970, p. 281-284 ; 296-297 ; 317-322.

Page 91 : Chap. 72.4

Sur le territoire de Mégalépolis et sa place en Arcadie du sud, voir S. Dušanić, p. 317-331.

Page 91 : Chap. 73.1

Cf. 24 et n. 1, p. 30.

Page 91 : Chap. 73.1

Cf. 15, 1.

Page 91 : Chap. 73.1

Nom donné à la partie de la Sicile qui appartient à Carthage.

Page 91 : Chap. 73.2

Cité située dans la partie ouest de la côte sud de la Sicile. Entella se trouve dans son arrière-pays.

Page 92 : Chap. 73.2

Située à la pointe occidentale de la Sicile, sur un site fortifié naturellement, à 750 m d'altitude, cette cité est occupée par les Carthaginois depuis la fin du ve siècle.

Page 92 : Chap. 73.2

Aujourd'hui Marsala. Cette ville presque imprenable est depuis 397 aux mains des Carthaginois.

Page 92 : Chap. 73.3

Drépanon (aujourd'hui Trapani).

Page 92 : Chap. 73.5

Diodore ne prend en compte que la première partie du règne de Denys le Jeune : 367-355 (cf. XVI, 17).

Page 93 : Chap. 75.1

Alors que Diodore compte un an d'*anarchia* (*solitudo magistratuum*, absence de magistrats curules), Tite-Live (VI, 35, 10) en compte cinq et les autres sources quatre ou cinq. On trouvera une bibliographie complète de ce problème dans R. Werner, *Der Beginn der römischen Republik. Historisch-chronologische Untersuchungen über die Anfangszeit der libera res publica*, Munich, 1963, p. 124 n. 4. Sur la chronologie romaine de Diodore, voir introduction, p. XI.

Page 93 : Chap. 75.1

Cité de Pélasgiotide, sur les collines qui séparent la plaine de Phères de celle de Pharsale.

Page 94 : Chap. 75.2

Sur cette troisième expédition dans le Péloponnèse et les bouleversements constitutionnels dans les cités d'Achaïe, cf. Xén. VII, 1, 41-43.

Page 94 : Chap. 75.2

Dymé est en Achaïe, sur la rive sud du golfe de Corinthe. Naupacte et Calydon se trouvent sur la rive nord, la première en Locride, la seconde en Étolie.

Page 94 : Chap. 75.3

T. N. Madvig a reconnu que l'expression τοῖς Φλιασίοις πολιορκουμένοις était une interpolation : le verbe ἐβοήθησε ne peut avoir deux compléments au datif.

Page 94 : Chap. 75.3

La brièveté de cette notice contraste avec la longueur du récit que Xénophon a consacré à la question de Phlionte (VII, 2, 1-23). Diodore ne parle pas des quatre invasions auxquelles Phlionte dut faire face et ne signale que l'aide apportée par Athènes après la quatrième invasion : sur l'action de Charès, cf. Xén. VII, 2, 17-23.

Page 94 : Chap. 76.1

Tite-Live (VI, 36, 3) écrit A. Manlius, et non Παῦλος Manlius, comme Diodore ; sa liste comporte deux noms supplémentaires.

Page 94 : Chap. 76.1

Tous les manuscrits de Diodore écrivent Θεμεσίων. Toutes les autres sources ont Θεμίσων (Démosthène, *Couronne*, 99 ; Eschine, *Ambassade*, 164 ; *Contre Ctésiphon*, 85).

Page 95 : Chap. 76.4

Cf. la liste des personnages célèbres de la période de la Pentékontaétie dans le livre XII (1, 4-5). Sur cette liste-ci, voir A. Grilli, « Varia Graeca », *Acme* 15 (1962), n. 5 (p. 127-129). Il note qu'Aristote, né en 384, et Anaximénès, né vers 380, n'appartiennent pas à la même génération que les autres personnages de la liste : il se refuse à croire à une erreur de Diodore et imagine une interpolation, ce qui n'est pas du tout prouvé.

Page 95 : Chap. 76.4

Les trois derniers personnages, Antisthène le Cynique, Aristippe le Cyrénaïque et Eschine de Sphettos, sont des disciples de Socrate. Cette indication de Diodore est l'élément le plus important que nous ayons pour fixer leurs dates.

Page 95 : Chap. 77.1

Tite-Live (VI, 36, 6) écrit Q. Servilius et non Q. Servius et ajoute un sixième tribun, Q. Quinctius.

Page 95 : Chap. 77.1

Petite ville située dans la haute vallée du Pénée.

Page 96 : Chap. 77.4

Diodore ne présente pas les événements dans l'ordre chronologique. Dans un premier temps, les Arcadiens ont pris Margana, une petite cité de Pisatide, et le Cronion, mont qui surplombe Olympie. Puis, ils ont marché contre Élis : ils ont pénétré dans la ville, puis ont été repoussés. Enfin, ils ont fait une expédition contre la Messénie occidentale, où se trouvent Cyparissia et Coryphasion (Pylos).

Page 96 : Chap. 78.1

Tite-Live (VI, 38, 2) connaît trois tribuns supplémentaires.

Page 97 : Chap. 78.2

Cf. n. 1, p. 96. Diodore, qui n'a pas parlé de la deuxième campagne (Xén. VII, 4, 16-18), réduit la troisième à la lutte pour la célébration des concours olympiques : le récit de Xénophon mentionne d'autres événements (VII, 4, 19-27). De plus, les deux auteurs racontent l'histoire des Jeux de 364 de façon opposée : selon Xénophon, dont la version est préférable, les Arcadiens et Pise célébraient le concours, quand l'armée éléenne est intervenue et a engagé un combat qu'elle n'a pu remporter (VII, 4, 28-33).

Page 97 : Chap. 78.4

J. Le Paulmier a bien vu que le texte donné par les manuscrits était incorrect, mais la correction qu'il proposait était peu heureuse (διαπλέοντας au lieu de διαπληροῦντας) : J. Reiske a reconnu qu'il y avait simplement une mauvaise coupe de mots.

La correction de δὲ καὶ en δέκα, proposée par Rhodoman, est excellente ; elle donne un sens à la phrase et elle est confirmée par les indications d'Hérodote (VIII, 1).

Page 98 : Chap. 79.4

La correction de Θηβαίων en Θηβῶν, proposée par P. Wesseling, est indispensable pour le sens.

Page 99 : Chap. 80.1

Sur cet appel, voir Plutarque, *Pel.* 31, 1-2.

Page 99 : Chap. 80.2

L'assemblée thébaine, selon Plutarque, *Pel.* 31, 2.

Page 99 : Chap. 80.3

Comme Diodore, Plutarque (*Pel.* 31, 3) note l'inquiétude générale et la décision de continuer prise par Pélopidas. Mais il affirme, à la différence de Diodore, que Pélopidas, à la suite de l'éclipse, a renvoyé les sept mille citoyens qu'il devait emmener et n'est parti qu'avec trois cents cavaliers étrangers.

Page 100 : Chap. 80.5

L'attitude de Pélopidas est décrite presque avec les mêmes mots que celle d'Épaminondas à Mantinée (86, 4).

Page 100 : Chap. 80.5

Plutarque montre, au contraire, Alexandros refusant (οὐκ ἐδέξατο) le duel.

Page 100 : Chap. 81.1

Malgré F. J. Wurm, la leçon des manuscrits donne un sens très satisfaisant : la correction ζωῆς rendrait l'expression fade et banale.

Page 100 : Chap. 81.1

Il est remarquable que Diodore n'ait signalé, dans le cours du livre XV, aucun des hauts faits qu'il mentionne ici. Il est évident que Diodore utilise une source différente dans l'éloge de Pélopidas : cf. introduction, p. x.

Page 101 : Chap. 81.2

Cf. XV, 25 où Pélopidas n'est pas cité.

Page 101 : Chap. 81.2

H. Estienne a corrigé avec raison Τεγέαν, que donnaient les manuscrits, en Τεγύραν : il s'agit évidemment de la bataille qui a eu lieu près d'Orchomène (Diod. 37, 1-2 ; Plut. *Pel.* 16-17, 4). Pélopidas battit avec le bataillon sacré et quelques cavaliers deux *morai* de la garnison d'Orchomène.

Page 101 : Chap. 81.2

Dans son récit de la bataille de Leuctres (55-56), Diodore ne mentionne ni le rôle de Pélopidas, ni celui du bataillon sacré.

Page 101 : Chap. 81.2

Cf. 62, 4-5. Sur le nombre des soldats, voir n. comp. p. 149.

Page 101 : Chap. 81.3

Diodore n'avait rien dit de cette ambassade jusqu'alors : cf. p. 94 n. 1.

Page 101 : Chap. 81.4

P. Wesseling a tenté de justifier le texte des manuscrits qu'il traduit ainsi : « praeterea cives inter pugnandum tam commode tractavit » ; mais il est difficile de séparer πρὸς de τοὺς πολίτας et de traduire un participe aoriste par « inter agendum ». J. Reiske et L. Dindorf ont préféré déplacer l'expression καλῶς ἀγωνισάμενος et l'introduire dans la phrase précédente. Nous pensons avec F. Vogel que καλῶς est tout à fait à sa place dans notre phrase : l'introduction de ἀγωνισάμενος dans les manuscrits peut s'expliquer par la fréquence des expressions composées d'un adverbe laudatif et de ἀγωνισάμενος (16, 3 ; 21, 2 ; 33, 6).

Page 101 : Chap. 81.4

Treize fois (Plut. *Pel.* 34, 5) seulement en quinze ans. Cf. P. Roesch, *Thespies et la Confédération béotienne*, Paris, Boccard, 1963, p. 75-76.

Page 102 : Chap. 81.5

Jusqu'en 353/352 (XVI, 36, 3). Sur ce personnage, cf. Th. Lenschau, *RE* (XV, 1), 577-579, s. v. *Klearchos 4.*

Page 102 : Chap. 81.6

Cf. Isocrate, *Sur l'échange*, 108 ; 113.

Page 102 : Chap. 82.1

Cf. Tite-Live, VII, 1, 2.

Page 102 : Chap. 82.3

Selon Xénophon (VII, 4, 36-40), l'expédition d'Épaminondas fut précédée par un coup de force, sans résultat, d'un officier thébain à Tégée.

Page 103 : Chap. 82.4

Le texte du traité d'alliance entre Athènes, l'Arcadie, l'Achaïe, Élis et Phlionte qui nous est parvenu (*IG*, II^2, 112 = *Syll.*[3] 181 = Tod II, n° 144) ne peut illustrer cette affirmation de Diodore : le traité, daté de 362/361, est postérieur à la bataille de Mantinée.

Page 103 : Chap. 82.5

Son camp est à Tégée.

Page 103 : Chap. 82.5

Inexact : l'armée lacédémonienne fait route vers Mantinée pour la protéger.

Page 103 : Chap. 82.6

Sur l'attaque lancée par Épiminondas contre Sparte, cf. les récits de Xénophon (VII, 5, 4-13), Plutarque (*Ag.* 34) et Polybe (IX, 8, 1-10).

Depuis cet endroit jusqu'à la fin du chapitre 83, le récit de Diodore n'est plus qu'invention. L'événement réel disparaît sous les embellissements pathétiques et dramatiques. Contrairement à ce qu'il affirme :

1° Sparte n'a pas de roi Agis à cette époque ;

2° le roi parti avec l'armée, Agésilas, n'a pas deviné le projet d'Épaminondas. Il en a été averti par un Crétois selon Xénophon (VII, 5, 10), par le Thespien Callisthénès selon Plutarque (*Ag.* 34, 4), par un déserteur selon Polybe (IX, 8, 6) ;

3° il n'y a pas eu de résistance héroïque de la population non mobilisable contre l'envahisseur : Agésilas est arrivé à Sparte avant Épaminondas et ce dernier n'a pas voulu affronter dans Sparte l'armée régulière.

Il est intéressant de relever les quelques éléments réels qui réapparaissent transformés dans le texte de Diodore : le rôle joué par un Crétois (cf. Xén. VII, 5, 10) et le risque de recevoir des projectiles lancés du haut des toits (cf. Xén. VII, 5, 11).

Page 103 : Chap. 82.6

Depuis H. Estienne, tous les critiques ont remarqué que le texte des manuscrits était vicié. F. J. Wurm a vu qu'il

s'agissait d'une mauvaise coupe de mots et de confusions entre ει et ε, αι et ε.

Page 104 : Chap. 84.1

La restitution de ἕως, proposée par F. J. Wurm, est très heureuse : elle assure à la phrase une construction correcte et un sens excellent, et la faute s'explique aisément (ἕως ἑωθινῆς).

Page 105 : Chap. 84.2

Diodore ne distingue pas les événements du jour de la bataille de ceux de la veille. Le coup de main manqué contre Mantinée met en jeu, selon lui, l'infanterie béotienne et les six mille hommes de l'armée athénienne : en fait, Épaminondas n'avait emmené que sa cavalerie et a été arrêté par la cavalerie athénienne (Xén. VII, 5, 14-15). C'est le lendemain de ce combat de cavalerie qu'Épaminondas décida de livrer la bataille décisive.

Page 105 : Chap. 85.1

Sur la bataille de Mantinée, voir J. Kromayer, *Antike Schlachtfelder in Griechenland* (*Bausteine zu einer antiken Kriegsgeschichte*), I, Berlin, 1903, p. 27-123, et W. K. Pritchett, *Studies in Ancient Greek Topography* (*Part II : Battlefields*), Berkeley, 1969 (« The battles of Mantineia (418, 362, and 207 B.C.) », ch. v, p. 37-72).

Contrairement à ce que dit Diodore, la bataille a été provoquée par Épaminondas qui a fait marcher son armée depuis Tégée en direction du Ménale ; arrivée au pied du Mont Merkovounion (cf. W. K. Pritchett, p. 58), elle se déploie en ordre de bataille et marche sur l'armée ennemie qui n'est pas prête (Xén. VII, 5, 21-23).

Page 105 : Chap. 85.2

Diodore ne parle pas du dispositif original adopté par Épaminondas : Xénophon, au contraire, décrit très bien le renforcement de l'aile gauche qui marche sur l'ennemi « comme la proue d'une trière » (VII, 5, 21-23). En revanche, Diodore est le seul à préciser la place des différents contingents. Mais cette description ne rend pas plus clair le récit de l'action : qu'ont fait les Mantinéens ? où étaient les Eubéens et les « mercenaires » que les Athéniens massacrent (85, 6) ?

Page 106 : Chap. 85.2

Deux des peuples de la vallée du Sperchios entre l'Othrys et l'Oeta. Ils sont certainement à cette époque dans

la dépendance de la Thessalie : sur les Maliens et Jason, cf. 57, 2.

Page 106 : Chap. 85.3

On ne sait comment juger ce que dit Diodore du combat de cavalerie. S'agit-il d'une information réelle sur le rôle joué par les Athéniens, ce qui serait intéressant puisque Xénophon ne parle que des Spartiates et des Thébains ? S'agit-il d'une confusion entre le combat de cavalerie qui a eu lieu la veille de la bataille et les actions menées par les cavaleries pendant le combat décisif ? Cette dernière hypothèse, soutenue par W. K. Pritchett, p. 71, est la plus vraisemblable. Cf. n. comp. à 84.2, p. 161.

Page 106 : Chap. 85.4

Sans la correction ἵππων de G. H. Schäfer, la phrase serait non seulement maladroite, mais incorrecte : Diodore met en parallèle les qualités des montures et celles des hommes (ἰδίαις).

Page 108 : Chap. 86.5

Diodore ne cherche pas à rendre intelligible le déroulement de la bataille ; il ne s'attache pas à décrire la réalité. Suivant un schéma conventionnel, utilisé maintes fois (cf. introduction, p. xx), il distingue deux phases : d'abord une bataille héroïque et incertaine, puis l'intervention personnelle du chef qui apporte aux siens la victoire. Pour donner plus de grandeur à l'événement, Diodore tente de mettre en œuvre quelques procédés rhétoriques : formules parallèles par la longueur et la composition, mais antithétiques par le sens et le vocabulaire (τοῦ παθεῖν τι δεινὸν καταφρονῶν, τοῦ δὲ δρᾶσαί τι λαμπρὸν ἐφιέμενος : 86, 3), anaphore (οὐδέποτε... οὔτε... οὔτε... οὔτε... : 86, 1), figures étymologiques (ἀξιολογώτεροι... ἀξιώμασιν ; ἄνδρες... ἀνδραγαθίας). Les termes élogieux abondent.

Page 111 : Chap. 88.4

Cf. 79, 2. La même idée a été exprimée par Éphore (*F. gr. Hist.* IIA 70, fg. 119) : τελευτήσαντος ἐκείνου, τὴν ἡγεμονίαν ἀποβαλεῖν εὐθὺς τοὺς Θηβαίους, γευσαμένους αὐτῆς μόνον « aussitôt après sa mort, les Thébains perdirent l'hégémonie : ils y avaient seulement goûté ». Les Thébains ont échoué, selon lui, parce qu'ils n'ont cultivé que la valeur guerrière (ἡ κατὰ πόλεμον ἀρετή), sans se préoccuper de l'art de la parole et des relations avec les hommes (λόγοι καὶ ὁμιλία ἡ πρὸς ἀνθρώπους).

Page 111 : Chap. 89.1

Il est sûr qu'il y a eu une paix commune en 362/361 : cf. Plut. *Ag.* 35, 2-3 et Polybe, IV, 33, 8-9. Il n'est pas aussi sûr qu'il y ait eu une alliance. L'allusion de Polybe à des σύμμαχοι n'est pas absolument claire. Dans une inscription trouvée à Argos (*Syll.*[3] 182 = Tod II, n° 145), « les Grecs » déclarent qu'ils resteront en paix avec le roi de Perse s'il les laisse tranquilles : ce décret se réfère à une « paix commune » (l.6) qui est, sans aucun doute, celle de 362/361, comme l'a prouvé A. Wilhelm (« Ein Friedensbund der Hellenen », *Jahreshefte des Österreichischen archäologischen Institutes in Wien* 3 (1900), p. 145-162), mais on peut se demander de qui il émane : un *synedrion* de tous les Grecs, ce qui justifierait Diodore, ou la ligue athénienne ?

On trouvera la bibliographie la plus récente dans T. T. B. Ryder, *Koine Eirene*, Appendice VIII, p. 140-144, mais on consultera surtout la *Rivista di Filologia e d'Istruzione classica*, 62 (1934) où G. De Sanctis (« La Pace del 362/1 », p. 145-155) nie l'alliance, tandis que A. Momigliano (« La κοινὴ εἰρήνη dal 386 al 338 a.C. », p. 482-514) l'admet.

Page 111 : Chap. 89.2

La phrase, telle qu'elle nous est transmise par les manuscrits, est très maladroite, mais il est fort possible que cette maladresse soit due à Diodore lui-même, et non à une faute des manuscrits, comme le pensait Bekker.

Page 112 : Chap. 89.3

Voir 76, 4. Cf. *F. gr. Hist.* II, 72. Cf. n. comp. à 37.3, p. 136

Page 112 : Chap. 89.3

Cf. *F. gr. Hist.* III, 556.

Page 112 : Chap. 90.1

Cf. Tite-Live, VII, 1, 7.

Page 112 : Chap. 90.2

Les textes grecs appellent ce roi d'Égypte Ταχώς ; Manéthon l'appelle Τεώς (cf. l'édition de G. F. Unger, réimprimée en 1967, p. 309). Il est devenu roi en 361/360.

Page 113 : Chap. 90.3

La correction proposée par L. Dindorf s'impose pour le sens : il est impossible de désigner les Lyciens, les Pisidiens,

etc., par le texte générique d'Ioniens. Diodore a d'abord cité les « satrapes et les stratèges », il cite maintenant « les peuples ». Paléographiquement, l'erreur ne paraît pas impossible.

Page 116 : Chap. 93.1

Artaxerxès II Mnémon n'est pas mort en 362/361 comme le dit Diodore : selon le Canon astronomique, sa mort se situe entre novembre 359 et novembre 358, et il a régné 46 ans. Cependant, la chronologie relative reste juste : la mort devrait être signalée à ce moment-là dans le récit des affaires d'Égypte.

Page 118 : Chap. 93.6

Dans la cire, selon Plutarque (*Ag.* 40, 3).

Page 119 : Chap. 94.4

Sauf ici, ce personnage est toujours appelé Athanis ; d'après Athénée (III, 98 d), son œuvre avait pour titre Σικελικά. Cf. *F. gr. Hist.* III, 562. M. R. Cataudella, « Diodor XV, 94, 4 : Athanas e la composizione delle storie di Filisto », *Sileno*, I (1975), commente en détail ce passage et la formule ἄγραφον χρόνον.

Page 119 : Chap. 95.1

Cf. Tite-Live VII, 2, 1.

Page 119 : Chap. 95.2

Péparéthos était membre de leur ligue (cf. 30, 5). Surtout, elle était un point essentiel sur la route du blé : les navires venant des Dardanelles passaient par Péparéthos et Skiathos avant d'emprunter le détroit d'Eubée. La route de la Mer Noire à la Thessalie passait également par cette île.

TABLE DES MATIÈRES